R. R.
216

E
E 75

a.3677.
cnt 2

MEDICAL SOCIETY
OF LONDON

ACCESSION NUMBER

PRESS MARK

INSTRUCTIONS ...

(Vol.2.)

53476/A

Dupt

no Donation except Date

U1

INSTRUCTIONS DE MEDECINE:

OU L'ON VOIT TOUT CE qu'il faut ſuivre & éviter dans l'Uſage des Alimens, & des Remedes, pour ſe conſerver en ſanté, & pour ſe guérir lors qu'on eſt malade.

TOME SECOND.

N. MED

A PARIS,
Chez LOUIS GUERIN, ruë S. Jacques, à S. Thomas d'Aquin, vis-à-vis la ruë des Mathurins.

M. DCCII.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

MVSEVM
BRITAN
NICVM

BRITISH MUSEUM
SALE DUPLICATE
1 7 8 7

TABLE
DES CHAPITRES
contenus dans ce ſecond Tome.

CHAPITRE I. *Des Remedes Cephaliques.* Page 1

Remedes Specifiques contre la Cephalée, ou Douleur de Tête. 2
Remedes Specifiques contre la Phreneſie & Paraphreneſie. 11
Remedes Specifiques contre la Manie & la Mélancolie. 14
Remedes Specifiques contre le Vertige. 25
Remedes Specifiquescontre l'Epilepſie. 29
Remedes Specifiques contre les Convulſions, la Paraliſie, & l'Apoplexie. 38

CHAP. II. *Des Remedes Opthalmiques, Otalgiques, & Odontalgiques.* 45

Remedes Specifiques contre l'Opthalmie. 46
Remedes Specifiques contre les Catarrhes. 30
Remedes Specifiques contre la Surdité, & le Tintement d'Oreilles. 56
Remedes Speifiques contre le Coryſa, l'Olorat perdu, & l'Ulcere du Nez. 57
Remedes Specifiques contre le Saignement du Nez. 61
Remedes Specifiques contre la Relaxation, & l'Inflamation de la Luette, & la Douleur des Dents. là-même.
Remedes Specifiques contre l'Eſquinancie. 65
Remedes Specifiques contre l'Aphonie, & la Paralyſie de la Langue. 71
Remedes Specifiques contre les Convulſions des Lévres, les Ulceres, & le Scorbut. 73

CHAP. III. *Des Remedes Cardiaques, & Alexipharmaques.* 78

CHAP. IV. *Des Remedes Pectoraux, ou Bechiques.* 106

Remedes Specifiques contre la Toux. 107
Remedes Specifiques contre la Pleureſie & la Peripneumonie. 114
Remedes Specifiques contre l'Hydropiſie de Poitrine. 129
Remedes Specifiques contre l'Aſthme. 122
Remedes Specifiques contre le Hoquet. 129
Remedes Specifiques contre l'Hemoptiſie, la Phtiſie, & l'Empieme. 133
Remedes Specifiques contre la Syncope, & la Palpitation de cœur. 139
Remedes Specifiques contre les Fiévres Intermittentes, Continuës, Malignes, & Contagieuſes. 146

CHAP. V. *Des Remedes Stomachiques.* 177

Remedes Specifiques contre la Soif excessive. 186
Remedes Specifiques contre la Chylification vitiée. 190
Remedes Specifiques contre le Vomissement. 200
Remedes Specifiques Contre la Cardialgie. 283

CHAP. VI. *Des Remedes Hepatiques, Spleniqües.* 208

Remedes Specifiques contre les Inflamations, & les Obstructions du Foye, & de la Rate. 209
Remedes Specifiques contre la Diarrhée, & la Lyenterie. 217
Remedes Specifiques contre le Cholera morbus, la Dysenterie, la Passion Iliaque, & la Colique. 224
Remedes Specifiques contre la Jauniſſe. 252
Remedes Specifiques contre l'Hydropiſie. 265

Remedes Specifiques contre le Flux Hepatique, & Hemorrhoidal, la Douleur du Fondement, & le Teneſme. 278

Remedes Specifiques contre le Scorbut, & la Maladie Hypochondriaque. 285

CHAP. VII. *Des Remedes Nephretiques.* 229

Remedes Specifiques contre l'Inflamation des Reins, & de la Veſſie. 300

Remedes Specifiques contre l'Iſchurie, ou Suppreſſion d'urine. 503

Remedes Specfiques contre le Calcul, & la Pierre. 306

Remedes Specifiques contre le Diabetes, & l'Urine de ſang. 316

Remedes Specifiques contre l'Incontinence, ou flux involontaire d'urine. 319

Remedes Specifiques contre la Strangurie. 321

Remedes Specifiquee contre la d'Yſurie, ou ardeur douloureuſe d'urine. 332

CHAP. VIII. *Des Remedes Historiques.* 326

Remedes Specifiques contre les Obstructions, les vapeurs, & la Suffocation de Matrice.

Remedes Specifiques contre la Retention, & le Flux excessif des Menstruës. 332

Remedes Specifiques contre les Fleurs blanches, la Gonnorrhée, & la Grosse Verole. 347

CHAP. IX. *Des Remedes Arthritiques.* 362

Remedes Specifiques contre la Goutte. 363

CHAP. X. *Explication de quelques termes propres à la Physique, & à la Medecine, dont on a parlé dans cet Ouvrage.* 369

INSTRUCT.

INSTRUCTIONS DE MEDECINE,

OÙ L'ON VOIT CE QU'IL faut ſuivre, & éviter dans l'uſage des Alimens & des Remedes pour ſe conſerver en ſanté, & pour ſe guerir lors qu'on eſt malade.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Cephaliques.

Ce que c'eſt que les Remedes Cephaliques.

LES Remedes Cephaliques ſont ceux qui étant compoſez de parties ſulphureuſes & ſalines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle aprés avoir attenué, & fait en partie diſſiper la pituite trop groſſiere, ou trop acre, ranime les eſprits animaux, excite

la circulation des humeurs, & appaise les cephalalgies, les vertiges, l'epilepsie, les convulsions, la paralysie, la lethargie, la phrenesie, l'apoplexie, & autres semblables maladies. Tels sont le tabac, la betoine, le stechas, le petit muguet, la pivoine, la sauge, la marjolaine, le rômarin, la lavande, le girofle, la muscade, le gui de chesne, ou de coudrier, le castoreum, le camphre; l'eau de l'angius, l'esprit, & le sel volatile de corne de cerf, d'ambre, de crane, & de sang humain.

Remedes specifiques contre la CEPHALE'E, ou DOULEUR DE TESTE.

Prenez des pilules mastichines un scrupule, de l'extrait d'ellebore noir, & du castoreum, de chacun cinq grains, des trochisques alhandal deux grains, de l'elixir de proprieté quantité suffisante pour faire des *pilules*, qui sont admirables dans la *cephalalgie*, qui arrive par la simpathie de l'estomac & de la matrice.

Pilules.

Prenez de l'extrait plhegmagogue demie dragme, de la resine de jalap & de scamonée de chacune six grains, du tartre vitriolé huit grains, du sel volatile de succin

quatre grains, de l'huile de marjolaine, & de ſuccin, de chacune deux goutes, & ſoit faite maſſe de *pilules*, qui ſont tres-propres dans la *cephalalgie* cauſée par une humeur pituiteuſe & viſqueuſe.

Prenez de l'extrait panchimagogue de *Crolius* quinze grains, de l'extrait de vervaine ſept grains, du mercure doux demi ſcrupule, du laudanum deux grains, de la ſcamonée ſouffrée trois grains, de l'eſſence de ſafran quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*, qui ſont tres-recommandables pour appaiſer la *douleur*, & détruire en même tems le foyer. Pilules.

Prenez de l'eau de betoine, & de petit muguet, de chacune trois onces, du laudanum liquide tartariſé vingt goutes, du ſirop de pavot blanc une once, & ſoit faite *mixture*, qui eſt auſſi ſinguliere pour appaiſer la *douleur*. Mixture.

Prenez de l'eau de bétoine deux onces, de l'eau de cichorée, d'endive, & d'ozeille, de chacun trois onces, de la teinture de roſes deux dragmes, de la teinture de rhubarbe une dragme & demi, du ſirop Mixture.

de berberis deux onces, de l'eſprit de vitriol quantité ſuffiſante juſqu'à une agreable acidité, & ſoit faite *mixture*, qui eſt fort convenable pour la *cephalalgie* produite par une humeur bilieuſe & acre.

Rien n'eſt plus admirable dans la *cephalalgie* chaude, que le camphre, ſoit qu'on en donne un ou deux grains interieurement, ou qu'on en fomente la partie avec l'eſprit de vin camphré.

Epitheme. *Prenez* de l'eau de vervaine; de fleurs de ſureau, & de betoine, de chacune une once, de la poudre de la racine, ou du bois qui ſent la roſe, ou à ſon defaut de celle de zedoaria demie once, du vinaigre roſat une once, & ſoit fait *epitheme*, qu'on appliquera ſur le front, & qui eſt excellent dans les *douleurs* de tête inveterées.

Epitheme. *Prenez* de la ſemence de juſquiame, & de pavot blanc, de chacune une once, du vinaigre roſat dix onces: Mettez le tout dans une phiole bien bouchée en digeſtion au bain marie ſans boüillir, & ayant mis un bandeau de linge autour de

la tête, vous l'humecterez avec une éponge trempée dans ce vinaigre, & la *douleur* s'arrêtera en peu de tems.

Prenez de l'huile de pavot par expreſſion une once, de l'huile de noyaux de pêches deux dragmes, de l'huile de juſquiame un ſcrupule, de l'extrait, ou du ſuc épaiſſi de verveine deux dragmes, de l'huile diſtillée d'aneth, & de camomille, de chacune demi ſcrupule, de l'huile de muſcade par expreſſion quantité ſuffiſante pour former un *liniment*, qui appaiſe auſſi promtement la *douleur*. Liniment.

Prenez de l'eau de plantain, de laituë, & d'ozeille, de chacune une once, de l'eau de canelle demie once, de l'eſprit de ſel doux demie dragme, du ſirop diacodium, ou pavot blanc, une once, & ſoit faite *mixture*, qui eſt excellente dans la *cephalalgie* fiévreuſe, & accompagnée de pulſation & de veilles. Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre deux onces, de l'eau de fenoüil, ou de canelle demie once, du vinaigre diſtillé ſix dragmes, de l'eſprit de nitre doux ſix grains, du lauda- Mixture.

num, trois grains, du sirop de violettes une once & demie, & soit faite *mixture*, qui convient dans la grande *douleur* piquante.

Epitheme. *Prenez* de l'eau de betoine deux onces, de l'eau rose une once, du vinaigre de calendula, ou souci, deux dragmes, de l'opium Thebaïque demie dragme, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera tiede sur le front, & qui est aussi propre pour la *cephalalgie* fiévreuse.

Onguent. *Prenez* de l'onguent populum deux dragmes, de l'opium Thebaïque demi scrupule, de l'huile rosat demie dragme, & soit fait *onguent*, dont on oindra les temples pour la même *cephalalgie* fiévreuse.

Infusion. *Prenez* de la betoine, du petit muguet, du chardon benit, de la marjolaine, de la sauge, du rômarin & de la melisse, de chacune une poignée, des fleurs d'anthos, de lavende, & d'aspic, de chacune une poignée, du bois de gajac, & de safran, de chacun une once & demi, du bois d'aloës deux dragmes, de la semence d'anis trois dragmes, de la crême de tartre cinq dragmes,

du vin du Rhein quantité ſuffiſante, & ſoit faite *infuſion*, qui eſt excellente pour la *cephalalgie*, cauſée par une humeur froide & pituiteuſe, dont on prendra deux ou trois fois par jour.

Prenez de l'eau de fenoüil, & theriacale ſimple, de chacune demie once, du ſel d'abſinthe un ſcrupule, des yeux de cancre demi ſcrupule, du laudanum un grain, du ſirop de chardon benit demie once, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de fenoüil, de chacune une once, de cochlearia, & de l'eau de vie aromatique de chacune demie once, de l'huile de macis diſtillée quatre goutes, du laudanum trois grains, du ſirop de fenoüil une once, & ſoit faite *mixture*, qui eſt excellente pour la *cephalalgie* produite par une humeur acre, viſqueuſe, & pituiteuſe. Mixture.

Prenez du millet roti deux poignées, du ſel commun un peu roti une poignée, de la verveine, & des fleurs de camomille, de chacune demie poignée, de la poudre de la racine qui ſent la roſe demie Sachets piquez.

once, & soit fait des *sachets* piquez, qui sont admirables pour les *douleurs* de tête des vieillards.

Electuaire. *Prenez* de la conserve de fumeterre, de bugloſe, & de betoine, de chacune trois dragmes, de la poudre d'yvoire, des yeux de cancre, & du corail rouge préparé, de chacun une dragme & demie, de la poudre de santal citrin, & du bois d'aloës, de chacun demie dragme, du vitriol de Mars calciné une dragme, du sel d'absinthe une dragme & demi, du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui convient dans la *cephalalgie* avec tension des hypocondres. La dose est de la grosseur d'une noix le matin & le soir.

Potion. *Prenez* de l'esprit de bois de gajac, de tartre, & de sassafras, de chacun une dragme, de la teinture d'antimoine une dragme, de l'antimoine diaphoretique vingt grains, de la décoction de bois de sassafras deux onces, & soit faite *potion*, qu'on prendra à plusieurs fois, & qui est singuliere pour les *douleurs* de tête veroliques & scor-

butiques, qui travaillent beaucoup la nuit.

Prenez de l'elixir de proprieté deux dragmes, de l'eſprit de ſel armoniac ſuccin, & de cochlearia de chacun une dragme, de la teinture de caſtor, & d'ambre, de chacune une dragme, & ſoit faite *mixture*, dont la doze eſt d'une demie dragme, ou une dragme dans de l'eau d'armoiſe, ou de matricaire, pour les femmes qui ſont ſujettes *à la douleur de tête*, & à la *paſſion hiſterique*. Mixture.

Prenez du galbanum diſſout dans le vinaigre diſtillé deux ſcrupules, du vitriol de Mars calciné à blancheur, du maſtic choiſi, de chacun un ſcrupule, du caſtoreum, de la mirrhe rouge, de chacun quinze grains, du ſafran d'orient demi ſcrupule, des trochiſques alhandal une dragme, de la reſine de jalap, & de la ſcamonée, de chacune un ſcrupule, de l'huile d'écorce de citron ſix goutes, & ſoit fait maſſe de *pilules*, qui ouvrent les obſtructions des viſceres, & détachent les humeurs craſſes & viſqueuſes. La doze eſt de ſix ou huit grains qu'on prend Pilules.

le ſoir en ſe couchant, ou le matin à jeun.

Dans la *Cephalalgie* cauſée par les vers, l'emplatre, & le parfum ſuivans y ſont admirables, avec leſquels on fit ſortir par la gorge, par la bouche, & par les oreilles, treize vers velus, cotonneux & vivans, en forme de chenilles, que le malade tiroit avec ſes doigts, aprés quoi il ne ſentit plus de grandes douleurs.

Emplatre.

Prenez de la poudre d'aloé, & de vers, de chacun deux ſcrupules, de ſel gemme une dragme, de l'huile d'abſinthe, & de cire quantité ſuffiſante pour faire un *emplatre*, que vous étendrez ſur une peau de gant, & que vous appliquerez à la partie ſyncipitale raſée.

Poudre à parfumer.

Prenez de la petite centaurée, du marube, & de la betoine, de chacun deux dragmes, de l'angelique deux dragmes, du ſuccin une dragme, de l'antimoine crud une once, du minium une dragme & demie, du bol d'Armenie une dragme, de l'ariſtoloche ronde deux dragmes, & ſoit faite *poudre*, pour

prendre en fumée plusieurs fois.

Prenez de la racine de concombre sauvage, ou de bryona une once, des feüilles d'absinthe deux poignées, des fleurs de violettes deux pincées, faites cuire le tout dans parties égales d'eau & de vin, & en fomentez chaudement & souvent la partie affligée de *migraine*. Fomentation.

Prenez de l'euphorbe deux dragmes, de la cire trois onces, de l'huile commune une livre & demie, & soit fait *liniment*, dont on oindra la moitié du front, & de la tempe du côté où est la *Migraine*, principalement si c'est d'une cause froide. Quelques-uns délayent l'euphorbe avec le vinaigre pour appliquer sur le côté droit dans la migraine du côté gauche, & au contraire sur le côté gauche dans la migraine du côté droit; ce qui guerit à ce qu'ils disent. Liniment.

Dans les fiévres avec *phrenesie* & *paraphrenesie*, la décoction qui suit est un grand specifique : *Prenez* de l'anagalis, ou mouron à fleurs rouges deux poignées, faites-les cuire dans de l'eau & du vin, de chacun demi mesure, jusqu'à la Remedes specifiques contre la PHRENESIE & PARAPHRENESIE.

diminution du tiers, donnez un bon verre de cette *décoction* au malade, le matin, & le soir, & faites-en *sachet* de la même plante pour tremper dans la décoction, & l'appliquer sur la suture coronale.

Decoction. *Prenez* des feüilles & des fleurs d'anagallis deux poignées, des couronnes de têtes de pavots blancs au nombre de vingt; Faites cuire le tout dans seize onces de vin de Malvoisie, & du Rhein, jusqu'à la diminution de six onces, exprimez fortement la colature, & donnez-là à boire au malade en deux doses; elle est aussi specifique contre les *délires* des fiévres, & la *phrenesie*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de betoine, & de borrache, de chacune une once & demie, de la teinture de roses six onces, du laudanum cinq grains, de la confection d'hyacinthe une dragme, du sirop de citron six dragmes, de l'esprit de sel armoniac trois goutes, & soit faite *Mixture*, qui est excellente pour la *phrenesie*.

Potion. *Prenez* de l'extrait de chardon benit quinze grains, du laudanum

un grain, de l'eſprit de nitre doux ſix ou huit goûtes, de l'eau de chardon benit deux onces, du ſirop de pavot rouge trois dragmes, & ſoit faite *potion* ſudorifique & febrifuge, pour la même maladie.

Poudre.

Prenez de la pierre prunelle quinze grains, du camphre trois grains, & ſoit faite *poudre antiphreneti-que.*

Epitheme.

Prenez de l'eau roſe dix onces, de l'opium une dragme, du ſafran demi ſcrupule, & ſoit faite *epitheme*, qu'on appliquera tiede ſur le front avec des linges en double, & le ſommeil, & la raiſon reviendront.

Liniment.

Prenez de l'onguent populum demie once, de l'opium douze grains, du camphre demi ſcrupule, de l'huile de pavot blanc quantité ſuffiſante pour faire un *liniment.*

Fomentation.

Quand les *Phrenetiques* ont de la peine à uriner, comme il arrive aſſez ſouvent, la fomentation ſuivante eſt tres-propre pour provoquer l'urine: *Prenez* des feüilles de parietaire deux poignées, des feüilles & racines de perſil une poignée, des oignons au nombre de deux. Fai-

tes cuire le tout, ajoûtez à la décoction deux onces d'huile de ſcorpion, & en faites une *fomentation* au pubis.

Poudre.

Dans la *Phreneſie maligne*, la poudre qui ſuit eſt tres-efficace: *Prenez* du cinabre d'antimoine douze grains, du bezoard lunaire ſix grains, du laudanum, & du camphre de chacun un grain, ou deux grains de laudanum, & ſoit faite *poudre*, qu'on donnera dans de la décoction, ou de l'eau d'anagalis, ou dans une emulſion legere de ſemence de pavot blanc, préparée avec l'eau d'anagalis, de nymphea, & d'hypericum. Les *juleps* aigrelets faits avec quelques goutes d'eſprit de ſoufre, ou de ſuc de limons y ſont auſſi excellens pour calmer l'effervescence du ſang, auſquels on ajoûte de la pulpe de tamarins, quand le ventre n'eſt point libre.

Remede ſpecifiques contre la MANIE, & la MELANCOLIE.

Prenez des fleurs de regule d'antimoine martial demie once, du bois de câſſe trois dragmes, de la rhubarbe choiſie deux dragmes & demi, du diagrede une dragme & demi, du calamus aromatique une

dragme, du zingembre, & du galanga, de chacun une dragme & demi, des girofles un ſcrupule, de la canelle demie dragme, du ſucre blanc une once, du vin du Rhein ſeize onces; laiſſez infuſer le tout à froid pendant deux jours, puis en donnez demie once ou ſix dragmes le matin à jeun aux malades affligez de *mélancolie avec délire*, auſquels il eſt ſpecifique.

Poudre.

Prenez dutartre ſtibié dix grains, de la reſine de jalap, ou de ſcamonée huit grains, de la poudre de noix muſcade ſix grains, & ſoit faite *poudre* tres-excellente contre la *mélancolie* inveterée.

Apozeme.

Prenez de la racine de polipode de cheſne demie once, de l'epithime deux dragmes, du ſenné demie once, des tamarins ſix dragmes, de la ſemence de coriandre trois dragmes, du ſantal citrin deux dragmes: Faites cuire le tout dans quatorze onces d'eau de fontaine juſqu'à la reduction de dix, auſquelles vous ajoûterez de l'agaric deux dragmes, de la rhubarbe deux dragmes & demie. Et aprés avoir paſſé & clarifié le tout, vous y

diſſoudrez deux onces de ſirop de pommes purgatif. La doze de cet *apozeme* eſt de quatre onces, qu'on fait prendre par intervalles au *malade mélancolique*.

Potion.

Prenez de l'ellebore noir une dragme, du ſenné une dragme & demie, de la ſemence d'anis un ſcrupule, de la canelle demi ſcrupule, du ſel de tartre douze grains: Faites infuſer le tout tiede dans huit onces de petit lait, & ajoûtez à la colature deux gros de diaprun ſolutif.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir un ſcrupule, de l'antimoine purgatif cinq grains, de l'extrait de trochiſques alhandal deux grains, du ſirop de pommes compoſé quantité ſuffiſante pour former la maſſe de *pilules*.

Pilules.

Prenez de l'extrait panchimagogue demie dragme, du magiſtere de Lune demi ſcrupule, & ſoit fait des *pilules*, qu'on prendra le ſoir.

Eau diſtillée.

Prenez du ſuc de piperitis par expreſſion quatre onces, du ſuc de cochlearia, de raifort marin, de creſſon aquatique, & cultivé, de

chacun une once, de l'eſprit de tartre bien rectifié trois onces. Mêlez le tout, & le diſtillez pluſieurs fois au bain-marie. La doze de cette *eau* eſt de deux dragmes juſqu'à demie once, & eſt excellente pour corriger & abſorber le trop grand acide de la maſſe du ſang, & pour guerir le *mal hypocondriaque.*

Prenez de l'eau d'anagalis, de fleurs d'hipericum, de l'eau cordiale *d'Hercules Saxon*, de chacune une once, de l'eſſence d'enula campana deux dragmes, du ſafran une dragme, de la teinture de corail rouge avec l'eau de cœur de cerf une dragme & demie, de l'eſſence d'ambre vingt goutes, du camphre ſix grains, du ſirop de canelle une dragme, & ſoit faite *potion* confortative & rafraîchiſſante contre les *terreurs mélancoliques*, aprés que les autres remedes neceſſaires ont précedé. La doze eſt d'une cüeillerée ou deux par intervalles. Potion.

Prenez de l'eſprit volatile de ſel armoniac ſuccin demie dragme, de l'eſprit carminatif deux dragmes, de la teinture de caſtoreum, de Potion.

ſafran, & de canelle, de chacune un ſcrupule, de la teinture de Mars demie dragme, de l'eau de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune deux onces, du ſirop de canelle demie once, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera par intervalles aux *malades mélancoliques*.

Electuaire. *Prenez* de la confection d'hyacinthe une once, de la confection d'alchermes demie once, de la pierre de bezoard un ſcrupule, de l'emerande préparée deux ſcrupules, de la chaux une dragme, du ſuccin blanc, des perles, & des coraux rouges, de chacun un ſcrupule, de l'eſprit de roſes, de framboiſes, de muguet, de chacun treize goutes, du ſirop de fleurs de pivoine quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, qui eſt excellent dans le *paroxiſme mélancolique*, dont la doze eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans quelque eau appropriée.

Infuſion. *Prenez* de la racine d'ellebore blanc une dragme, que vous ferez cuire dans du vin juſqu'à ce qu'elle ſoit ramolie, & que vous retirerez enſuite du vin. Remettez-là dans

de nouveau vin chaud ſans la faire boüillir, & aprés une infuſion de vingt-quatre heures, vous paſſerez & exprimerez le vin, & en donnerez une dragme au malade deux ou trois fois à quelque jour d'intervalle.

Poudre.

Prenez du criſtal mineral deux onces, des perles préparées une dragme & demie, du ſucre candit deux onces & demi, du camphre un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* ſubtile, dont la doſe eſt d'une dragme à deux dans du petit lait.

Noüet.

Prenez de l'eſprit de vin deux onces & demi, dans lequel vous diſſoudrez demie dragme de camphre, & y ayant mis dans un noüet trois grains d'opium, & quatre grains de muſc, vous en enduirez les temples du malade, & lui ferez ſentir de tems en tems le *noüet*; ce qui appaiſera la *fureur du maniaque*, & il s'endormira.

Infuſion.

Prenez du muſc douze grains, du camphre vingt grains, de l'eau de roſes rouges, avec un peu de ſantal rouge; mêlez le tout, trempez-y un linge en double, & l'appliquez tiede ſur toutes les ſutures

de la tête, le retrempant de tems en tems lors qu'il ſera ſec.

Epitheme. *Prenez* de l'eau roſe, ou de la ſemence de grenoüilles cinq onces, demie dragme, du ſafran demie ſtrupele, & ſoit fait *epitheme*, qu'on appliquera ſur le front.

Remedes ſpecifiques contre le COMA, & la LETHARGIE. *Dans* le *Coma*, & la *Lethargie*, il faut procurer le vomiſſement, avec le vin emetique, le tartre ſtibié, ou la teinture de nicotiane tirée avec l'eſprit de vin, qui eſt d'une vertu ſinguliere dans ces maladies.

Pilules. *On purgera* le malade avec les *pilules* faites de demi ſcrupule d'extrait plhegmagogue, de huit grains de caſtoreum, de deux grains d'extrait de trochiſques alhandal, de cinq grains de reſine de jalap, de dix grains de mercure doux, & de quantité ſuffiſante d'eſſence de caſtoreum.

Cliſteres. *Si le malade* ne peut pas prendre de purgatif par la bouche, on lui donnera le *cliſtere* ſuivant: *Prenez* de l'abſinthe, de la petite centaurée, des feüilles de rhuë, de chacune une poignée, de la racine de pirethre trois dragmes, de la pulpe de coloquinte une dragme & demie

dans un noüet : car autrement elle excorie & ulcere les inteſtins : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune ; ajoûtez à neuf onces de la colature, une once d'electuaire d'hiera piera avec l'agaric, une dragme de fiel de taureau épaiſſi, demi dragme de ſel volatile de ſuccin, un jaune d'œuf, & ſoit fait *cliſtere*.

Sternutatoire.

Prenez de la poudre de nicotiane, & de muguet, de chacune une dragme, de la racine d'ellebore blanc un ſcrupule, de l'huile diſtillée de marjolaine quatre grains, de l'eſprit de ſel armoniac deux grains, du caſtoreum quinze grains, & ſoit fait *ſternutatoire*, qu'on ſouflera dans le nez du malade avec une plume.

Mixture.

Prenez de la liqueur de corne de cerf ſuccinée un ſcrupule, de la teinture de caſtor, & de ſuccin, de chacune demie ſcrupule, de l'eau de fleurs de tillet, & d'hirondelles avec le caſtoreum, de chacune une once, de l'eſſence d'ambre gris huit goutes, du ſirop de pivoine trois dragmes, & ſoit faite *mixture*, qui eſt ſpecifique dans la *le-*

thargie, & propre à exciter ou rétablir les esprits : on la donne par cuëillerées.

Potion. *Prenez* de l'esprit de sel armoniac, de secundine, & de corne de cerf, de chacun un scrupule, de l'eau de melisse, de lavende, & d'hirondelle, avec le castoreum, de chacune une once, du sirop de canelle une once & demie, & soit faite *potion.*

Mixtion. *Prenez* de l'oximel squillitique deux dragmes, de l'esprit de sel armoniac deux scrupules, de l'esprit de chardon benit une once, & soit faite *mixture.*

Mixture. *Prenez* de l'esprit de vin camphré, de l'esprit de sel armoniac castoré, ou aromatique, de chacun une dragme, du vinaigre succin, & rhutin, de chacun demi once, & soit faite *mixture* à flairer par le nez, avec un linge ou une éponge, qui fait revenir les *lethargiques*, les carotiques, les apoplectiques, & les femmes histeriques.

Epitheme. *Lorsque* le *carus* est causé par l'yvresse, l'esprit volatile de sel armoniac y est tres-propre, parce qu'il coagule d'abord l'esprit de

vin qui eſt la cauſe de l'yvreſſe, & le pouſſe par les ſüeurs, & par les urines. *L'epitheme* composé de ſuc de grande joubarbe, de vinaigre, & de nitre, & appliqué ſur les teſticules, diſſipe auſſi puiſſamment l'yvreſſe, ſi on le renouvelle ſouvent.

Quand l'inſomnie ſurvient à une fiévre maligne, les *emultions* ſuivantes ſont tres-efficaces : *Prenez* des amandes douces deux dragmes, des quatre ſemences froides de chacune une dragme, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de ſcorſonere, & de nymphea quantité ſuffiſante pour faire une *emulſion*, à laquelle vous ajoûterez demie once d'eau de canelle, un ſcrupule de bezoard mineral, & des tablettes de manus chriſti perlata, & vous en donnerez de tems en tems au malade.

Remedes ſpecifiques contre les INSOMNIES.

Emulſions.

La décoction d'orge, avec les têtes de pavot blanc, la regliſſe, & un peu de ſucre candit, eſt ſingulier dans *l'inſomnie* par le defaut de ſuc nourricier pour humecter le cerveau.

Décoction.

Prenez de l'eau de pavots rou-

Potion.

ges trois onces, de l'eau de betoine deux onces, de la teinture de laudanum tartarisée quinze goutes, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *potion* anodine.

Eau distillée.

Prenez de la semence de pavot blanc, de concombre, & de stramonium, espece de solanum, de chacune parties égales : Hachez-les, & les mettez en digestion avec une quantité suffisante d'eau dans le fumier de cheval, ou dans le bain-marie durant vingt quatre heures ; filtrez le tout & le distillez par la retorte à petit feu. La dose de cette *eau* est depuis demie once jusqu'à une once.

Pilules.

Prenez du fruit de stramonium, ou à son defaut du datura des Indes, six livres : pilez-le, & le faites boüillir dans douze livres d'eau de laictuës, jusqu'à la diminution du tiers, exprimez la décoction, & la laissez digerer au Soleil, ou au bain-marie tiede ; aprés quoi vous l'imbiberez d'esprit de vin pour la laisser encore dessecher, vous l'humecterez une seconde fois d'esprit de vin pour la laisser encore dessecher. Ajoûtez ensuite sur une once de

de ſuc deſſeché & épaiſſi demie once de ſafran, & deux ſcrupules d'huile d'écorce de citron. Mêlez le tout pour faire une maſſe de *pilules*. La doſe eſt d'un grain & demi ; non ſeulement elles provoquent un *ſommeil doux*, elles arrêtent encore toutes ſortes de *flux*.

Eponge anodine.

Prenez du ſuc de juſquiane, de pavot blanc, de mandragore, de meures vertes, de coriandre, de laictuës, de chacune une once, de l'opium une dragme. Mêlez bien le tout, trempez-y une éponge, que vous ferez ſecher doucement, & en l'approchant du nez on s'endort inſenſiblement.

Epitheme.

Prenez de l'eau de roſes huit onces, de l'opium un grain, du ſafran deux ſcrupules, & ſoit faite *epitheme*, pour appliquer tiede aux tempes, qui eſt ſpecifique contre les *veilles immoderées* jointes au délire.

Remedes ſpecifiques contre le VERTIGE.

Dans le *vertige* les pilules ſuivantes cephaliques ſont ſpecifiques:

Pilules.

Prenez des pilules maſtichines un ſcrupule, de l'extrait d'agaric ſix grains, de la ſcamonée ſoufrée trois

grains, de la reſine de jalap deux grains, de l'huile diſtillée de ſuccin quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*.

Mixture.

Prenez de l'eau de l'ilium convallium, & de menthe, de chacune une once, de l'eau de fiante de paon une once & demi, de la liqueur de corne de cerf ſuccinée un ſcrupule, de l'eſſence de caſtoreum demi ſcrupule, du ſirop de fleurs de pivoine deux dragmes, & ſoit faite *mixture*.

Electuaire.

Prenez des cervelles de moineaux à la quantité de cinquante, de la cervelle de veau lavée dans du vin, & deſſechée à la fumée une once, des avelines une once, de bon mithridat trois dragmes, du ſirop d'écorce de citron quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire* preſent contre le *vertige*.

Teinture.

Prenez des fleurs de pivoine, de muguet, de chacune demie once, des fleurs de roſmarin trois dragmes, des fleurs de ſauge, de bethoine, & de tillot, de chacune deux dragmes, de l'eſprit de crane humain impregné de ſon ſel, ou de

celui d'arriere-faix de femme douze grains, & ſoit faite *teinture ſcotomique* ſelon l'art, dont on donnera quelques goutes par intervalles.

Prenez de la fiante de paon préparée trois dragmes, du cinabre d'antimoine deux dragmes, des cubebes, du galanga, du ſel volatile de ſuccin, de chacun demie dragme, du ſucre d'anis pour donner la ſaveur & l'odeur quantité ſuffiſante, & ſoit fait *poudre* pour pluſieurs doſes, qu'on donnera dans un vehicule propre, ou dans l'eau ſuivante; *Prenez* de l'eau de cerfeüil trois onces, de l'eau de ſauge une once & demi, de l'eau de canelle ſix dragmes, de l'eſprit de muguet & de ſauge, de chacune une dragme & demi. Poudre.

Prenez de la ſemence de coriandre préparée, de la noix muſcade, du guy de cheſne, ou de coudrier, du galanga, de chacun deux onces, du poivre long, du zingembre, de la tormentille, du roſmarin, de chacun une once, & ſoit faite *poudre ſcotomique* preſervative, dont la doſe eſt de demie Poudre.

Electuaire. dragme le matin, & le soir.

Prenez de la conserve de rosmarin, de sauge, & de marjolaine, de chacune demie once, du zingembre confit aux Indes, de la noix muscade confite, de chacun trois dragmes, de la semence de moutarde, & de roquette, de chacune une dragme & demie, du succin préparé deux dragmes, du cardamome, des cubebes, du galanga, de chacun un scrupule, de l'esprit de cerises noires une dragme, du sel volatile de succin demie dragme, du sirop d'œillets quantité suffisante pour faire un *electuaire* propre pour prévenir le *vertige*, & *l'apoplexie des vieillards*.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'hirondelles avec du castoreum, de l'eau de melisse avec du vin, de chacune une dragme & demi, de l'esprit de sel armoniac demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, de l'esprit de cerises noires, & de muguet, de chacun une dragme, du laudanum trois grains, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *mixture histerique*, qu'on donnera par cüeillerées

dans le paroxisme du *vertige*.

Prenez de la poudre de racine d'oronic, d'iris de Florence, des fleurs de lavende, du bois de roses, & de l'esprit du l'ilium convallium, du chacun un scrupule, & soit fait *noüet*, qu'on portera souvent au nez. Noüet.

Dans l'Epilepsie les *pilules* qui suivent, données avant la nouvelle Lune sont tres-efficaces : *Prenez* de l'extrait d'ellebore noir, ou du panchimagogue catholique, quinze grains, du mercure doux bien préparé un scrupule, de l'extrait de trochisques alhandal trois grains, de l'huile distillée de succin quantité suffisante pour faire des *pilules*. Remedes specifiques contre l'EPILEPSIE. Pilules.

Prenez de la resine de scamonée dix grains, de la resine de jalap huit grains, du mercure doux quinze grains, du sel de tartre vitriolé douze grains, & soit faite *poudre*, qu'on aromatisera avec deux goutes d'essence de canelle. Poudre.

Prenez de la conserve de rosmarin, ou des fleurs de pivoine une dragme, de la resine de jalap six grains, de la scamonée préparée Bol.

avec le ſuc de roſes quatre grains, du mercure doux quinze grains, du caſtoreum trois grains, du ſirop de pommes quantité ſuffiſante pour faire un *bol*, qu'on donnera auſſi avant la nouvelle Lune.

Poudre. *Le mercure* doux bien préparé, & uni avec quelques grains de mercure de vie par une longue & exacte trituration, donne une poudre antimoniale mercurielle, excellente pour purger particulierement les *epileptiques* : car le mercure de vie perd ſa vertu vomitive, & eſt corrigé par l'eſprit de ſel qui eſt dans le mercure ſublimé.

Eau diſtillée. *Prenez* des feüilles, & des fleurs de ſauge huit onces, des fleurs de muguet trois onces, des fleurs de lavende une once, de la racine de veritable pivoine deux onces, des feüilles, & des fleurs de marjolaine, & des cubebes, de chacun demie once, de la canelle choiſie deux onces, des girofles trois dragmes, du macis deux dragmes. Faites infuſer le tout dans douze livres de bon vin blanc durant quatorze jours, & puis diſtillez au bain-marie. La doſe de cette *eau c pha-*

lique epileptique, eſt depuis une once juſqu'à deux, donnée au décours de la Lune.

Prenez du ſel volatile de ſuccin, & de crane humain, de chacun un ſcrupule, du caſtoreum deux dragmes; Faites infuſer le tout dans de l'eſprit de vin, & aprés une circulation & digeſtion de quelques jours, vous aurez une *teinture epileptique* excellente, dont la doſe eſt de quelques goutes dans de l'eau de tillot, ou de muguet. Teinture.

Prenez du cinabre naturel en poudre ſubtile demie once, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux ſcrupules, du ſafran d'Orient un ſcrupule, des feüilles d'or au nombre de quinze, & ſoit fait *poudre* ſur la pierre de marbre. La doſe eſt depuis huit juſqu'à un ſcrupule dans une eau appropriée. Poudre.

Prenez de la conſerve de fleurs de betoine, de bugloſe, de roſmarin, & de pivoine de mer, de chacune deux onces & demie, de la racine d'eringium confite, & du mithridat, de chacun une once, de la poudre de bois de ſaſſafras. Opiate.

dix dragmes, du caſtoreum trois dragmes, du crane humain, mort de mort violente, de l'ongle d'elan, de chacun deux dragmes, de la racine, & ſemence de pivoine, de nigelle, de rhuë ſauvage, & de racine de pirethre, de chacun une dragme, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun une dragme & demi, de la pierre de bezoard, & du cinabre naturel, de chacun un ſcrupule, de la theriaque vieille, & de la confection d'hyacinthe, de chacune une dragme, de l'eſprit volatile de vitriol quinze goutes, de l'oxymel quantité ſuffiſante pour former un *opiate*, qui eſt ſingulier & éprouvé contre *l'epilepſie*. La doſe eſt de deux dragmes juſqu'à trois, durant deux mois ou ſix ſepmaines.

Poudre. *Prenez* du cinabre d'antimoine, & du ſuccin préparé, de chacun un ſcrupule, du guy de cheſne, ou de coudrier demie dragme, de l'ongle d'Elan deux ſcrupules, de l'unicorne vrai un ſcrupule, du caſtoreum douze grains; du ſel volatile de ſuccin, & de crane humain, de chacun deux ſcrupules, du cam-

phre trois grains, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qu'on donnera dans la potion ſuivante.

Potion.

Prenez de l'eau de muguet, de ceriſes noires, de fleurs de tillot, de chacune une once, de l'eſſence de rômarin trois dragmes, de l'eſprit de crane humain, ou d'arriere-faix une dragme, du ſirop de fleurs d'œillets une once, & ſoit faite *potion.*

Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de tillot, de ceriſes noires, de ſauge, de chacune une once, de la liqueur de corne de cerf ſuccinée trois dragmes, de l'eſprit theriacal camphré une dragme, du ſirop de pivoine une once, & ſoit faite *potion*, dont la doſe eſt de trois à quatre cüeillerées trois ou quatre fois le jour.

Potion.

Prenez de l'eau d'andoüilliers de cerfs deux onces, de l'eſprit de cerveau humain une dragme, de l'eſprit de ſang humain une dragme & demie, du ſel volatile de crane humain quinze grains, du ſuccin demi ſcrupule, du laudanum cinq grains, du ſirop de ſtechas Arabique une once, & ſoit faite *potion epileptique.*

Eau distillée. *Prenez* de la raclure de crane humain, du guy de chesne, de la racine de pivoine, & du dictamne blanc, de chacun deux onces, des fleurs de petit muguet recentes douze manipules, de lavende, de tillot, de chacune trois manipules, de la canelle dix dragmes, des noix muscades demie once, des girofles, du macis, & des cubebes, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez dans un matras de verre bien bouché avec huit livres de vin de Malvoisie, & aprés une digestion de trois jours au Bain-Marie tiede, on procedera à la distillation. Cette *eau* est admirable pour *l'epilepsie*: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau distillée. *Prenez* des hirondelles avec leurs nids au nombre de vingt, que vous mettrez toutes entieres dans un alembic de verre, ajoûtez-y de la raclure de crane humain trois onces, du castoreum une once & demi, de la poudre de guy de chesne une once, du suc de la racine, & des fleurs de pivoine de mer six onces, de l'eau de fleurs de tillot,

de lavende, & de l'ilium convallium, de chacune une livre & demi, du vinaigre ſtillitique demie livre. Mettez digerer le tout ſur un feu doux pendant quarante heures, puis diſtillez au feu de ſable moderé. Cette *eau* a des vertus toutes particulieres contre *l'epilepſie*. On en donne quelque cüeillerée dans le paroxiſme, & même on continuë d'en prendre tous les jours ſuivant le beſoin.

Eſprit volatile de vitriol.

L'eſprit volatile de vitriol, urineux & cephalique eſt un remede ſpecifique & immancable pour la gueriſon de *l'epilepſie*, & particulierement celle des enfans. On le prépare en calcinant le vitriol au Soleil juſqu'à une parfaite blancheur, ce qui eſt aiſé aux jours caniculaires dans les mois de Juillet & d'Aouſt, auquel tems on fait la poudre de ſimpathie; On jette deſſus le vitriol ainſi calciné de l'eſprit d'urine préparé ſans fermentation. Il ſe fait une eſpece de boüillie, qu'on met diſtiller ſelon l'art au feu de ſable un peu plus fort qu'à l'ordinaire, & on rectifie l'eſprit cinq fois. On verſe encore

les eſprits cephaliques vegetaux compoſez ſur la tête morte de vitriol réimpreigné par regeneration, & on diſtille le vitriol imbu des eſprits volatiles qui donnent un eſprit *cephalique* ou *epileptique*, qu'on ne ſçauroit trop recommander pour la cure de l'epilepſie. On donne l'eſprit volatile de vitriol à la quantité d'un ſcrupule, avec une once d'eau diſtillée de racines de pivoine, & de fleurs de tillot, & une demie cüeillerée dans le paroxiſme.

Eſprit.

Prenez des fleurs de l'ilium convallium, de lavende, de thim, de tillot, de ſauge, de primula veris, & de rômarin cüeillies en leur tems, de chacune deux manipules, de l'eſprit de vin rectifié ſix livres: Mettez le tout dans un vaſe exactement fermé digerer pendant pluſieurs jours, puis mettez dans un autre du guy de cheſne, de la racine de valeriane, & de pivoine de mer contuſes, de chacune quatre onces, du vin de Malvoiſie une livre, & aprés une digeſtion de huit jours, ajoûtez-y de la canelle, du macis, des girofles, &

des noix muſcades, de chacune demie once. Mettez enfin ces deux infuſions dans une cucurbite de verre, garnie de ſa chape, & de ſon recipient, & procedez à la diſtillation ſur le feu de ſable ſelon l'art. Cet *eſprit* eſt tres-propre pour le ſoulagement & la gueriſon de *l'epilepſie*. On le donne depuis deux dragmes juſqu'à demie once ſeul, ou mêlé dans des liqueurs cephaliques. On peut auſſi le mettre dans le nez, & l'appliquer ſur les temples, & ſur les endroits des ſutures du crane. On peut encore s'en ſervir fort à propos dans toutes les maladies du cerveau.

Electuaire.

Prenez de la racine de pivoine de mer, de ſtechas, de coſtus, de chacun dix dragmes, de l'agaric cinq onces, du pirethre, du carui, de la ſemence d'aneth, d'aſſa fœtida, & d'ariſtoloche ronde, de chacune deux dragmes & demie, du ſuc de ſcylle, & du miel choiſi, de chacun une livre deux onces, & ſoit faite *electuaire* ſelon l'art, qui eſt admirable pour *l'epilepſie* jointe à la paralyſie. La doſe eſt

de deux dragmes le matin, trois heures avant le dîner durant trois ſepmaines.

Remedes ſpecifiques contre LES CONVULSIONS, LA PARALYSIE, ET L'APOPLEXIE.

Dans le *ſpaſme* moderé, la poudre ſuivante eſt merveilleuſe: *Prenez* du cinabre naturel une dragme, du magiſtere de Lune demie dragme, de la poudre de crane humain, & de ſuccin, de chacune une dragme & demie, des cendres d'hirondelles, & de taupes, du corail rouge, & des perles orientales, de chacune deux ſcrupules, du ſucre perlé trois dragmes, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme continuée durant pluſieurs jours.

Poudre.

Prenez de la conſerve de fleurs de ſauge une once, du laudanum trois grains, du caſtoreum une dragme, du camphre douze grains, & ſoit faite *opiate* pour trois doſes.

Opiate.

Prenez de l'huile de therebentine, & de vers de terre, de chacun deux onces, du caſtoreum quatre ſcrupules, & ſoit fait *liniment*, dont on oindra chaudement la partie convulſive.

Liniment.

La convulſion qui arrive à la pi-

Huile.

queure du nerf dans la saignée, se guerit en versant dedans de l'huile distillée de therebentine, & en appliquant par dessus l'emplatre suivant.

Emplatre.

Prenez de l'euphorbe un scrupule, de la therebentine demie once, & un peu de cire, & soit faite *emplatre*.

Cataplasme.

S'il y a de la lividité & de l'echymose, le cataplasme qui suit est excellent pour la dissiper & la resoudre : *Prenez* de l'agrimoine, du cerfeüil, & des fleurs de camomille, de chacune une poignée, de la racine de grande consoulde trois onces, de sigillum salomonis une once & demi, de la semence de lin, & de fenugrec, de chacune demie once ; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau, jusqu'à la consistence de *cataplasme*, qu'on appliquera moderément chaud sur la partie affectée.

Laudanum.

La convulsion qui arrive aprés une superpurgation, ou un purgatif violent, est appaisée par le laudanum, ou la theriaque.

Esprits volatiles.

La Retraction qui vient par une cause interne est appaisée par les

volatiles, comme l'eſprit de ſel armoniac, de corne de cerf, d'ambre, & de viperes, qui corrigent l'acide, qui picote les parties nerveuſes.

Eau diſtillée.

Prenez des ſommitez de marjolaine, des fleurs de tillot, de l'ilium, d'anthos, de lavende, de ſauge, & de primula veris, de chacune trois manipules, de la racine de valeriane contuſe, & de la raclure de corne de cerf, de chacune trois onces, des bayes de laurier, & de geniévre, de chacune une once, de la canelle, du macis, des cubebes, de chacun demie once, du ſafran trois dragmes. On contuſera le tout, & on le mettra infuſer avec de l'eau de petit muguet, de ceriſes noires, & de l'eſprit de vin rectifié de chacun une livre dix onces l'eſpace de quarante heures, puis on diſtillera ſelon l'art : Ajoûtant à l'*eau* diſtillée une livre de ſucre blanc, & une dragme de teinture d'ambre gris. Elle eſt excellente contre la *paralyſie*, *l'apoplexie*, & toutes les maladies froides du cerveau ; la doſe eſt depuis demie once juſqu'à une once.

Prenez des ſommitez de marjolaine, de rômarin, de lavende, de ſauge, de petit muguet, de matricaire, de menthe, de thym, d'origan, de ſerpolet, de meliſſe, de pouliot, & de rhuë, de chacune un manipule, de la racine de calamus aromatique, d'angelique, d'oronic vrai, du ziperus rond, de la grande valeriane, de pivoine, & d'ariſtoloche, de chacune une once, des bayes de laurier, de geniévre, des ſemences d'anis, de fenoüil, de daucus, de coriandre, de cubebes, de chacune trois dragmes, de l'écorce de citrons & d'oranges, du macis, & du petit cardamome, de chacune trois dragmes & demi. Concaſſez le tout, & le mettez en digeſtion avec de l'eſprit de vin rectifié à la hauteur de cinq travers de doigt des matieres, puis le diſtillez ſelon l'art; ajoûtez-y quatre onces d'eſprit de ſel armoniac, & ſoit fait *eſprit*, qui a des vertus ſingulieres pour *l'apoplexie* & la *paralyſie* de cauſe froide, & dont la doſe eſt depuis quinze goutes juſqu'à trente dans du vin, ou autre liqueur appropriée. Eau diſtillée.

Décoction. *Prenez* de la racine de ſquine, & ſalſepareille, de chacune deux onces, du bois de gajac, & de ſon écorce, de chacune une once & demi, du bois de ſaſſafras une once, de la racine d'enula campana ſix dragmes, des fleurs de rômarin, de ſauge, & de ſtechas, de chacune trois pugiles, de la ſemence de bardane, de daucus, & de fenoüil, de chacune trois dragmes, du ſantal citrin, du calamus aromatique, & du petit galanga, de chacun deux dragmes & demi, de l'iris de Florence demie once, de la canelle deux dragmes. Contuſez le tout & le mettez dans une grande cucurbite au bain-marie, avec de bon vin, & de l'eau de bethoine, de chacun cinq livres. Etant bien bouchée on fera boüillir le tout, & on ajoûtera à la colature ſix onces d'oxymel ſquillitique, du ſel de chardon benit, & de l'eſprit de ſel armoniac de chacun deux dragmes, & ſoit faite *décoction ſudorifique*.

Sel volatile huileux. *Prenez* une once *d'eſprit aromatique*, deux dragmes de ſel volatile armoniaque, & ſix goutes de

teinture de girofles, & les ayant mêlez enſemble dans une bouteille, & l'ayant bien bouchée, & laiſſé repoſer ce mélange pendant la nuit, on ſéparera par inclination la liqueur claire, de quelque peu de poudre qui ſe ſera précipitée au fond, & on aura par ce moyen un *ſel volatile huileux*, ou bien un *un eſprit aromatique* chargé de ſel volatile, ou ſi vous voulez un ſel volatile temperé, d'une odeur, & d'un goût agreable, lequel à cauſe de la tenüité de ſes parties, eſt fort propre pour attenüer & diſcuter les mauvaiſes humeurs, & les pouſſer par les pores de la peau. Son uſage eſt auſſi fort avantageux dans toutes les maladies froides du cerveau, & des autres parties, & ſur tout dans celles qui viennent de quelque ſuc ou ferment acide, dont il empêche l'efferveſcence & les effets. On donne ce ſel volatile huileux depuis cinq goutes juſqu'à dix dans quelque eau diſtillée propre.

Eſprit aromatique.

La deſcription de *l'eſprit aromatique* eſt telle. On prendra deux onces de bonne canelle, un once & demi de roſes rouges, ſix dragmes

de ſemences d'anis, & autant de fenoüil, demie once de racine de galanga & autant de cloux de girofles, deux dragmes de cardamome, & autant de ſemence de berberis, & deux ſcrupules de ſantal citrin, autant de noix muſcades, & autant de cubebes. On écraſera bien les drogues à la reſerve des roſes, & les ayant mêlées & miſes enſemble dans une cucurbite de verre, & y ayant verſé deſſus ſix livres de bon eſprit de vin, & une livre d'eau de pluye, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & l'ayant bien luté, placé la cucurbite au bain de ſable, & adapté un recipient au bec du chapiteau; on fera digerer la matiere ſur un feu tres-lent pendant vingt-quatre heures, puis on les diſtillera ſelon l'art. Cet *eſprit* échauffe, attenuë, & deſſeche, il fortifie le cœur, le cerveau, & l'eſtomac, & il eſt fort propre dans toutes les maladies froides, les rhumatiſmes, la paralyſie, & l'apoplexie. On le donne depuis une juſqu'à deux & trois dragmes dans des liqueurs propres.

CHAPITRE II.

Des Remedes Opthalmiques.

Les Remedes des maladies des yeux.

LEs *Remedes* Opthalmiques ſont ceux qui fortifient & gueriſſent les maladies des yeux. Il y en a de pluſieurs ſortes ; les uns fortifient & échauffent lorſque la veuë a été débilitée par un defaut d'eſprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuſe ou plhegmatique, tels ſont l'eau de vie, l'eau de fenoüil, l'eau de la Reine d'Hongrie; les autres fortifient les yeux en les rafraîchiſſant lorſqu'ils ſont rouges & enflammez ; tels ſont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite ; Les autres gueriſſent les yeux en détergeant & deſſechant les petits ulceres qui s'y ſont formez, tels ſont le colyre de l'Anfranc, la tuthie préparée, le ſel de ſaturne, le ſucre candit, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de Rhaſis.

Remedes specifiques contre L'OPTALMIE.

Prenez de l'eau de fenoüil, d'euphraise, & de cyanus, de chacune demie once, du vitriol blanc huit grains : mêlez bien le tout ensemble, & quand le vitriol sera fondu, filtrez les eaux à travers un papier gris ; ajoûtez-y deux dragmes de sucre Jovial, & soit fait *Colyre*, qui est propre pour *l'inflamation* & la *douleur des yeux*. Le *sucre Jovial* se prepare ainsi. On écrase du sucre candit dans une écuelle d'étain avec une cüeillere d'étain, tant qu'il devienne livide comme le saturne, plus il l'est, & plus il est meilleur.

Colyre.

Colyre.

Prenez de l'eau rose, de fenoüil, d'euphraise, & du vin blanc, de chacun une livre, de la tuthie préparée demie once, du vitriol blanc deux dragmes, du macis demie once, de l'iris de Florence trois dragmes, de l'aloés succotrin une dragme & demie, des girofles une dragme. Pulverisez ce qui doit l'estre, & versez dessus les eaux & le vin, & aprés les avoir laissé infuser au Soleil, ou au Bain Marie durant plusieurs jours, en les agitant souvent, on filtrera la liqueur, & on

inſtillera de ce *Colyre* dans l'œil, qui eſt auſſi excellent pour *l'opthalmie*.

Prenez du ſel de ſaturne douze grains, du ſel armoniac trois grains, de l'eau de roſes trois onces, & ſoit fait *colyre*, qui eſt excellent pour *l'opthalmie*, & dont on en mettra ſouvent dans l'œil. Colyre.

Prenez de l'arunge de porc reçente quatre onces, de la pierre calaminaire reduite en alchool une once & demi, du miel vierge deux dragmes, du vitriol blanc demie dragme; ajoûtez le tout dans un porhire, & appliquez de cet *onguent* dans l'œil. Onguent.

Prenez de la tuthie deux fois éteinte dans de l'eau roſe une once, du camphre une dragme, du verd de gris douze grains. Reduiſez en poudre impalpable la tuthie & le camphre enſemble, & le verd de gris à part: *Prenez* maintenant une once de beurre frais, une dragme d'eau roſe; faites boüillir doucement le tout enſemble, puis le retirez du feu, & y ajoûtez d'abord la tuthie avec le camphre; enſuite le verd de gris en l'agitant ſans Onguent.

ceſſe ; paſſez-le à travers un tamis de ſoye, ou de lin fin, & gardez *l'onguent* dans un pot de fayance pour en oindre le dedans des paupieres. Il eſt ſingulier pour *l'inflamation des yeux*, & la *demangeaiſon des paupieres*, & des *larmes*.

Liqueur.

Prenez un œuf de poule dur, ôtez-en le jaune, & mettez en ſa place ſix grains de ſucre de ſaturne, huit grains de vitriol blanc, deux grains de camphre, demie once de miel roſat, exprimez le tout, & inſtillez de cette *liqueur* dans l'œil, qui convient fort bien quand les larmes ſont graſſes & viſqueuſes, & les paupieres collées.

Colyre.

Prenez de l'eau de cyanus, d'euphraiſe, de verveine, de chacune demie once, de la tuthie préparée une dragme, de la nacre de perles preparée une dragme & demi, & ſoit fait *colyre*, qui eſt excellent lorſque les larmes ſont acres & corroſives, dont on en inſtillera un peu dans l'œil, & on en mettra par deſſus des linges trempez.

Colyre.

Prenez de l'eau roſe, & de plantain, de chacune deux onces, de l'eau de ſolanum une dragme, du vitriol

vitriol blanc un ſcrupule ; ajoûtez à la colature un ſcrupule de tuthie préparée, & quelques grains de camphre ; agitez bien le tout enſemble, & ſoit fait *colyre*, qui eſt admirable dans les *opthalmies rebelles*. On en imbibe des linges, qu'on applique de tems en tems ſur les yeux.

Colyre.

Prenez de la tuthie préparée une dragme, du vitriol blanc, de la ſarcocolle, & de l'aloés lavé, de chacun un ſcrupule, du camphre quinze grains, de l'eau de fenoüil, de roſes, de pimpinelle, & de nymphea, de chacune deux onces, un blanc d'œuf, & une dragme d'os ſeche, & ſoit fait *colyre*, qui eſt ſingulier pour les *opthalmies* qui ſuccedent quelquefois à la petite verole, & qui reviennent par intervalles.

Cataplaſme.

Le Cataplaſme de pulpe de pommes douces, cuites ſous la braiſe, auquel on ajoûte de la tuthie préparée, ou du ſucre Jovial, avec un peu de ſafran, & de camphre, eſt ſpecifique pour appaiſer la *douleur extrême* qui accompagne ſouvent l'opthalmie.

Colyre. *Prenez* une once d'eau d'euphraise, & d'eau rose, un scrupule de sucre de saturne, cinq grains de couperose, de sel armoniac, & de camphre ; mélez le tout ensemble, & en faites un *colyre*.

Décoction. *Les Opthalmies* fausses ou seches, sont dissipées d'une maniere admirable par la *decoction* douce de litharge d'or avec de l'eau distillée, qu'on filtre à travers le papier gris, & qu'on applique sur l'œil.

Eau. *Dans l'Epiphora*, ou inflamation sereuse l'eau qui suit est éprouvée : *Prenez* de la tormentille grossierement pulverisée une dragme, de l'alum cinq grains, de l'eau rose, & de plantain de chacune une once. Laissez infuser le tout dans un lieu chaud durant vingt-quatre heures, puis filtrez *l'eau*, & la gardez pour le besoin.

Remedes specifiques contre les CATARACTES. *Prenez* de l'urine d'enfant demie livre, du vitriol blanc quatre onces, du suc de chelidoine une livre. Laissez le tout en digestion durant quelques tems, & puis distillez en *l'eau*, qui sera tres-subtile, tres-penetrante, & propre à resoudre les *suffusions*.

Eau distillée.

Prenez un blanc d'œuf durci à la coque, rempliſſez-le de ſucre candit, & de vitriol blanc, ſuſpendez-le dans un lieu froid, & faites recevoir la liqueur qui en diſtillera dans de l'eau d'euphraiſe, ou de racine de concombre ſauvage, ou pour le mieux de zingembre, & vous aurez une *eau opthalmique* admirable pour la *catarracte*. Eau.

Prenez une pinte de vin blanc, un demi-ſeptier d'eau roſe, deux onces d'eau de chelidoine, une once de tuthie, & de cloux de girofle, une dragme de ſucre candit, une dragme & demi de camphre, avec autant d'aloés : Faites infuſer le tout à froid pendant quinze jours : cette *eau* eſt merveilleuſe pour fortifier la veuë, & pour diſſiper les *taches de la cornée* ; on en fera dégoûter dans l'œil trois fois le jour. Eau.

L'Onguent qui ſuit eſt auſſi fort eſtimé pour la *foibleſſe* ou *abbaiſſement de la veuë*, aprés avoir pris les pilules de l'extrait panchimagogue, avec l'huile de fenoüil, qui purgent commodement les yeux : *Prenez* du miel de rômarin écumé & liquide, du gingembre pulveriſé, Onguent.

des girofles en poudre, & du sel de chacun demie once. Incorporez le tout avec le miel, & en mettez la grosseur d'un grain de moutarde dans l'œil. Il picote au commancement; mais le picotement ne dure pas long-tems, & il fait sortir beaucoup d'humiditez de l'œil. Une femme aveugle depuis quatorze ans a été parfaitement guerie par l'usage de cet *onguent*.

Poudre.

La poudre de cloportes préparées, prise durant plusieurs matins à la quantité d'une dragme dans du vin blanc, est efficace dans la *suffusion*, & la *débilité de la veuë*.

Remedes specifiques contre la DOULEUR D'OREILLE.

Pour appaiser la *douleur d'oreille : prenez* de l'eau de pouliot demie once, de l'esprit de corne de cerf douze goutes, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, du sel de romârin demi scrupule, du sirop de betoine trois dragmes, & soit faite *potion sudorifique*, qui adoucit l'acidité du sang.

Potion.

Liqueur.

Aprés l'usage de ce Remede, on fera dégoûter dans l'oreille quelques goutes du medicament suivant tout chaud. On *prendra* deux dragmes de lierre terrestre, une

dragme & demi d'eſſence de fleurs de melilot, une dragme de ſuc de nicotiane, & une demie dragme d'eſprit de corne de cerf.

Prenez deux dragmes de ſuc de grande jombarbe, de l'huile de ſcorpion, de vers de terre, de camomille, de chacune une dragme : mêlez le tout enſemble & en inſtillez par intervalles dans l'oreille. Il eſt excellent pour la *douleur d'oreille*, avec crainte d'inflamation. Huile.

Prenez de l'huile de ſemence de pavot une once & demi, du camphre, & de l'opium, de chacun deux grains. Mêlez bien le tout, & en inſtillez dans l'oreille. Liqueur.

Prenez de l'huile d'amandes douces deux onces, du ſuc de mauves demie once, de la mirrhe demie dragme, du ſafran demi ſcrupule, de l'opium trois ou quatre grains : Mêlez le tout, & en faites entrer dans l'oreille. Liqueur.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre ; faites-la cuire dans du lait de chévre juſqu'à conſiſtence de boüillie ; ajoûtez-y un jaune d'œuf, une once d'huile roſat, un ſcrupule de ſafran, & ſoit fait *ca-* Cataplaſme.

taplaſme, qui eſt propre pour *l'inflamation des oreilles*.

Cataplaſme.

Prenez un oignon, deux onces de beurre frais, de l'huile de camomille, & de roſes, de chacun une once, du ſafran un ſcrupule ; & ſoit fait *cataplaſme*, qu'on appliquera moderément chaud ſur l'oreille.

Injection.

Prenez du vin blanc délicat & doux, & de l'urine d'enfant de chacun une once, de l'alum brûlé une dragme ; faites boüillir legerement le tout avec ſix dragmes de miel roſat, & ſoit faite *injection*, qui eſt excellente pour mondifier & nettoyer *l'ulcere de l'oreille*.

Liqueur.

Prenez du ſuc de cyclamen une once, de la mirrhe une dragme, du ſafran demi ſcrupule, de l'encens un ſcrupule, du verd de gris demi ſcrupule, du vin vieux quantité ſuffiſante. Faites boüillir doucement le tout juſqu'à la conſommation preſque entiere du vin, & de la *liqueur* reſtante inſtillez-en dans l'oreille deux ou trois fois par jour, elle deſſechera *l'ulcere*, & lors qu'il ne jettera plus de ſanie, ajoûtez à ce remede de la tuthie, & du pompholis, pour une entiere &

parfaite conſolidation.

Eſprit.

Rien ne convient mieux dans la *douleur d'oreille* ſans inflamation, dans le *tintement*, & dans la *ſurdité*, que *l'Eſprit otalgique* ſuivant: *Prenez* cent gros œufs de fourmis, du caſtoreum, de la pulpe de coloquinte, de la marjolaine, de la ſabine, de l'abſinthe, & de la rhuë, de chacune une poignée, de la ſemence de cumin, d'anis, de carvi, de fenoüil, de chacune trois dragmes, des bayes de laurier pilées, des bayes de geniévre, de chacune demie once, de l'écorce de grenade ſix dragmes, de la racine d'ellebore noir, de cyperus rond, de petit raifort, & de cyclamen, de chacune une once, ſept oignons mediocres, deux dragmes d'amandes ameres: Mettez infuſer le tout dans une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin, tirez-en l'eſſence au Bain Marie; inſtillez-en deux ou trois goutes dans l'oreille, & la bouchez enſuite avec du coton muſqué, ou ambré, qui eſt fort bon de lui-même dans cette occaſion. Quand la douleur eſt trop aiguë, on diſſout dans l'eſſence ſuſdite un

peu de laudanum, ou quelqu'autre *liqueur* appropriée.

Cataplasme.

Prenez un oignon cuit sous la braise. demie once d'huile de camomille, du beurre frais, de l'huile d'aneth, de chacun demie once, un scrupule de safran : Mêlez & pilez le tout pour mettre sur *l'oreille douloureuse.*

Remedes specifiques contre la SURDITE' & le TINTEMENT D'OREILLES.

Huile.

Prenez de l'huile de semence de porreaux, d'amandes ameres, & de laurier, de chacune deux onces, du spicanard, du castoreum, & de la coloquinte incisée, de chacun une dragme, du suc de rhuë, & du vin blanc, de chacun une once & demi: Faites digerer le tout au bain-marie pendant vingt-quatre heures; ajoûtez à la colature six grains de musc, & en instillez souvent dans l'oreille. C'est un remede excellent pour la *surdité*, & le *tintement d'oreilles.*

Essence.

Prenez de l'ellebore noir demie dragme, du calamus aromatique deux scrupules, de la poudre de coloquinte un scrupule, des bayes de laurier une dragme, de la semence de cumin deux dragmes & demi, de l'esprit de vin quatre

onces: Mettez infuſer le tout dans un vaiſſeau de verre bien bouché durant deux jours; coulez enſuite la liqueur par expreſſion, & faites inſtiller quelques goutes de cette *eſſence* dans l'oreille, qui eſt éprouvée contre la *ſurdité*.

Liqueur.

Prenez du ſuc de racine de raifort, une once & demi, du ſuc d'oignon demie once, de l'huile d'amandes ameres demie once, du vin blanc une once, de la coloquinte une dragme & demi, de l'ellebore blanc une dragme: Mettez infuſer chaudement le tout pendant vingt quatre heures, & aprés quelques boüillons paſſez la liqueur, & en inſtillez dans l'oreille: elle diſſipe en peu de tems le *tintement d'oreille*.

Liqueur.

Prenez une cüeillerée d'eau de tabac diſtillée, huit goutes d'eſprit de ſel armoniac, quatre goutes d'huiles d'aſpic; Mêlez bien le tout, & en inſtillez dans l'oreille.

Remedes ſpecifiques contre le CORYSA, L'ODORAT PERDU, & L'ULCERE DU NEZ.

Prenez trois pincées de feüilles de marjolaine, une dragme de ſemence de nielle pilée, trois goutes d'huile diſtillée de marjolaine, de l'huile diſtillée de ſuccin, & d'anis,

Noüet. de chacune une goute, & soit fait *noüet*, lequel étant appliqué au nez corrige puissamment par son odeur le *coryza* qui bouche les narines.

Sternutatoire. *Prenez* de la poudre de tabac de bresil demie once, de l'ellebore noir deux dragmes, de la marjolaine, des fleurs de muguet, & de la racine d'iris de Florence, de chacun une dragme, de l'huile de sauge, de rômarin, de chacun demie dragme, du musc dix grains, de l'ambre gris six grains, & soit faite *poudre sternutatoire*, qui est admirable pour corriger aussi le *coryza* : car en excitant la lymphe, elle détergé la membrane du nez, & pousse dehors la matiere crasse & endurcie.

Poudre. *Prenez* du succin, de la gomme animé, de chacun deux dragmes, de l'encens, du mastic, de chacun une dragme, du benjoin, qui est l'ame dans les maladies de la gorge, du larynx, & des poûmons, & soit faite *poudre* à parfumer, qui est recommandable dans le *coryza*; de même que l'huile de succin, & de girofles mêlez ensemble, dont

on oint le ſommet de la tête, & on frotte les narines.

Prenez de l'huile de nielle, & d'iris, de chacune une demie dragme, de l'huile diſtillée de marjolaine un ſcrupule, de l'huile diſtillée de ſuccin demi ſcrupule : Mêlez bien le tout, & en appliquez au nez par intervalles. Cet *huile* convient dans *l'odorat perdu*, & dans les obſtructions des ſomnitez des narines. Huile.

Prenez de la nielle infuſée dans du vinaigre tres-fort, puis deſſechée, de la rhuë, de la fumeterre, du caſtoreum, de chacun une dragme. Pilez le tout ſubtilement, & l'incorporez avec de l'urine d'enfant juſqu'à la conſiſtence de miel un peu délayé. Faites-en tirer au malade tous les matins à jeun cinq ou ſix grains par le nez, ayant la tête renverſée en arriere, & la bouche pleine d'eau, & continuez de même trois ou quatre jours, juſqu'à ce que *l'odorat revienne*. Liqueur.

Les Ulceres du nez ſe gueriſſent par les mêmes remedes que la verole. Le *ſudorifique* ſuivant y eſt fort propre : *Prenez* du ſaſſafras, Decoction.

& de ſon écorce quatre onces, de l'eſquine une once, de la racine de zedoaria, & d'imperatoire, de chacune demie once, du ſcordium, & du millepertuis, de chacun demie poignée, de la ſabine une dragme, du creſſon d'eau une poignée, du ſel de tartre, & du ſel armoniac, de chacun demie dragme. Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante de vin blanc, & faite prendre au malade de cette *décoction*.

Baûme. *Prenez* des yeux d'écreviſſes, & du ſperme de baleine, de chacun douze grains, du cinabre ſix grains, du ſucre de ſaturne cinq grains, du camphre trois grains, du baûme du Perou quantité ſuffiſante, & ſoit fait *baûme*, qui eſt tres-excellent pour les *ulceres du nez*.

Liniment. *Prenez* du baſilicum une dragme, de l'huile de gajac un ſcrupule, du baûme du Perou, de l'huile de ſaſſafras, de gomme elemni, de gomme ammoniac, de chacun demi ſcrupule, du précipité blanc deux grains, & ſoit fait *linimene* pour *l'ozene*, lorſqu'il y a de la fiévre.

Injection. *S'il n'y a* point de fiévre l'injec-

tion ſuivante eſt fort bonne: *Prenez* de l'hydromel cinq dragmes, du ſuc de millepertuis, d'abſinthe, d'ache, d'eſprit de matricaire, de chacun demi ſcrupule, de la mirrhe, & du camphre, de chacun dix grains, & ſoit faite *injection.*

Remedes ſpecifiques contre le SAIGNEMENT DU NEZ.

Pour le *ſaignement du nez: Prenez* de l'eau de plantain, de millefeüilles, & de feüilles de cheſne, de chacune trois dragmes, du magiſtere de corail, & de l'alum crud, de chacun un ſcrupule, du ſirop de coquelicoq deux dragmes & demie, & ſoit faite *potion.*

Potion.

La poudre de ſympathie, & celle de veſſe de loup appliquée, & ſouflée dans les narines ſont ſpecifiques pour arrêter *l'hemorragie du nez*; de même que les ventouſes appliquées à la nuque du col.

Poudre.

Remedes ſpecifiques contre la RELAXATION, ET L'INFLAMATION DE LA LUETTE, ET LA DOULEUR DES DENTS.

L'Epitheme ou frontal fait avec le ſafran de mars, le bol d'armenie, & l'opium mêlez avec l'huile roſat, appliqué aux temples, arrête les *hemorragies opiniâtres.*

Epitheme.

Prenez des roſes rouges, des balauſtes, de l'écorce de grenade, de chacune demie dragme, de la racine de biſtorte, de tormentille,

Poudre.

de gales non meures, de l'iris de florence, de chacun une dragme, de l'alum brûlé deux ſcrupules, & ſoit faite *poudre* ſubtile excellente pour la *luette relachée.*

Gargariſme.

Le Gargariſme fait avec les racineë de tormentille, d'enula campana, la petite bierre, ou le plhegme de vitriol, & l'eau de plantain, & le miel roſat, eſt ſingulier pour *l'inflamation de la bouche, & de la l'unette.* Et quand la douleur, & l'inflamation ſont grandes, on y ajoûte avec ſuccés un peu de diacodium de Montanus.

Gargariſme.

Prenez des mauves une poignée, des fleurs de roſes rouges, de la brunelle, de la veroniqne, de la ſauge, de chacune demie poignée, de la racine de polipode de cheſne deux onces : Faites cuire le tout dans quatre livres d'eau de pourpier, & ſix onces de vinaigre, juſqu'à la diminution de la quatriéme partie ; Coulez & exprimez doucement le tout, & ſoit faite *Gargariſme*, qui eſt excellent pour la *luette ulcerée.*

Gargariſme.

Prenez de la racine de tormentille, & de biſtorte, de chacune

deux dragmes, des galles concaſſées demie once, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes; Faites cuire le tout dans de l'eau ſimple; ajoûtez à la colature deux dragmes de bol d'armenie, avec un peu d'opium, & ſoit faite *Gargariſme*, qui eſt propre pour arrêter *l'hemorragie des gencives.*

Prenez du camphre deux dragmes, du caſtoreum demi dragme, pulveriſez le tout, & avec du ſirop de fleurs de tunica, faites *Opiate*, qui eſt excellente pour appaiſer la *douleur des dents*, lors qu'il y en a quelqu'une de gâtée. On en met tant ſoit peu dans le creux de la dent, & on l'y laiſſe, la renouvellant aprés autant de fois qu'il en eſt beſoin. Opiate.

La décoction de juſquiame avec le vinaigre, dans laquelle on a fait éteindre pluſieurs fois des pierres de fuſil rougies, appaiſe en peu de tems la *douleur des dents*, ſi on en gargariſme la bouche. Decoction.

Prenez de la ſemence de plantain deux dragmes, de tormentille trois dragmes, de la racine de hyoſciame blanc quatre ſcrupules. Reduiſez le Noüet.

tout en poudre & le mettez dans un *nouet*, avec deux grains d'opium, lequel vous mettrez digerer dans
Décoction. la décoction ſuivante.

Prenez des fleurs de ſureau un manipule, des roſes rouges deux pugiles ; faites-les boüillir dans de bon vinaigre pour l'uſage cy-deſſus. Le noüet macerè long-tems dans cette décoction, & doucement comprimé entre les dents, fait ſortir en peu de tems quantité de pituite par la bouche, & appaiſe la
Pilule. *douleur des dents.*

Une pilule de laudanum miſe dans la cavité de la dent malade, ou appliquée deſſus arrête d'abord
Huile. la *douleur des dents.*

L'Huile de therebentine, avec un peu de camphre, & d'opium en poudre, eſt ſouveraine contre la *douleur violente* ; de même que l'huile de gajac, ou de ſaſſefras appliquée avec du coton ſur la
Liqueur. dent.

Le ſuc de grande chelidoine avec un peu de lait de tytimale, ou d'eſpurge, miſe dans le creux de la dent, la briſe, & la fait ſauter.
Decoction. *La Décoction* de ſabine, ou d'é-

corce de freſne avec du vin, appliquée ſur la dent malade, ou dans le creux, fait mourir promtement les vers.

Gargariſme.

Prenez de l'eau de mauves, & de fleurs de ſureau trois onces, de l'eſprit de vin camphré demie once, du miel mercurial une once, & ſoit fait *gargariſme* pont *l'inflamation des amigdales.* Si l'inflamation eſt grande, rien n'eſt meilleur que la décoction d'althea, & de figues boüillies dans du lait pour faire un *gargariſme.*

Remedes ſpecifiques contre L'ESQUINANCIE.

Prenez de l'eau de plantain, d'ozeille, & de roſes, de chacune ſix onces, du rob de ſureau, & de diamorum, de chacun une once, de l'eſprit de ſoufre juſqu'à une agreable acidité, & ſoit fait *gargariſme*, qui eſt excellent dans le commancement de *l'eſquinancie.*

Gargariſme.

Gargariſme.

Prenez de l'eau de fleurs de ſureau deux onces, de l'eau de plantain une once, de l'eſprit de vin ſix dragmes, de l'eſprit de ſel armoniac vingt goutes, & ſoit fait *gargariſme.*

Gargariſme.

Prenez demi dragme de ſemence de moutarde en poudre, une once

de vinaigre de vin, trois onces d'eau de plantain, deux dragmes de sucre blanc, & soit fait *gargarisme*, pour arrêter l'augmentation de la *tumeur*, pour resoudre & ôter le mucilage qui induit la gorge, & enfin pour rompre *l'abscés*.

Gargarisme.

Prenez des feüilles d'hissope, des fleurs de sureau, de camomille, de l'herbe de melitot, de chacune une poignée, des petits raisins passez six dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau simple : Ajoûtez à une livre & demi de la colarure, une once & demi d'esprit de vin, ou une dragme d'esprit de sel armoniac pour un *gargarisme*, qui est excellent pour resoudre *l'inflamation*.

Liniment.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once, de l'esprit de sel armoniac deux dragmes, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la *partie tumefiée*.

Emplatre.

Prenez une quantité suffisante d'emplatre de melilot, malaxée avec l'huile de succin, ou de cire, que vous appliquerez sur la *tumeur*, afin de la resoudre.

Gargarisme.

Prenez de la racine de regliſſe,

d'hyeble, d'iris, de chacune deux dragmes, des fleurs de camomille, de roſes rouges, d'hiſſope, de chacune deux pincées, trois dattes, une figue, deux dragmes de ſemence de fenugrec, trois dragmes d'album græcum; Faites cuire le tout dans une décoction de raves, ajoûtez à une livre & demi de la colature, du ſirop de capillaires, & de jujubes, de chacun une once, & ſoit faite *gargariſme*, qui eſt excellent dans le progrés du mal, pour reſoudre & meurir *l'abſcés*: Si la douleur eſt exceſſive, on fera cuire les ſimples du gargariſme dans du petit lait, ou dans du lait frais: car l'un & l'autre détergent, & adouciſſent puiſſamment.

Cataplaſme.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre, de la racine d'althea, & de lis blanc, de chacune une once, de la ſemence de lin ſix dragmes, de la ſemence de fenugrec demie once: Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante de lait doux, juſqu'à la conſiſtence de boüillie; & aprés l'avoir paſſée par le tamis, ajoûtez-y de l'huile d'amandes douces, de lis blanc, de

chacun demie once, trois dragmes de beurre frais, & soit faite *cataplasme*, qui étant appliqué chaud sur la tumeur, modere l'acrimonie des sels, qui font effervescence dans la suppuration de l'inflamation, & en moderant l'acrimonie, il diminuë la douleur & l'inflamation, & facilite l'union des sels opposez en pus, qui est un troisiéme sel salé.

Cataplasme. *Le Cataplasme* suivant, quoi que simple, est specifique : *Prenez* un nid d'hirondelles, qui abonde en nitre, & en armoniac, une poignée d'album græcum : Faites cuire le tout dans du vin, & l'appliquez en forme de *Cataplasme*.

Liniment. *Prenez* de la poudre de nid d'hirondelle, & d'album græcum, de chacune une dragme, de l'iris de florence, & des fleurs de camomille en poudre, de chacune demie dragme, de l'axunge de poule, & de l'huile de lis, de chacun une once, un peu de cire jaune, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la partie anterieure du col.

Cataplasme. *Prenez* de la racine de guimauves, & de lis blancs, de chacune une

once, des oignons de lis cuits sous la braise six dragmes, un nid d'hirondelles, des figues, des dattes, de chacune trois dragmes, d'album græcum demie once: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau; ajoûtez à une livre de la colature de la farine de froment, de semence de lin, de fœnugrec, d'althea, de chacune une once, deux jaunes d'œufs, deux dragmes de safran d'orient, deux onces & demi d'huile de camomille, & soit fait *Cataplasme*, qui meurit & ouvre *l'abscés*; mais avant que de l'appliquer, il faut oindre la partie avec l'onguent d'althea, ou quelqu'autre ramolissant.

Le meilleur cataplasme pour *l'esquinancie*, c'est celui que l'on fait avec les sels volatiles aromatiques, le camphre, & la theriaque; il faut s'en servir dés le commancement de la maladie, & le renouveller plusieurs fois le jour; donnant de tems en tems la potion sudorifique suivante. Cataplasme.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau une once, de l'essence de chardon benit, ou de son eau une Potion.

dragme, de l'esprit de vin camphré demie dragme, de l'esprit de corne de cerf seize goutes, du sirop de scordium une demie dragme, & soit faite *potion sudorifique*.

Gargarisme. *Lorsque l'abscés* est formé & meur, s'il ne s'ouvre pas de lui-même, il faut l'aider avec le *gargarisme*,

Cataplasme. fait de deux livres de vin blanc, & de trente goutes d'huile de vitriol, ou avec le *cataplasme* de crême de racine d'iris, de beurre, & d'huile rosat appliqué exterieurement.

Decoction. *L'Abscés* étant ouvert la *décoction* de veronique avec du miel, & quelques goutes d'esprit de vitriol, de sel bien rectifié, ou l'eau verte, purifie & consolide admirablement

Mixtion. bien les ulceres.

Prenez de la racine d'iris de Florence, d'angelique, de cariophylata, de chacune nne dragme, de l'alum brûlé deux scrupules, du miel rosat deux onces, & soit faite *mixtion* consolidative, dont on oindra souvent *l'abscés*.

Décoction. *La Boisson* ordinaire doit être de décoction d'orge seule, ou mêlée avec du nitre bien dépuré, c'est-à-dire, de deux livres d'eau d'orge,

& de demie once de nitre purifié.

La Décoction de ſauge, de roquette, de pouliot, & de moutarde, à cauſe de leur ſel volatile eſt conſiderée comme un remede ſpecifique contre *l'aphonie*.

Remedes ſpécifiques contre L'APHONIE, & la PARALYSIE DE LA LANGUE.

Decoction.

Prenez de la ſauge, de l'hyſope, de l'acorus, ou ſouchet, de chacun une poignée : Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ; ajoûtez à la colature une once d'oximel ſquillitique, & ſoit fait *gargariſme*, qui eſt auſſi excellent pour *l'aphonie*.

Gargariſme.

Prenez de la ſemence de roquette, de ſquille, d'oignons, d'ache, de chacune demie once, du gingembre, des trois poivres, de la canelle, de la noix muſcade, de chacune une dragme, de l'eſpece diambra, du diamoſchum doux, du dianthos, de chacun deux ſcrupules, de l'eau de vie quantité ſuffiſante, & ſoit faite *mixtion* un peu épaiſſe pour enduire la langue, & le palais.

Mixtion.

L'Eſſence de fleurs de rômarin, de caſtoreum, avec un peu de ſel volatile de ſuccin, & de corne de cerf, tenus ſous la langue ſont

Eſſence.

excellens pour la *perte de parole*, & les autres vices de la langue, principalement dans le *bégayement des enfans.*

Huile. *L'Huile* de ſuccin, ou d'anis diſtillée dans un vehicule d'eau de marjolaine, de muguet, de lavende, ou de ſauge, eſt loüé comme un ſpecifique contre la *paralyſie de la langue*, & la *parole perduë*; de même que l'eſprit theriacal camphré, mêlé avec l'eſprit de genié-

Cataplaſme. vre, ou de muguet.

Le Cataplaſme fait de levain, de poudre de ſuccin, de bethoine, de lavende, & de muguet, appliqué ſur le ſommet de la tête; auſſi bien que l'huile de ſuccin ſeul, rétablit promtement la *parole perduë.*

Electuaire. *L'Electuaire* ſuivant eſt ſingulier, & pluſieurs fois éprouvé contre la *paralyſie de la langue : Prenez* du mithridat trois onces, de la racine d'acorum confite, & ſubtilement pulveriſée, du gingembre, de la muſcade, de chacun deux dragmes, du ſel commun une dragme. Mêlez le tout dans un mortier; ajoûtez-y une once de ſuc de ſauge dépuré, & une quantité ſuffiſante de miel

pour

pour la consistence requise; Arrosez le tout d'huile distillée de marjolaine, de sauge, d'anis, de succin; mêlez-les bien, & en mettez sous la langue pour avaller insensiblement.

Infusion.

L'infusion de lavende avec l'esprit de vin, donné à la quantité d'une once le matin & le soir passe pour un specifique éprouvé contre la *paralysie de la langue.*

Remedes specifiques contre les CONVULSIONS DES LEVRES, LES ULCERES, & le SCORBUT.

Le Baûme suivant est excellent dans les *convulsions des lévres: Prenez* une quantité suffisante d'huile de jusquiame, & de castor, avec un peu d'huile de ruth, de sauge, & de rômarin, & soit fait *Baûme*, dont on frottera les lévres, & les jouës, aprés avoir fait recevoir à la partie malade la vapeur d'une décoction faite avec la lavende, la sauge, le rômarin, & l'origan, qu'on versera sur des cailloux ardens.

Baûme.

Onguent.

Prenez de la theriaque deux dragmes & demie, de l'onguent egiptiac une dragme & demi, de la gomme laque, & de l'esprit de sel, de chacun un scrupule, de l'esprit de cochlearia deux dragmes, & soit

fait *onguent* qui eſt tres-bon pour les *ulceres chancreux des lévres.*

Decoction.

La décoction ſuivante eſt merveilleuſe pour le *ſcorbut des dents*, & des gencives: *Prenez* deux poignées & demie de bonne ſauge, une poignée de fleurs de mauves rouges cultivées, demie once de racine de polipode: Faites cuire le tout dans une livre d'eau de fontaine; ajoûtez à la colature une once & demi de miel roſat, une dragme d'alum brûlé, trois onces de ſel prunelle, une dragme de terre ſigillée, & ſoit faite *liqueur* à rincer les dents.

Teinture.

Prenez ce qu'il vous plaira de plhegme de vitriol, diſſolvez dedans de l'alum, & de la laque pulveriſée; puis mêlez-y du miel roſat empreigné d'un peu d'eſprit de ſel, pour lui donner une acidité agreable. Cette *Teinture* guerit tous les *ulceres*, & la corruption de la bouche, particulierement ſi c'eſt du ſcorbut. On rinſe en même tems les gencives par intervales, avec une décoction de ſauge.

Gargarilme.

Prenez de la raclure de gajac deux dragmes, de la racine d'ariſtoloche ronde trois dragmes, de la

racine de tormentille une dragme, de la ſauge, & de la veronique demie poignée, des fleurs de liguſtrum une poignée. Faites boüillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ; ajoûtez à la colature ſur trois onces, trois dragmes de teinture de mirrhe, une demie dragme d'eſprit de ſel dulcifié, un ſcrupule de colcothar, demi ſcrupule de camphre, cinq dragmes de ſirop de tormentille, & trois dragmes de diamorum, & ſoit fait *gargariſme* pour le *ſcorbut des gencives.*

Prenez de l'alun crud une dragme & demi, des fleurs d'ancholies, & des feüilles de ſauge, de chacune deux dragmes, de la racine d'iris de florence trois dragmes, de la mirrhe choiſie deux ſcrupules, du miel roſat quantité ſuffiſante pour faire un *liniment* pour les *dents qui branlent* dans le ſcorbut. Linement.

Prenez de la racine de biſtorte, & des fleurs de roſes rouges de chacune une dragme, de l'alun brûlé deux ſcrupules ; empreignez le tout abondamment d'eſprit de cochlearia, qui eſt ſpecifique pour le *ſcorbut.* Eſprit.

Teinture. *Prenez* de la crême de chaux vive qui ſurnage en forme de ſel, trois dragmes, de la gomme laque deux dragmes, du vitriol de chipre ſix grains, de l'eau roſe, & de ſauge, de chacun une once & demie; diſſolvez le tout à petit feu, afin que la laque donne bien ſa teinture. C'eſt un remede experimenté, & avec lequel on a gueri enſuite des remedes generaux internes, une *pourriture ſcorbutique des gencives*, ſi grande que la cangreine commançoit, & que perſonne ne pouvoit demeurer auprés du malade, à cauſe de la püanteur.

Liniment. *Prenez* des feüilles de ſauge, de l'alun brûlé, de la machoire de brochet calcinée, de la mirrhe rouge, de chacun une dragme & demi, du miel roſat quantité ſuffiſante pour faire un *liniment* pour frotter les dents; ſi on le veut plus fort, on l'empreignera de quelques goutes d'eſprit de ſel.

Poudre. *Si le mal* eſt trop grand, & qu'il ne cede point à ces remedes: *Prenez* de l'alun brûlé, du ſel armoniac, de chacun un ſcrupule, du maſtic, de l'encens, de chacun demi

ſcrupule, & ſoit fait *poudre*, avec laquelle on frottera les gencives, aprés avoir lavé la bouche avec une décoction de ſauge, de tormentille, & de roſes rouges.

Eau verte.

Prenez du miel roſat deux onces, du ſoufre vif, de l'alun crud, & du verd de gris, de chacun une once, de l'album græcum, ou de la fiente de chien ſeche, des ſommites de ſcabieuſe & de fureau, de chacune une dragme, des feüilles d'hipericum, de rômarin, de rhuë, de plantain, de ſauge, de pouliot, de chacun demi manipule. Mettez le tout, excepté le verd de gris, boüillir dans du vin blanc, & de l'eau de ſolanum de chacun une livre, puis retirez le vaiſſeau du feu, & y faites diſſoudre le verd de gris; paſſez enſuite *l'eau verte*, qui eſt excellente pour guerir toute ſorte d'ulceres, tant de la bouche, que du goſier, & du nez, que de toutes les autres parties du corps, & même les ſcorburiques & les veroliques. On touche les ulceres avec du coton, ou du charpy trempez dans cette eau.

CHAPITRE III.

Des Remedes Cardiaques, & Alexipharmaques.

Ce que c'eſt que des Remedes Cordiaux & Cardiaques.

LES *Remedes* Cordiaux ou Cardiaques ſont ceux qui fortifient le cœur en reparant les eſprits, & donnant plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit. Il y en a de deux eſpeces generales, de *rarefians*, & de *fixans*. Les *Rarefians* par la tenuité de leur ſubſtance, & par leur volabilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs; Tels ſont la poudre de viperes, les confections d'alchermes, & d'hyacintes complettes, la theriaque, l'eau imperiale, de canelle, l'eſſence de muſc, & d'ambre gris, & autres ſemblables. Les *Fixans* par leur acidité, ou par leur qualité narcotique, moderent ou ſuſpendent le mouvement trop impetueux des eſprits: Tels ſont l'eſprit de vitriol, de ſel, les ſucs acides de citron, de groſeille, d'épine-vinette, le ſirop de pavot, le laudanum, & le ſoufre anodin de vitriol.

Prenez des écorces d'oranges, & de citrons seches, des noix muscades, des cloux de girofles, & de la canelle, de chacun quatre onces, que vous concasserez, & mettrez dans une bouteille de verre avec de l'eau de roses, infuser au Soleil pendant quinze jours. *Prenez* ensuite une livre de roses cüeillées de deux jours, deux poignées de marjolaine menuë, demie livre de fleurs de lavende, deux poignées de rômarin, demie livre d'esperin qui croît aux marais, deux poignées d'hyssope, autant de melisse, & de roses de buisson, & une poignée de feüilles de laurier, que vous ferez aussi infuser avec de l'eau rose au Soleil pendant quinze jours; puis vous aurez une grande cucurbite de verre, ou de terre, mettez lit sur lit alternativement des drogues des deux infusions, commançant par la premiere, & finissant par la derniere; puis procedez à la distillation selon l'art au Bain Marie; observant de rafraîchir le marc deux ou trois fois avec de l'eau rose, & l'eau qui en sortira mêlée avec la premiere en sera beaucoup meilleu-

Eau distillée.

re, & plus ſuave & odorante. Cette *eau* eſt admirable pour fortifier le cœur, & les viſceres, pour chaſſer le mauvais air, & preſerver de corruption. Elle eſt excellente priſe interieurement, ou appliquée exterieurement pour les douleurs de tête, de dents, de l'eſtomac, pour provoquer les menſtruës, appaiſer les tranchées du ventre, les coliques, & la ſiatique, pour faciliter la digeſtion des alimens, & ſe conſerver en ſanté. La doſe eſt depuis une cüeillerée juſqu'à deux ou trois ſelon le beſoin.

Eſſence.

Prenez de la canelle choiſie quatre onces, du gingembre demie once, de la graine de paradis une dragme & demie, du poivre long, & des cloux de girofles, de chacun une dragme, des noix muſcades demie dragme. Concaſſez le tout, & le mettez dans une grande bouteille de verre, avec une pinte d'eſprit de vin, & l'agitez de tems en tems: Et aprés quelques jours de maceration vous retirerez ladite ladite *eſſence*, de laquelle vous mettrez une cüeillerée ou deux dans une bouteille d'excellent vin,

avec demie livre de ſucre en poudre. Elle eſt admirable pour fortifier le cœur, reſiſter au venin, reparer les forces abbatuës, faciliter la circulation du ſang, donner de l'appetit, aider la coction des alimens, & s'entretenir en ſanté.

Prenez deux pintes d'excellente eau de vie, que vous metttez dans une bouteille large d'emboucheure avec huit bonnes poignées de meliſſe concaſſée, & aprés l'avoir exactement bouchée, mettez-là en digeſtion au Soleil durant un mois, ou au Bain Marie tiede durant quinze jours. Teinture.

Prenez enſuite une autre bouteille, & y mettez des fleurs d'oranges, de ſauge, de rômarin, de bugloſe, de cichorée ſauvage, de toute bonne, ou orvalle, d'hyſſope, d'œillets, de roſes rouges, de ſcorſonere, de thin, de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune ſix poignées bien mondées, & trois pintes d'excellente eau de vie; & aprés avoir bouché exactement la bouteille, on la mettra macerer au Soleil pendant un mois, ou au Bain marie tiede, durant quinze jours,

puis ayant fortement exprimé le tout à travers une toile, on mettra la liqueur teinte dans la même bouteille, & l'on y ajoûtera de l'anis vert bien mondé, du fenoüil, & de la coriandre, de chacun trois onces, de la canelle fine une once coupée par morceaux, cinquante cloux de girofles coupez en deux, quatre muſcades concaſſées, & une dragme de poivre entier, on bouchera enſuite la bouteille, & on la mettra en digeſtion comme deſſus. Enfin on mettra un demi litron de graine de geniévre bien recente & bien meure, concaſſée dans une autre bouteille de verre, avec de l'eau de vie à la hauteur de deux travers de doigt, & aprés une digeſtion de quinze jours au Bain marie, on la paſſera à travers un linge, auſſi bien que les deux autres digeſtions, & ayant mis enſemble les trois differentes teintures, laiſſé repoſer le fond, & verſé le plus clair, & le plus coloré, dans une ou deux cruches de grais, on y ajoûtera ſur chaque pinte de liqueur une livre de ſucre en poudre, & on l'agitera de tems en

tems, afin d'en faciliter l'union; puis on la mettra dans des bouteilles de verre bien bouchées pour s'en ſervir au beſoin. Cette *teinture* eſt extrêmement cordiale, & vivifie tout le corps. Elle eſt ſinguliere pour les maux de cœur, vomiſſemens, indigeſtion d'eſtomac, catharres, apoplexie, paralyſie, diſſenterie, coliques, vapeurs de matrice, & de ratte, retention de menſtruës, & autres ſemblables maladies. La doſe eſt depuis une cueillerée juſqu'à deux ou trois, ſelon la nature, & la grandeur de la maladie.

Eau imperiale.

Prenez de la canelle huit onces, des noix muſcades, & de l'écorce de citron, de chacune deux onces, des girofles, du calamus aromatiques, du ſantal citrin, & de la racine de pivoine, de chacune une once, des feüilles de laurier, des ſommitez d'hiſſope, de marjolaine, de thim, de ſariette, des fleurs de ſauge, de rômarin, & de lavende, de chacune un manipule. Contuſez le tout, & le mettez dans un vaiſſeau avec du vin blanc, & de l'eau de meliſſe, de chacune quatre livres,

& demie livre d'eau de fleurs d'oranges, digerer durant vingt-quatre heures, puis le diſtillez ſelon l'art. Cette *eau imperiale* eſt admirable pour fortifier le cœur, le cerveau, & les viſceres, purifier la maſſe du ſang, & reparer les forces diſſipées.

Eau de canelle compoſée.

Prenez de la canelle choiſie une once, de l'écorce jaune de citron, & de noix muſcades, de chacun ſix dragmes, de girofles, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du zingembre, de chacun deux dragmes. Contuſez le tout, & le mettez digerer dans du ſuc de meliſſe, du vin blanc, & de l'eſprit de vin, de chacun une livre durant vingt-quatre heures, puis le diſtillez au bain de ſable moderé ſelon l'art. Cette *eau* eſt excellente pour fortifier toutes les parties nobles, pour rétablir les forces abbatuës, & pour donner de la vigueur pour l'acte venerien.

Eau theriacale.

Prenez de la racine de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrayerva, de chacune deux onces, de l'écorce jaune de citron, & d'orangcs; de la

canelle, des girofles, des bayes de geniévre, de chacune une once, des ſommitez de ſcordium, de rhuë, & d'hipericum, de chacune un manipule. Mettez infuſer le tout durant trois jours dans de l'eſprit de vin, de l'eau de noix, & de chardon benit, de chacune deux livres; ajoûtez-y enſuite quatre onces d'excellente theriaque, & le diſtillez au bain de ſable ſelon l'art. Cette *eau theriacale* eſt beaucoup eſtimée pour reſiſter aux venins, & pour fortifier toutes les parties nobles. On la donne depuis une dragme juſqu'à demie once.

Eau de vie royale.

Prenez du bois d'aloés, de la racine de zedoaria, d'angelique, de carline, & de valeriane, de chacune deux onces, de la canelle choiſie, du macis, & des écorces exterieures de citron, de chacune une once & demi, des girofles, du petit cardamome, & de la ſemence de fenoüil doux, de chacun demie once, des fleurs d'oranges, d'anthos, de ſauge, & de marjolaine, de chacun deux poignées. Contuſez le tout, & le mettez dans un matras avec de l'eſprit de vin, & du vin de Mal-

voiſie, de chacun quatre livres, exactement fermé digerer au Bain marie pendant trois jours, puis le diſtillez au Bain de ſable ſelon l'art. Diſſolvez enfin dans l'eau diſtillée du muſc, & de l'ambre gris, de chacun demie dragme, & la gardez dans une phiole de verre bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin. Cette *eau de vie royale* eſt ſinguliere pour fortifier le cerveau, le cœur, & toutes les parties nobles; lors qu'elles ſont affoiblies par la diſſipation des eſprits, ou accablez par la trop grande abondance, ou par les mauvaiſes qualitez des humeurs. On la donne loin des repas, depuis une dragme juſqu'à demie once ſeule, ou mêlée dans quelque liqueur propre.

Eau prophylactique.

Prenez de la racine de zedoaria, & d'angelique, de chacune une once, des petaſides deux onces, des feüilles de rhuë quatre onces, de la meliſſe, de la ſcabieuſe, & des fleurs de calendula, ou ſouci, de chacune deux onces, des noix vertes inciſées deux livres, des pommes de citron recentes auſſi inciſées deux livres. Contuſez & mêlez le

tout enſemble, & y verſez d'excellent vinaigre de vin, à la hauteur de quatre travers de doigt des matieres. Et aprés une digeſtion de quarante heures au Bain marie tiede, diſtillez au feu de ſable modederé ſelon l'art, juſqu'à ſiccité, prenant garde à l'empirume. Ce *vinaigre*, ou *eau prophilactique*, eſt admirable pour reſiſter au venin tant des fiévres malignes, putrides, & pourprées, que de l'air contagieux, & eſt d'une odeur tres-agreable. La doſe eſt de trente goutes, dans quatre onces d'eau de chardon benit, ou de meliſſe.

Eſprit theriacal.

Prenez de la racine d'imperatoire, d'angelique, de meum athamantique, de grande valeriane, de chacune trois onces, des bayes de geniévre, de la ſemence d'ammeos, & du ſeſſeli de Marſeille, de chacune une once, de la bonne theriaque quatre onces. Contuſez les racines, & les ſemences, arroſez-les de deux livres d'eſprit de vin rectifié, ajoûtez-y la theriaque; & aprés une maceration de huit jours, diſtillez ſelon l'art. Cet *eſprit theriacal* reſiſte puiſſamment à toute

ſorte de venins. On le donne dans du vie d'Eſpagne, ou dans des liqueurs cordiales, depuis une juſqu'à trois ou quatre dragmes. On peut auſſi en mettre dans les narines, & l'appliquer ſur les temples, & aux endroits des ſutures du crane.

Elixir camphré.

Faites digerer & diſſoudre au Bain marie, ou à celui des cendres, demie once de camphre, dans quatre onces d'eſprit de vin rectifié, ou d'excellente eau de la Reine d'Hongrie, mis dans un petit matras, couvert de ſon vaiſſeau de rencontre parfaitement bien lutez enſemble, & vous aurez un *elixir*, dont on ne fait prendre au plus qu'une vingtaine de goutes à la fois dans du vin, ou dans quelque eau cordiale, pour provoquer les ſüeurs, fortifier le cœur, reſiſter à la malignité de l'air, & aux venins, ſoulager les gouteux, & donner un grand ſecours dans toutes les maladies du cerveau. On peut auſſi en mettre fort à propos quelque goute avec un peu de coton dans les dents creuſes pour en appaiſer les douleurs.

Mettez dans un matras demie livre d'écorce jaune ſuperficielle de citron écraſée, ou inciſée bien menu; & y ayant verſé deſſus deux livres de bon eſprit de vin, & demie livre de ſuc dépuré de citrons, vous couvrirez le matras d'un petit vaiſſeau de rencontre ſoigneuſement lutté, & l'ayant tenu pendant vingt-quatre heures au deſſus d'un four de Boulanger, puis coulé & exprimé moderément le tout, vous y mêlerez autant peſant d'eau diſtillée de ſcorſonnere, & une livre & demi de ſucre fin en poudre; puis ayant paſſé le tout par un papier gris, vous y ajoûterez une dragme de teinture de muſc, & d'ambre gris, & vous aurez un *elixir cordial* fort agreable, dont vous pouvez donner à la fois depuis demi cüeillerée juſqu'à deux cüeillerées entieres, pour recréer & fortifier toutes les parties nobles. Elixir de citron.

Mettez en poudre ſubtile deux dragmes de bon ambre gris, avec autant peſant de ſucre candit, & demi ſcrupule de muſc de Levant, & les ayant mis dans un petit ma- Teinture d'ambre gris.

tras, & verſé deſſus deux onces de bon eſprit de vin, & demie once d'eſprit ardent de roſes, vous couvrirez le matras d'un petit vaiſſeau de rencontre, & en ayant ſoigneuſement lutté les jointures, vous l'expoſerez à la chaleur du Soleil, ou à celle du fumier, ou à quelqu'autre approchante, agitant de tems en tems les matieres, juſqu'à ce que tout l'ambre gris ſoit diſſout, & qu'il ne reſte que quelque terreſtrité au fond du matras. Auquel tems ayant déluté les vaiſſeaux, & verſé par inclination la liqueur qui ſurnage les terreſtritez dans une bouteille de verre double, vous la boucherez bien, & vous garderez cette *teinture d'ambre gris* pour le beſoin, & comme un remede fort propre pour éveiller & conſerver la chaleur naturelle, fortifier le cœur, & le cerveau, & toutes les parties nobles, donner de la vigueur pour l'acte venerien aux hommes, & aux femmes qui ne craignent pas les bonnes odeurs, rétablir les forces abbatuës, & redonner l'embonpoint aux perſonnes extenüées par

de longues maladies. On la donne depuis une ou deux goutes, juſqu'à ſept ou huit, dans du vin d'Eſpagne, dans de l'eau de canelle, ou quelqu'autre liqueur convenable.

Ambre gris eſſencifié.

Vous pouvez auſſi piler ſubtilement deux dragmes de bon ambre gris, avec autant peſant de ſucre candit, & un ſcrupule de muſc de Levant; & y ayant ajoûté douze goutes en tout d'huile diſtillée d'écorce de citron, & d'orange, de fleurs de lavende, de marjolaine, de roſes, & de canelle, les battre & bien incorporer enſemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & en faire un *ambre gris eſſencifié*, que vous garderez dans quelque petit vaiſſeau parfaitement bien bouché pour s'en ſervir de même que de l'eſſence d'ambre gris pur, mais en moindre doſe: Vû qu'il ſuffit d'en donner à la fois la groſſeur d'un petit pois ſur la pointe d'un coûteau, beuvant par deſſus un peu de vin d'Eſpagne, ou d'eau de canelle.

Elixir de proprieté.

Mettez dans une cucurbite de verre à col étroit, égales parties de myrrhe choiſie, d'aloés ſucco-

trin, & de l'eau de safran, subtilement pilez, & les ayant legerement arrosez de quelque peu d'esprit de soufre adouci avec égales parties d'esprit de vin, vous y verserez dessus de l'eau distillée de melisse jusqu'à ce qu'elle les surnage de trois doigts ; puis ayant bien agiré les matieres, & couvert la cucurbite d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, vous les ferez macerer pendant quinze jours au dessus d'un four de Boulanger, renouvellant l'agitation de tems en tems, afin de bien dissoudre dans cette liqueur la substance aqueuse de ces drogues ; c'est-à-dire, celle qui peut se dissoudre dans les menstruës aqueux ; puis ayant déluté les vaisseaux, versé par inclination, filtré, & gardé à part la liqueur teinte qui surnagera les poudres, vous mettrez à sa place environ un tiers davantage de bon esprit de vin, que vous n'aviez mis d'eau de melisse, & ayant soigneusement lutté les vaisseaux, renouvellé & continué la maceration pendant deux mois, & agité de tems en tems les matieres, de même

qu'auparavant, vous en filtrerez de même la liqueur, qui se trouvera chargée de la plus pure essence de ces drogues. Vous mêlerez cette teinture avec la premiere que vous avez tirée avec l'eau de melisse, & les ayant mises dans une cucurbite de verre couverte de son chapiteau bien lutté & placé au Bain de cendres, vous en tirerez par un feu fort moderé environ les deux tiers de la liqueur; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & les matieres, vous verserez dans une bouteille de verre double ce qui aura resté dans la cucurbite, & ayant bien bouché la bouteille, vous garderez cette liqueur pour le besoin. *Cet elixir* contient toutes les vertus du baûme naturel, necessaires à la conservation des corps, & sur tout de ceux des vieillards. Il est merveilleux contre toutes les maladies des poûmons, contre les maladies contagieuses, & la corruption de l'air, pour fortifier & appaiser les douleurs de l'estomac, & des intestins, & celles de la tête, en dissiper les vestiges, affermir la memoire, briser les calculs dans les

reins, garantir de la goute, & de la paralysie, guerit de la fiévre quarte, conserver la santé, guérir & consolider bien-tôt les playes, & les ulceres internes, & en un mot, pour surmonter par une proprieté occulte toutes sortes d'infirmitez tant chaudes que froides. On le donne depuis cinq ou six jusqu'à douze, & quinze gouttes dans du vin, ou dans quelqu'autre liqueur propre.

Mais dautant que cet elixir préparé avec l'esprit de soufre n'est pas propre à toutes sortes de personnes, & particulierement à celle dont ne doit imputer les maux qu'à l'excés des accidens, que l'esprit de soufre pourroit multiplier; vous ferez fort bien de garder à part une portion de la teinture concentrée, pour y mêler au besoin le tiers ou le quart de son poids d'esprit volatile salin de corne de cerf bien rectifié, ou de quelqu'autre esprit de pareille nature qui puisse émousser la pointe des acides en s'unissant à eux, & en détournant par ce moyen les mauvais effets.

Poudre de viperes.

Prenez des viperes seches, avec

leurs cœurs & leurs foyes en poudre trois onces, du ſucre blanc pulveriſé deux onces, de l'huile diſtillée d'angelique, & d'écorce de citron, de chacune demie dragme, ou à leur défaut de la diſſolution du baûme blanc avec l'eau de la Reine d'Hongrie, une dragme: Mêlez le tout dans le mortier, & ſoit faite *poudre*, qui eſt également agreable, & efficace, pour purifier le ſang & le renouveller, pour la gueriſon de toutes ſortes de galles, de dartres, d'ereſipeles, & particulierement de la lépre, pour redonner l'embonpoint aux perſonnes extenüées par des fiévres lentes, ou par de longues maladies, pour donner un notable ſecours aux phtiſiques, & aux tabides, pour conſerver la chaleur naturelle, & aider beaucoup à la coction des alimens, & à la diſtribution du chyle, pour reſiſter à toutes les maladies epidemiques, & pour prévenir & ſurmonter les venins de toutes ſortes de ſerpens, & particulierement celui de la vipere même. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, dans du vin, ou

dans quelqu'autre liqueur cordiale.

Tablettes cordiales.

Prenez une livre de beau ſucre en poudre, que vous ferez diſſoudre dans quatre onces d eau de fleurs d'oranges, & que vous ferez cuire ſur un feu moderé juſqu'à la conſiſtance d'un electuaire ſolide un peu plus cuit qu'à l'ordinaire ; Etant hors du feu, & à demi refroidi, vous y mêlerez une once de confection d'alchermes parfaite, deux dragmes d'écorce de citron recente bien inciſée, & deux dragmes & demi d'antimoine diaphoretique, & deux goutes d'eſſence ou huile de canelle incorporées avec environ deux dragmes de ſucre fin en poudre ; enfin vous verſerez le tout ſur une platine d'étain fin, ou une feüille de papier blanc pour en faire des *tablettes* de la grandeur & de la figure que vous deſirerez. Elles ſont tres-propres pour entretenir la chaleur naturelle, & pour fortifier puiſſamment le cœur & le cerveau : Elles preſervent du mauvais air, elles corrigent la püanteur de la bouche, & rendent l'haleine agreable ; elles excitent

excitent à l'acte venerien, & donnent de la vigueur à toutes les parties en y rappellant les esprits. On en peut prendre à toute heure; mais loin des repas, depuis une dragme jusqu'à deux, & quelquefois même jusqu'à demie once, sur tout pour l'acte venerien, pour lequel elles seroient encore plus propres, si l'on ajoûtoit à la composition demi dragme d'ambre gris, & un scrupule de musc.

Poudre bezoardique.

Prenez de la racine de contrayerva en poudre, des perles d'orient, du corail rouge, & du succin blanc préparez; de chacun une dragme, des yeux de cancre préparez au poids de tout le reste. Faites-en des globules avec la gelée de viperes, & un peu de teinture de safran, & les ayant fait secher à l'ombre, vous les garderez pour le besoin. Cette *pierre* est fort estimée contre les venins, & les maladies epidemiques. On la met en poudre subtile, & on la donne dans du boüillon, ou dans quelque eau cordiale, depuis dix, jusqu'à vingt ou trente grains, & même jusqu'à une dragme.

Poudre de la Comtesse de Zenth.

Prenez des extremitez noires des

écrevisses de mer quatre onces, des yeux de cancres de riviere, des perles orientales, & du corail rouge préparez, de chacun une once, du succin blanc, de la racine de contrayerva, & de viperine virginienne, de chacune six dragmes, de la pierre de bezoard oriental trois dragmes, de l'os de cœur de cerf quatre scrupules, du safran deux scrupules. Pulverisez le tout, & l'arrosez d'une once & demi d'esprit de miel, puis prenez de la gelée de viperes, & en faites des *trochisques*, que vous laisserez secher à l'ombre, & que vous garderez pour le besoin. Cette *poudre* est fort estimée contre toutes sortes de maladies epidemiques, & particulierement contre la petite verole, & la rougeole, contre la malignité de ces maladies, contre tout mauvais air, & contre toute sorte de venins. Elle est aussi fort recommandée contre la peste, tant pour s'en preserver, que pour s'en guerir : car elle fortifie le cœur, & les parties nobles. On la donne en pareille dose, & on en use de même que de la poudre de viperes.

Prenez de la racine d'angelique, de contrayerva, & de ſerpentaire virginienne, de chacune demie once, de la pierre de bezoard oriental, de la poudre de viperes, & de bezoard mineral, de chacun trois dragmes, & ſoit fait *poudre* qu'on aromatiſera avec quelques goutes d'huiles diſtillées d'angelique, d'écorces de citron, & de canelle. Elle eſt excellente contre toutes ſortes de venins, & de poiſons: car en fortifiant & défendant les parties nobles, elle pouſſe la malignité par les ſüeurs, ou par l'inſenſible tranſpiration; On la donne dans du vin d'Eſpagne, ou dans quelque eau cordiale, depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Poudre bezoardique.

Prenez du ſcordium, des roſes rouges, & du bol d'Armenie, de chacune une once & demi, de la reſine de ſtirax, de la canelle, du bois de caſſe, des feüilles de dictamne de crete, de la racine de tormentille, de biſtorte, de gentiane, de galbanum, de ſuccinum, de terre lemne, de chacune demie once, de l'extrait d'opium, du poivre long, du zingembre, de la ſemence d'o- D'aſcordium de Fracaſtor.

xalidis, de chacun deux dragmes, du miel roſat, trois livres quatre onces, du vin de Malvoiſie deux onces, & ſoit faite *electuaire diaſcordium*, lequel approche fort des vertus de la theriaque, à laquelle même on le prefere dans les maladies où l'on craint de trop échauffer. Il eſt particnlierement uſité dans les fiévres malignes, & dans toutes les maladies epidemiques, il eſt fort recommandé tant pour preſerver de la peſte, que pour la guerir. On s'en ſert auſſi fort à propos contre les vers, contre la pourriture des humeurs, les coliques venteuſes, les dévoyemens d'eſtomac, & contre les diarrhées, & les diſſenteries. Il arrête auſſi les fluxions, & appaiſe les douleurs. La doſe ordinaire du diaſcordium eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On le prend en bol, ou on le diſſout dans du vin, dans du boüillon, ou dans quelque eau, ou liqueur cordiale.

Theriaque. *Prenez* des viperes ſeches avec leurs cœurs, & leurs foyes vingt-quatre onces, des trochiſques ſquillitiques, de l'extrait d'opium the-

baïque, de chacun douze onces, de la racine de contrayerva, de viperine virginienne, d'angelique, de grande valeriane, de meum athamantique, de la gentiane. de l'aristoloche tenüe, du costus, du nard indique, du nard celtique; de la canelle, de l'huile de noix muscudes tirée par expression, du safran, du dictamne de crete, du folium Indium, du scordium, du calamenth de montagne, du polium montanum jaune, du chamœpytis, des sommitez de petite centaurée, & d'hypericon, des fleurs de stechas Arabique, de la graine d'amomum racemosum, du petit cardomome, de la semence de persil de Macedoine, d'ameos, de seselli de Marseille, de la mirrhe triglotide, de chacun huit onces, de la resine de styrax pure, de l'opoponax, du du sagapenum, du castoreum, de chacun quatre onces, de l'extrait mucilagineux de graine de geniévre, soixante & douze livres & demi, du vin de Malvoisie une livre & demie, & soit faite *theriaque*, qui est fort estimée pour la gueriſon, ou pour le soulagement

des maladies froides, & de toutes celles où la chaleur naturelle se trouve affoiblie & languissante, comme dans la paralysie, l'apoplexie, l'epilepsie, la lethargie, les convulsions, & toutes les maladies du cerveau. Elle est fort propre contre les foiblesses, & les dévoyemens d'estomach, & des intestins, contre la diarrhée, la dissenterie, la lienterie, le cholera morbus, & toutes les coliques; contre les fiévres intermitentes, & particulierement la quarte; contre les vers, contre toutes sortes de poisons, & de venins; contre la peste, la petite verole, la rougeole, & toutes maladies epidemiques; contre les morsures des chiens enragez, & de toutes sortes d'animaux; contre les insomnies, & les tranchées des petits enfans, contre les passions histeriques, l'ictericie, & une infinité d'autres maladies. On la prend en forme de bol, & on boit si l'on veut un peu de vin par dessus, ou bien on la dissout dans le vin, ou dans quelque eau cordiale. On en donne depuis le poids d'un grain jusqu'à trois ou quatre, &

juſqu'à ſix aux enfans, & depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme aux perſonnes adultes, & même juſqu'à deux aux perſonnes robuſtes, & dans des occaſions preſſantes.

Eau odorante.

Prenez de la racine d'iris de florence, & du benjoin, de chacun une once & demi, du ſtirax choiſi ſix dragmes, du bois de roſes demie once, du ſantal citrin deux dragmes, du calamus aromatique, & de l'abdanum, de chacun deux ſcrupules, des fleurs de benjoin un ſcrupule; Pulveriſez le tout, & le mettez dans une grande cucurbite, avec une livre d'eau roſe, & demie livre d'eau de fleurs d'oranges, & aprés y avoir adapté un vaiſſeau de rencontre, & l'avoir laiſſé digerer au Bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, on exprimera le tout, & on y diſſoudra ſix grains de muſc d'orient, & huit grains d'ambre gris, puis on gardera *l'eau odorante* dans une bouteille de verre bien bouchée. Elle eſt excellente pour fortifier le cœur, & le cerveau, corriger le mauvais air, & reſiſter aux venins.

Poudre de violette odorante.

Prenez des roſes, & des œillets de chacun huit onces, du girofle cinq onces, de la marjolaine quatre onces, du ſtorax une once, du benjoin deux onces, du bois de roſes une once, du ſantal citrin ſix dragmes, du calamus aromatique deux onces & demi, de l'iris de florence ſix livres, du muſc d'orient, & de l'ambre gris de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre de violette* d'une ſenteur admirable pour réjoüir le cerveau, le cœur, corriger le mauvais, & reſiſter aux venins.

Trochiſques odorans.

Prenez des charbons de rômarin pulveriſez quatre onces, du l'abdanum deux onces, du ſtorax, & du Benjoin, de chacun une once, de la racine de cyperus, du calamus aromatique, du maſtic, & du ſuccinum, de chacun deux dragmes, du muſc, de l'ambre gris, & de la civette, de chacun dix grains. Pulveriſez & mêlez bien le tout enſemble, & en faites de petits *trochiſques* avec le mucilage de gomme adragant tiré avec l'eau de fleurs d'oranges, que vous laiſſerez ſecher à l'ombre, & que vous

garderez dans une boëte bien bouchée. Ils ſont d'une odeur douce & agreable, & fort propres à réjoüir & fortifier le cerveau, & le cœur, & à corriger les mauvaiſes impreſſions de l'air.

Trochiſques odorans.

Prenez de la reſine de ſtyrax trespure, du benjoin choiſi, & des charbons de ſalicis, de chacun une once, du tacamacha odorant pur, & du vrai bois d'aloés, ſubtilement pulveriſez, de chacun demie once, de l'ambre gris une dragme, du muſc demi dragme, de la civette ſix grains, des huiles diſtillées de bois de roſes, de canelle, & de girofles, de chacune ſix grains, & ſoit faits des *trochiſques* avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau roſe, & ſechez à l'ombre, leſquels ſont beaucoup plus chers que ceux qui precedent; mais leur odeur eſt incomparablement plus agreable.

Baûme bezoardique.

Prenez des huiles diſtillées de rhuë, d'écorces de citrons, & d'oranges, de lavende, d'angelique, de chacune demie ſcrupule, de ſuccin rectifié cinq goutes, de camphre quatre grains, de l'huile de

noix muſcades demie once, & ſoit fait *Baûme bezoardique*, qui eſt excellent contre le mauvais air, & particulierement en tems de peſte. Il eſt auſſi fort propre pour abbatre les vapeurs de la matrice. Ce baûme eſt auſſi fort efficace contre les maladies du cerveau, & on peut le ſurnommer *apoplectique*.

CHAPITRE IV.

Des Remedes Pectoraux, ou Bechiques.

Ce que c'eſt que les Remedes Pectoraux ou Bechiques.

LEs *Remedes* Pectoraux, ou Bechiques, ſont ainſi nommez, parce qu'ils conviennent aux maladies de la poitrine, comme la toux, la pleureſie, la peripneumonie, l'aſthme, la palpitation du cœur, la ſyncope, & ils ſont compoſez de ſubſtances huileuſes douces, & temperées, qui adouciſſent les acretez qui tombent ſur la poitrine & amoliſſent les plhegmes qui s'y ſont attachez, ou bien des ſubſtances tenuës, ſalines & volatiles, qui détergent & purifient les humeurs viſqueuſes qui font des

obſtructions, & en facilitent l'expulſion au dehors. Tels ſont le lait, le tuſſilage, la regliſſe, la racine d'althea, de grand ſymphitum, les raiſins, les jujubes, les ſebeſtes, les figues, l'huile d'amandes douces, les racines d'enula campana, d'iris, d'ariſtoloche, la pulmonaire, l'hiſſope, les capillaires, le marube blanc, le lierre terreſtre, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin, & autres ſemblables.

Remedes ſpecifiques contre la TOUX.

Dans la toux nocturne, la poudre ſuivante eſt ſpecifique : car elle ôte l'irritation, & tempere l'acidité & la ſalure de la lymphe : *Prenez* de la nature de baleine vingt-quatre grains, du ſuccin préparé un ſcrupule, du laudanum trois grains, & ſoit faite *poudre*, que vous diviſerez en deux parties égales, dont vous donnerez l'une à cinq heures aprés midy, & l'autre à l'heure du ſommeil aprés un leger ſoûper.

Poudre.

Poudre.

Prenez de la nature de baleine, deux ſcrupules, des fleurs de benjoin un ſcrupule, du ſel volatile de ſuccin demi ſcrupule, du laudanum quatre grains, & ſoit faite *poudre*,

qui eſt plus efficace que la precedente, & qu'on diviſera en quatre parties égales à prendre en ſe couchant.

Pilules. *Prenez* du ſtorax calamite, du ſuc de régliſſe diſſout & épaiſſi, ou de l'extrait de régliſſe tiré avec l'eau d'hiſſope, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de l'opium de la thebaïde corrigé avec le ſel de tartre, ou le laudanum, de chacun demie dragme, des fleurs de benjoin, & du ſafran d'orient, de chacun un ſcrupule, du ſirop de pavot blanc quantité ſuffiſante pour former la maſſe des *pilules*, dont les vertus ſont ſemblables à celles des poudres ci-deſſus, & dont la doſe eſt depuis dix juſqu'à quinze grains.

Tablettes. *Prenez* de la ſemence de juſquiame blanc, du pavot blanc, de chacun demie dragme, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacun un ſcrupule, du laudanum trois grains, du ſafran demi ſcrupule, du ſuc de regliſſe épaiſſi une dragme, du ſucre d'althea demie once, du mucilage de gomme adraganth diſſoute dans de l'eau roſe quantité

ſuffiſante pour former des *tablettes* pour la *toux*, dont le malade en tiendra une de tems en tems dans la bouche pour avaler peu à peu.

Décoction.

Prenez de l'orge mondé demie once, des jujubes, & des ſebeſtes, de chacun au nombre de douze, des raiſins ſans pepins ſix dragmes, des figues graſſes, & des dattes ſans noyau, de chacune au nombre de ſix, des feüilles de ſcabieuſe, de pulmonaire, d'hiſſope, de politric, de chacune un manipule, des fleurs de tuſſilages une poignée & demi, de la racine de guimauve, & de grand ſymphitum de chacune demie poignée, de la réglisſe deux dragmes, de l'eau de fontaine quatre livres. Faites boüillir le tout juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie, paſſez-là enſuite à travers un linge, & donnez de cette *décoction* à boire ſouvent au malade incommodé de la *toux*. On en peut faire un *ſirop* en clarifiant la décoction, avec des blancs d'œufs, & en la faiſant cuire avec du ſucre en conſiſtence requiſe.

Decoction.

Prenez de l'huile d'amandes douces recente tirée ſans feu, du ſirop

de capillaire, de pavotrheas, ou de pavot blanc, de chacun une once & demi, du ſucre candit deux dragmes. Mêlez bien le tout dans un mortier, & en prenez le ſoir en vous couchant. Il n'y a point de *toux*, pour grande qu'elle ſoit, qu'elle ne diminuë, & ne s'adouciſſe.

Decoction.

Prenez de la racine daunée & de botris, de chacune trois onces, des jujubes, & des raiſins de Corinthe, de chacun une once & demi. Faites infuſer le tout à chaud durant quelque tems dans du vin d'Eſpagne, exprimez-le fortement aprés la coction, & y ajoûtez du ſucre candit rouge, pour lui donner la conſiſtence de miel. La doſe de *ce remede* eſt d'une cüeillerée le matin & le ſoir. Il guerit infailliblement la *toux* des adultes, aprés un vomitf, & celle des enfans ſans vomitif.

Mixture.

La mixture qui ſuit eſt excellente pour faire ſortir dehors la matiere viſqueuſe & craſſe de l'eſtomac qui entretient la toux: *Prenez* de l'eau d'hiſſope, & de tuſſilage, de chacune deux onces, du ſirop

d'abſinthe, & de nicotiane, de chacun ſix dragmes, de l'oxymel ſquillitique, & de l'eau aſthmatique de *Rodolphe*, de chacun demie once, de l'eſprit de nitre, ou de ſel doux quantité ſuffiſante pour donner une acidité agreable, & ſoit faite *mixture pectorale* pour prendre par cüeillerées.

Tablettes.

Prenez de la pulpe de racine d'althea une once, de la poudre de racine d'iris de florence, & de réglisſe ratiſſée, de chacune deux dragmes, des fleurs de ſoufre deux ſcrupules, des fleurs de benjoin deux ſcrupules, du ſucre blanc huit onces, du mucilage de gomme adraganth quantité ſuffiſante pour former des *tablettes*, qui ſoulagent beaucoup ceux qui ont la *toux*. On en prend la moitié d'une à la fois, loin des repas, à toute heure du jour ou de la nuit qu'on eſt preſſé de la toux.

Poudre.

La poudre faite de demie once de fleurs de ſoufre ſucrées, & d'un ſcrupule de benjoin, donnée à la quantité de deux ſcrupules dans un œuf à la coque, le ſoir en ſe couchant, & le matin, durant trois

jours consecutifs, guerit parfaitement la *toux* : On prépare les *fleurs de soufre sucrées*, en prenant deux parties de fleurs de soufre communes, & une partie de sucre, & le poids égal autant de tête morte de vitriol, qu'on fait sublimer ensemble.

Essence.

Le Benjoin est appellé avec justice le baûme de la poitrine, & il est salutaire dans toutes les maladies de la poitrine. Son essence mêlée avec l'essence de safran, & de succin, est merveilleuse dans la *toux* de la poitrine, de même que le baûme de soufre anisé, ou succiné.

Pilules.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes, de la poudre de semence d'ortie, & de bardane ; de chacune demie once, de l'huile de noix muscades distillée demi scrupule, du sel de succinum demi dragme, du suc de réglisse quantité suffisante pour faire des *pilules*, desquelles on en prendra trois le matin, & autant le soir.

Décoction.

Prenez de la pulmonaire qui croît sur les vieux chesnes une poignée, faites-la boüillir un peu de tems

dans trois pintes d'eau ; ajoûtez-y des quatre capillaires une poignée, le poids d'un écu de criſtal mineral, & ſix onces de miel blanc de Narbonne ; continuez à faire boüillir le tout en l'écumant juſqu'à la diminution de deux pintes ; Paſſez la *décoction* encore toute chaude à travers un linge, & étant froide verſez par inclination le plus clair, & en donnez à boire le matin, l'apreſdînée, & le ſoir en ſe couchant au malade affligé de la *toux inveterée* ; c'eſt un remede efficace & experimenté.

Prenez de l'orge entier, des petits raiſins paſſez ſans pepins, de chacun une once, de la réglisſe mondée deux dragmes, ſix figues graſſes, des capillaires de Venus, de l'hiſſope, de chacune demie poignée, de la ſemence de chou deux dragmes, des pignons frais demie once. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine ; ajoûtez ſur quatre livre de la colature, une once de miel blanc de Narbonne écumé, demie once de ſucre candit, ou une once de ſirop d'eriſinum, de jujubes, ou de pied de chat : Mêlez Decoction.

bien le tout, & en donnez six onces en se couchant, & autant le matin à jeun, & même à boire pendant le jour. Cette *décoction* est un remede spécifique pour la *toux*, & tres-utiles aux Predicateurs, aux Avocats, & à ceux qui deviennent enroüez à force de parler.

Eclegme.

Prenez deux onces de suc de chou dépuré, une dragme & demie de la racine d'arum préparée ou fraîche six dragmes, deux onces de sirop de jujubes, ou de pavot, & un peu d'oxymel squillitique, & soit fait *eclegme*, qui est propre dans l'enrouëment causé par une matiere crasse & visqueuse, & qu'on léchera de tems en tems.

Remedes spécifiques contre la PLEURESIE & la PERIPNEUMONIE.

L'Emulsion suivante est excellente dans la *pleureſie : Prenez* de la semence de chardon de Nôtre-Dame, & de pavottheas, à raison de la douleur, de chacune deux dragmes, de l'eau de pavottheas & de Reine des prés quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajoûterez de la dent de sanglier préparée, de la machoire de brochet préparée, de l'antimoine diaphoretique un scrupule de

Emulsion.

chacun, & du ſucre pour la dulcifier.

Prenez de l'eau de la Reine des prés, ou de cerfeüil, trois onces, du ſirop de pavotrheas deux onces, du bezoard mineral ſeize grains, & ſoit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez du ſuc dépuré de dent de lyon, de l'eau de plantain, & de roſes, de chacun deux onces, de l'eau prophylactique, ou de vinaigre diſtillé demie once, de la poudre d'yeux d'écreviſſes demie dragme, du ſirop de pavotrheas une once & demi, & ſoit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées de tems en tems. Mixture.

Prenez de l'elixir de proprieté ſans acide vingt goutes, de l'eſprit de ſel armoniac huit goutes, de l'eau de chardon benit quatre onces, du ſirop de guimauves une once, & ſoit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez de l'eau de pavotrheas, & de chardon benit, de chacune une once & demi, des yeux d'écreviſſes préparées, une dragme, du ſel volatile de machoire de brochet Mixture.

quinze grains, du laudanum deux grains, du sirop de pavotrheas, & de scabieuse, de chacun six dragmes, & soit fait *mixture.*

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, d'hissope, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eau theriacale simple demie once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de pavotrheas une once, & soit faite *mixture antipleuritique.*

Poudre.

Prenez de l'extrait de fleurs de pavotrheas, de mauves rouges en arbre, du guy de chesne, de chacun une dragme & demi, de la rapure de dent de sanglier, & de la corne de rinecerot, de chacun deux dragmes; de la machoire de brochet une dragme & demie, de l'écorce interieure d'aveline une dragme, de l'anodin mineral, c'est-à-dire, du nitre fixe demie dragme, une dragme & demi de magistere de corail, avec la teintute, ou le suc épaissi de scabieuse pour faire une *pâte.* La dose est d'un scrupule avec de l'eau de pavotrheas, ou avec deux onces d'huile d'amandes douces.

Mixture.

Prenez du sel prunelle deux drag-

mes, des fleurs de pavotrheas, & de corail rouge, de chacun une dragme, du ſucre candit demie once, & ſoit fait *poudre*, dont la doſe eſt de deux dragmes, beuvant par deſſus un peu d'eau de pavotrheas, ou de chardon benit.

Prenez de l'extrait de fuligine, & de lierre terreſtre, de chacun une dragme, de l'eſprit de ſel armoniac, ou de corne de cerf huit goutes, de l'antimoine diaphoretique douze grains, de l'eau de fleurs de ſureau, ou de cerfeüil cinq onces, du ſirop de pavotrheas une once, & ſoit faite *mixture antipleuretique*. Mixture.

Prenez de l'extrait d'album pullum tiré avec la décoction de lierre terreſtre une dragme, du ſang de bouc bien préparé demie dragme, du magiſtere de perles orientales quinze grains, de l'eau de meliſſe, ou de chardon benit cinq onces, du ſirop de capillaires une once, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, & des yeux de cancre, de chacun une dragme & demi, des fleurs de ſel armoniac, & de fleurs Poudre.

de pavotrheas de chacune demie dragme, & ſoit faite *poudre* pour la *peripneumonie* pour quatre doſes.

Mixture. *Prenez* de l'huile de lin nouvellement extraite trois onces, du ſirop violat une once & demi, de l'eau d'hiſſope cinq onces, de l'eſprit de vin camphré, & ſafrané ſix goutes, & ſoit faite *mixture*, qui appaiſe la *douleur* en expectorant, & ſoulage ſenſiblement le mal. La doſe eſt de deux ou trois onces pluſieurs fois le jour.

Décoction. *La décoction* d'orge avec la racine de réglisſe, d'aunée, d'eſcabieuſe, le ſirop violat, ou de jujubes, & quelques goûtes d'eſprit de nitre doux, eſt fort bonne au commancement de la *pleureſie* pour faciliter la coction de la matiere.

Onguent. *Rien* n'eſt meilleur pour calmer *la douleur*, qui travaille davantage les malades que l'onguent ſuivant: *Prenez* de la graiſſe de rat de montagne, ou du ſuif de bouc une once, de l'huile d'amandes douces, de camomille, & de roſes, de chacun une dragme, & ſoit fait *onguent*, duquel on oindra ſouvent le côté douloureux.

Prenez de l'onguent dialthea une once, de l'huile d'amandes douces demie once, de l'huile de cumin distillée un scrupule, des girofles quinze grains, du camphre neuf grains, & soit fait *liniment*. Liniment.

Prenez de l'esprit de vin six onces, du camphre une dragme; Mettez-le infuser chaudement jusqu'à ce que le camphre soit dissout; ajoûtez-y alors une dragme & demi de santal citrin, imbibez un pain chaud de cette liqueur, & l'appliquez sur le côté *douloureux*. Bain camphré.

La décoction qui suit est excellente pour rompre l'abscés des *pleuritiques* meur, & évacüer le pus: *Prenez* une once de feüilles de tabac, que vous ferez boüillir dans deux livres d'eau douce, jusqu'à la diminution de la moitié; ajoûtez sur la fin des feüilles de mauves, de branche ursine, & de violettes, de chacune une poignée, coulez le tout, dissolvez-y un peu de sirop d'hissope, & le faites boire un peu chaud. Decoction.

Lorsque le pus est épanché dans la cavité de la poitrine, le sirop de lierre terrestre donné de tems en Sirop.

tems à la quantité de deux onces, avec quelques goutes d'eſprit de therebentine, ou de ſoufre, eſt admirable pour mondifier & conſolider.

Mixture.

La Mixture ſuivante eſt éprouvée contre la *pleureſie fauſſe*, accompagnée d'un grand point: *Prenez* de l'eau de ſcabieuſe, & de chardon benit, de chacune une once & demi, de l'eſprit de ſel armoniac une dragme & demi, de la teinture d'opium tartariſée demie dragme, du corail rouge préparé vingt-quatre grains, du ſirop de ſcabieuſe ſix grains, & ſoit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Remedes ſpecifiques contre L'HYDROPISIE DE POICTRINE.

Hydromel purgatif.

Prenez de la racine de chevrefeüil, de buis, de bruſcus, de polipode de cheſne, de chacune une once, des feüilles d'eupatoire, d'adianthe, de botryx, de lierre terreſtre, de chacun un manipule, de la ſemence de carthame une once, de la racine d'iris de florence demie once, de la ſemence d'hieble cinq dragmes, de la racine de calamus aromatique demie once: Faites cuire le tout dans quatre livres

livres d'eau de fontaine, juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie : ajoûtez à la colature une once & demi de feüilles de ſenné, deux dragmes d'agaric, du mechoacam, & du turbith, de chacun demie once, du ſantal citrin une dragme & demi, de la racine du petit galanga une dragme: Faites encore boüillir le tout, le vaiſſeau fermé pendant deux heures, puis le paſſez ; ajoûtez-y deux onces de miel excellent, & le clarifiez avec des blancs d'œufs. Vous aurez un *hydromel purgatif*, qui eſt tres-efficace dans *l'hydropiſie de poitrine*. La doſe eſt depuis ſix juſqu'à huit onces, deux fois le jour, pendant quelques ſepmaines.

Prenez de l'eau de ſabine ſix onces, de la décoction de geneſt cinq onces, des vers calcinez une dragme, du ſucre rouge une dragme & demi, de l'eſprit de miel douze goutes, & ſoit faite *mixture pour l'hydropiſie de poitrine*, pour prendre le matin durant quelques jours. Mixture.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes, de fleurs de ſoufre Pilules.

deux ſcrupules, des fleurs de benjoin un ſcrupule, de la poudre de ſemence de daucus & de bardane, de chacune demie dragme, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, dont on en prendra quatre le matin, & autant le ſoir, beuvant par deſſus un verre du julep ſuivant.

Julep.

Prenez de l'eau de limaçons, de vers, de raifort, de chacune quatre onces, de l'eau de ſuc de bayes de ſureau fermentées une livre, du ſirop de ſuc de lierre terreſtre deux onces, & ſoit faite *julep*, pour *l'hydropiſie de poitrine.*

Remedes ſpecifiques contre L'ASTHME.

Prenez des raiſins paſſez quatre onces, de la régliſſe mondée une once, du miel écumé trois onces, du ſucre candit cinq onces, du vin d'Eſpagne ſix onces: Faites boüillir le tout juſqu'à la conſiſtence de *lohot*, auquel vous ajoûterez quelques goutes de vin eleboré, & de l'eſprit acide de ſoufre autant qu'il en faut pour donner une acidité agreable. Il eſt excellent pour *l'aſthme.*

Lohot.

Pilules.

Lorſque l'aſthme vient par le vice de l'eſtomac, les pilules qui ſuivent

ſont admirables : *Prenez* de la maſſe des pilules d'hiera avec l'agaric un ſcrupule, de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre ſquillitique demi ſcrupule, de l'extrait de trochiſques alhandal deux grains, de l'eſprit aſthmatique quantité ſuffiſante pour faire les *pilules*

La mixtion faite de deux onces d'eau de canelle, & d'une once d'oxymel ſquillitique eſt fort recommandée dans le *paroxiſme de l'aſthme.* Mixture.

Prenez du tabac, & du treſſillage, de chacun une poignée, que vous ferez cuire dans une pinte d'eau juſqu'à la reduction d'un tiers, & ajoûtez à la colature autant de ſucre qu'il faut pour faire un *ſirop*, qui eſt ſingulier dans *l'aſthme.* Sirop.

Prenez de la gomme ammoniac une dragme, de l'eau d'hiſſope quatre onces, du vin du Rhin deux onces, & ſoit faite *potion aſthmatique*, qui eſt éprouvée & infaillible. Potion.

Prenez de l'eſprit de gomme ammoniac diſtillé avec le ſel armoniac trois dragmes, de l'eau ma- Mixture.

giſtrale de chacune une once, de la teinture de ſafran deux ſcrupules, du ſirop de ſuc de lierre terreſtre quatre onces, & ſoit faite *mixture*, dont on prendra une cueillerée à l'heure du ſommeil, & une autre le matin.

Eſprit.

Prenez du verdet, ou des criſtaux de verdet quatre onces, de la gomme ammoniac deux onces, du ſoufre une once & demi : Mêlez le tout & le diſtillez dans une retorte au feu de ſable avec précaution, ſinon il caſſe le vaiſſeau, & toute la maſſe tombe. Il monte d'abord un eſprit acide fort volatile, & une huile tres-puante, on les ſépare, & on rectifie *l'eſprit :* La doſe eſt de quinze à vingt goutes. Il eſt excellent dans *l'aſthme*, & reſout admirablement bien les matieres viſqueuſes. L'huile ſert pour malaxer les emplatres pour les tumeurs dures & ſcyrrheuſes des viſceres, ou des parties externes.

Elixir.

Prenez de la pulmonaire d'Italie, ou de vieux cheſnes, du gnaphalium montanum, du marube, de l'hiſſope, des choux, du roſſolis, de la veronique, de la ſcabieuſe, des

feüilles de tuſſilage, de chacun une poignée, des fleurs d'aunée, de ſcabieuſe, de chacune trois pincées, de la racine d'aunée, de tuſſilage, d'ariſtoloche ronde, d'iris de florence, de chacune une once, de la mirrhe, de maſtic, du ſafran d'orient, du ſuc de réglisſe, de chacun demie once, du benjoin une once & demie, qui eſt admirable dans les maux de la poitrine, du ſtorax demie once, de l'huile de muſc deux dragmes, de la ſemence de creſſon, & d'ortie, de chacun trois dragmes; Arroſez le tout d'eſprit de ſoufre; mettez-le infuſer dans de l'eſprit d'hiſſope, d'aunée, & de roſſolis, & aprés l'avoir laiſſé en digeſtion quelque tems, filtrez la liqueur, diſſolvez-y l'extrait pectoral, qui n'eſt autre choſe que le ſuc de tuſſilage, ou de plantain épaiſſi, & la gardez pour le beſoin. Cet *elixir* mêlé avec demi doſe d'eſprit aſthmatique, & bû juſqu'à vingt ou trente goutes, eſt un excellent remede pour *l'aſthme*.

Prenez de l'eau de fleurs de raves une once & demi, de l'eau de veronique, & d'hiſſope, de chacu- Mixture,

ne une once, de l'eſprit de zedoaria ſix dragmes, de la gomme ammoniac demie dragme, de l'eſprit acide de ſoufre quantité ſuffiſante pour mieux diſſoudre la gomme ammoniac, & donner une agreable acidité, & ſoit faite *mixture* pour prendre de tems en tems par cueillerées. On ne ſçauroit trop recommander l'eau de fleurs de raves, parce que l'experience fait voir que cette eau mêlée avec le ſafran, & un peu de muſc, redonne miraculeuſement la reſpiration aux *aſthmatiques*.

Mixture.

Prenez de la nature de baleine demie dragme, de l'eau d'hiſſope quatre onces, du ſirop de nicotiane ſix dragmes, & ſoit faite *mixture*, qui eſt excellente dans le paroxiſme de *l'aſthme*.

Poudre.

Prenez de la poudre d'yeux de cancres deux dragmes, du ſel prunelle une dragme & demi, du ſel de ſuccin demie once, & ſoit faite *poudre*, qu'on diviſera en ſept priſes, pour prendre durant ſept matins conſecutifs.

Poudre.

On ne ſçauroit dire combien les *cloportes* ſont ſinguliers pour

l'asthme, donnez durant plusieurs jours à la quantité d'un scrupule dans du vin blanc. Leur vertu consiste dans leur sel volatile nitreux fort incisif & diuretique, La meilleure maniere de les préparer, est de les mettre infuser tous vivans dans du vin blanc, de les faire dessecher, & d'arrouser la *poudre* de quelques goutes d'esprit de sel armoniac.

Décoction.

Prenez de l'eau de cichorée, & d'oseille, de chacune quatre livres, du santal citrin coupé menu quatre onces : Mettez infuser le tout au Bain marie pendant un jour, puis le faites cuire le vaisseau bien fermé pendant trois heures. La dose de cette *décoction* est de quatre onces le matin & le soir durant quarante jours : elle est éprouvée.

Decoction.

La décoction suivante est éprouvée & tres-utile dans *l'asthme*, & dans *l'orthopnée* : *Prenez* de la racine de zedoaria demie once, de la gomme ammoniac deux dragmes, des fleurs de soufre trois dragmes, du safran un scrupule. Concassez le tout, & le faites cuire dans une livre d'hydromel jusqu'à la moitié.

La dose est d'une cüeillerée plu-
Mixture. sieurs fois le jour.

Prenez de la racine de fenoüil, de cabaret, d'iris de florence, de chacune trois onces, de la régliſſe mondée deux dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie ; Diſſolvez dans huit onces de colature une dragme de gomme ammoniac, demie once d'oxymel ſquillitique, une once de ſirop de choux, & ſoit faite *mixture*.

Pilules. *Prenez* de l'aloés ſuccotrin préparé avec le ſuc de lierre terreſtre dépuré, & de l'extrait de geniévre deux onces, de la mirrhe choiſie en poudre trois dragmes, du ſafran d'orient en poudre une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique, & de la gomme de gajac, de chacun ſix dragmes, du baûme de perou quantité ſuffiſante pour faire la maſſe des *pilules*, dont on prendra un ſcrupule durant un mois entier.

Ce qui guerit l'epilepſie des adultes, guerit auſſi *l'aſthme occulte*, ou *convulſif*; ainſi les ſels volatiles de

ſuccin, de corne de cerf, de ſang humain, le caſtoreum, & le laudanum y ſont tres-convenables.

Remedes ſpecifiques contre le HOQUET.

Prenez une dragme de conſerve de roſes, demie dragme de theriaque, & trois grains de laudanum, & ſoit fait *bol*, qui eſt excellent pour arrêter promtement le *hoquet*.

Bol.

Prenez de la theriaque demie dragme, du bois d'aloés, ou de la ſemence d'anis demi ſcrupule, de l'huile de macis deux goutes, du laudanum un grain, avec du ſuc de coins pour faire un *bol*.

Bol.

Prenez de l'orge mondé une poignée, de la ſemence d'anis, d'aneth, de fenouïl, de chacune une dragme, des fleurs cordiales, de chacune une pincée, des quatre ſemences froides, de la ſemence de pavot blanc, de chacune une dragme, de la ſemence de pourpier, de laictuë, de chacune demie dragme, de la réglisſe mondée trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau commune juſqu'à la reduction d'une livre. Coulez la décoction, & l'aromatiſez avec les eſpeces diatragacanthum frigidum, diarrhodon

Julep.

abbatis, diatrionſantalon, de chacun un ſcrupule. Enfin ajoûtez-y une once & demi de ſirop violat, du ſirop de jus de citron, & de roſes, de chacun une once, & ſoit fait *julep*, qui eſt tres-recommandable pour appaiſer le *hoquet*.

Cataplaſme.

Le Cataplaſme qui ſuit eſt éprouvé & aſſuré pour le hoquet: *Prenez* des bayes de laurier, des roſes rouges ſauvages, de la menthe, de chacune une poignée: Pulveriſez le tout, & le mêlez avec une quantité ſuffiſante de levain tres-aigre; verſez-y du vinaigre tres-chaud & boüillant; appliquez le tout à la region de l'eſtomac, & de la poitrine, avec un linge en triangle, & à meſure qu'il ſechera, trempez-le de vinaigre, & le remettez.

Le pain chaud arroſé de bon vin, & de quelque cüeillerée d'eau de vie camphrée, & appliquée ſur l'eſtomac, fait ceſſer le *hoquet*; de même que l'huile diſtillée d'anis, & de girofles, ſi on enduit le nombril.

Bilules.

Quand la cauſe du *hoquet* eſt dans l'eſtomac, & que l'opium n'eſt pas aſſez puiſſant pour l'arrêter, il faut

avoir recours à la purgation, & ſur tout aux vomitifs : car les hoquets rebelles procedent ſouvent d'une humeur viciée fortement attachée à l'orifice de l'eſtomac, détachez-là par un vomitif, vous ôtez le mal. S'il eſt neceſſaire de purger par bas, que ce ſoit avec les pilules d'aloés, & le laudanum, ou avec le calomenelos compoſé de ſeize grains de mercure doux, & de huit de diagrede ſulphuré, ou avec les pilules faites de trois dragmes de caſtoreum, de trois dragmes de mirrhe, de demie once de ſel gemme, du diagrede, & du maſtic, de chacun une dragme, de l'aloés choiſi au poids du tout, du ſuc de menthe quantité ſuffiſante, la doſe eſt d'une dragme, qu'on prend le matin deux heures avant le dîner deux fois la ſepmaine. Dans les jours d'intervalle on lui donnera de la poudre compoſée de demie once de ſemence d'aneth, de zedoaria, de bois d'aloés, de noix muſcades, de girofles, de poudre d'iambre, de chacune une dragme, dans un peu de vin.

Si le hoquet eſt produit par une Electuaire.

humeur froide & pituiteuſe: *Prenez* de la ſemence d'aneth, de chardon benit, & de citron, de chacun un ſcrupule, de la meliſſe, de l'écorce de citron, de chacun demi dragme, du corail rouge, du galanga, du macis, de la canelle, de chacun dix grains, des perles, & des ſmaragdes, de chacun huit grains, de la corne de cerf, de la pierre de bezoard, de chacune un ſcrupule, du ſucre, & du vin blanc quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques*, ou un *electuaire*.

Eſprit.

Quand le *hoquet* vient d'indigeſtion, l'elixir de proprieté avec l'eſprit d'anis conviennent; S'il eſt excité par quelque humeur acre & corroſive, la *mixture* faite avec quatre onces d'eau roſe, & de plantain, quinze grains d'yeux d'écreviſſe, vingt grains de corne de cerf brûlée, deux grains de laudanum, & deux onces de ſirop de pourpier, y eſt fort propre; & s'il accompagne la fiévre maligne, l'emulſion des quatre ſemences froides avec une dragme de ſel prunelle, & deux grains de laudanum l'appaiſent.

Enfin ſi le *hoquet* eſt cauſé par une

humeur fort tenace, aprés avoir préparé les humeurs, les pilules qui ſuivent ſont efficaces : *Prenez* de l'agaric, & du turbith, de chacun une dragme, du gingembre demi dragme, du ſel gemme ſix grains, des eſpeces d'hiere deux dragmes, du diagrede un ſcrupule, de l'oxymel quantité ſuffiſante pour faire la maſſe de *pilules*, dont la doſe eſt de deux dragmes, qu'on réitere ſelon le beſoin.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe une once, de l'eau de vie royale demie once, de la confection d'alchermes une dragme, du laudanum deux grains, du ſirop de menthe une once, & ſoit faite *mixture*, pour fortifier l'eſtomac affoibli par la purgation, & pour arrêter le *vomiſſement*, & le *hoquet*.

Remedes ſpecifiques contre LA PHTISIE, & L'EMPIEME.

L'Electuaire qui ſuit eſt excellent pour arrêter *l'Hemoptiſie*, ou *crachement du ſang* : *Prenez* de la conſerve de lierre terreſtre demie once, de la conſerve de roſes demie once, de la terre ſigillée arroſée d'eſprit de vitriol demie dragme, de la pierre hematite préparée un ſcrupule, des trochiſques de Kara-

Electuaire.

bé demi ſcrupule, du laudanum ſix grains, du ſirop de grande conſoulde quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire aſtringent*. La doſe eſt de la grandeur d'une noix, ou d'une chataigne de tems en tems.

Electuaire.

Prenez de la ſemence de juſquiame blanc, & de pavot blanc, de chacune dix dragmes, de la terre ſigillée, du corail rouge, de chacun cinq dragmes, de la vieille conſerve de roſes quantité ſuffiſante pour former un *electuaire*, qui convient heureuſement à toutes les *maladies de la poitrine*.

Apozeme.

Prenez de la racine de biſtorte, de tormentille, & de grande conſoulde, de chacune une once, des feüilles de plantain, de pimpinelle, de piloſelle, & de peruanche, de chacune un manipule, du ſantal rouge deux ſcrupules; Faites cuire le tout dans une livre & demi d'eau; ajoûtez à la colature quatre onces de ſirop de roſes ſeches, ou de pavot blanc, & ſoit fait *Apozeme* pour quatre doſes, qu'on prendra durant quatre matins, il ſera bon d'ajoûter à chacune un ſcrupule de ſel prunelle.

Prenez de l'eau de plantain ſix dragmes, du ſirop de roſes ſeches, ou de pavot blanc une once, de l'eſprit de vitriol un ſcrupule, & ſoit fait *mixture*, dont on prendra quelques cüeillerées de tems en tems. Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, & de raiſins paſſez de Corinthe ſix onces, du ſuc de coins deux onces, du ſucre candit quantité ſuffiſante, & ſoit faite *mixture*, qui eſt ſpecifique & ſeure pour le *crachement de ſang*. Mixture.

Prenez de l'eau de plantain, de pourpier, de cerfeüil, de chacune une once, de la teinture de ſoufre de vitriol une dragme, des trochiſques de carabé deux ſcrupules, du ſperniole de Crolius quinze grains, du laudanum cinq grains, du ſirop de grande conſoulde, & de pourpier, de chacun demie once, & ſoit faite *mixture aſtringente*, pour pluſieurs doſes. Mixture.

Lorſque le *crachement* eſt conſiderable, excité par quelque cauſe externe, & ſujet à la recidive, *l'electuaire* qui ſuit y eſt tres-propre *Prenez* de la conſerve de ro- Electuaire.

ſes, & de lierre terreſtre, de chacune une once, de la pierre hematite préparée deux dragmes, du corail rouge préparé une dragme, de la terre ſigillée deux ſcrupules, du ſirop de pavot blanc quantité ſuffiſante pour former *l'electuaire*, dont on prendra à diſcretion.

Poudre. *Prenez* du ſel armoniac, & du nitre dépurez, de chacun demie once, de la réglisſe, & de l'iris de florence, de chacun une dragme, & ſoit fait *poudre* pour la *phtiſie*, de laquelle on prendra le matin & le ſoir environ une demie cüeillerée.

Mixture. *Prenez* de l'eau de cerfeüil trois onces, du vinaigre de vin trois dragmes, des yeux d'écreviſſes préparez une dragme, de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du ſirop de ſcabieuſe demie once, & ſoit fait *mixture*, qui eſt propre pour reſoudre les grumeaux de ſang qui peuvent reſter.

Liqueur. *Prenez* du bois de gajac, du ſantal rouge une once, du bois de ſaſſafras demie once, de l'eau commune huit livres: Faites digerer le tout durant douze heures, & en-

ſuite le cuire juſqu'à la diminution d'une livre & demie : Ajoûtez-y alors du lierre terreſtre, des ſommitez d'hipericon, & de veronique, de chacune deux poignées, de la ſemence de fenoüil ſix dragmes, de la régliſſe trois dragmes, des petits raiſins paſſez deux onces. Faites cuire le tout juſqu'à quatre livres, paſſez enſuite la *liqueur pectorale*, & en donnez trois bons verres par jour, ſçavoir le matin, à midy, & le ſoir. Si on ajoûte à chacun quelques goutes d'eſprit theriacal camphré, ou d'eſprit de tartre, elle ſera beaucoup plus efficace.

Potion.

Quand on donne des remedes contre le *ſang grumelé*, il y faut toujours mêler des purgatifs, ou des diuretiques, afin de vuider inſenſiblement le ſang grumelé qui a été diſſout ; Ainſi : *Prenez* du cerfeüil une poignée, de la rhubarbe choiſie deux dragmes, des feuïlles de ſenné une dragme & demi, du ſel de tartre un ſcrupule. Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple ; ajoûtez à la colature une dragme d'yeux d'écre-

viſſes préparez, deux ſcrupules de nature de baleine, quinze grains de corail rouge préparé, du ſirop de ſcabieuſe autant qu'il en faut pour edulcorer le tout, dont on fera quelques doſes, qu'on donnera en même tems pour pouſſer par bas.

Poudre. *Prenez* des yeux d'écreviſſes préparez avec le vinaigre une dragme, de l'antimoine diaphoretique ou ſang de bouc préparé demie dragme, de la nature de baleine, de la rhubarbe, de chacune une dragme, du ſel de tartre vitriolé demie dragme, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à deux, dans une décoction de cerfeüil, ou de fenoüil.

Mixture. *Prenez* de l'eau d'hiſſope trois onces, de l'eau aſthmatique trois dragmes, de l'oxymel ſquillitique ſix onces, du ſirop de nicotiane demie once, du ſirop émetique une dragme & demie, & ſoit faite *mixture expectorative*, dont on prendra à diſcretion.

Sirop. *Prenez* du ſuc de lierre terreſtre quatre onces, du ſuc de marube deux onces, de l'encens, & de la

mirrhe, de chacun une dragme, du ſucre quantité ſuffiſante pour former un *ſirop*, qui eſt ſingulier pour guerir ſeurement *l'empieme*, & duquel on prend de tems en tems.

Potions.

L'Atimoine diaphoretique donné à la quantité d'une dragme avec huit grains de ſel volatile d'armoniac, dans un verre de décoction de choux cabus rouges, & de ſquine, & réïteré ſouvent eſt merveilleux pour pouſſer la matiere purulente de la poitrine par les urines, & par les ſüeurs.

Remedes ſpecifiques contre la SINCOPE, & la PALPITATION DE COEUR.

Prenez des feüilles de rômarin, de marjolaine, de ſauge, de calament de montagne, de menthe creſpuë, de chacune demie poignée, de la racine d'angelique, de galanga, de veritable acorus, d'aunée, de fenoüil, de chacune demie once, des quatre ſemences froides, de chacune deux dragmes, de la canelle, des cubebes, de chacune une dragme: Hachez & concaſſez groſſierement le tout; mettez-le dans un noüet, ou ſachet, & verſez d'excellent vin deſſus en quantité ſuffiſante. Ce *vin* s'empreint ſucceſſivement des vertus aromatiques des

Vin Cordial.

ſimples, on en boit le matin & le ſoir, & il eſt excellent pour la *ſincope*, & pour rétablir les forces abbatuës par la maladie, ou par la vieilleſſe : car le vin eſt le lait des vieilles gens.

Potion. *Dans la ſyncope* cauſée par le poiſon : *Prenez* de la theriaque deux dragmes, de l'eau de meliſſe ſafranée quatre onces, de l'eſprit volatile de ſel armoniac, de corne de cerf, ou de viperes, quinze grains, & ſoit faite *potion cordiale*, qu'on réïterera ſelon le beſoin. Dans la *ſincope hiſterique*, l'eſprit & ſel volatile de ſuccin, & l'eſſence de caſtoreum y ſont propres.

Potion. *Dans la ſyncope* qui vient par le vice de l'eſtomac, & même de l'abdomen, le vomiſſement eſt quelquefois d'un grand ſecours, & on le peut procurer avec toute ſeureté. Quelquefois même la ſyncope vient des humeurs vicieuſes de l'eſtomac par le conſentement des nerfs, alors le vomiſſement eſt abſolument neceſſaire.

Eſprit. *L'Ambre gris* fermenté avec les roſes, & enſuite diſtillé, il ſort un *eſprit de roſes ambré*, lequel don-

né depuis dix juſqu'à vingt goutes dans de l'eau ſpiritueuſe de meliſſe, ou de canelle, fait des effets ſurprenans dans la *ſyncope*, leſquels ſeront encore plus conſiderables, ſi on y ajoûte quelquesgrains de ſel volatile de viperes, ou de ſuccin, ou quelques goutes de ſel volatile huileux.

Eſprit.

Dans la ſyncope, & la lypothimie cauſée par les purgations violentes & immoderées, la theriaque, ou l'eſprit theriacal, donné dans de l'eau de canelle, eſt un remede promt & efficace. De même que l'eſprit de vin aromatiſé par l'ambre gris & le muſc.

Potion.

Prenez de l'eau de bugloſe, de roſes, & de fleurs d'oranges de chacune deux onces, du ſirop de girofles, ou d'œillets une once & demi, de l'eau de canelle demie once, de l'eſprit de roſes deux dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, & ſoit faite *potion*, dont on prendra deux cüeillerées par intervalles.

Poudre.

Prenez du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux dragmes, du bezoard mineral; &

animal, de chacun demi dragme, du ſucre blanc deux ſcrupules, de l'ambre gris un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* contre la palpitation du cœur, dont la doſe eſt de demi dragme, deux ou trois fois par jour, dans quelque eau diſtillée, ou julep approprié.

Mixture. *Prenez* de l'eau de canelle, de bourrache, & de meliſſe, de chacune une once & demi, de l'eſprit theriacal ſimple demie once, de l'elixir de citron ſix dragmes, de l'eſſence d'ambre gris une dragme, du ſirop d'écorce de citron demie once, & ſoit faite *mixture*.

Opiate. *Prenez* du manus chriſti perlata trois onces, que vous pilerez dans un mortier de marbre, verſez deſſus une goute d'huile de canelle, neuf goutes d'huile de macis, ſix goutes d'huile de girofles, dix goutes d'huile de noix muſcades, vingt-ſept goutes d'eſſence d'ambre avec le ſafran, dix-huit goutes de teinture métallique aurée, vingt goutes d'eſprit de roſes, de l'eſprit de meliſſe, & de citron, de chacun onze goutes, de la confection d'alchermes deux onces, & ſoit fait *Opiate*,

qui eſt excellent contre *la ſyncope* des vieillards, & particulierement contre la lypothimie, & l'abbatement des forces, à quoi ils ſont ſujets. La doſe eſt de la groſſeur d'une aveline, ou d'une noix.

Prenez de l'eau de canelle une once, de l'eau cordiale d'Hercule Saxon demie once, de l'eſſence de bayes de geniévre une dragme & demi, de l'eſſence de ſafran demie dragme, de l'eſprit theriacal camphré une dragme, de l'huile diſtillée de canelle pour les hommes, & de ſuccin pour les femmes, quatre goutes, & ſoit faite *mixture*, qui eſt ſinguliere pour la *palpitation du cœur*, & dont la doſe eſt d'une cüeillerée ou deux ſelon l'occaſion. Mixture.

Prenez du ſucre blanc deux onces, que vous humecterez avec d'excellente eau de canelle, ſans le rendre trop liquide, ajoûtez-y enſuite de l'eſprit de vitriol juſqu'à une agreable acidité, de l'eſſence de canelle quatre goutes, de l'eſſence de macis, de noix muſcades, & d'anis de chacune trois goutes, de l'eſſence de girofles deux gou- Mixture.

tes, & soit faite *mixture cardiaque*, & confortative, dont on prendra seule, ou dans un boüillon.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses, de bugloſe, de borrache, & de girofles, de chacune une once, de l'écorce de citron, & de noix muscades confites, de chacune trois dragmes, des mirobolans confits au nombre de deux, de la confection d'alchermes demie once, de l'esprit de roses, & de l'essence de citron, de chacune demie dragme, de l'essence de canelle six goutes, du sirop de pommes quantité suffisante, & soit fait *opiate*, duquel on usera souvent.

Essence.

Prenez de l'ambre gris deux dragmes, du musc deux scrupules, du bois d'aloés une dragme & demi, de la partie blanche de benjoin pur trois dragmes. Continuez & metrez le tout ensemble dans un matras avec de l'esprit de vin à la hauteur de quatre travers de doigt, & l'ayant exactement fermé, & laissé macerer doucement sur le feu de cendres durant quarante heures, on passera la liqueur teinte à travers un papier gris, & aprés en avoir

avoir retiré au Bain marie pour la distillation environ la moitié de l'esprit de vin, on gardera *l'essence* qui reste au fond dans une fiole de verre double bien bouchée. La dose est depuis deux goutes jusqu'à quatre, dans un boüillon, ou dans du vin pour fortifier la chaleur naturelle, réjoüir les esprits, & reparer les forces abbatuës.

Prenez de l'ambre gris sept grains, que vous dissoudrez dans de l'huile de canelle, & de cardamome, de chacun huit grains, ajoûtez-y de l'extrait de bois d'aloés demi scrupule, des perles préparées une dragme, du sucre candit une once. Mêlez bien le tout, & le gardez dans un pot de fayence bien bouché pour s'en servir au besoin. Baûme.

Une ventouse seche, ou scarifiée appliquée sur la region du cœur, guerit souvent la *palpitation violente*.

Prenez de l'eau de melisse deux onces, de l'eau de cœur de cerf, de l'eau cordiale de Saxonia, de chacune une once, de la teinture de corail avec l'esprit de cœur de cerf deux dragmes, du sel volatile de Mixture.

ſuccin un ſcrupule, du ſirop de canelle une once, & ſoit faite *mixture* pour le *tremblement du cœur*.

Eſſence. *Prenez* de la teinture de corail avec l'eſprit de cœur de cerf une dragme & demi, de l'eſſence d'ambre avec l'eſprit de meliſſe, ou de roſes, ou de l'eſprit de roſes ambré demie dragme, & ſoit faite *eſſence cardiaque*, dont la doſe eſt de vingt à trente goutes, dans un verre de bon vin, ou de quelqu'autre liqueur appropriée.

Remedes ſpecifiques contre les FIE'VRES INTERMITENTES, CONTINUES, MALIGNES, & CONTAGIEUSES.

Dans les *Fiévres intermitentes*, le *tartre ſtibié* donné avant l'accés à la quantité de huit ou dix grains dans un boüillon, ou dans un verre de ptiſane laxative, fait vomir & aller par bas ſans aucune incommodité, & emporte en peu de tems la fiévre. Les *pilules* faites de quinze grains de ſcamonée ſulphurée, de deux grains de trochiſques alhandal, de ſix grains de mercure de vie corrigé, & de deux goutes d'huile diſtillée d'anis, ſont auſſi admirables pour chaſſer promtement les fiévres.

Pilules.

Mixture. *Prenez* de l'eau de cichorée trois onces, du ſel d'abſinthe demie once,

de l'eſprit de ſoufre douze goutes, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera deux heures avant le friſſon, & qu'on réïterera. Elle opere ordinairement par les urines.

Prenez de l'eau de petite centaurée deux onces, du ſel d'abſinthe, ou du ſel armoniac ſublimé un ſcrupule, des yeux d'écreviſſes préparez demie ſcrupule, du ſirop de chardon benit demie once, & ſoit faite *mixture febrifuge ſudorifique*. Mixture.

Prenez du ſel de chardon benit, ou du ſel de tartre vitriolé un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi ſcrupule, du laudanum deux grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on donnera avant le paroxiſme. Poudre.

Prenez du ſel d'abſinthe, du nitre vitriolé antimonial, & des yeux d'écreviſſes préparez, de chacun demie dragme, du ſel volatile de ſuccin, ou de corne de cerf, douze grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on fera prendre avant le paroxiſme de la *fiévre quarte*. Poudre.

Prenez de l'eſſence de petite centaurée, de chardon benit, & d'abſinthe, de chacune une dragme, de Mixture.

l'eſprit de ſel armoniac deux dragmes, & ſoit faite *mixture febrifuge*, dont la dóſe eſt de trente ou quarante goutes deux fois le ſoir par intervalles.

Potion. *Prenez* de l'eau de menthe deux onces, de l'eau carminative une once, de l'eſprit volatile de ſel armoniac demie once, du laudanum un grain & demi, du ſirop d'écorces d'oranges une once, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera par cüeillerées de demie heure en demie heure. Elle eſt excellente avant le paroxiſme contre les inquietudes, les toux ſeches, & les groüillemens de ventre.

Mixture. *Prenez* de l'eau de perſil deux onces, de l'eau de fenoüil une once, de l'eau ou eſprit theriacal ſimple une once & demi, du ſel volatile de ſuccin un ſcrupule, du ſirop de chardon benit une once, & ſoit faite *mixture febrifuge*, à prendre par cüeillerées avant le paroxiſme.

Potion. *Prenez* de l'eau de chardon benit, & de cichorée, de chacune une once & demi, de l'eſprit theriacal ſimple, & du vinaigre diſtillé de

chacun ſix dragmes, des yeux d'écreviſſes préparez demie dragme, du ſirop des cinq racines aperitives une once, & ſoit faite *potion*, qui eſt propre lors que la *fiévre* commance ſans froid.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe, de fenoüil, de fumeterre, & de l'eau carminative, de chacune une once, de l'eſprit de cochlearia, & theriacal ſimple, de chacun une dragme, de l'eſprit de nitre doux douze goutes, des yeux d'écreviſſes préparez demi dragme, du laudanum un grain & demi, du ſirop d'écorces d'oranges ſix dragmes, & ſoit faite *potion*, qui eſt fort ſalutaire dans les *fiévres ſcorbutiques* ſans froid, accompagnées d'une extrême chaleur d'extremitez, des inquietudes de poitrine, & des vents. On la donnera par cüeillerées dans le tems du paroxiſme. Il n'eſt rien de plus puiſſant, & de plus efficace.

Prenez du quinquina en poudre ſix dragmes, des feüilles de ſenné mondées demie once, du ſel d'abſinthe, ou de chardon benit une dragme, de la canelle concaſſée

Infuſion.

une dragme & demi. Faites infuſer le tout à froid durant vingt-quatre heures, ou davantage dans une pinte d'eau, ou de ptiſane ordinaire ; paſſez la liqueur & en donnez un bon verre le matin, un ſecond une heure avant l'accés, & un troiſiéme aprés la terminaiſon de la fiévre ; ce qui guerit heureuſement en lâchant le ventre, & ſans ſe ſentir échauffé.

Poudre. *Prenez* du quinquina une dragme, de la ſcamonée ſulphurée ſix grains, du ſel d'abſinthe demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre febrifuge*, & purgative.

Poudre. *Prenez* de l'extrait de ſantal rouge, de fleurs de petite centaurée, de roſes rouges, & de laxatif d'Inde tirez avec l'eſprit de vin, de chacun quatre onces, de l'extrait de quinquina tiré avec l'eſprit de vin ſept onces, de la reſine de jalap demie once, du mercure de vie, & du ſoufre auré d'antimoine préparé avec l'eſprit de vin maſtichin, de chacun une once. Faites évaporer le tout en conſiſtence de *poudre*, dont la doſe eſt de quinze ou vingt grains avant le paroxiſme

des *fiévres intermitentes*, qu'elle guerit entierement ſans crainte de recidive. Elle opere également & doucement par le haut, & par le bas.

Panacée.

Prenez du ſoufre d'antimoine trois parties, une partie d'or, & deux parties de lune; fondez le tout enſemble dans un creuſet, & le jettez dans une lingotiere; reduiſez la matiere en poudre, & y ayant ajoûté autant de mercure ſublimé, vous les mettrez dans une cornuë de verre trois ou quatre jours en digeſtion; donnez un feu fort, & pouſſez comme on fait le beurre d'antimoine. Remettez en digeſtion ce qui ſe trouvera dans le recipient durant vingt-quatre heures, & le rediſtillez. Par ce moyen vous aurez une huile, ſur laquelle vous verſerez de l'eſprit rouge de nitre goute à goute; Placez enſuite le recipient, ou la cornuë ſur le feu de ſable, juſqu'à ce que vous voyïez vôtre poudre blanche bien ſeche. La doſe de cette *panacée* eſt de quatre grains pour toutes les *fiévres*.

Pilules.

Prenez de la poudre de quinqui-

na une once & demi, du mucilage de gomme adragante tiré avec l'eau de plantain quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, dont on en prendra dix ou douze, beuvant immediatement par deſſus le julep ſuivant.

Julep. *Prenez* de l'eau de chardon benit, de meliſſe, de ceriſes noires, de canelle, & d'orge, de chacune quatre onces, du ſirop de girofles une once & demi, ou des perles préparées une dragme & demi, & du ſucre blanc demie once, & ſoit fait *julep*.

Electuaire. *Prenez* de la poudre de quinquina une once & demi, de l'extrait ou du ſirop de chardon benit, & de petite centaurée, quantité ſuffiſante pour former *l'electuaire*, auquel on ajoûtera un ſcrupule de baûme de Perou. La doſe eſt de la groſſeur d'une noix, beuvant par deſſus le julep ſuſdit.

Tablettes. *Prenez* de la poudre de quinquina une once & demi, du ſucre criſtalin diſſout dans le mucilage épais de gomme adraganth tiré avec l'eau d'abſinthe, quantité ſuffiſante, & ſoit fait des *Tablettes* ſelon

l'art, du poids de deux dragmes, dont on en prend une ou deux fois le jour, beuvant par dessus quatre onces de décoction pectorale.

Prenez des fleurs de petite centaurée, ou de chardon benit une poignée & demi, du quinquina en poudre une once, une once de la racine de cabaret, qui étant cuite dans l'eau perd sa vertu vomitive, une poignée. Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers; passez ensuite la liqueur, & en donnez tous les jours six onces un peu tiede, le malade bien couvert dans le lit, afin de faciliter la süeur. Infusion.

Prenez des sommitez de petite centaurée, & d'absinthe, de chacune trois poignées, de la pilosselle, des feüilles de cabaret, de chacun deux poignées, de la quinte feüille, du marube, de la rhuë, de chacune une poignée, du chardon benit, du scordium, de chacun une poignée, de la semence d'hipericon, de la racine de grande chelidoine, de dent de lyon, d'angelique, de zedoaria, de gentiane, d'imperatoire, de dictamne, de Infusion.

morſus diabolus, de fugere, d'ariſtoloche ronde vieille, de chacune deux onces, des girofles une once, du poivre long ſix dragmes, du zingembre demie once. Hachez & concaſſez le tout, & le mettez digerer durant pluſieurs jours au Bain marie, avec de l'eſprit d'abſinthe, de chardon benit, & de petite centaurée, le vaiſſeau bien bouché; puis paſſez & exprimez le tout. La doſe de cette liqueur eſt de quarante à cinquante goutes le jour de l'intervalle de l'accés pour corriger la conſtitution vicieuſe de la maſſe du ſang.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'abſinthe, de petite centaurée, de chardon benit, du theriacal à raiſon de l'opium, de chacun ſix grains, de l'huile diſtillée de girofles, qui diminuë admirablement le friſſon, trois goutes, de l'eſſence d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qu'on donnera dans une eau appropriée avant le paroxiſme.

Pilules. *Prenez* de la mirrhe, du caſtoreum, de l'opoponax, de l'extrait de gentiane, d'abſinthe, de chacun un ſcrupule, du mithridat, & du

ſuc d'abſinthe, autant qu'il faut pour faire vingt-huit *pilules*, dont le malade en prendra ſept deux heures avant chaque paroxiſme, & il attendra la ſüeur.

Teinture.

Prenez de l'extrait de quinquina, de gentiane, de petite centaurée, de chardon benit, de la theriaque, de chacun deux onces, de l'eſprit de tartre, & de l'eſprit de ſel armoniac quantité ſuffiſante pour tirer la *teinture*, dont la doſe eſt de trente à quarante goutes chaque jour dans un vehicule propre, & une heure avant le friſſon.

Poudre.

Prenez de l'alun préparé demie dragme, de la poudre de viperes, & de l'antimoine diaphoretique, de chacune ſeize grains, de la poudre de noix muſcades vingt grains, du ſel volatile de corne de cerf quatre grains, du laudanum un grain, & ſoit fait *poudre febrifuge* pour la *quarte*.

Criſtaux d'alun.

L'alun ſe prépare en cette maniere: *Prenez* une livre d'alun crud, faites-le calciner, jettez les morceaux encore rouges dans du vinaigre diſtillé, paſſez enſuite le tout à travers un papier gris, faites

évaporer la liqueur dans un alembic, & mettez repoſer le reſte dans un lieu froid, où il ſe prendra en criſtaux. La doſe eſt d'un ſcrupule à deux ſeul dans de l'eau de chardon benit, deux heures avant le paroxiſme. Si on veut teindre ces criſtaux, on n'a qu'à verſer deſſus lors qu'ils ſe coagulent du ſuc de bayes de ſureau, & ils prendront un beau rouge.

Poudre. *Prenez* du ſel d'abſinthe, du tartre vitriolé, des yeux de cancres préparez, du ſel volatile d'armoniac, & de ſuccin, de chacun ſix grains, du laudanum trois grains, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qui eſt excellente contre la *fiévre quarte rebelle & invererée.*

Mixture. *Prenez* de l'eau de menthe, de cerfeüil, de l'antiſcorbutique, de chacune une once, de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, du ſel armoniac une dragme, des yeux d'écreviſſes préparez, & de l'arcanum duplicatum, de chacun demie dragme, de l'antihecticum de *Poterius* un ſcrupule, du ſucre de ſaturne ſix grains, du ſirop de ſuc de

grenades acides une once, & soit faite *mixture*, à prendre à plusieurs doses, qui est specifique dans la *fiévre quarte scorbutique opiniâtre.*

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain trois onces, de l'eau de canelle, & du vinaigre distillé, de chacune demie once, du corail rouge une dragme, du suc d'hypocistis demi scrupule, ou un scrupule, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente pour arrêter les *fiévres sudatoires.*

Mixture.

La Potion suivante est fort propre dans les *fiévres ardentes: Prenez* de l'eau d'ozeille une once, du sirop de pavot rouge une once, des especes de diamargaritum frigidum une dragme, & soit faite *mixture.*

Julep.

Prenez de la décoction d'orge, ou simple, ou avec la corne de cerf, ou avec la racine de scorsonere selon le besoin, une livre, du suc de citron deux onces, du sirop de nymphea, & de pavot, de chacun six dragmes, de l'esprit doux de nitre autant qu'il est necessaire pour une saveur agreable, & soit

fait *julep rafraîchissant*, pour le cours de la maladie.

Teinture. *Prenez* de la décoction d'orge une livre & demi, de l'eau rose deux onces, de l'eau de canelle une once, des fleurs de roses seches, de pavotrheas, de violettes, ou de cyanus, ou d'ancolie : (car toutes les fleurs bleuës infusées dans un esprit acide font une teinture rouge) demie dragme, de l'huile de soufre tiré par la campane quantité suffisante pour donner une acidité agreable ; laissez infuser le tout dans un vaisseau de verre bouché ; ajoûtez à la colature deux ou trois onces de sirop de framboises, ou de jujubes, & soit faite une *teinture rafraîchissante.*

Teinture. *Prenez* de la teinture de fleurs de bellis deux dragmes, de la teinture de fleurs d'ancolies, & de violettes, de chacune une dragme, & soit faite *teinture rafraîchissante*, dont la dose est de cinquante ou soixante goutes dans la boisson ordinaire. L'esprit doux de sel ou de nitre à la même quantité, & dans la même boisson est aussi fort rafraîchissant.

Le décoction de tamarins qui suit est propre pour déterger doucement : *Prenez* de la pulpe de tamarins trois onces, faites-les cuire dans une quantité d'eau d'orge, ou de petit lait dépuré ; ajoûtez à la colature deux dragmes de teinture de bellis, deux onces de sirop de jus de citron pour une *potion alterative*, & un peu *laxative*. Decoction.

Les Emulsions suivantes sont admirables pour temperer & émousser la trop grande acrimonie du sel volatile : *Prenez* des quatre semences froides, de chacune une once, de la semence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de grande joubarbe, de galega, ou de nymphea quantité suffisante pour faire une *emulsion*. On peut y ajoûter selon le besoin un scrupule de nitre antimonial ; quinze grains de diaphoretique mineral, ou de l'antihectique de *Poterius*, & edulcorer le tout avec des tablettes de manus Christi perlata pour deux doses. Emulsion.

Prenez du nitre dépuré douze grains, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & Poudre.

soit faite *poudre confortative* à prendre à l'heure du sommeil.

Poudre.

Prenez de la corne de cerf sans feu quinze grains, du nitre antimonial demi scrupule, du diaphoretique mineral cinq grains, du camphre deux grains, si c'est pour le matin, & du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & soit faite *poudre* qu'on donnera dans un vehicule propre. Elle provoque doucement la süeur, & appaise la grande ardeur des *fiévres*.

Poudre.

L'Alun fixé par plusieurs distillations & cohobations avec son plhegme, est un secret admirable pour les *fiévres hectiques*, & pour les *continuës ardentes*.

Cataplasme.

Le Cataplasme suivant appliqué aux plantes des pieds est fort propre pour moderer l'ardeur de la fiévre, & prévenir le délire, & les insomnies : *Prenez* des feüilles de rhuë, & de la racine de raifort, pilez-les avec du levain tres-acre, arrosez-les de vinaigre, & saupoudrez-y du sel pour appliquer aux plantes des pieds.

Epitheme.

Prenez de la semence de pavot blanc trois dragmes, de la semen-

ce de jusquiame demie dragme, de l'eau de sperme de grenoüilles trois onces, de l'eau de joubarbe, de l'eau de solanum, de chacune une once & demi, du suc d'écrevisses par expression six onces, du camphre, qui est singulier dans les délires, huit grains, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera de tems en tems avec des linges sur le front. Il appaise promtement *le délire des fiévres.*

Gargarisme.

Prenez des feüilles de brunelle, de saule, de fraizier, de chacune une poignée, de l'orge entier une pincée; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau pure, dissolvez dans douze livres de la colature une once de sirop de meures, demie once de sel prunelle, ou nitre fixe, & soit fait *gargarisme*, qui est admirable dans la *grande inflamation de la gorge.*

Mixture.

Dans la fiévre continuë non aiguë, ou *lente*, qui vient de la lymphe des glandes conglobées, trop acre & trop acide, la mixture suivante y est tres-propre; car elle tempere l'acrimonie de la lymphe, & aprés l'avoir adoucie, elle en procure

l'évacuation par les sueurs, ou par les urines : *Prenez* de l'eau de fureau, & de chardon benit, de chacune une once, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, du sirop de fleurs de pavot rheas demie once, & soit faite *mixtion sudorifique*.

Poudre. *Prenez* du succin préparé deux grains, du specificum cephalicum huit grains, du bezoard solaire quatre grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* à prendre à l'heure du sommeil, qui n'est pas moins efficace que la mixtion precedente.

Poudre. *Quand* la *fièvre lymphatique* est causée par la lymphe des glandes conglomerées, c'est-à-dire, la salive, & le suc pancreatique trop salez & trop visqueux ; la poudre qui suit est admirable pour les corriger en resoudant & en évacuant : *Prenez* du sel armoniac dépuré un scrupule, de l'antihecticum de *Poterius* seize grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales, pour en donner une le matin, & l'autre le soir.

Prenez de l'eau de menthe, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eſprit theriacal ſimple, qui corrige la viſcoſité de la lymphe une dragme & demi, de l'eſprit doux de ſel un ſcrupule, du ſirop d'hiſſope demie once, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez du ſel armoniac ſublimé un ſcrupule, de la racine de galanga, de gingembre, de chacun huit grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on diviſera en deux parties égales. Poudre.

Dans la *fiévre hectique*, les tablettes ſuivantes ſont fort efficaces: *Prenez* des fleurs de ſoufre mirrhées, des yeux de cancre, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un ſcrupule, du nitre vitriolé, & du ſel armoniac, de chacun demi dragme, des eſpeces diamoſchum doux un ſcrupule, du ſucre blanc quantité ſuffiſante pour faire des *tablettes*. Tablettes.

Prenez de la conſerve de roſes rouges deux onces, des fleurs de pavot, & de ſcabieuſe, de chacune ſix dragmes, des eſpeces de diamargaritum frigidum un ſcrupule, de l'antihectique de *Poterius* demie Electuaire.

dragme, du sirop de jujubes, & de suc d'écrevisses quantité suffisante pour former un *electuaire.*

Poudre.

Dans le commancement des *fiévres putrides & malignes : Prenez* de la semence d'ancolie, & de cresson, de chacune deux dragmes, de la semence de chardon benit, & de navette, de chacune une dragme, de la racine de scorsonere, & de dictamne, de chacune une dragme & demie, de la terre sigillée, & de la corne de cerf préparée sans feu, de chacune deux dragmes, & soit faite *poudre alexipharmaque & sudorifique.*

Emulsion.

Prenez de la semence de navette, & d'ancolie, de chacune une dragme, de la semence de pavot blanc demie once, de l'eau de fenoüil, & de scabieuse quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle on ajoûtera de la corne de cerf, & de l'yvoire sans feu, de chacune demi scrupule, six grains de bezoard mineral, & on edulcorera le tout avec des tablettes de manus Christi perlata.

Decoction.

Prenez de la racine de salsepareil-

le, & d'ache, de chacune une once, de la raclure de bois de gajac, & de genevrier, de chacun une once & demi, des feüilles de chardon de Marie, de ſcabieuſe, de ſcordium, de chacune un manipule, des fleurs de ſureau demi manipule, de la graine de millet deux onces ; de l'eau pure quantité ſuffiſante, & ſoit faite *décoction ſudorifique*; ajoûtez à trois livres de la colature quatre onces de ſirop de pavotrheas. La doſe eſt de quatre onces par intervales.

Poudre.

La poudre ſuivante eſt merveilleuſe dans les *fiévres malignes* avec délire, & les convulſions qui menacent : *Prenez* de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, de chacun demi ſcrupule, du ſel volatile de corne de cerf, & de ſuccin, de chacun cinq grains, du camphre deux grains, & ſoit faite *poudre*, qui pouſſe puiſſamment par les ſüeurs, & reſiſte à la malignité. Si on y ajoûte un ou deux grains de laudanum, & qu'on la donne le ſoir, elle produira de merveilleux effets.

Poudre.

Prenez de la mirrhe, de la racine

de zedoaria, & d'écorce de citron, de chacune demie once, du cinabre d'antimoine un ſcrupule, du camphre demi ſcrupule, de l'huile de ſuccin, & de mirrhe, de chacun une goute, & ſoit faite *poudre alexipharmaque, & ſudorifique.*

Mixture.

Prenez de l'eau cordiale, d'Hercules Saxon, & de l'eau de canelle de chacune demie once, de l'eſprit theriacal camphré deux dragmes, de l'eſprit volatile de corne de cerf un ſcrupule, de ſuccin demi ſcrupule, du ſirop de fleurs d'œillets deme once, & ſoit faite *mixtion*, qu'on prendra par cüeillerées de tems en tems. Elle eſt excellente dans les *fiévres malignes*, où l'on craint le délire.

Mixture.

Prenez de l'eau cordiale d'Hercules Saxon, & de Reine des prés, de chacune une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du bezoard mineral, & du cinabre d'antimoine, de chacun demi ſcrupule, du camphre trois grains, du nitre antimonial un ſcrupule, & ſoit faite *mixture* pour pluſieurs doſes.

Mixture.

Prenez de l'eau de ſcabieuſe, &

de chardon benit, de chacune une once, de l'eau de canelle demie once, du vinaigre bezoardique, du vinaigre de rhuë, ou de ſureau, de chacun une dragme, de la vieille theriaque une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique demie dragme, du camphre trois grains, de ſirop de chardon benit une once, & ſoit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez une once d'eau de fleurs de ſureau, demie once de vinaigre de ſureau, ou d'eau prophylactique, une dragme de diaſcordium de Fracaſtor, deux grains de camphre, demie once de ſirop de jus de citron, & ſoit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, avec la corne de cerf une livre, du ſirop de jus de citron une once & demi, du ſirop de framboiſes ſix dragmes, de la teinture de fleurs d'aquilegia, & de pivoine de chacune une once, de l'eſprit doux de nitre quantité ſuffiſante pour donner une ſaveur agreable, & ſoit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez des amandes douces mondées de leurs écorces une once, qu'on pilera dans un mortier de

marbre, y ajoûtant une once & demi de camphre, du ſucre candit blanc deux onces, de la poudre de gingembre demie once, de la racine de ſcorſonere une once & demi, de la viperine virginiene une once, du contrayerva trois dragmes, de l'herbe de ſcordium deux dragmes, du corail rouge préparé deux onces, des perles orientales une dragme, de l'unicorne vrai demi dragme, de l'os de cœur de cerf demi dragme, de la theriaque d'Andromachus au poids de tout le reſte, & ſoit faite *electuaire*, qui eſt tres-recommandable pour les *fiévres malignes*.

Poudre. *Prenez* de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du caſtoreum, de la mirrhe, de chacun quatre grains, du camphre un grain, & ſoit faite *poudre*, qui eſt excellente au commancement de la *petite verole*, pour faire ſortir les petechies, ou puſtules.

Poudre, *Prenez* de l'antimoine diaphoretique, de la corne de cerf ſans feu, de chacun demi ſcrupule, du caſtoreum trois grains, de la mirrhe deux grains, du ſel volatile de viperes

viperes cinq grains, & ſoit faite *poudre diaphoretique*.

Julep.

Prenez de l'eau de ſcabieuſe, & de chardon benit, de chacune une once, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un ſcrupule, de la pierre de bezoard trois grains, de la confection d'hyacinthe demie dragme, du ſirop de roſes ſeches une once, & ſoit fait *julep*, qu'on donnera deux fois le jour.

Mixture.

Prenez de l'eau de chardon benit trois onces, de l'eau theriacale trois dragmes, de la poudre de viperes un ſcrupule, de la pierre de bezoard ſix grains, du laudanum liquide tartariſé douze goutes, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera vers le ſoir.

Mixture.

Prenez de l'eau de perſil, d'hiſſope, & de fenoüil, de chacune une once, de l'eau theriacale ſimple une once, de l'eſprit de ſel armoniac demie dragme, de la teinture de laudanum tartariſée dix goutes, du ſirop de pavotrheas une once, & ſoit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre, de taraxi, & theriacale ſimple, de cha-

cune deux onces, de la teinture de safran deux dragmes, du laudanum tartarisé quatre grains, du sel volatile de corne de cerf neuf grains, du bezoard mineral demi scrupule, du sirop de chardon benit une once & demie, & soit faite *mixture*.

Pilules. *Prenez* de l'extrait theriacal cinq grains, du laudanum un grain & demi, & soit faites *pilules* pour deux doses, qui sont tres-propres pour appaiser le vomissement, & les inquietudes qui precedent la petite verole.

Poudre. *Prenez* de la poudre de bezoard une dragme, du succin blanc préparé demie dragme, du cinabre naturel un scrupule, du safran demi scrupule, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* pour deux doses, qui fait sortir la *petite verole* en abondance.

Potion. *Prenez* de l'eau de fleurs de sureau une once & demie, de la liqueur de corne de cerf succinée une dragme, du sirop de pavot blanc trois dragmes, & soit faite *potion*, qui est excellente pour la *rougeole*, & pour appaiser le raallement & la difficuté de respirer, qui

s'y rencontrent quelquefois.

Prenez de l'eau de menthe, & de fleurs de sureau, de chacune une once, de la gelée de corne de cerf six dragmes, du suc de coins demie once, de la terre sigillée un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du sirop de citron demi once, & soit faite *potion*, qui est d'une saveur agreable, & fort propre pour les petits enfans, qui ont la *diarrhée dans la petite verole.* Potion.

Les inquietudes de poitrine, & les agitations qui accompagnent la petite verole, se gueriſſent par la liqueur de corne de cerf succinée, par l'extrait theriacal, ou le laudanum en petite dose. Liqueur.

Le Vomiſſement, s'il est exceſſif, sera arrêté par l'extrait theriacal, & par le sirop de pavot, avec les absorbans. Extrait.

La Diarrhée par la terre sigillée mêlée avec la ptisane, par la corne de cerf brûlée, & par la theriaque. Potion.

Les Inſomnies, les délires, & les convulsions epileptiques qui affligent les petits enfans dés le com- Liqueur.

mancement de la maladie, avec la dureté de ventre, ſe gueriſſent par la *liqueur* de corne de cerf ſuccinée, le cinabre d'antimoine, la liqueur de laudanum tartariſée, & par les cliſteres legers.

Poudre. *L'Hemorragie* exceſſive du nez ſera arrêtée, par les crapauts attachez ſous les aiſelles, par la poudre de ſimpathie miſe dans les narines, & par l'electuaire de conſerve de roſes avec la theriaque.

Sirop. *La Toux* ſera appaiſée par les ſirops de violettes, de guimauves, de pavot, de jujubes, d'hiſſope, & d'ereſimum.

Teinture. *L'Abbatement* des forces ſe corrige avec la teinture de corail, l'eſſence d'ambre gris, l'eſprit de corne de cerf, & un peu d'excellent vin.

Veſſicatoires. *La rentrée* de la petite verole eſt attirée au dehors par les veſſicatoires, leſquels ſont auſſi utiles, lorſque la petite verole a de la peipeine à ſortir, & dans les ſimptômes preſſans.

Poudre. *Prenez* des yeux d'écreviſſes préparez demi dragme, de la mirrhe quinze grains, de la corne de cerf

ſans feu un ſcrupule, du ſel de chardon benit cinq grains, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qui eſt excellente pour avancer la ſuppuration de la *petite verole*, & pour deffendre les parties internes.

Mixture.

Prenez de l'eau de ſcabieuſe ſix dragmes, des yeux d'écreviſſes prêparez un ſcrupule, de la mirrhe ſix grains, du laudanum demi grain, du ſirop de ſuc de ſcabieuſe trois dragmes, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera le ſoir à un adulte, pour faciliter la ſuppuration, & diminuer la douleur.

Topique.

L'Eſprit de vin aromatiſé, animé par des ſels volatiles, ou l'eſprit de vin avec la mirrhe, appliqué chaudement de tems en tems ſur la petite verole, tempere, adoucit le pus, & deſſeche les puſtules, principalement ſi enſuite on y applique avec une plume le ſucre de ſaturne mêlé avec l'eau de roſe tiede.

Embrocation.

La demangeaiſon des plantes des pieds, & des paumes des mains, lorſque les puſtules ſortent, s'appaiſent en tenant ces parties dans de l'eau chaude, & les puſtules percent mieux.

Eau. *L'Eau* de fleurs de féves temperée avec un peu d'huile de tartre par défaillance, eſt excellente pour ôter les *taches de la petite verole*, de même que le *Cataplaſme* qui ſuit : *Prenez* de la farine de féves & de lupins, de chacune deux dragmes, mêlez le tout avec de l'urine de bœuf, & le faites cuire en conſiſtence de cataplaſme, dont on oindra tout le viſage le matin & le ſoir, & lequel on lavera le matin avec de l'eau de fleurs de féves.

Cataplaſme.

Eau. *Prenez* de l'eau de ſperme de grenoüilles, de ſigillum Salomonis, de lis blanc, de fleurs de féves, de chacune une once, de la fecule d'aron une dragme, du camphre demi ſcrupule, de l'eau coſmetique de talc un ſcrupule, & ſoit faite *eau* pour les *rougeurs* & les *taches du viſage*.

Colyre. *Prenez* de l'eau de plantain, de ſolanum, & de roſes, de chacune une once, faites-y boüillir une once de ſemence de ſumac, demie dragme de ſemence de plantain, & un ſcrupule de ſafran : Faites un *colyre* de la colature pour diſtiller

souvent dans les yeux dés le commancement pour les défendre des *puſtules*.

Prenez de l'eau de fenoüil, d'euphraiſe, & de plantain, de chacune demie once, & douze goutes d'eſprit de ſel armoniac. Laiſſez infuſer le tout chaudement dans une fiole de verre bien bouchée, & en appliquez ſouvent avec une plume ſur les paupieres, les yeux fermez. Colyre.

Prenez trois pincées de fleurs de roſes rouges, huit grains de camphre; Mêlez le tout pour faire un *noüet*, qu'on portera ſouvent au nez affecté de la petite verole, ou ſeul, ou trempé dans du vinaigre diſtillé; que s'il vient des croutes dans les narines qui empêchent la reſpiration, on les oindra doucement avec du beurre frais non ſalé juſqu'à ce qu'elles tombent. Noüet.

Si l'ouye vient à être alterée, on appliquera des *veſſicatoires* derriere les oreilles, & on mettra ſouvent dedans de *l'eſſence* de chardon benit, ou de caſtoreum avec du coton, ou bien on fera recevoir Veſſicatoires.

par un cornet le parfum fait de caſtoreum, de mirrhe, de coloquinthe, de ſemence de fenoüil, & d'un peu de ſafran.

Gargariſme. *Prenez* de l'eau de brunelle, & de ſcabieuſe, de chacune deux onces, du mucilage de ſemence de coins, & de fenugrec, de chacun une once, du ſirop de meures une once, du nitre dépuré demi dragme, & ſoit fait *Gargariſme* pour *l'inflamation, & enflure de la gorge.*

Gargariſme. *Prenez* de la décoction d'orge, de raiſins paſſez, & de la veronique une demie livre, du miel roſat une once & demi, de l'alun une dragme, ou quelques goutes d'eſprit de ſel, & ſoit fait *Gargariſme* pour faciliter la ſupuration, & la déterſion des *puſtules de la bouche.*

CHAPITRE V.

Des Remedes Stomachiques.

Ce que c'eſt que les Remedes Stomachiques.

LES *Remedes* Stomachiques ſont ceux qui étant compoſez de parties ſalines, acres, & attenüantes excitent aſſez de chaleur, & de fermentation dans l'eſtomac, pour diſſoudre une matiere viſqueuſe & plhphegmatique, qui embaraſſant ſes fibres, ralentiſſoit le mouvement des eſprits, & empêchoit la digeſtion. Tels ſont la canelle, la muſcade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'oranges, & de citron. Quelquefois auſſi ces fibres l'eſtomac étant ſimplement relâchez, il ſuffit des remedes aſtringens pour les raffermir; comme de la conſerve de roſes, de la confection d'hyacinthe, du maſtic. Quelquefois l'eſtomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alcalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adouciſſent : tels ſont les yeux d'écreviſſes, les perles, le corail préparé.

Potion. *Quant l'appetit* eſt abbatu par des matieres craſſes & viſqueuſes contenuës dans l'eſtomac, la potion emetique qui ſuit fait des effets merveilleux: *Prenez* de l'eau d'hiſſope une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du ſirop émetique demie once; de l'eſprit de verdet compoſé, ou avec la gomme ammoniac, depuis deux ſcrupules juſqu'à une dragme, & ſoit faite *potion émetique.*

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules d'hiera avec l'agaric, douze grains, de l'extrait d'abſinthe huit grains, de la ſcamonée ſulphurée deux grains, de l'extrait de trochiſques alhandal un grain, de l'elixir de proprieté quantité ſuffiſante pour former les *pilules*, qui ſont fort propres pour détacher & évacüer le mucilage viſqueux de l'eſtomac.

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules d'hiera avec l'agaric douze grains, de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre demi ſcrupule, de la ſcamonée préparée avec le ſuc de roſes deux grains, des trochiſques alhandal un grain, de l'eſſence liquide de Mars quantité ſuffi-

ſante pour faire des *pilules* purgatives, qui ſont excellentes dans la *maladie hypocondriaque.*

La décoction ſuivante eſt ſinguliere pour réveiller l'appetit; & on a vû des malades qui l'ont eu ſi bien rétabli, qu'ils ont eu dans la ſuite une faim canine : *Prenez* des feüilles d'agrimoine, des ſommitez d'abſinthe, & de la petite centaurée, de chacune demie poignée, qu'on fera cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau, & qu'on edulcorera avec un peu de ſucre. Décoction.

L'eſprit acide de ſel, de ſoufre, de vitriol, & de maſtic, adoucis par l'eſprit de vin, donnent un eſtomac d'autruche capable de digerer le fer, & ſont ſinguliers pour corriger tous les purgatifs qui lui ſont contraires. Eſprit.

Prenez de la menthe creſpée quatre poignées, de la meliſſe, du pouliot, & de la ſauge, de chacune deux poignées, de la racine de pimpinelle deux onces, du calamus aromatique, ou du vrai acorus une once, des grains de maſtic ſix dragmes, du zedoaria, & du galanga, de chacun deux dragmes, Elixir.

des cubebes, des noix muſcades, de la canelle, du macis, des girofles, du zingembre, de chacun demie once, de la coriandre une once. Mêlez le tout, & verſez deſſus de l'eſprit de menthe; ajoûtez-y de l'eſprit de vitriol philoſophique, qui eſt le veritable eſprit de ſel, autant qu'il en faut pour donner un goût agreable, & une acidité délicate, & aprés une digeſtion de quelques heures dans un lieu chaud, filtrez la liqueur, & y ajoûtez de l'extrait ſtomachique compoſé, ou de veritable acorus, & vous aurez un *elixir ſtomachal*, qui produit des effets merveilleux.

Mixture. *Prenez* de l'elixir ſtomachal trois onces, de l'eſprit de cochlearia une dragme & demie, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt de trente ou quarante goutes à prendre deux fois par jour. Elle eſt ſinguliere dans le ſcorbut, & la maladie hypocondriaque, réveille l'appetit, & fortifie admirablement l'eſtomac.

Poudre. *Prenez* du ſel armoniac dépuré, ou du tartre vitriolé une dragme, de la racine de gingembre, & de

l'eſpece diatrion pipereon, de chacun un ſcrupule, & ſoit faite *poudre ſtomacale*.

Poudre.

Prenez des mirtils, du maſtic, des noix de cyprés, des roſes rouges, de l'écorce de citron, & des balauſtes, de chacun une dragme, du ſantal, & du corail rouge, de chacun demie dragme, des girofles, & de l'eſpi canard, de chacun demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* tres-ſubtile.

Eſſence.

L'eſſence d'ambre gris, ou le baûme du Perou, donnez à la quantité de douze ou quinze goutes dans quelques cüeillerées de bon vin, ſont auſſi ſinguliers & éprouvez dans la *perte d'appetit*; De même que l'eſſence d'abſinthe, & l'elixir de proprieté, lorſque l'appetit eſt abbatu par la bile, ou par les choſes graiſſeuſes: car le dernier corrige puiſſamment tout ce qui eſt graiſſeux, & le précipite par bas.

Pilules.

Prenez de l'aloés ſuccotrin pur préparé avec le ſuc de roſes, & la teinture de rhubarbe trois dragmes, imbibez le de nouveau avec du ſuc de roſes de Damaſcene, & les faites ſecher; puis y ajoûtez de la poudre de roſes rouges trois drag-

mes, de la rhubarbe choisie une dragme, & de son extrait demie once, de l'épic d'Inde un scrupule, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire la masse des *pilules*.

Pilules.

Prenez des mirobolans chebuls illiriques, de la rhubarbe, du cardamome, des girofles, de chacun une once, du mastic deux onces, de l'aloés hepatique une once, des trochisques d'agaric une dragme, infusez dans du suc de menthe durant une nuit, puis exprimez, & avec le reste en faites pâte ou masse des *pilules*, dont la dose est d'une dragme. Elles sont admirables pour fortifier l'estomac, & guerir les langueurs de tête.

Topique.

La croute de pain mêlée avec de la poudre de girofles, & arrosée de vin, ou de vinaigre, & appliquée en forme d'écusson sur la region de l'estomac, est un *topique* excellent & éprouvé.

Poudre.

Dans le grand appetit causé par une humeur acide & austere, la poudre suivante est admirable: *Prenez* du corail rouge, & des perles préparées de chacun un scrupule,

du dictame blanc demi ſcrupule, du ſucre blanc trois dragmes, & ſoit faite *poudre*, qu'on diviſera en ſix doſes, & qu'on donnera deux fois par jour dans quelque cüeillerée de bon vin.

Prenez de l'eau de menthe, & de la teinture de canelle tirée avec l'eſprit de vin rectifié, de chacune demie once, du ſirop d'abſinthe une dragme, & ſoit faite *mixture* contre la *faim canine* dont on prendra quelques goutes le matin à jeun, & à la fin des repas. Mixture.

Prenez du corail rouge préparé, de la limaille de Mars bien pulveriſée, & des yeux d'écreviſſes, de chacun demie dragme, de la nacre, & de la pierre de carpe, de chacune un ſcrupule, du ſafran d'orient demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes, qu'on prendra dans un boüillon gras. Poudres.

Prenez du ſel d'abſinthe, & de petite centaurée, de chacun un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi dragme, du ſel volatile d'urine, ou de corne de cerf, demi ſcrupule, de l'eleoſacharum d'anis quantité ſuffiſante pour donner la Potions.

ſaveur, & l'odeur, & ſoit faite *poudre.*

Huile. *Les Huiles* diſtillées d'anis, de girofles, & d'œufs durcis ſont auſſi excellentes pour abſorber la pointe de l'acide, faire ceſſer la *faim canine*, & remettre l'appetit dans ſon état naturel.

Lorſque l'acrimonie du ſuc ſtomachal aura été ſuffiſamment temperée, il ſera à propos de l'évacuer par les pilules, ou la poudre qui ſuivent, qui ſont aſſurées & éprouvées.

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules d'hiera ſimple un ſcrupule, de la rhubarbe en poudre demie ſcrupule, du ſirop de roſes quantité ſuffiſante pour former des *pilules.*

Poudre. *Prenez* de la poudre de jalap demi ſcrupule, de la reſine de ſcamonée cinq grains, du tartre vitriolé, & de la limaille de fer préparée, de chacun demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre.*

Electuaire. *L'electuaire* qui ſuit eſt fort recommandable dans le *pica*, ou *appetit dépravé des choſes abſurdes*, aprés avoir vuidé l'eſtomac par un vomitif: *Prenez* de la conſerve de

roſes, ou de menthe friſée cinq onces, de la poudre de zedoaria une dragme, de l'eſprit de vitriol quantité ſuffiſante pour donner une acidité agreable, & ſoit fait *electuaire*, dont on prendra trois fois le jour, le matin, à midi, & le ſoir.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, & de meliſſe, de chacune une once, de l'eau de canelle avec les coins deux onces, de l'elixir de menthe une once, du ſuc de coins, & de citrons, de chacun demie once, de l'eſprit de ſel doux un ſcrupule, du ſirop de coins une once & demie, & ſoit faite *mixture* ſtomachale, dont la doſe eſt de quelques cüeillerées par intervalles.

Pilules.

Prenez de la rhubarbe choiſie trois dragmes, de la canelle une dragme, de bois d'aloés demi dragme, & du baûme de Perou demi ſcrupule, du maſtic deux dragmes, de l'aloés hepatique deux dragmes & demi, de la gomme arabique demie dragme, des roſes un ſcrupule, de la confection d'hyacinthe deux ſcrupules, du calamus aromatique un ſcrupule, de la men-

the demi ſcrupule, de l'ambre gris vingt grains, du ſirop roſat ſolutif, & d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qui ſont admirables dans le *pica des femmes groſſes*. La doſe eſt d'un ſcrupule de deux jours l'un, trois heures avant le dîner.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir, & du mercure doux bien préparé, de chacun demi ſcrupule, de l'extrait de coloquinthe un grain, du ſirop de coins quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* purgatives, qui conviennent aprés l'uſage des remedes précedens pour chaſſer dehors les humeurs qu'ils ont adoucies & précipitées.

Remedes ſpecifiques contre la SOIF EXCESSIVE.

La Teinture faite avec trente onces d'eau d'orge, demie once de roſes rouges, de violettes, de fleurs de bellis, ou marguerittes, & de l'eſprit de vitriol juſqu'à une agreable acidité au Bain marie tiede eſt admirable pour appaiſer la *ſoif exceſſive*. De même que *l'hepaticum rubrum*, ou la *poudre* compoſée de crême de tartre, d'eſprit de vitriol, & de teinture de ſantaux.

Teinture.

Poudre.

Emulſions.

Les Emulſions faites avec les

quatre ſemences froides, les ſemences de pourpier, de laituës, de pavot blanc, le petit lait dépuré, le ſel prunelle, & le ſucre de violettes, ſont auſſi tres-recommandables.

Potion. *Prenez* du ſel prunelle une once, de l'eau de fontaine trois livres, du ſucre blanc deux onces, & ſoit faite *potion* à prendre à pluſieurs fois.

Potion. *Prenez* de l'eau d'orge vingt onces, de l'eau de canelle une once, du ſirop violat deux onces & demi, de la pierre prunelle, ou nitre fixe, une dragme, ou une dragme & demie, & ſoit faite *potion pour éteindre la ſoif.*

Julep. *Prenez* de la décoction de racine, & de feüilles d'ozeille une livre, du ſuc d'ozeille nouvellement exprimé trois onces, du ſirop de ribes, ou de grenades une once & demi, & ſoit fait *julep.*

Pilules. *Prenez* de la ſemence de melon, de concombres, de choux, de laituës, & de pavot blanc, du ſucre candit, & violat, & de la gomme adraganth, de chacun une dragme, des blancs d'œufs quantité ſuffiſan-

te pour former des *pilules*, qui appaiſent promtement *la ſoif*, ſi on en tient une ſous la langue, qu'on avalera à meſure qu'elle ſe diſſoudra.

Décoction. *Quand* on deſire de lâcher doucement le ventre, la décoction de tamarins qui ſuit eſt fort propre : *Prenez* de la pulpe de tamarins deux onces, ou des tamarins pilez deux onces & demi, faites-les cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple, ajoûtez à la colature de la teinture de roſes, de violettes, de bellis, de chacune une dragme, du ſirop de ribes, & de berberis, ou épine vinette, de chacun une once, & ſoit fait *julep*.

Decoction. *Le petit lait* boüilli avec le ſuc de cochlearia, ou d'ozeille, & paſſé par un linge, eſt ſpecifique pour la *ſoif ſcorbutique*. De même que la décoction qui ſuit : *Prenez* de la racine de ſquine hachée une once, de la réglisſe ſix dragmes, du ſantal rouge deux dragmes, de l'eau de fontaine huit livres ; faites digerer le tout durant une nuit, & enſuite cuire à petit feu, le vaiſſeau bien couvert, juſqu'à la reduction

de ſix livres, & de cette décoction paſſée, on en donnera ſouvent au malade; on peut y ajoûter ſi l'on veut du jus acide de citron, ou d'ozeille.

Prenez de l'orge crud une poignée, des raiſins paſſez une once, de la canelle, de la ſemence d'anis, & de fenoüil, de chacune une dragme, de la régliſſe mondée & concaſſée demie once; faites cuire le tout dans deux livres d'eau de fontaine juſqu'à la reduction de la troiſiéme partie, & en donnez ſouvent à boire au malade. Cette *décoction* tempere admirablement l'acrimonie du ſel qui travaille beaucoup les phtiſiques, les hectiques, & ceux qui ſont ſujets aux catarres, auſquels les acides ne conviennent point, ou du moins en tres-petite quantité, mais bien les temperez. Décoction.

Le Gargariſme fait avec l'eau de roſes, ou de grande joubarbe, le mucilage de pſyllium, ou de coins, & un peu de nitre dépuré, humecte beaucoup la gorge, & appaiſe *la ſoif.* Gargariſme.

Toutes les maladies chroniques,

qu'on attribuë ordinairement aux obſtructions du meſentere, du pancreas, du foye, & de la ratte, viennent du vice de la chylification, & particulierement du levain de l'eſtomac trop acide & mal volatiliſé.

Remedes ſpecifiques contre la CHYLIFICATION VITIE'E.

Le vice de la chylification ſe guerit par l'évacuation de la mucoſité, & des ſucs groſſiers, viſqueux, & acides adherens à l'eſtomac, & par la correction & la temperature du levain de l'eſtomac, capable de lui redonner ſon acidité ſubtile & naturelle.

Potion.

Les purgatife, & les Vomitifs qui ſuivent chaſſent admirablement bien dehors les ſucs viſqueux & acides. Entre les vomitifs, les meilleurs ſont le *tartre ſtibié*, donné à la quantité de ſix ou huit grains dans un boüillon, & le *ſirop emetique* à la doſe de deux onces : Et

Pilules.

pour les pourgatifs, les *pilules* faites d'un ſcrupule de pilules alſephangines, de deux grains de diagrede ſulphuré, d'un grain & demi d'extrait de trochiſques alhandal, & de quelques goutes de teinture de tartre : Ou la *poudre* compoſée

Poudre.

de demi ſcrupule de tartre vitriolé, de ſix grains de reſine de ſcamonée, ou de jalap, de deux grains de trochiſques alhandal, & de deux goutes d'huile diſtillée d'anis.

Poudre.

La poudre ſtomachique qui ſuit eſt excellente pour la *chylification bleſſée*, & pour redonner au levain de l'eſtomac ſon acidité, & ſa volatilité naturelle : *Prenez* de la racine d'aaron préparée demi livre, de la panacée de Hoſtein, ou du ſpecificum ſtomachique de Poterius, dont la baſe eſt le regule d'antimoine, & de Mars, quatre onces, du ſel d'abſinthe deux onces & demi, de la racine de calamus aromatique, ou du veritable Acorus ſix dragmes, du macis, du poivre long, du gingembre, des cubebes, du cardamomum, des grains de paradis, de la ſemence de zedoaria, & de coriandre, de chacune trois dragmes, & ſoit faite *poudre* ſelon l'art, dont la doſe eſt de demie dragme.

Le Chocolatte, & le Thé, ſont d'excellens ſtomachiques & antiſcorbutiques, & ce dernier eſt auſſi propre pour chaſſer le calcul, appaiſer la goute, & les maux de tête,

preſerver de l'yvreſſe, éloigner le ſommeil, & entretenir juſqu'à trois jours les gens éveillez ſans les affoiblir.

Electuaire.

Prenez du poivre noir demie once, des roſes rouges huit onces, du macis, & du ſafran de chacun demie once. Pulveriſez bien le tout, & le mêlez avec du miel écumé ſuffiſante quantité pour former un *electuaire*, dont la doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à demie once.

Teinture.

Prenez de la canelle demie once, du galanga, & du zedoaria, de chacun deux dragmes, du bois d'aloés & du calamus aromatique, de chacun une dragme, des girofles, du macis, du cardamome, des noix muſcades, & de la ſemence de citron, de chacun un ſcrupule, du ſantal citrin, demie dragme, de l'eſprit de vin à la hauteur de deux travers de doigt des matieres, & ſoit faite *Teinture* ſelon l'art, à laquelle vous ajoûterez du ſirop d'écorces de citron, & de grains de coins, de chacun deux dragmes & demi.

Eſprit.

Prenez du maſtic choiſi trois onces,

ces, du petit cardamome, de la canelle, du galanga, & du zedoaria, de chacun demie once, du coſtus arabique, du bois d'aloés, & du macis, de chacun une dragme, des girofles demie dragme, du vin brûlé trois dragmes. Mettez digerer le tout chaudement durant pluſieurs jours, puis diſtillez *l'eſprit*, & l'édulcorez avec de l'eleoſacharum de citron, quantité ſuffiſante. Il eſt admirable pour fortifier l'eſtomac, & faciliter la digeſtion.

Poudre.

Prenez de l'anis deux onces, de la ſemence de fenoüil, de la canelle, du cardamome, & du gingembre, de chacun demie once, de l'eſpic d'Inde, du ſafran, du baſilic, de la ſemence d'ache, de perſil, de chacun demie once, de la limaille d'acier préparée, ou crocus martis aſtringent, au poids de tout le reſte; ajoûtez-y du ſucre, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt de demie dragme avant le dîner.

Décoction.

Prenez de la graine de geniévre demi manipule, des feüilles de cheſne deux manipules, de chardon benit un manipule : Faites boüillir le tout dans une meſure de vin, &

aprés l'avoir paſſé, on prendra la *liqueur* le matin & le ſoir.

Les Remedes propres aux cruditez nidoreuſes ſont la rhubarbe pour évacuer, les tamarins, le ſuc de citron, le ſuc & ſirop de pourpier, l'eſprit doux de ſel, l'hepaticum rubrum, & la conſerve de roſes, ou de menthe, arroſées de quelques goutes d'eſprit de vitriol; car ils temperent les graiſſes, & précipitent la bile.

Les cruditez acides ſont corrigées par le vin d'abſinthe, par la racine d'aunée, & le refort ſauvage, par les eſprits antiſcorbutiques, de creſſon, de cochlearia, par l'eſprit de piperitis, ou paſſerage, herbe d'une ſenteur tres-acre, & tres-penetrante pour corriger l'acide de l'eſtomach, par l'eſprit de ſel armoniac rendu volatile huileux, avec un eſprit vegetal, par le ſel d'abſinthe, les yeux d'écreviſſes, & le corail préparé, & generalement par tout ce qui abſorbe l'acide.

Tablettes. *Prenez* des eſpeces aromaticum roſatum, diarrhodon abbatis, & des trochiſques de rhubarbe, de chacun un ſcrupule, de la limaille

d'acier préparée deux ſcrupules, du ſucre blanc diſſout dans de l'eau de ſcolopendre une once & demi, & ſoit faite des *tablettes*, dont la doſe eſt d'une dragme cinq heures avant le repas, elles ſont efficaces pour fortifier l'eſtomac.

Electuaire.

Prenez de la conſerve de roſes vieille trois onces, des noix muſcades une dragme, des eſpeces diatrion piperon, & aromaticum roſatum, de chacun un ſcrupule, des trois ſantaux demie dragme, du bois d'aloés un ſcrupule, du ſirop de pepins de coins aromatiſez, quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, dont la doſe eſt d'une demie once deux heures avant le repas, & pendant ſept jours conſecutifs.

Teinture.

Prenez du galanga une once & demi, du calamus aromatique une once, de la menthe creſpée, de la petite ſauge, de chacune demie once, de la canelle, des girofles, & du gimgembre blanc, de chacun trois dragmes, des noix muſcades, & des cubebes, de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre*, à laquelle vous ajoûterez trois onces de ſucre

candit blanc, puis vous l'arroſerez avec d'excellent eſprit de vin, & vous y mettrez enfin de l'huile de vitriol de Venus, ou de Mars rectifié à la hauteur de quatre travers de doigt. Laiſſez digerer le tout durant trois ſepmaines au Bain marie tiede; ajoûtez-y encore autant d'eſprit de vin que deſſus; & aprés l'avoir laiſſé encore en digeſtion, & laiſſé circuler pendant quinze jours, vous en ſéparerez la *teinture*, qui eſt un des plus nobles, & des plus efficaces ſtomachiques qui ſoient dans la Medecine: La doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule dans un vehicule convenable.

Poudre.

Prenez de l'abſinthe, du rômarin, de la meliſſe, de l'hypericum, & de l'ortie ſeches, de chacune quantité ſuffiſante, & ſoit faite *poudre* ſubtile environ une livre; ajoûtez-y demie once de canelle, des girofles, & du bois d'aloés, de chacun demie dragme, du muſc diſſout dans de l'eau roſe cinq grains, du miel excellent deux onces, & ſoit faite maſſe avec du vinaigre fort, que vous ap-

pliquerez tiede sur le ventricule. Emplâtre.

Prenez de l'huile de coins, & d'absinthe, de chacun une once, de l'huile de mastic demie once, de l'espic d'Inde deux scrupules, des fleurs de roses seches, de la menthe, & de l'absinthe seches, de chacune une dragme, du macis, & de la canelle; de chacun un scrupule, du bois d'aloés, & des girofles, de chacun demie dragme, du labdanum pur une once, des trochisques de galles musquées demi scrupule, de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*, auquel vous pourrez ajoûter quelques goûtes d'huile de menthe.

L'enflure du ventre qui dure long-tems sans disparoître menace de la tympanite, & les rots fœtides & puants, sont d'un tres-mauvais augure.

La guerison de cette maladie consiste à attenuër & purger la matiere visqueuse du ventricule par les *pilules* aloephangines, & par *l'eau* benedicte de Rulandus, à resoudre les vents, & à temperer l'acide qui les cause par des remedes salins, volatiles, huileux. Pilules. Eau.

Esprit.

L'esprit de nitre adouci avec l'esprit d'anis, ou de menthe, est excellent lorsqu'il y a de la chaleur jointe aux vents, laquelle vient ordinairement du combat de la bile avec l'acide, & de l'effervescence vitiée qu'ils font dans les intestins.

Mixture.

La mixtion qui suit est aussi excellente contre *les vents & les rots:*

Prenez de l'eau de menthe, & de fenoüil, de chacune une once, de l'esprit carminatif une once, de l'esprit de nitre vingt goutes, du laudanum trois grains, de l'huile de macis distillée six goutes, du sirop de menthe une once & demi, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cüeillerée.

Esprit.

La composition de l'esprit carminatif est telle: *Prenez* de la racine d'angelique une dragme, de celle d'imperatoire, de galanga, de chacune une dragme & demie, des fleurs de rômarin, de marjolaine, de rhuë cultivée, de basilic, des sommitez de petite centaurée, de chacune demie poignée, des bayes de laurier trois dragmes, de la semence d'angelique, de l'eviſtic,

d'anis, de chacune une once & demi, de la canelle ſix dragmes, des girofles, de l'écorce d'orange, de chacune une dragme. Hachez, & concaſſez groſſierement le tout, & verſez deſſus de l'eſprit de vin. Laiſſez-le digerer durant deux jours au Bain marie, & diſtillez enſuite juſqu'à une ſiccité. Reverſez tout ce qui ſera diſtillé ſur le marc, & aprés l'avoir derechef laiſſé digerer durant deux jours, diſtillez-en les trois parties, que vous garderez dans une phiole bien bouchée.

Poudre.

Prenez du ſucre blanc deux onces, du ſucre rouge demie once, du ſuccin préparé une dragme, & ſoit faite *poudre* contre les *rots*, dont la doſe eſt d'un ſcrupule dans un œuf, ou un boüillon.

Potion.

Prenez de la ſemence de fenoüil, & d'aneth, de chacune une dragme & demi, de la régliſſe demie once, des raiſins paſſez demie once: Faites boüillir le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau, & ſur trois onces de l'expreſſion, diſſolvez-y du ſiropde roſes pâles, & de cichorée de chacun demie once, &

ſoit faite *potion*, qui eſt excellente contre les *rots*.

Remedes ſpecifiques contre le VOMISSEMENT.

La mixtion qui ſuit eſt excellente contre le *vomiſſement* : *Prenez* de l'eau de menthe deux onces, de canelle ſix dragmes, du ſuc de coins une once, de l'eſprit de vitriol ſix grains, de l'huile de canelle trois goutes, & ſoit faite *mixture* aſtringente ſtomachale pour la prendre par cüeillerées.

Mixture.

Potion.

Prenez de l'eau de canelle trois onces, du ſirop de menthe une once, de l'huile de vitriol demi ſcrupule, & ſoit faite *potion* pour adoucir l'eſtomac trop irrité.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe trois onces, de l'eſprit theriacal camphré une dragme & demie, du laudanum deux grains, du ſirop de menthe ſix dragmes, & ſoit faite *potion*.

Bol.

Prenez de la theriaque demie dragme, de l'huile diſtillée de macis deux goutes, du laudanum un grain, du ſuc de coins autant qu'il en faut pour faire un *bol* contre le *vomiſſement*.

Decoction.

Prenez de la racine de biſtorte, de tormentille, de l'écorce de pom-

mes de grenade, des balauſtes, & de l'hypociſtis, de chacun deux dragmes, des füeilles de menthe, & d'abſinthe ſeches, de chacune demi manipule, des grains de ſumach, & de mirtils, de chacun une dragme, des roſes rouges un pugile, de la canelle, des girofles, & du maſtic, de chacun demi dragme, des galles vertes, & des noix de cyprés, de chacune deux dragmes, & ſoit faite *décoction* avec de l'eau ferrée & du vin rouge, dans laquelle vous diſſoudrez quelque grain de muſc, qui par ſon odeur fortifie l'eſtomac, & appaiſe le vomiſſement. La doſe eſt de deux onces le matin, & on peut en même tems en fomenter la region du ventricule.

L'Emplâtre qui ſuit appliqué ſur la region de l'eſtomac arrête le *vomiſſement : Prenez* de l'eſpece aromaticum roſatum, du maſtic, de l'huile de muſcade par expreſſion, de l'huile de macis diſtillée, & de l'huile de citron, de chacun demi ſcrupule, de la gomme caranna quantité ſuffiſante pour un *emplâtre* ſtomachique. Emplâtre.

Cataplasme. *Le Cataplasme* fait avec le levain arrosé de vinaigre, & semé de poudre de zedoaria, de menthe, de girofles, & de safran est experimenté contre le *vomissement*.

Mixture. *La mixture* suivante est admirable pour arrêter le *vomissement de sang : Prenez* de l'eau distillée de racine d'ortie six onces, de l'esprit ou huile de vitriol quantité suffisante pour lui donner une acidité agreable, & soit faite *potion*.

Potion. *Prenez* de l'eau de bourse à pasteur, de pourpier, de plantain, de chacune une once, des trochisques de Karabé, de la terre sigillée, de chacune demie once, & soit faite *potion* astringente.

Teinture. *La teinture* de soufre de vitriol qui suit est un remede experimenté, & qui excelle sur les autres dans toute sorte *d'hœmorragie : Prenez* ce que vous voudrez de vitriol bien calciné & adouci, ou de la tête morte de vitriol, parce qu'autrement il excite le vomissement, dissolvez-le dans de l'esprit de sel, tirez la dissolution par une retorte au feu de sable; prenez ce qui reste de sel dans la retorte, pulverisez-le

& verſez deſſus de l'eſprit de vin bien rectifié : Mettez le tout en digeſtion dans un lieu chaud durant quelque tems, & vous aurez une teinture rouge, que vous filtrerez pour la ſéparer du reſidu : Cette *teinture* eſt d'une ſaveur un peu douce & aſtringente. La doſe eſt de quinze, vingt, ou vingt-cinq goutes dans une eau appropriée.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle ſix dragmes, du vinaigre diſtillé demie once, du corail rouge préparé demie dragme, du ſang de dragon demi ſcrupule, du laudanum deux grains, & ſoit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées. Si on craint qu'il y ait du ſang coagulé, on y ajoûtera demie dragme d'yeux d'écreviſſes, & un ſcrupule d'antimoine diaphoretique.

Remedes ſpecifiques contre la CARDIALGIE.

Pour guerir la Cardialgie, ou douleur d'eſtomac, il faut chaſſer & évacüer les humeurs acres qui irritent ou bleſſent l'eſtomac par les vomitifs, & les purgatifs, & calmer la douleur par des remedes appropriez, & par des opiates.

Potion.

Entre les Vomitifs l'eau benite

de Rulandus, & le ſirop emetique
Pilules. ſont les plus convenables, & entre les purgatifs, les *pilules* faites de quinze grains de la maſſe des pilules aloephangines avec la ſcamonée, de deux grains de laudanum, & de ſuffiſante quantité d'eſſence d'abſinthe.

Il eſt avantageux de mêler l'opium avec les purgatifs, pourvû qu'on augmente un peu leur doſe, pour ne les pas rendre inutiles. L'opium convient dans les purgatifs à ceux qui ont des douleurs dans les inteſtins, aux femmes, que les plus legeres purgations jettent dans la paſſion hiſterique, à ceux qui ſont faciles à émouvoir, & que cinq grains de ſcamonée feroient aller juſqu'à huit fois : car l'opium ſert de bride & d'arreſt aux purgatifs. Il convient encore à ceux qui abondent en acide, en ſels corroſifs, ſur tout aux ſcorbutiques hypocondriaques : car ſouvent les purgatifs remüant ces ſucs crus & acides cauſent des tranchées terribles.

Pilules. *Les pilules* catholiques qui ſuivent ſont excellentes contre la

cardialgie inveterée : Prenez de l'aloés ſuccotrin demie once, de la mirrhe deux dragmes, du maſtic une dragme, du ſafran demie dragme, des fleurs d'antimoine corrigées & renduës purgatives une dragme, du ſirop de roſes ſolutif quantité ſuffiſante pour faire une maſſe de *pilules*, dont la doſe eſt depuis quinze juſqu'à vingt-quatre grains.

Cliſtere.

Lorſque la *Cardialgie* procede des vents, ou des exhalaiſons excitées par l'efferveſcence des humeurs dans le duodenum, le cliſtere carminatif ſuivant eſt fort recommandable: *Prenez* de la racine d'angelique, des feüilles d'origan, de pouliot, de calament, de chacune une poignée, des fleurs de camomille romaine ou vulgaire, de la ſemence d'anis, de fenoüil, de paſtenade, de chacune une dragme, des bayes de laurier trois dragmes; Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple; ajoûtez à neuf onces de la colature, de l'electuaire de bayes de laurier, & du lenitif, de chacun ſix dragmes, de l'huile diſtillée

d'anis, de fenoüil, & de camomille, de chacun cinq goutes, un jaune d'œuf, & ſoit faite *cliſter*.

Eſprit.

L'eſprit d'anis, & de muſcade, donnez dans du vin d'abſinthe ſont excellens pour la *cardialgie*.

Mixture.

Prenez de l'eau de camomille diſtillée trois onces, du ſuc de coins une once, de l'eſſence de camomille romaine trois dragmes, de l'elixir de menthe une dragme & demie, de l'huile diſtillée de camomille ſix goutes, du laudanum trois grains, du ſirop d'hiſſope ſix dragmes, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt d'une cüeillerée par intervalles.

Eſſence.

Prenez de l'eſſence de fleurs de camomille romaine, de l'eſſence de menthe, de l'eſprit d'anis, de chacun une dragme, de l'eſſence anodine, ou d'opium préparée avec de l'eſprit de vin tartariſé une dragme & demi, & ſoit faite *eſſence anodine*, dont la doſe eſt de trente à quarante goutes dans du vin, ou quelque liqueur appropriée.

Poudre.

Prenez de l'ambre gris deux grains, du muſc, du ſafran, de chacun un grain, du laudanum

quatre grains, & soit faites des *pilules*, qui sont convenables dans les *douleurs d'estomac des vieillards*, & même des autres, & dans l'abbatement des forces.

Baûme.

Prenez de l'huile distillée de camomille une dragme, du baûme du Perou demie dragme, de l'huile de macis, & de girofles demi scrupule, ou quinze grains de chacun, de l'huile de muscade par expression quantité suffisante pour faire un *baûme*, duquel on oindra la region de l'estomac.

Cerat.

Prenez de l'huile distillée de mastic demie once, de l'huile de menthe, d'absinthe, de noix muscades, de girofles, de chacun une dragme, de la gomme de tamahaca une once & demie, de la cire jaune quatre onces, & soit fait *cerat*, qu'on appliquera sur l'estomac.

CHAPITRE VI.

Des Remedes Hepatiques, & Spleniques.

Ce que c'eſt que les Remedes Hepatiques, & Spleniques.

LES *Remedes* Hepatiques & Spleniques ſont ainſi nommez, parce qu'ils ſont utiles aux maladies du foye, & de la rate : Les premiers corrigent les vices du ſang ; tels ſont la cichorée, la laituë, l'hepatique, le houblon, la fumeterre, l'agrimoine, le cerfeüil, l'abſinthe pontique, le lapathum acutum, le chamœdris, le chamœpithis, la rhubarbe, l'aloés, le ſel de tartre vitriolé : Les Spleniques abondent en ſels aperitifs qui pouſſent par les urines, & levent les obſtructions de la rate, & des autres viſceres ; tels ſont le ceterach, la ſcolopendre, le polipode, le thym, l'epithime, le tamariſc, le caprier, les racines d'ache, d'aſperges, de perſil, de fenoüil, de bruſcus, le creſſon aquatique, le cochlearia, le ſel de tartre, le ſafran, & le mars.

Remedes specifiques contre les INFLAMATIONS ; ET LES OBSTRUCTIONS DU FOYE, ET DE LA RATE.

La décoction ſuivante eſt fort propre pour *l'inflamation du foye : Prenez* du petit lait deux livres, du ſuc de limon deux onces, du ſuc de pommes de renettes recentes trois onces, du ſucre une once & demi, des blancs d'œufs au nombre de trois pour clarifier le tout. La doſe eſt de huit onces pendant quelques jours. Decoction.

Prenez de la racine d'ache, & de perſil, de chacune deux dragmes, du polipode de cheſne recent trois onces, des feüilles d'agrimoine, de chamœdrys, de pimpinelle, de ceterach, de capillis veneris, de chacune un manipule, de la ſemence d'anis, de fenoüil, & de perſil, de chacune une dragme, des fleurs de camomille, & de violettes, de chacune un pugille, du ſenné mondé une once : Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau; ajoûtez à la colature l'infuſion de deux dragmes de rhubarbe dans de l'eau de cichorée, & quatre onces de ſirop aceteux, & ſoit fait *apozeme* alterant pour *l'inflamation du foye*, & pour quatre doſes. Apozeme.

La décoction ſuivante eſt fort ef- Decoction.

ficace pour les *obſtructions du Foye, & de la Rate : Prenez* des cinq racines aperitives, de fraiſier, de bugloſe, de chacune ſix dragmes, des feüilles d'endive, de cichorée, de houblon, d'agrimoine, de pimpinelle, de cerfeüil, de taraxis, de chacune un manipule, du capillis veneris de Montpellier, & du politric, de chacun demi manipule, de la ſemence d'ache, & de milium ſolis, du chacune deux dragmes, des quatre ſemences froides majeures mondées, de chacune une dragme, de la régliſſe deux dragmes, des fleurs de bugloſe, de borrache, & de geneſt, de chacun un pugile, de l'eau de fontaine huit livres ; faites boüillir le tout juſqu'à la diminution de la troiſiéme partie, & paſſez enſuite la *décoction hepatique aperitive.*

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac, ou du galbanum préparée avec du vinaigre demie dragme, du maſtic un ſcrupule, des trochiſques alhandal, & de la reſine de ſcamonée de chacune vingt-cinq grains, & ſoit faite des *pilules*, qui ſont excellentes pour lever les *obſtructions du*

foye & des viſceres, dont on prendra quelques-unes le matin.

Pilules.

Prenez de l'aloés ſuccotrin, & de la gomme ammoniac diſſouts dans le vinaigre, de chacun demie once, du mercure doux deux dragmes, du diagrede une dragme, de l'oxymel ſquillitique quantité ſuffiſante pour faire maſſe de *pilules*, qui ſont propres pour le *ſcyrrhe du foye*, & dont la doſe eſt d'une demie dragme quatre heures avant le dîner durant quelque ſepmaine.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre ſquillitique une once, de l'aloés préparé avec le ſuc de roſes pâles demie once, de l'extrait d'ellebore noir deux dragmes, de la mirrhe choiſie deux dragmes & demi, du maſtic, & du ſafran de chacun une dragme, des trochiſques alhandal, & d'agaric, de chacun une dragme & demi, de la reſine de jalap, & du ſel de tartre vitriolé, de chacun une dragme & demi, du mercure doux demie once, de l'huile d'ambre, de girofles, & de canelle, de chacune cinq goutes, de l'extrait de bayes de geniévre quantité ſuffiſante pour

faire la masse des *pilules*, qui sont excellentes pour le *scyrrhe de foye, & de la rate.* La dose est d'une demie dragme.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir quinze grains, du mercure doux bien préparé quatorze grains, des trochisques alhandal deux grains, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire des *pilules.*

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir, & de mars, de chacun quinze grains, de la scamonée sulphurée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de la teinture de mars liquide quantité suffisante pour former des *pilules.*

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre un scrupule, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, de l'extrait des trochisques alhandal un grain, de l'extrait catholique purgatif quantité suffisante pour faire des *pilules.*

Poudre.

Prenez du tartre vitriolé quinze grains, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de l'huile distillée d'anis pour la saveur

& l'odeur deux goutes, & ſoit faite *poudre* purgative, qui opere ordinairement depuis ſept juſqu'à douze ſelles.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe une once, de la gomme ammoniac demie dragme, du tartre vitriolé douze grains, de la ſcamonée roſée quatre grains, de l'extrait de trochiſques alhandal un grain, du ſirop de pommes du Roy Sabor demie once, & ſoit faite *potion*, qui eſt admirable contre les *obſtructions du foye, & de la rate*, & contre *la colique hypocondriaque*. Elle opere ſans aucune laſſitude, & avec beaucoup de ſoulagement.

Potion.

Prenez des feüilles de ſenné mondées demie once, de la ſemence d'anis pour correctif demie dragme, ou une dragme, du ſel de tartre pour aiguillon un ſcrupule, ou demie dragme. Mettez infuſer chaudement le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple durant une nuit; ajoûtez à trois onces de la colature demie once d'eau de canelle, & ſix dragmes de ſirop de cichorée compoſée de rhubarbe, & ſoit faite *potion*, qui purge

Noüet. doucement & suffisamment.

Prenez de la cochlearia fraîche deux poignées, du cresson, de l'absinthe, de la grande chelidoine, de la fumeterre recentes, de chacune demie poignée, de la racine d'aunée, & de raifort sauvage fraîches, de chacune six dragmes, de l'esula préparée trois dragmes, de la semence d'anis, & de fenoüil de chacune deux dragmes, du gingembre, de la canelle, & de la racine de zedoaria, de chacune une dragme. du sel de tartre trois dragmes : Hachez & pilez le tout pour faire un *noüet purgatif*, qu'on laissera infuser dans de l'eau, & dont on boira un verre ou deux de tems

Pilules. en tems pour lâcher le ventre.

Prenez de l'aloés préparé avec le suc de fraises une once, de la gomme ammoniac trois dragmes & demi, du sel de Mars doux, de l'essence de safran, de chacun une dragme, du magistere de tartre purgatif deux dragmes, de l'extrait de gentiane une dragme & demi, de la teinture de tartre quantité suffisante pour faire la masse de *pilules*, qui sont excellentes pour les

obſtructions du meſentere.

Pilules.

Prenez de la poudre de maſtic choiſi, de la mirrhe onglée, de l'oliban en grain, & du ſuccin blanc de chacun deux dragmes, du ſafran une dragme & demi, de la rhubarbe demie once, des trochiſques d'agaric deux dragmes, du magiſtere de jalap adouci avec du lait d'amandes une once, de la poudre d'aloés quatre onces, de l'extrait d'ellebore noir une once & demi, de l'elixir de proprieté quantité ſuffiſante pour former la maſſe de *pilules*, à laquelle on ajoûtera deux ſcrupules d'huile diſtillée de bois de roſes. La doſe pour les *obſtructions du meſentere* eſt d'une demie dragme, ou une dragme avant le dîner durant quelque tems.

Emplâtre.

L'Emplâtre de ciguë qui ſuit convient dans toutes les *tumeurs de l'Abdomen : Prenez* de la ciguë trois poignées, des fleurs de geneſt une poignée, de la gomme ammoniac qui eſt la baſe, une livre & demie, verſez par deſſus une quantité ſuffiſante de vinaigre diſtillé; faites boüillir le tout juſ-

qu'à ce que l'ammoniac ſoit diſſout; ajoûtez à la colature ſix onces de ſuc de nicotiane, quatre onces de ſuc d'hiebles ; faites-les boüillir legerement pour les unir, ajoûtez ſur la fin de la reſine de pin, & de la therebentine, de chacune trois onces, du ſtorax calamite ſix dragmes, de la mirrhe une once, de l'huile de capres, & de la cire quantité ſuffiſante pour faire un *emplâtre*.

Emplâtre.

Prenez de la gomme galbanum bdellium, & ammoniac, de chacune demie once, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacune deux dragmes, de l'opium de thebaïde une dragme ; Diſſolvez le tout dans du vinaigre ſquillitique, laiſſez-le épaiſſir derechef, & y ajoûtez de la cire jaune, de la colophone, de chacune trois dragmes, du baûme du Perou, & de l'huile des Philoſophes, de chacun une dragme, de l'huile de carui diſtillée demi ſcrupule, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante ; Mêlez le tout pour faire un *emplâtre*, qui eſt tres-efficace pour ramolir & reſoudre les *tumeurs dures*.

La

La décoction des fruits de roſiers ſauvages, & de graine de geniévre eſt excellente dans la diarrhée, parce qu'elle pouſſe par les urines, & qu'elle deſſeche puiſſamment le ventre. Remedes ſpecifiques contre la DIARRE'E. & la LYENTERIE. Decoction.

Prenez des jaunes d'œufs durcis au nombre de vingt, de la noix muſcade un peu verte deux onces, du vin rouge ſtiptique à la hauteur de deux travers de doigt des matieres. Laiſſez infuſer le tout, puis paſſez, & en donnez deux ou trois onces. Decoction.

Prenez de la rhubarbe pulveriſée deux dragmes, du ſel de tartre ſix grains, de l'eau de cichorée cinq onces. Laiſſez le tout infuſer chaudement durant une nuit, & faites prendre cette *potion* le matin, qui eſt efficace pour la *diarrhée*. Potion.

Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & d'orge, de chacune trois onces, de la theriaque demie once, des perles préparées une dragme, du ſucre criſtalin demie once, & ſoit fait *julep*, qu'on donnera aprés la potion précedente. Julep.

Prenez des cendres de ſerment de vigne demie livre, du ſucre deux Infuſion.

onces, que vous laiſſerez infuſer durant trois heures dans quatre livres de décoction de ſalſepareille, & de bardane; paſſez enſuite la liqueur, & y ajoûtez de l'eleoſacharum de canelle, ou de girofles une dragme. La doſe eſt de quatre onces deux fois par jour pour la *diarrhée ſereuſe.*

Poudre. *Prenez* du ſang de dragon, de l'encens, du maſtic, de la mumie, de la terre ſigillée, de chacun une dragme, du bol d'Armenie une dragme & demi, du carabé, & de la pierre hematite de chacune une dragme, & ſoit faite *poudre* qui eſt admirable & éprouvée.

Poudre. *Prenez* de l'acier ſulphuré en poudre ſubtile une once, du corail rouge calciné à blancheur, & du ſantal rouge, de chacun demie once, de la canelle trois dragmes, du ſucre roſat au poids de tout le reſte, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans de la conſerve de roſes pour la même *diarrhée ſereuſe.*

Opiate. *Prenez* de la conſerve de roſes une once, de la ſemence de hyoſciame blanc une dragme, de l'an-

thera, ou graine de roſes un ſcrupule, du ſirop de roſes ſeches, & de pavot, de chacun deux dragmes, & ſoit fait *opiate*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Prenez de la raclure d'yvoire trois dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, du ſucre diſſout dans de l'eau de roſes quatre onces, & ſoit faites des *tablettes*. Tablettes.

Prenez du ſtyrax calamite, & de l'extrait de réglisſe, de l'oliban, de la mirrhe rouge, de l'opium de thebaïde, de chacun demie dragme, du ſafran d'orient un ſcrupule, du ſirop de pavot quantité ſuffiſante pour former les *pilules*, dont la doſe eſt de deux ou trois. Pilules.

Dans la *diarrhée bilieuſe : Prenez* de l'eau de chien-dent, & de raifort, de chacune trois onces, du tartre vitriolé un ſcrupule, du ſirop de limons une once, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera le matin. Potion.

Prenez de l'eau de plantain, de laituë, & d'ozeille, de chacune une once, de canelle demie once, de l'eſprit de ſel doux un ſcrupule, du ſirop de diacodium une once, Mixture.

& ſoit faite *mixture* pour la *diarrhée bilieuſe.*

Mixture. *Prenez* du diaſcordium de Fracaſtor une dragme & demie, de la confection d'hyacinthe une dragme, du ſirop de mirtils une once, de l'eau de canelle demie once, de l'eau de plantain une once & demi, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées pour la *colique bilieuſe.*

Opiate. *Prenez* de la poudre de viperes, & de la confection d'hyacinthe, de chacune demie once, du corail préparé une once, du laudanum trois grains, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour faire un *opiate*, dont la doſe eſt d'une dragme le matin, & le ſoir.

Poudre. *Prenez* de l'antimoine diaphoretique, de la terre ſigillée, de chacun quinze grains, du ſel volatile de viperes ſix grains, de la poudre de muſcade quatre grains, & ſoit faite *poudre* ſudorifique pour une doſe, qui eſt admirable dans la *diarrhée epidemique.*

Mixture. *Prenez* de l'eau de tormentille trois onces, du diaſcordium de Fracaſtor deux dragmes, de l'ex-

trait de tormentille une dragme, de l'antimoine diaphoretique demie dragme, du sirop de coins une once, & soit faite *mixtion* sudorifique pour la même *diarrhée epidemique.*

La mixture qui suit est excellente contre la *lyenterie*, *la diarrhée*, *& le vomissement : Prenez* de l'eau de canelle, & de menthe, de chacune une once & demie, de l'esprit de vitriol demi scrupule, de l'alun quatre grains, de l'huile distillée de macis six grains, & soit faite *mixture* astringente à prendre par cüeillerées. Mixture.

Prenez du corail préparé, de la terre sigillée, des yeux de cancre, de chacun un scrupule, du sel armoniac quinze grains, de la racine de galanga, du gingembre, & des cubebes, de chacun demi scrupule, du suc de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui est singulier pour la *lyenterie scorbutique.* Electuaire.

Prenez de la rhubarbe une dragme & demi, du santal rouge quinze grains, des mirobolans mondez de leurs écorces demie dragme, de Potion.

la canelle un ſcrupule, du ſel d'abſinthe demi ſcrupule : Faites infuſer chaudement le tout durant une nuit dans trois onces d'eau de perſicaire, de menthe, ou de feüilles de cheſne, ajoûtez à la colature du ſirop chalibé demie once, de la corne de cerf brûlée demie dragme, & ſoit faite *potion*, qui convient lorſqu'il faut purger doucement dans la *celiaque*, maladie où les alimens ſont digerez dans l'eſtomac, mais rendus par les ſelles en forme de chyle.

Bol. *Prenez* de la conſerve de roſes rouges une dragme, de la poudre de rhubarbe, & de jalap, de chacune demie dragme, du ſel d'abſinthe demi ſcrupule, de l'huile de noix muſcades deux goutes, de la confection d'alchermes incomplette un ſcrupule, & ſoit fait *bol*, qui eſt efficace quand la ſerosité eſt eſt abondante.

Poudre, ' *Prenez* de la poudre de jalap, & de rhubarbe, de chacune demie dragme, de la theriaque celeſte trois grains, de la noix muſcade un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*.

Poudre. *Quand* il y a de la *douleur*, &

des *mouvemens convulsifs* dans les intestins, causez par une humeur acre & acide, qui picotte les fibres nerveuses, la poudre qui suit est d'une singuliere recommandation : *Prenez* de la terre sigillée, de la pierre smaragde préparée, de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, & de la terre catechumene de vitriol, de chacun un grain, du laudanum trois grains, de l'huile de canelle une goute, & soit faite *poudre* pour plusieurs doses.

Poudre.

Prenez de la poudre bezoardique une dragme, du cinabre antimonial un scrupule & demi, du castoreum demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'huile de canelle, & de menthe, de chacune une goute, & soit faite *poudre*.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses une once & demi, de la corne de cerf brûlée deux dragmes, de la terre douce de vitriol une dragme, du soufre anodin de vitriol un scrupule, de la mere des perles préparées demie dragme, du sirop de corail, & de coins quantité suffisante pour

faire un *electuaire*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Teinture. *Prenez* de l'eſprit de ſel dulcifié avec l'eſprit de vin demie once, de l'huile de canelle douze goutes, de girofles ſix goutes, de roſes quatre goutes, de l'extrait de bois d'aloés deux ſcrupules. Laiſſez digerer le tout pendant quelques jours, & en donnez vingt ou trente goutes.

Cataplaſme. *Le Cataplaſme* de levain arroſé de vinaigre, & ſemé de poudres aromatiques, & appliqué ſur l'eſtomac, eſt fort efficace, de même que

Sachet. le ſachet ſuivant : *Prenez* des ſommitez d'abſinthe, & de l'herbe de menthe, de chacune une poignée, des fleurs de roſes rouges, & de camomille, de chacun demie poignée, du maſtic trois dragmes, des noix muſcades, des girofles, de chacun une dragme, du gingembre, du zedoaria, de chacun demie dragme : Mettez le tout dans un ſac piqué, & faites-le boüillir dans une ſuffiſante quantité de vin, pour appliquer ſur l'eſtomac.

Remedes ſpecifiques contre le CHOLERA MORBUS. *La mixture* qui ſuit eſt excellente dans l'intemperie des humeurs,

& dans le *cholera morbus*, qui en procede : *Prenez* de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, du diaſcordium de Fracaſtor deux dragmes, du ſirop de pavot blanc une once, & ſoit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées. Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & de coins, de chacune une once, de l'eſprit theriacal une dragme & demi, de la liqueur ſtiptique de vitriol demie dragme, du laudanum quatre grains, du ſirop de corail ſix onces, & ſoit faite *mixture* pour le *cholera*. Mixture.

Prenez de la theriaque d'Andromachus deux onces, de la confection d'hyacinthe demie once, du bezoard oriental, ou animal, deux dragmes, du magiſtere d'émeraudes, de perles, & de corail, de chacun une dragme, de la terre ſigillée trois onces, de l'extrait de tormentille, & de contrayerva, de chacun quatre grains, du ſirop de ſcordium quantité ſuffiſante pour former *l'opiate*, qui eſt admirable contre tous les *cours de ventre violens*. Opiate.

Emulsion. *Dans* le *cholera* qui procede des poisons corrosifs, le lait, les emulsions d'amandes douces, avec de la terre sigillée, & la theriaque avec quelques grains de la même terre, y sont d'une grande recommandation pour temperer puissamment l'acide.

Potion. *Quand* le *cholera* vient des alimens corrompus dans l'estomac: *Prenez* de l'oxysacharum vomitif deux dragmes, du laudanum demi grain, ou un grain, de l'eau de menthe quantité suffisante pour faire une *potion*, qui en même tems qu'elle évacuë, diminuë l'effervescence des humeurs.

Potion. *Prenez* du sirop émetique trois dragmes, du laudanum un grain, du sel d'absinthe trois grains, & soit faite *potion* vomitive & anodine.

Clistere. *Les clisteres* faits de demie once de theriaque, ou de confection d'hyacinthe, & de chopine de lait, ou du boüillon gras sont admirables pour temperer l'acrimonie des humeurs.

Bol. *Lorsque* le *cholera* vient d'une superpurgation, il est appaisé ou par deux ou trois grains de laudanum,

ou par une ou deux dragmes de theriaque.

Bol.

Dans la *dyſſenterie* le bol anodin ſuivant eſt tres-efficace: *Prenez* du diaſcordium de Fracaſtor, qui eſt un précipitant ſudorifique & anodin, une dragme, de la poudre de rhubarbe un ſcrupule, du laudanum deux grains, du ſirop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour faire un *bol anodin*, qu'on donnera le ſoir, & qu'on réïterera le matin s'il eſt neceſſaire.

Potion.

Prenez de la décoction de priape de cerf une livre, du ſirop de corail trois onces, de l'eau de canelle une once, & ſoit faite *potion*, qui n'eſt point deſagreable, & eſt tres-ſalutaire.

Poudre.

Prenez du priape de cerf demie once, de la corne de cerf brûlée, qui imbibe puiſſamment l'acide, de la terre ſigillée, du bol d'Armenie, de chacun deux dragmes, de la noix muſcade, de la racine de grande conſoulde, de chacune trois dragmes, du zedoaria une dragme & demi, du tragacanth trois dragmes, & ſoit faite *poudre aſtringente*.

Poudre.

Prenez de la terre ſigillée une

once, de la corne de cerf ſans feu, du priape de cerf, de chacun une once, de la poudre de tormentille, du corail rouge de chacun trois onces, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Julep. *Prenez* de la décoction d'orge, avec la corne de cerf, ou de priape une livre, de la gelée de corne de cerf demie once, de l'eau de canelle ſix dragmes, & ſoit fait *julep*.

Potion. *Prenez* du ſirop de pavot une once, du ſirop de roſes ſeches demie once, du diamargaritum frigidum demie dragme, de l'yvoire brûlé un ſcrupule, de l'eau de plantain, & de queuë de cheval, de chacune deux onces, & ſoit faite *potion*.

Opiate. *Prenez* de l'accacia, de l'hypociſtis, de la chair de coins, du ſumac, & des galles, de chacun une dragme, du corail rouge préparé une dragme & demi, de l'opium une dragme, de la canelle, du cyperus, de chacun une dragme, du ſirop roſat quantité ſuffiſante, & ſoit fait *opiate* en forme ſolide, dont on formera des pilules : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Le Foye de loup maceré durant quelques jours dans de tres-fort vinaigre, & puis deſſeché ſur une thuile au four aprés qu'on a retiré le pain, eſt admirable pour la *diſſenterie.* Poudre.

Prenez de la poudre de foye, & & cœur de viperes, à cauſe de la malignité quinze grains, du criſtal pour imbiber & abſorber l'acide demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes, qu'on prendra le matin, l'apreſdînée, & le ſoir en ſe couchant. Poudre.

Prenez de la poudre de foye de de viperes demie dragme, du corail rouge préparé un ſcrupule, du laudanum deux grains, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes. Baûme.

Prenez de la poudre de foye de viperes deux ſcrupules. de l'extrait de tormentille demie dragme, du laudanum deux grains, & ſoit fait *bol* pour deux doſes. Bol.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces, de canelle ſix dragmes, de l'eſprit theriacal trois dragmes, du ſirop de ſymphitum de Fernel ſix dragmes, & ſoit faite *potion*, qu'on donnera par cüeillerées. Potion.

Mixture. *Prenez* de l'alun crud demie dragme, de l'eau de canelle une once & demi, & ſoit faite *mixture*, dont on donnera un ſcrupule dans du laît de vache.

Trochiſques. *Les Trochiſques* de Karabé donnez à la quantité d'une dragme ſont ſinguliers pour la *diſſenterie fort ſanguinolente.*

Bol, *Prenez* de la vieille conſerve de roſes deux dragmes, du laudanum quatre grains, de la confection d'alchermes demi ſcrupule, & ſoit fait *bol.*

Laudanum. *Prenez* du vin d'Eſpagne excellent une livre, de l'opium deux onces, du ſafran une once, de la poudre de canelle, & de girofles, de chacune une dragme, du ſel fixe de nitre antimonial une dragme & demi. Mettez le tout dans un vaiſſeau de verre bien bouché au Bain marie tiede pendant quatre jours, ou juſqu'à ce que la liqueur ait la teinture & la conſiſtence requiſe, qu'on filtrera enſuite. Ce *laudanum* a de grandes vertus pour la *diſſenterie*, & n'a point de malignité, & on peut le donner à plus grande doſe dans quelque liqueur ou eau appropriée.

Prenez de la gomme arabique une dragme, du maſtic un ſcrupule, du laudanum deux grains : Pulveriſez le tout, enfermez-le dans un coin, faites-le cuire, & le mangez. Bol.

Prenez du lait nouvellement tiré une meſure, éteignez-y cinq ou ſix fois du fer rougi au feu, faites-y cuire enſuite de la racine de tormentille, & de grande conſoulde, de chacune une once, juſqu'à la reduction de trois. On en prend trois bons verres par jour. Decoction.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle, du vinaigre diſtillé de chacun demie once, du diaſcordium de Fracaſtor une dragme, des trochiſques de Karabé, de la terre ſigillée de chacun demie dragme, des yeux d'écreviſſes préparez deux ſcrupules, de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, du ſirop de mirtils une once, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt d'une cüeillerée. Mixture.

Prenez de la conſerve de roſes vieille deux onces, de la theriaque d'Andromachus une once, du diacydonium ſimple une once & demi, Opiate.

des especes de diarrhodon abbatis demie dragme, du sirop de citron quantité suffisante pour former un *opiate*.

Potion. *Prenez* de la rhubarbe deux dragmes, des mirobolans citrins une dragme & demi, du santal rouge, & de la canelle, de chacun un scrupule : Faites infuser le tout durant une nuit, dans une suffisante quantité d'eau de plantain, & soit faite *potion* purgative astringente, qu'on prendra alternativement avec les

Potion. potions anodines & somniferes.

Lorsque le mal est adouci par les Remedes precedens, & qu'il est necessaire vers le déclin de consolider les ulceres, la potion vulneraire qui suit est excellente : *Prenez* du lierre terrestre une poignée, de l'alchimilla, ou pied de lyon, & du plantain, de chacun demie poignée, des sommitez d'hipericon quatre pincées, de la rapure de corne de cerf deux scrupules ; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; Ajoûtez a sept onces de la colature, du sirop de corail, & de grande consoulde, de chacune une once : Mêlez le tout

pour boire de tems en tems, avec trois ou quatre goutes de baûme de soufre.

Electuaire. *Prenez* du mucilage de semence de coins, de racine de consolida, & & de gomme adraganth tirez avec l'eau rose de chacun une once, de de l'amidon deux dragmes, du corail rouge deux dragmes, du bol d'armenie préparé une dragme, des balaustes demie dragme, du rob de coins deux onces, du sucre rosat une once, & soit fait *electuaire*, qui est tres-efficace pour adoucir & consolider l'ulcere. La dose est de deux dragmes.

Clistere. *Prenez* du lait frais chalibé, ou de la décoction vulneraire huit onces, de la therebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf demie once, du miel rosat une once, & soit fait *clistere*

Clistere. *Prenez* de la therebentine dissoute dans un jaune d'œuf deux dragmes, du diascordium du Fracastor une dragme & demi, des roses rouges un scrupule, du lait de vache huit onces, & soit fait *clistere*.

Clistere. *Prenez* du boüillon de tête de veau, & d'écrevisse six onces, du

ſucre d'écreviſſes trois onces, ajoûtez à la colature une once de ſirop de conſoulde de Fernel, un jaune d'œuf, & ſoit fait *cliſtere*.

Cliſtere. *Dans* la *paſſion iliaque*, ou *miſereré*, qui eſt une expulſion des matieres fecales par la bouche, les cliſteres déterſifs & ramoliſſans, de vin, d'urine, & de ſemences carminatives ſont tres-efficaces, de même que ceux qu'on fait avec la décoction de tripes de mouton, le beurre, & le ſel gemme, ou enfin ceux qu'on compoſe de ſix onces d'huile de lin, & d'une dragme & demi de trochiſques alhandal boüillis.

Lorſque les matieres ſont arrêtées, & que la partie inferieure de l'inteſtin entre dans la ſuperieure, les balles de mouſquet données au nombre de cinq ou ſix, ou le mercure pris à la quantité de trois ou quatre onces, ſont fort convenables: Mais dés qu'ils ſont paſſez & ſortis, il faut donner à boire demie once d'huile d'amandes douces, & demie ſcrupule d'huile d'anis, pour lubrifier, & raccommoder les inteſtins.

Les boüillons de mauves, & les décoctions de fleurs de melilot, de camomille, & d'orge, prises avec du miel, & du nitre sont excellentes pour temperer l'acrimonie, & ramolir les excremens endurcis, de même que l'huile d'olive, d'amandes douces, & l'esprit de therebentine donnez à boire pour lubrifier les intestins, & calmer l'irritation. Boüillons.

Prenez du corail préparé deux dragmes, du sel d'absinthe une dragme & demi, du suc de limons quatre onces, de l'eau de canelle deux onces, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une ou deux cüeillerées deux ou trois fois par jour: Elle est fort propre pour temperer l'acrimonie des humeurs, qui excitent l'inflamation des intestins. Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenoüil une once, de la confection d'hyacinthe, & d'alchermes, de chacune une demie dragme, du laudanum trois grains, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture* anodine, qui est propre pour adoucir Mixture.

l'irritation des inteſtins, & calmer l'acrimonie des humeurs.

Cliſtere. *Prenez* de la racine d'althea une once, des feüilles de guimauves, de mauves, & de verbaſcum, de chacune deux poignées, de la ſemence de lin, & de fenugec, de chacune une once & demi : Faites cuire le tout dans de l'eau pure, & ſur huit onces de la colature, ajoûtez une once d'huile de lys blanc, demie once de beurre frais, & ſoit fait *cliſtere lenitif.*

Potion. *Lorſque* les accidens ſont appaiſez, il eſt neceſſaire de donner quelque laxatif: *Prenez* de la caſſe mondée demie once, de l'extrait, de la poudre de rhubarbe demie dragme, du ſel de tartre vitriolé douze grains, de la décoction d'orge quantité ſuffiſante, & ſoit faite *potion* purgative.

Noüet. *Prenez* de l'herbe d'abſinthe, de chardon benit, de la meliſſe, de la ſcolopendre, du calament, & de la rhuë des murailles, de chacun un manipule, de la racine de zedoaria, d'eringium, de pimpinelle, de chacune trois dragmes, de l'angelique deux dragmes, de la rhubarbe trois

dragmes, de la ſemence d'anis, de fenoüil, & de carui, de chacune deux dragmes, des feüilles de ſenné mondées une once & demi, des écorces d'oranges, de tamariſc, & de freſne, de chacune trois dragmes, du tartre blanc crud demie once. Inciſez & concaſſez le tout, & en faites un *noüet*, qu'on laiſſera infuſer quelque tems dans de bon vin, & dont le malade prendra trois onces qui le purgeront doucement.

Sur la fin de la maladie la poudre qui ſuit eſt tres-recommandable : *Prenez* du cinabre naturel, ou d'antimoine demi ſcrupule, du tartre chalibé un ſcrupule, de la theriaque celeſte deux grains, ou du laudanum un grain, & ſoit faite *poudre* ſubtile, qu'on réïterera. Poudre.

Prenez de l'huile de noix muſcades par expreſſion huit grains, du ſel d'abſinthe un ſcrupule, du ſafran ſix grains, du laudanum un grain, & ſoit faite *opiate* pour la même intention que la poudre precedente. Opiate.

Prenez des feüilles de mauves, de linaria, des fleurs de camomille, Fermentation.

de verbaſcum, d'aneth, & de ſemence de lin, de chacun un manipule, de la ſemence de cumin deux dragmes : Faites cuire le tout avec du lait de vache, & en fomentez l'abdomen.

Cataplaſme.

La fiente de vache recente, & l'epiploon d'un mouton recemment tiré, & appliqué ſur le ventre, appaiſent la douleur.

Cliſtere.

Quand les matieres qui cauſent *la colique* ſont contenuës dans les inteſtins, le cliſtere qui ſuit eſt admirable : *Prenez* des mauves deux poignées, de la racine de lys blanc demie once, des fleurs de ſureau, & de boüillon blanc, de chacune demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau ſimple ; ajoûtez à huit onces de la colature demie once, ou ſix dragmes, de l'electuaire d'hiera picra, qui pouſſe, & qui contient l'aloé, deux ſcrupules, ou une dragme, de ſel gemme, deux jaunes d'œufs, & ſoit fait *cliſtere*.

Cliſtere.

Lorſque les humeurs ſont froides & acres : *Prenez* des herbes émolientes, & du chardon benit, de chacune demi manipule, de la

racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans du lait doux; ajoûtez à la colature une once d'eau d'orge, un jaune d'œuf, demie dragme d'huile de fenoüil, & soit faite *cliſtere*. Cliſtere.

Quand il y a des *vents : Prenez* de la racine d'angelique, ou de l'eviſtic ſix dragmes, des fleurs de camomille, & de rômarin une poignée & demi, des fleurs de laurier trois pincées, des quatre petites ſemences chaudes, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune ; ajoûtez à dix onces de la colature, ſix dragmes d'electuaire de bayes de laurier, de l'huile diſtillée d'angelique, de cumin, de carui, de laurier, de chacune quatre goutes, demie once de ſirop de pavot, ou une dragme ou deux de theriaque, un jaune d'œuf, & ſoit fait *cliſtere* pour deux doſes. Cliſtere.

Prenez de la décoction de boüillon blanc, & de fleurs de camomille, de chacune ſept onces, de l'huile de camomille cinq onces, un jaune d'œuf, une dragme de ſel,

demie once de ſucre rouge, une once de benedicte laxative, ſept grains de diagrede, & ſoit fait *cliſtere*, qui eſt éprouvé dans la *colique bilieuſe*, & *la paſſion iliaque*.

Cliſtere.

Prenez du boüillon de pois, qui ſont fort déterſifs huit onces, du ſucre demie once, de l'eau benedicte une dragme & demi, de l'huile commune quatre onces, & ſoit fait *cliſtere*, qui eſt recommandable dans les *obſtructions opiniâtres du ventre*, dans *la paſſion iliaque*, & dans *la colique*.

Cliſtere.

Prenez du boüillon de pois une livre, de l'huile de ſemence de lin quatre onces, de l'extrait d'eſule une dragme, & ſoit fait *cliſtere*, qui opere ſuffiſamment.

Cliſtere.

Dans les *affections des reins*, & *de la matrice*, & *les coliques venteuſes*: *Prenez* des feüilles de mercuriale, de camomille, & de bête, de chacune une poignée & demi, de l'abſinthe, de la rhuë, du laurier, de chacune une poignée, de la ſemence de cumin, des bayes de laurier, de chacune trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau commune,

commune, & du vin de malvoiſie, de chacun un livre ; ajoûtez à la colature quatre onces d'huile de noix tirée par expreſſion, demie dragme de caſtoreum, demie once de therebentine, & ſoit fait *cliſtere.*

Lorſque les *vents* ſurabondent dans les inteſtins: *Prenez* de l'urine d'un petit garçon, avant la puberté quantité ſuffiſante, un peu de levain, des ſemences d'anis, de fenoüil, & d'aneth : Faites cuire le tout ; ajoûtez à huit ou neuf onces de la colature une once de miel écumé, & ſoit fait *cliſtere.* Cliſtere.

Prenez de l'écorce d'orange une once & demi, de la racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de ſemence d'anis, de bayes de laurier, de chacune demie once, de caſtoreum une dragme: Faites digerer le tout dans une quantité ſuffiſante d'eſprit de bayes, de genievre, & de vin genereux ; puis diſtillez ſelon l'art, & gardez cet *eſprit*, qui eſt excellent contre les *coliques flatueuſes.* Eſprit.

Prenez quatre onces d'eſprit de nitre, & douze onces d'eſprit de Eſprit.

vin, que vous mettrez en digestion avec les especes carminatives, au Bain marie, & que vous distillerez ensuite, cohobant deux ou trois fois, jusqu'à une parfaite union, & vous aurez un *esprit anticolique* excellent, dont la dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme dans un vehicule approprié, comme la décoction de la racine d'aunée, ou de priape de taureau.

Liqueur. *Prenez* de l'esprit de therebentine, de geniévre, de chacun parties égales: Mettez-les infuser avec des fleurs d'hipericon durant vingt-quatre heures, exprimez la liqueur, & y remettez de nouvelles fleurs, tant que la *liqueur* soit parfaitement rouge. La dose est d'un scrupule dans un boüillon. Elle est excellente & éprouvée contre la *colique.*

Poudre. *Dans la convulsion histerique*, & dans la *colique convulsive: Prenez* du castoreum demi scrupule, du sel volatile de succin bien préparé cinq grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre anodine.*

Mixture. *Prenez* de l'eau de menthe, de

camomille, & de veronique, de chacune une once, de l'eſſence de caſtoreum trois dragmes, de la liqueur de corne de cerf ſuccinée, ou de l'eſprit de ſel armoniac une dragme & demi, de l'eſſence d'opium un ſcrupule, du ſirop d'écorces d'oranges une once, & ſoit faite *mixture anodine.*

Poudre.

Prenez des fleurs de ſoufre un ſcrupule, ou demie dragme, du ſucre, de l'anis, & du zedoaria, de chacune huit grains, du laudanum un grain, & ſoit faite *poudre anodine.*

Mixture.

Prenez de l'eau de pouliot deux onces, de fenoüil une once, de l'eau theriacale trois dragmes, du laudanum deux grains, du ſirop de menthe ſix dragmes, & ſoit faite *mixture anodine*, qu'on donnera par cüeillerées.

Mixture.

Prenez du bezoard mineral douze grains, du ſafran d'orient ſix grains, du camphre trois grains, du laudanum un grain, de l'eau de chardon benit, de menthe, & du ſirop de pavot, de chacun quantité ſuffiſante pour faire une *mixture ſudorifique & anodine.*

Mixture. *Prenez* de l'eau de fleurs de ſureau, & de camomille, de chacune une once & demi, de l'unicorne vrai un ſcrupule, de la machoire de brochet demi ſcrupule, du ſel volatile de corne de cerf ſix grains, du ſirop d'arthemiſe, ou de pavot trois dragmes, & ſoit faite *mixture ſudorifique*.

Mixture. *Prenez* du vin genereux une once & demi, de l'eau de vie de mathiole, ou royale, demie once, de l'huile d'amandes douces une once, du laudanum deux grains, du camphre trois grains, du ſel de chardon benit un ſcrupule, du ſafran ſix grains, de l'eſprit armoniac, ou de ſel doux demi ſcrupule, du ſirop de pavot blanc deux dragmes, & ſoit faite *mixture ſudorifique* pour pluſieurs doſes.

Eſprit. *Prenez* de l'eſprit de rômarin demie once, de l'eſprit de vers de terre deux dragmes, de l'eſprit de corne de cerf, du ſel volatile de ſuccin, & de viperes, de chacun un ſcrupule : Faites digerer le tout, & dont la doſe de cet *eſprit ſudorifique* eſt de vingt goutes deux fois par jour.

Dans la *colique* cauſée par des humeurs chaudes, acres, & bilieuſes: *Prenez* de l'eau d'ozeille, de plantain, & de cichorée, de chacune une once, du laudanum un grain, de l'eſprit de nitre douze goutes, du ſirop d'écorces d'oranges demie once, & ſoit faite *mixture.* Mixture.

Vers le declin de la maladie, & lorſque le ventre eſt reſſerré, il eſt à propos de donner des laxatifs doux réïterez, & en petite doſe: *Prenez* de l'herbe de meliſſe, de pouliot, de ceterach, de chacun un manipule, de la racine de leviſtic, de fenoüil, d'aſperge, de chacune demie once, des feüilles de ſenné mondées ſix dragmes, du mecoacam trois dragmes, de la ſemence de fenoüil, & de ſiler montanum, de chacune une dragme. Faites cuire le tout dans du boüillon de viande, & ſur une livre paſſée, ajoûtez du ſirop des cinq racines aperitives quantité ſuffiſante. Potion.

On peut auſſi mêler avec ſuccés les purgatifs avec les anodins, & de cette maniere on appaiſe la douleur, & on évacuë les humeurs

excrementeuſes & acres.

Pilules. *Prenez* de l'aloés une dragme, du diagrede ſix grains, du laudanum trois grains, & ſoit faite des *pilules*.

Pilules. *Prenez* de l'aloés ſuccotin, ou des pilules aloephangines une dragme, de la ſcamonée trois grains, de l'opium, du ſafran, ou du caſtoreum, de chacun deux grains, & ſoit faites des *pilules*, qu'on prendra le matin à jeun.

Pilules. *Prenez* de la maſſe de pilules tartarées demie dragme, du diagrede douze grains, de l'huile de ſuccin une goute, de l'elixir de proprieté, ou de l'eſſence carminative quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* pour deux doſes.

Pilules. *Prenez* de la reſine de ſcamonée, & de jalap, de chacune cinq grains, de la crême de tartre, ou du tartre vitriolé un ſcrupule, de la canelle, ou de la muſcade ſix grains, & ſoit faite *poudre*, qu'on peut reduire en pilules, ou en bol, avec de la conſerve de fleurs de borrache, ou de roſes.

Poudre. *Prenez* de la ſcamonée ſulphurée demi ſcrupule, de la crême de tar-

tre, ou tartre vitriolé quinze grains, de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, de l'eſſence de canelle, ou de girofle une goute, & ſoit faite *poudre*.

Prenez du calomenelos un ſcrupule, de la reſine de jalap ſix grains, de la ſcamonée ſulphurée cinq grains, de l'eſſence d'anis deux goutes, de la gomme ammoniac diſſoute quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*, qu'on prendra à l'heure du ſommeil. Pilules.

Pour les perſonnes délicates, il ſuffit de donner une once & demie de manne avec deux onces d'huile d'amandes douces recente tirée ſans feu dans un boüillon de poulet. Potion.

Prenez de la manne de calabre deux onces, que vous ferez diſſoudre dans une quantité ſuffiſante d'eau de menthe; ajoûtez-y demie dragme de ſperme de grenoüille, ou de nature de baleine, & ſoit faite *potion laxative*. Potion.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once & demi, du vin de malvoiſie demie once, du ſirop de pavot demie once, & ſoit faite *potion*. Potion.

Pilules. *Lorſque* la pituite viſqueuſe & vitiée eſt encore attachée dans les inteſtins : *Prenez* vingt grains de mercure doux ſublimé, deux grains de ſcamonée, avec du mucilage de gomme adraganth pour faire des *pilules déterſives.*

Baûme. *Prenez* de l'huile de camomille, d'amandes, d'aneth, de chacun une dragme, de l'huile diſtillée de bayes de laurier, de carui, de cumin, de chacune demi ſcrupule, de l'eſſence de ſafran demie dragme, & ſoit fait *baûme*, duquel on oindra l'abdomen.

Cataplaſme. *L'Huile* de mirrhe inſtillée dans le nombril, & le *cataplaſme* fait de pareteire, de naſturtium, d'oignons cuits, & d'huile de ſcorpium ſont auſſi fort convenables.

Decoction. *La décoction* qui ſuit eſt tres-efficace & aſſurée pour faire ſortir les *vers : Prenez* de l'hiſſope, de la marjolaine, & du fenoüil, de chacun demi manipule, de la fumeterre, de la petite centaurée, & de l'abſinthe, de chacune un pugile. Faites cuire le tout dans une livre d'eau, ajoûtez à la colature de l'oxymel ſimple, du ſirop de fumeter-

re, & du miel roſat, de chacun demie once, & ſoit faite *décoction.*

Poudre.

Prenez de la ſemence contre les vers, de citrons, de geneſt, de choux, de la rhubarbe, du ſcordium, de la petite centaurée, de l'abſinthe pontique, de la racine de gentiane, & de la corne de cerf, de chacun une once, & ſoit faite *poudre.* La doſe eſt depuis demie dragme juſqu'à une dragme dans du vin, ou eau de ſcordium, & de citron.

Tablettes.

Prenez de la rhubarbe choiſie, de la ſemence de citron mondée, contre les vers, de pourpier, de choux, & de geneſt ſubtilement pulveriſez, de chacune trois dragmes, du mercure doux pulveriſé deux dragmes & demi, du ſucre blanc ſeize onces, du mucilage de gomme adraganth, tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité ſuffiſante pour former des *tablettes*, qu'on laiſſera ſecher à l'ombre. La doſe eſt du poids d'environ une dragme. Elles font mourir les vers de l'eſtomach, & des inteſtins.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe, & de l'agaric, de chacun une dragme, des

trochiſques alhandal un ſcrupule, du diagrede demi ſcrupule, du coralin & de la corne de cerf brûlée de chacun demie once, de la mirrhe, du zedoaria, & des fleurs de tanacetum, de chacun un ſcrupule, du ſel d'abſinthe, & de tartre, de chacun demi dragme, & ſoit faite *poudre* ſubtile pour les *vers*.

Bol. *Prenez* de l'argent vif une dragme, & pour les enfans un ſcrupule, ou deux ſcrupules, du benjoin demi ſcrupule, de l'eau de vie rectifiée cinq goutes. Mêlez le tout dans un mortier de verre, ou de marbre, avec le pilon de verre, ou de bois; ajoûtez-y enſuite de la conſerve de roſes ou de violettes autant qu'il eſt neceſſaire pour faire un *bol*, qu'on donnera le matin.

Bol. *Prenez* un peu de ſucre rouge, & quatre goutes d'eau, mêlez-le bien dans un mortier avec le pilon de même, ajoûtez-y une dragme d'argent vif, & incorporez; ajoûtez-y ſix goutes d'huile d'amandes douces, & un peu de conſerve de roſes, & ſoit fait *bol*.

Poudre. *Prenez* du mercure doux douze grains, du diagrede cinq grains, &

ſoit fait *poudre*, qu'on donnera dans de la pomme cuite.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe, de l'agaric, & du ſcordium, de chacun une dragme & demi, de la ſemence de ſantonici, & de pourpier, de chacun deux dragmes & demi, de l'aloés cinq dragmes, & ſoit faite *poudre*. La doſe eſt d'un ſcrupule dans du vin.

Poudre.

Prenez du ſemen contra, de la coraline, du ſcordium, de chacun une dragme & demi, du mechoacam, & de la rhubarbe, de chacun quatre ſcrupules, de la corne de cerf préparée deux ſcrupules, du diagrede quatre grains, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes.

Onguent.

Prenez de l'onguent agrippa quatre onces, de la poudre de coloquinthe ſix dragmes, de la ſcamonée demie once, de la mirrhe, & de l'aloés de chacun trois dragmes, du fiel de taureau trois dragmes, de l'agaric cinq dragmes, de la poudre de racine de cyclamen une dragme & demi, de l'huile d'amandes ameres onze onces, du ſuc d'ail, & de ſcordium, de chacun demie once. Faites cuire le tout

juſqu'à la conſomption des ſucs, ajoûtez-y de l'huile de petreole demie once, & ſoit fait *onguent*, qui eſt efficace pour faire ſortir les *vers larges & gros*.

Remedes ſpecifiques contre la JAUNISSE.

Eſſence.

L'Eſſence qui ſuit eſt ſpecifique contre *la jauniſſe*: *Prenez* du marube, de l'auronne, de l'eupatoire, de l'agrimoine, de l'argentine, de chacune une poignée, de la racine de dent de lyon, de fraizier, de chiendent, de rhubarbe aux moines, de chacune deux onces, de la racine de cucurma, qui eſt ſpecifique demie once, des fleurs d'hipericon, de ſouci, d'hepatique noble, & de geneſt, de chacune trois pincées, de l'eſprit de grande chelidoine quantité ſuffiſante pour tirer *l'eſſence*, qui eſt ſpecifique contre la jauniſſe.

Teinture.

La teinture; ou *l'eſprit* de grande chelidoine ſe prépare ainſi: *Prenez* de la racine de grande chelidoine inciſée deux manipules, de la graine de geniévre concaſſée un manipule: Faites infuſer le tout dans une livre & demi d'excellent vin blanc, ou du Rhin, puis en tirez le ſuc, dont la doſe eſt de

quatre onces deux fois par jour.

Prenez de la poudre de cucurma, & de rhubarbe, de chacune une dragme & demi, de l'écorce moyenne de capres, de la racine d'azarum, de chacune demie dragme, de l'extrait de gentiane, & de petite centaurée de chacun une dragme & demi, du sel d'absinthe demie once, de la semence de nasturtium demie dragme, de la semence de roquette demi scrupule, de l'elixir de proprieté demie once, de la gomme ammoniac dissoute dans de l'eau de vers de terre quantité suffisante pour former des *pilules*, dont la dose est de demi dragme le matin & le soir.

Decoction.

Il n'y a point de *jauniſſe* que la décoction suivante ne gueriſſe; mais elle doit être precedée d'un *vomitif*, composé de trois grains de tartre émetique, de six grains d'antimoine diaphoretique, & de deux grains de sel d'absinthe.

Décoction

Prenez de la racine de cichorée, ou de dent de lyon deux onces, de grande chelidoine une once, des feüilles d'endive deux poignées, de fraisier demie poignée, de maru-

be demie poignée, du tartre blanc six dragmes, des feüilles de senné six dragmes ; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau, ou d'eau & de vin dans un vaisseau bien couvert ; ajoûtez à deux livres de cette *décoction* une once d'esprit de tartre rectifié, & en donnez tous les matins à boire deux verres à une heure l'un de l'autre, jusqu'à la fin de la maladie, observant que le malade ne fasse pas plus de deux ou trois selles par jour, & que s'il se purge trop le premier jour, de diminuer la dose des autres jours.

Poudre. *Prenez* des feüilles de senné mondées demie once, de la semence d'anis une dragme, des sommitez d'absinthe pontique, & des feüilles d'agrimoine, de chacune demi poignée, de la réglisse ratissée, des fleurs de geneſt, & de cichorée, de chacune demie pugille : Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction de quatre onces, ajoûtez-y une dragme & demi de teinture de rhubarbe tirée avec l'eau d'absinthe, deux dragmes d'electuaire chola-

gogue, & une once de sirop de roses solutif, & soit faite *potion* purgative.

Opiate.

Prenez du safran de Mars préparé avec le soufre une once, de la rhubarbe choisie, & des feüilles de senné mondées, de chacune demie once, de la canelle, du sel d'absinthe, & de tamarisc, de chacun deux dragmes, du safran une dragme: Pulverisez bien le tout, & en faites *opiate*, avec le sirop d'artemise. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once en bol, ou dissout dans du vin blanc.

Apozeme.

Prenez du bois de sassafras demie once, du gajac rapé, & de son écorce, de chacun cinq dragmes, de la squine sept dragmes, de la salsepareille dix dragmes, de la régliſſe ratiſſée trois dragmes, de la racine de grande chelidoine une once, du cucurma demie once, de l'herbe de grande chelidoine deux manipules, de la vervaine, de la betoine, & de la meliſſe, de chacune demie manipule, du tartre blanc crud demie once, de la semence d'anis deux onces, du chenevit cinq onces, de fenoüil une

dragme; Faites infuſer chaudement le tout avec du vin du Rhin durant vingt-quatre heures, le vaiſſeau bien couvert; ajoûtez à deux livres de la colature une once & demi de miel ſquillitique, une dragme de ſel d'abſinthe, de l'eſprit de ſel armoniac, & de l'eau de vie de Mathiole une once & demi, & ſoit fait *apozeme*, qui inciſe, attenuë & rarefie admirablement bien les humeurs craſſes & viſqueuſes.

Decoction.

Prenez de l'herbe de fraiſier avec la racine trois manipules, des raiſins paſſez trois onces; faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, & donnez de cette *décoction* à boire ſouvent, elle eſt agreable, & éprouvée contre *la jauniſſe*.

Décoction.

Prenez des ſommitez d'abſinthe, de petite centaurée, des roſes, des fleurs de prunier ſauvage huit parties de chacune, du ſafran demie partie; Faites cuire le tout dans du vin blanc, le vaiſſeau bien couvert, & l'exprimez pour l'uſage.

Teinture.

Prenez de la racine de grande chelidoine, & de grande ortie, de chacune demie livre, de la graine

de geniévre ſix onces, du ſafran demie dragme. Contuſez le tout & le mettez infuſer avec du vin blanc au Bain marie pendant deux ou trois jours, puis paſſez la *teinture*, & en donnez trois onces le matin à jeun durant quelques jours.

Décoction.

Prenez de la racine de rubia tinctorum, & de grande chelidoine de chacune demie once, des feüilles de grande chelidoine, & d'abſinthe pontique, de chacune un manipule, des ſommitez de petite centaurée un pugile & demi, de la canelle une dragme, du ſafran un ſcrupule. Contuſez & mettez infuſer le tout durant vingt-quatre heures dans une livre de vin blanc; ajoûtez à la colature une once de ſucre candit, & en donnez un bon verre le matin à jeun durant dix jours, aprés que la potion purgative a precedé.

Poudre.

Prenez de la ſemence d'ancolie ſix dragmes, du ſafran d'orient une dragme, du tartre vitriolé un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*, qu'on diviſera en ſept parties égales, pour prendre durant ſept matins conſecutifs dans du vin du Rhin.

Mixture. *Prenez* du marube, du pouliot, de l'armoise, des capillaires, de la vervaine, de chacune une pincée, du calamus aromatique une dragme & demie, du safran un scrupule, du sucre & du vin quantité suffisante pour faire une *mixture*, dont le malade prendra durant cinq ou six jours.

Poudre. *Prenez* de la fiente de canard, ou de blanc de poule, qui abondent en sel volatile armoniacal, qui corrige les vices de la bile & du suc pancreatique, de chacun une dragme, de la pierre de tonnerre demie dragme, du sel d'absinthe deux scrupules, de la poudre de canelle un scrupule, du sucre une dragme & demi, & soit faite *poudre* subtile pour la *jaunisse*, qu'on divisera en quatre parties égales, pour prendre durant quatre matins consecutifs.

Potion. *Le suc* de chelidoine, & de marube donnez à la quantité d'un verre, avec quelques goutes d'esprit de sel armoniac, ou de tartre volatile fait suer dans le lit, & étant réïteré fait disparoître la *jaunisse*.

Prenez une dragme de grande chelidoine gommeuſe, de la pierre de bezoard oriental, de l'antimoine diaphoretique martial, de chacun quinze grains, & ſoit fait *bol.* Bol.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux de cancre préparez, de chacune demie once, des perles préparées deux dragmes, du ſel de mars demie dragme, de l'huile diſtillée de canelle deux goutes, du ſucre blanc pulveriſé huit onces, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité ſuffiſante pour faire des *Tablettes*, dont la doſe eſt de deux dragmes. Tablettes.

Prenez de l'eau de dent de lyon une once, de l'extrait de grande chelidoine demie dragme, du ſel volatile de corne de cerf huit grains, du ſirop de chardon benit une dragme, & ſoit faite *mixture.* Mixture.

L'or rougi éteint pluſieurs fois dans le vin, lui communique des particules tres-ſubtiles, qui le rend recommandable dans la *jauniſſe.* Teinture.

Prenez de l'eſprit de tartre, & de ſel armoniac, de chacun un Mixture.

ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique demi ſcrupule, du rob de ſureau une dragme, de l'eau de grande chelidoine une once, de l'eau de canelle demie once, & ſoit faite *mixture ſudorifique & icterique.*

Décoction. *Prenez* des cinq racines aperitives, de garance, de cichorée, de chacune deux dragmes, de l'herbe d'agrimoine, d'hepatique noble, de fraiſier, de fumeterre, de marube, de petite centaurée, & d'abſinthe, de chacune demi manipule, des fleurs d'hypericon deux pugiles, du ſantal blanc une dragme, du ſafran demi dragme, de la canelle une dragme; Faites cuire le tout dans de l'eau, & du vin martial quantité ſuffiſante, & donnez de cette *décoction* paſſée à boire deux bons verres par jour. Elle eſt ſinguliere contre *l'ictere noir.*

Noüet. *Prenez* de la racine de garance, de rhapontique, de grande chelidoine, de chacune demie once, de la rhubarbe, & du cucurma de chacune deux dragmes, des trochiſques d'imperatoire une dragme, du ſafran un ſcrupule, des feüilles de

fraiſier, de marube, de chacune un manipule, du ſchœnanth demie dragme; Inciſez & contuſez le tout, & en faites un *noüet*, qui eſt excellent contre *l'ictere noir*, qu'on fera infuſer dans le vin.

Prenez de la limaille de mars une dragme & demi, de la ſemence d'aquilegia un ſcrupule, de la poudre de vers de terre, ou de pierre jaune de taureau demie dragme, du ſel de grande chelidoine un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*. Poudre.

Prenez de l'eau de limaces, & de vers de terre de chacune trois onces, du ſirop de cichorée compoſé de rhubarbe deux onces, de l'eſprit de ſel armoniac diſtillé avec la gomme ammoniac un ſcrupule, & ſoit faite *mixture*, dont on prendra une cüeillerée le matin, & une autre le ſoir. Mixture.

Lorſque la *jauniſſe* eſt accompagnée de lypothymie, & de défaillance des forces, la mixtion qui ſuit eſt excellente? *Prenez* des eaux de petite centaurée, de fumeterre, de fraiſier, de chacune une once, de l'eau de canelle ſix dragmes, de la raclure d'yvoire préparée, de Mixture.

corne de cerf préparée, de la teinture de safran, de chacun un scrupule, de l'esprit de sel doux demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Eau.

Prenez de la racine d'anchuse, de garance, de grande chelidoine, de cucurma, de cichorée d'oxylapathum, de grande ortie, d'asperge, de chacune demie once, des feüilles d'agrimoine, de chamoedrys, de fraisier, d'hepatique noble, de cuscute, de chardon benit, des fleurs de soucy, de geneſt, d'hipericon, de petite centaurée, de chacune un manipule, de l'écorce jaune moyenne d'oxyacanthum, & de sureau, de tamarisc, de chacune demie once, des bayes de lierre une dragme & demi, de la teinture de rhubarbe, de la limaille d'acier, des vers de terre, des cloportes, & des scarabots de May, de chacun trois dragmes, de la fiente de canard, & de poule de chacune six dragmes, du safran demie once : Faites infuser le tout dans du vin & de l'eau de grande chelidoine, de chacun une livre & demi, du-

rant quatre jours, puis y ajoûtez du ſuc de naſturtium aquatique une livre: Diſtillez ſelon l'art, & vous aurez un *antiictericum* excellent.

Infuſion.

Les purgatifs doux & moderez doivent ſuivre les alteratifs, entre leſquels l'infuſion des feüilles de ſenné avec le ſel tartre eſt admirable: car le tartre eſt un précipitant, il extrait le mucilage purgatif du ſenné, & il lui ſert d'aiguillon, empêchant qu'il ne s'arrête dans les replis des inteſtins, & ne cauſe des ſuperpurgations.

Electuaire.

Prenez de l'electuaire diacatholicum avec le ſuc de roſes, ou de l'electuaire cholagogue une dragme & demie, de la rhubarbe choiſie demie dragme, ou une dragme, du mercure doux ſix grains, & ſoit fait *electuaire* pour la *jauniſſe*.

Pilules.

Prenez de l'extrait de Mars préparé avec le moût une once, de l'extrait d'aloés ſuccotrin préparé avec le ſuc de cichorée ſix dragmes, de l'extrait de rhubarbe demie once, de l'extrait de ſafran deux dragmes, de l'huile de canelle ſix goutes, & ſoit faite maſſe de *pilu-*

les. La doſe eſt d'un ſcrupule à la fois, le matin à jeun, & par deſſus deux ou trois onces de vin d'abſinthe, & on oblige le malade icterique de ſe promener aprés environ demie heure. Il faut en continuer l'uſage pendant pluſieurs années.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'aloés douze grains, de la reſine de ſcamonée trois grains, du mercure doux dix grains, de l'huile de macis une goute, & ſoit faite maſſe de *pilules.*

Pilules. *Prenez* de la gomme galbanum préparée avec le vinaigre diſtillé une dragme, du ſuccin blanc, du maſtic choiſi, de l'oliban, de la menthe rouge, & du caſtoreum, de chacun un ſcrupule, du vitriol de Mars calciné à feu doux juſqu'à blancheur demi dragme, du ſafran demi ſcrupule, de l'aloés préparé avec le ſuc de roſes deux ſcrupules, des trochiſques alhandal un ſcrupule, de l'huile de fenoüil, ou de macis diſtillée huit goutes, & ſoit faite maſſe de *pilules*, qui ſont excellentes pour inciſer & évacuer l'humeur pituiteuſe & viſqueuſe. On en prend trois ou quatre le matin

matin à jeun, ou le soir une heure aprés le souper, & on continuë durant dix ou douze jours.

Prenez de la poudre laxative un scrupule, de la resine de jalap, & de scamonée, de chacune trois grains, du cristal de tartre martial dix grains, & soit faite *poudre* purgative pour la *jauniſſe*. Poudre.

Le Cataplasme suivant appliqué aux plantes des pieds, fait de tres-bons effets: *Prenez* des feüilles de marube vert, de la racine de grande chelidoine, & du guy de chesne, de chacun deux poignées; pilez le tout avec du vinaigre, & du vin, & soit fait *cataplasme*. Cataplasme.

Il faut continuer long-tems les remedes contre la *jauniſſe*, parce que c'est une maladie chronique & rebelle: Plus les urines sont tenuës & claires, plus il les faut continuer, jusqu'à ce qu'elles deviennent crasses, troubles, & avec un sediment copieux: car ces signes marquent la coction, & que la maladie va se terminer heureusement. Observation.

Pour bien guerir *l'hydropiſie*, il faut purger rarement, donner dans le tems des purgatifs assez forts, Remedes specifiques contre L'HYDROPISIE.

& dans l'intervalle des ſudorifiques & diuretiques qui purifient la maſſe du ſang alteré.

Pilules. *Prenez* du tartre vitriolé douze grains, de la reſine de jalap dix grains, de l'extrait de trochiſques alhandal ſix grains, de l'huile diſtillée de macis deux goutes, & ſoit faites des *pilules* purgatives.

Pilules. *Prenez* de l'extrait d'elaterium un ſcrupule, de la reſine de jalap deux grains, des trochiſques alhandal un grain, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules* purgatives pour *l'hydropiſie.*

Bol. *Prenez* de la conſerve de fleurs de peſcher une dragme, quinze grains de mercure de vie mêlé avec le mercure doux, dont l'acide le fixe & le fait agir par bas, un grain ou deux d'extrait d'elaterium, avec une quantité ſuffiſante de ſirop de noirprun, ou de fleurs de peſcher pour faire un *bol.*

Potion. *Prenez* du ſuc de racine d'iris trois onces, de la manne de calabre une once & demi, du ſirop de fleurs de peſcher ſix dragmes, & ſoit faite *potion.*

Prenez du ſuc d'iris une livre, de l'infuſion de graine de geniévre tirée avec le vin blanc demie livre, du miel de Narbonne ſix onces: Faites boüillir & écumée. La doſe eſt de deux onces & demi le matin à jeun. Potion.

Prenez de la teinture de gomme gutte préparée avec le ſel de tartre un ſcrupule, du ſuc d'iris une once, du ſirop de cichorée compoſé de rhubarbe demie once, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de la racine d'eringium, de rubia tinctorium, d'énula campana, de gentiane, de valeriane, & d'ariſtoloche longue, de chacune ſix dragmes, de l'écorce de racine de caprier, de l'écorce moyenne de freſne, & de tamariſc, de chacune demie once, des feüilles d'agrimoine, d'abſinthe, de chamœdris, & de petite centaurée, de chacune un manipule, de la réglisſe ratiſſée, & des raiſins paſſez, de chacun une once, de la ſemence d'hyeble, & de perſil de macedoine, de chacune demie once, du ſenné mondé une once, du turbit, & de l'agaric, de chacune demie Apozeme.

once, du gingembre, & des girofles, de chacune deux dragmes. Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à la reduction d'une livre, ajoûtez à la colature quatre onces de ſirop de cichorée compoſé de rhubarbe, & ſoit fait *apozeme* pour quatre doſes, qui purge également par les ſelles, & par les urines.

Noüet.

Prenez du creſſon, de la cochlearia fraîche, du chardon benit, de l'abſinthe, de chacune une poignée, de la racine d'aunée, de raifort ſauvage, de chacune une once, des feüilles de ſenné une once, de la racine d'elebore noir préparée ſix dragmes, de l'écorce d'eſula préparée ſix dragmes, de petits raiſins paſſez ſix dragmes, des bayes de geniévre une once, du tartre trois dragmes, qui ſert d'aiguillon pour tirer les purgatifs: Hachez le tout, & l'enfermez dans un *noüet*, pour faire infuſer dans trois pintes d'eau, & on boira de la colature pluſieurs jours de ſuite : Elle eſt propre pour corriger la mauvaiſe conſtitution du ſang, reſoudre les cruditez acides, & les

purger en même tems par bas.

Poudre. *Prenez* du ſenné mondé, du turbit gommeux, des hermodactes, de la ſemence d'hyeble, du jalap, du mecoacam, de chacun une dragme, de la crême de tartre, ou du tartre vitriolé deux dragmes, du magiſtere de gomme gutte demie dragme, de la poudre d'iambre, de diarrhodon abbatis, & de la ſemence de fenoüil, de chacune un ſcrupule, du ſucre candit trois dragmes, & ſoit faite *poudre* pour *l'hydropiſie* dont la doſe eſt de deux dragmes infuſées avec quatre onces de vin blanc durant une nuit, qu'on prend l'un & l'autre le matin à jeun.

Pilules. *Les pilules* ſuivantes ſont éprouvées dans la *cachexie*, & *l'anaſarque* : *Prenez* des eſpeces de diacurcuma quatre ſcrupules, de la rhubarbe deux dragmes, des eſpeces de diarrhodon abbatis, & de galanga, de chacune un ſcrupule, du ſirop d'abſinthe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Poudre. *Prenez* des raiſins de Corinthe une livre, de la rhubarbe, qui eſt

le ſeul purgatif ſans malignité, demie once, du ſucre quatre onces; mêlez le tout, & le gardez pour le beſoin : La doſe eſt d'une cüeillerée de tems en tems avant le repas.

Electuaire.

Prenez de la pulpe de raiſins paſſez de Corinthe ſix dragmes, de la crême de tartre trois dragmes, de l'extrait de Mars deux dragmes, du ſel de tartre une dragme & demie, de la rhubarbe trois dragmes, de la canelle fine une dragme, du ſirop de pommes quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire* pour *l'hydropiſie*.

Potion.

Prenez de la racine de cabaret une once & demi, de celle de garance demie once, de la ſabine une poignée, des bayes de genevrier ſix dragmes ; Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau ſimple; ajoûtez ſur la fin deux dragmes de canelle, une dragme de cardamomum ; dulcifiez un peu la colature pour faire une *potion* aperitive, qui eſt excellente dans la *ſuppreſſion des mois jointe à l'anaſarque*.

Poudre.

Prenez de la garance une dragme & demi, de la ſabine, de la

crotte de rat, de chacune un ſcrupule, du ſafran demi ſcrupule, des vers de terre préparez, ou du borrax de Veniſe, du macis, des feüilles de laurier, de chacun demi dragme; des eſpeces d'aromaticum roſatum un ſcrupule, de la limaille d'acier trois dragmes, de la racine d'aunée une dragme, du ſucre le poids au double du tout, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin blanc: Elle eſt éprouvée contre les *pâles couleurs*, & *la cachexie des filles*, *avec la ſuppreſſion des moïs.*

Obſervation.

Les Diuretiques pour *l'hydropiſie anaſarca*, doivent être alcalis fixes, comme les ſels lexivieux de ſerment, de genevrier, de geneſt, de freſne, des tiges de féves, d'abſinthe. Et pour *l'hydropiſie aſcites* volatiles, comme l'eſprit de nitre, de ſel armoniac, de tartre, l'eſprit carminatif, & les remedes tirez des vers & des crapaux,

Teinture.

Prenez des cendres de geneſt calcinées en blancheur quatre onces, que vous mettrez infuſer durant quelques heures dans trois livres de vin blanc; ajoûtez-y deux poi-

gnées de feüilles d'abſinthe, paſſez enſuite la *liqueur teinte*, & en donnez ſix ou huit onces deux fois par jour juſqu'à la reſolution de l'enfleure.

Infuſion. *Prenez* des cendres de tamariſc, de genevrier, de vigne, de ſault, de geneſt, de chacune une poignée, de la racine de vincetoxicum, de valeriane, de chacune deux dragmes, de la racine d'ortie demie once, d'angelique, d'aunée, de chacune deux dragmes, d'iris trois dragmes, de la réglisſe une dragme, des bayes des geniévre demie once, de la rhubarbe deux dragmes. Mettez le tout infuſer dans du vin, ou parties égales d'eau & de vin, & donnez ſouvent à boire de la *colature*.

Eſſence. *Prenez* de l'elixir de proprieté, & de l'eſprit de tartre ſaſſafraſé, de chacun demie once, de la mixture de tribus trois onces, de l'eſſence liquide d'abſinthe une once: Mettez le tout en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis y ajoûtez de l'eſſence d'écorce de citron recente quantité ſuffiſante. La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une

dragme dans du vin, ou deux onces de bayes & fleurs de ſureau.

Prenez de l'eſprit de vers de terre deux dragmes, de l'eſprit volatile d'urine une dragme, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt de demie dragme deux ou trois fois le jour dans un verre de vin, de décoction de racine de fenoüil, & de bayes de geniévre. Mixture.

Prenez de l'eau de perſil deux onces, de fenoüil, & de theriacale ſimple, de chacune une once, de l'eſprit de ſel armoniac vingt goutes, du ſirop de chardon benit une once, & ſoit faite *mixture ſudorifique*. Mixture.

Prenez de l'eſprit de ſel armoniac deux dragmes, de l'huile diſtillée de geniévre demie dragme, de brione demi ſcrupule, & ſoit faite *mixture*: la doſe eſt de dix à quinze goutes. Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre trois onces, de cochlearia, & d'eau de vie de Mathiole, de chacune une once, du vinaigre diſtillé demie once, de la poudre d'yeux de cancres demie dragme, du ſel d'abſinthe, & de l'antimoine diaphoreti- Poudre.

que de chacun un ſcrupule, du ſirop des cinq racines une once, & ſoit faite *mixture ſudorifique.*

Poudre.

La préparation des vers de terre, des cloportes, & des crapaux ſont ſinguliers contre *l'hydropiſie. Prenez* des crapauts que vous ferez ſecher à l'ombre, coupez alors les têtes, & ôtez les inteſtins; reduiſez le reſte en poudre, & en donnez depuis dix juſqu'à quinze grains, ou un ſcrupule, ou ſeule, ou avec la poudre du foye du même animal. On la peut réïterer trois ou quatre fois, pourvû qu'il y ait trois ou quatre jours d'intervalle entre chaque priſe, pour ne pas trop affoiblir le malade.

Potion.

Prenez du millet mondé de ſon écorce deux onces, de l'eau de fontaine demie livre; faites boüillir le tout juſqu'à la reduction de quatre onces, auſquelles vous ajoûterez autant de vin blanc genereux, & donnerez tiede au malade, qui ſuëra copieuſement s'il eſt couvert.

Poudre.

La ſalivation de mercure donnée aprés les remedes digeſtifs eſt fort excellente pour guerir les *hy-*

dropiques : Prenez du magiſtere de tartre vitriolé une dragme & demie, de la fecule de brionia une dragme, du ſel de chardon benit, & de geneſt, de chacun demie dragme, du magiſtere de corail deux ſcrupules; Mêlez le tout pour huit doſes, aprés leſquelles donnez quinze grains de mercure doux, cinq grains de gomme gutte, demie dragme de conſerve de roſes, avec une quantité ſuffiſante de ſirop roſat; on augmente la doſe de trois grains dans la ſuite, juſqu'à ce que la ſalivation ſurvienne.

Noüet.

Prenez de la limaille d'acier ſix dragmes, de l'écorce de freſne, du bois de tamariſc, & de geniévre, de chacun une once, du ſaſſafras trois dragmes, de la racine d'elebore noir deux onces, du polipode une once & demie, du caryophylata, du zedoaria, & du tartre blanc, de chacun demie once, de la ſemence de carthame deux dragmes, de l'eſprit de ſel douze goutes. Inciſez & concaſſez le tout, & en faites un *noüet*, que vous mettrez infuſer dans ſix livres d'excellent vin du-

rant quelque tems, & dont on prendra ſouvent.

Noüet.

Le Noüet ſuivant eſt excellent dans *l'hydropiſie*, & pouſſe l'eau par les urines. *Prenez* de la racine de cichorée trois dragmes, de la racine de chiendent deux dragmes, de la racine de gentiane, & d'aunée, de l'écorce de racine de caprier, de chacune une dragme, du bois de ſaſſafras, des ſommitez d'abſinthe vulgaire & pontique, des fleurs de chardon benit, des ſommitez de petite centaurée, de chacune une pincée, de l'écorce jaune de citron deux dragmes; Hachez le tout, & faites-en un *noüet* pour mettre infuſer dans demie meſure de vin de malvoiſie, ou de vin d'Eſpagne dans un lieu chaud l'eſpace de vingt-quatre heures, & en donnez à boire le matin un petit verre une heure avant de prendre un boüillon, ce qu'on continuëra quelque tems.

Mixture.

Prenez de la racine de bryonia une once, de la racine de cabaret demie once, du ſel de tartre trois dragmes : mettez infuſer le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau

ſimple dans un lieu tiede durant la nuit ; ajoûtez-y le matin ſix dragmes de racine de vincetoxicum, une poignée de ſommitez d'abſinthe, demie poignée de fleurs de bellis, trois dragmes de bayes de geniévre : Hachez, pilez, & mettez infuſer le tout dans de l'eau ſimple ; ajoûtez à quinze onces, ou une livre & demie de la colature, de l'eſprit de ſel armoniac, & de la teinture nephritique, de chacun deux dragmes, du ſirop d'hiſſope trois dragmes, & ſoit faite *mixture*, dont la doſe eſt de trois bons verres par jour. Elle eſt éprouvée dans *l'anaſarque*.

Pour éteindre la *ſoif importune des hydropiques*, il faut faire diſſoudre dans trois livres de ptiſane ordinaire demie once de ſel prunelle, ou bien, *Prenez* de la décoction d'orge vingt onces, de l'eau de canelle une once, du ſirop violat deux onces & demi, de la pierre prunelle une dragme, & ſoit faite *mixture*. Mixture.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces, du ſirop de pourpier deux onces, de citron une once, de Julep.

Remedes ſpecifiques contre le FLUX HEPATIQUE, & HEMORROIDAL, LA DOULEUR DU FONDEMENT, ET LE TENESME.

l'eſprit de ſel doux demie dragme, & ſoit fait *julep*.

La teinture qui ſuit eſt excellente pour le *Flux hepatique & hemorroïdal : Prenez* de l'eſſence ou de l'eſprit d'agrimoine préparé avec ſon ſuc demie once, de la teinture de ſoufre de vitriol deux ſcrupules, de l'eſſence anodine préparée avec le ſuc de coins, ou le ſel de tartre une dragme, & ſoit faite *teinture* aſtringente, dont la doſe eſt de trente goutes.

Teinture.

Electuaire.

Prenez de la conſerve de roſes rouges deux onces, du corail préparé une dragme, du ſafran de Mars tres-rouge deux dragmes, de la poudre des trois ſantaux demie dragme, du ſirop de pavot quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, dont on prendra durant quelques matins deux dragmes, beuvant par deſſus trois onces de l'eau diſtillée ſuivante.

Eau.

Prenez des ſommitez de cyprés, & de tamariſc, de chacune huit poignées, d'hipericum & d'equiſetum, de chacune quatre poignées, des trois ſantaux contus de chacun une once, de la mie de pain blanc deux

livres. Inciſez & contuſez le tout, verſez deſſus huit livres de lait recent, & puis diſtillez, edulcorant *l'eau* avec du ſirop de ſuc de plantain.

Infuſion.

Quand le ſang eſt trop ſubtil & fluide, *prenez* des feüilles de linaria & de mauves, de chacune un manipule, de la millefeüille deux manipules, de la régliſſe demie once: Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau de fontaine, & edulcorez la colature avec du ſirop d'althea.

Decoction.

Lorſque le ſang eſt trop groſſier & viſqueux les décoctions ſudorifiques de ſalſepareille, de ſaſſafras, de gajac, avec quelques goutes d'eſprit de ſel armoniac, de corne de cerf, uu de ſuccin ſont d'une grande recommandation pour rarefier & attenuer le ſang.

Mixture.

Quand le ſang eſt fort acre: *Prenez* de l'eau de plantain, & de roſes, de chacune deux onces, de la teinture de canelle ſix dragmes, de la teinture de Mars demie dragme, du corail rouge préparé deux ſcrupules, du laudanum trois grains, du mercure doux cinq grains, du

sirop de mirtils une once, & soit faite *mixture*.

Mixture. *Prenez* de l'eau de sempervivum, & de cichorée, de chacune trois onces, du sirop de corail une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragme, & soit faite *mixture*.

Onguent. *L'Onguent* fait de pulpe de coloquinthe, & d'huile d'amandes ameres est excellent pour ouvrir les *hemorroides aveugles*, de même que le cataplasme de fiente de pigeon, de semence de staphisagre & de lupins, & la fomentation d'urine vieille d'un homme de sain, dans dans laquelle on a fait boüillir des orties mortes hachées.

Liniment. *Prenez* du suc de porreau, & d'oignon rouge, de chacune une once, du fiel de porc, ou de bœuf deux dragmes, de la racine de cyclamen, de la pulpe de coloquinte, & de l'euphorbe, de chacun demi scrupule, du miel quantité suffisante pour former un *liniment*. Si on y ajoûte du suc d'ezule il sera beaucoup plus efficace.

Cataplasme. *Les bayes* de graine de paradis, & de l'herbe chamœdris cuites dans de l'huile d'olives avec un peu de

vin, ſont excellentes pour appaiſer *l'inflamation*, & la *douleur des hemorroïdes*.

La racine de ſcrofulaire, & de telephium pilées & cuites dans de l'huile roſat, & appliquées ſur les *hemorroïdes* en appaiſe la douleur. Cataplaſme.

Prenez des fleurs de ſureau, & de verbaſcum de chacune parties égales; Faites les cuire dans du lait, & en faites *fomentation*, elle appaiſe en peu de tems la *douleur des hemorroïdes*. Fermentation.

Prenez de l'huile roſat deux onces, des cloportes pilées une once: faites cuire le tout, & y ajoûtez un peu de cire pour faire un *onguent* mol. Onguent.

Prenez de l'huile de noyaux de peſches, d'amandes ameres, de chacune deux onces, du ſtyrax liquide, & du bdellium, de chacun deux dragmes. Incorporez bien le tout dans un mortier, & ſoit fait *liniment*. Liniment.

Prenez de l'antimoine deux dragmes, des hermodactes demie once, du bol d'Armenie une dragme, & ſoit faite *poudre*, qu'on Poudre.

appliquera avec du coton.

Cataplasme. *Prenez* de la racine de scrofulaire quatre onces, de chelidoine une once, des fruits de cynorrhodon au nombre de six, de la semence d'agnus castus deux dragmes, de l'huile rosat une livre, du vin blanc trois onces, du vinaigre une once & demi. Faites macerer le tout pendant vingt-quatre heures, puis boüillir jusqu'à la diminution de l'humidité. Exprimez ensuite *l'huile*, & en appliquez chaud sur les *hemorroïdes*.

Onguent. *Prenez* de la racine de scrofulaire & de petite chelidoine, de chacune demie once, de l'huile de boüillon blanc quantité suffisante pour faire un *onguent*.

Liniment. *Prenez* du mucilage de semence de psylium, de coins, de lin, de chacun demie once, de l'eau rose une once: Faites boüillir doucement le tout jusqu'à la consomption de l'eau; ajoûtez-y une once de beurre frais, deux jaunes d'œufs, un peu d'huile rosat. Agitez le tout dans un mortier de plomb jusqu'à ce qu'il devienne livide, & appliquez de ce *liniment* souvent, qui appaise *l'inflamation*.

Prenez du mucilage de ſemence de coins, tiré avec le ſperme de grenoüille une once, de l'eſprit de vin camphré deux dragmes, du ſucre de ſaturne une dragme, & ſoit fait *liniment.* Liniment.

Le liniment fait avec l'onguent populeum, le ſucre de ſaturne, & l'huile de ſemence de pavot blanc eſt un grand anodin. Liniment.

Prenez une dragme d'huile de momordica, ou merveille une dragme & demie, du baûme de ſoufre fait avec l'huile d'hipericon, demie dragme d'huile de pavot par expreſſion, un ſcrupule de ſucre de ſaturne, ſept grains de camphre, & ſoit fait *liniment.* Liniment.

Prenez du mucilage de ſemences de coins & de pſyllium, de chacune une once, du ſucre de ſaturne une dragme, du camphre cinq grains, de l'opium crud trois grains, & ſoit fait *liniment,* Liniment.

Prenez de l'huile roſat deux onces, de l'encens, & de l'aloés, de chacun une dragme, de la ſarcocolle, du ſang de dragon, & du bol d'Armenie, de chacun demie dragme, du ſpode, & du carabé de chacun Onguent.

un ſcrupule, de l'amidon trois dragmes, du ſuc de plantain une once, & ſoit fait *onguent*, qui eſt excellent contre les *hemorroïdes ulcerées.*

Onguent.

Prenez de l'huile roſat quatre onces, de la ceruſe une once, de la litharge demie once, de la cire neuve ſix dragmes, de l'opium quatre grains, & ſoit fait *onguent.*

Onguent.

Prenez de l'encens, de la mirrhe, & du ſafran, de chacun une dragme, de l'opium deux grains, un jaune d'œuf, de l'huile roſat, & du mucilage de ſemence de pſyllium quantité ſuffiſante, & ſoit fait *onguent.*

Onguent.

Pour les *rhagades & fiſſures du fondement : Prenez* de la litharge, de l'huile de jaunes d'œufs, & de roſes, & ſoit fait *onguent.*

Eau.

Prenez du ſel de ſaturne deux dragmes, de l'eau roſe huit onces; appliquez ſouvent de cette diſſolution ſur *l'intertrigo*, & en vingt-quatre heures il ſera appaiſé.

Liniment.

Prenez de la litharge, & de la ceruſe, de chacune une dragme & demi, de l'huile de jaunes d'œufs, & roſat, quantité ſuffiſante pour

faire un *liniment*. On y peut ajoûter pour le mieux un peu de mercure vif.

Onguent.

Pour la *douleur du fondement & le teneſme* : *Prenez* de la litharge, & de l'amidon, de chacun huit dragmes, de la ceruſe deux dragmes, de la cire huit onces, du beurre, & de la graiſſe d'oye de chacune deux onces, de l'huile de lin quantité ſuffiſante pour faire un *onguent*.

Onguent.

Prenez de l'encens, de la mirrhe, & du ſafran, de chacun demi pugille, du mucilage de pſyllium, un jaune d'œuf, & un peu d'opium, & ſoit fait *onguent*.

Poudre.

Prenez du maſtic une dragme, de l'encens un ſcrupule, de la ſemence de mirtils une dragme & demi, des fleurs de roſes rouges deux dragmes, & ſoit faite *poudre* à parfumer, qui eſt efficace pour le *prurit du fondement*.

Remedes ſpecifiques contre le SCORBUT, ET LA MALADIE HYPOCONDRIAQUE.

La gueriſon du *Scorbut*, *& de la Maladie Hypocondriaque*, conſiſte à vuider, temperer, & volatiliſer le levain de l'eſtomach par des volatiles, à rétablir autant qu'il eſt poſſible la digeſtion naturelle, & à

corriger les aciditez viciées engendrées dans les ſucs du corps.

Poudre. *Prenez* du ſafran de Mars aperitif un ſcrupule, de l'yvoire préparée ſans feu, & des yeux d'écreviſſes, de chacun dix-huit grains, de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour trois doſes.

Poudre. *Prenez* du crocus de Mars aperitif deux dragmes, du tartre chalybé demie once, de la fecule d'aron deux dragmes, des yeux de cancre une once, de l'antimoine diaphoretique deux ſcrupules, & ſoit faite *poudre* qu'on diviſera en ſix parties égales. Elle eſt excellente pour corriger les humeurs vitiées, & abſorber l'acide.

Decoction. *Prenez* de la raclure de gajac cinq dragmes, de ſon écorce ſix dragmes, du ſaſſafras demie dragme, de l'eſquine dix dragmes, de la ſalſepareille ſept dragmes, de la réglisſe trois dragmes, du beccabunga, & du cochlearia, de chacune demie poignée, du trifolium aquaticum deux poignées, du tartre demie dragme, de l'anis, & du fenoüil, de chacun demie dragme,

du vin blanc trois pintes. Faites infuſer ſur les cendres chaudes durant vingt-quatre heures, ajoûtez à la colature de l'eſprit de nitre, de l'aximel ſquillitique, & du ſel de chardon benit, de chacun une dragme. La doſe de cette *décoction* eſt d'une once le matin à jeun, ou quatre heures aprés le dîner durant quelques jours.

Apozeme.

Prenez du petit lait trois livres, du ſuc de limons trois onces, du ſuc de pommes de reinettes recentes ſix onces, du ſucre roſat quantité ſuffiſante pour edulcorer ; Clarifiez le tout avec des blancs d'œufs, & ſoit fait *apozeme*, dont on prendra dix onces le matin à jeun durant quelques jours.

Noüet.

Le Noüet qui ſuit eſt admirable pour alterer le *mal hypocondriaque*, & évacuer doucement : *Prenez* de la racine d'aunée, de raifort ſauvage fraîche, de polipode, de chacune ſix dragmes, des feüilles d'abſinthe, d'agrimoine, de petite centaurée, de chacune une poignée, des fleurs de rômarin, de geneſt, de chacune trois pincées, de l'écorce de tamariſc, & de freſne, de

chacune demie once, des feüilles de ſenné mondées une once, de la racine d'elebore non préparée ſix dragmes, de la rhubarbe, de l'agaric blanc de chacun demie once, du ſel de tartre en forme d'aiguillon pour reſoudre les ſels ſimples, ou en ſa place ſix dragmes de crême de tartre, qui n'eſt pas ſi bonne que le ſel, du zedoaria, du gingembre, de la canelle, de chacun une dragme, des raiſins paſſez qui ſont fort temperez une once & demie. Inciſez & concaſſez le tout, & en faites un *noüet* laxatif à infuſer dans du vin.

Infuſion. *Prenez* de l'abſinthe trois poignées, de la petite centaurée deux poignées, de la racine d'elebore noir trois onces, du polipode de cheſne une once & demi, de l'écorce de freſne, du tartre blanc, de chacun demie once, de la limaille d'acier trois dragmes. Inciſez & concaſſez le tout, & aprés l'avoir arroſé de dix goutes d'eſprit de ſel, mettez infuſer le tout dans une meſure & demie de vin pour en uſer avec regime.

Poudre. *Prenez* de la poudre de jalap un ſcrupule,

ſcrupule, du ſel d'abſinthe cinq grains, de l'antimoine diaphoretique trois grains, & ſoit faite *poudre* ſubtile

Prenez de la maſſe de pilules melanagogues une dragme & demi, de l'extrait de feüilles de ſenné demie dragme, de la reſine de jalap une dragme & ſix grains, du tartre vitriolé treize grains, du ſel volatile de ſuccin un ſcrupule, de la ſemence de creſſon, de cochlearia, de moutarde, de chacune demie dragme, de l'eau antiſcorbutique quantité ſuffiſante pour faire une maſſe de *pilules*, dont la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demie dragme. Poudre.

Prenez de la maſſe des pilules de gomme ammoniac une dragme, du maſtic, de la mirrhe, du vitriol de Mars, de chacun demi ſcrupule, de la reſine de jalap douze grains, du mercure doux ſix grains, & ſoit fait des *pilules*. Pilules.

Prenez deux onces de petits raiſins paſſez, deux ſcrupules de l'arcanum duplicatum de Mynſicht, & de ſel armoniac, de l'eſpece diatrionpipireon, & du ſirop de Pilules.

pommes du Roy Sabor quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*.

Potion. *Prenez* des raiſins paſſez deux onces, faites-les cuire dans trois livres d'eau, & dans la colature toute chaude mettez-y infuſer demie once de feüilles de ſenné ſans queuës, une dragme de crême de tartre, deux pincées de fleurs de violettes; coulez le tout pour faire une *potion*, dont un verre tient le ventre libre.

Eſſence. *Prenez* de l'agrimoine, de la ſcolopendre, du cuſcuta, de chacun trois poignées, de la meliſſe, du ceterach, de la fumeterre, de la cichorée, de la dent de lyon, du marube, des capillaires de Venus, de chacun deux poignées, de la racine de rhapontique, de fougere, de cichorée, de dent de lyon, de fraiſier, de gramen, de chacune deux onces, du cucurma une once, des fleurs de cichorée, de petite bellis, de tamariſc, d'hepatique noble, de geneſt, de chacune trois pincées, de l'écorce de caprier, de tamariſc, de freſne, de chacune deux onces, de la ſemence d'aſperge, de freſne, de

chacune demie once, de la ſemence d'anis, de fenoüil, de chacune deux dragmes, de la gomme laque une once ; mettez le tout avec de l'eſprit de vin ſimple ou approprié pour faire une *eſſence aperitive antiſcorbutique.*

Prenez du ſuc de chardon benit trois dragmes, de bourroche, de cichorée, de ruta muraria, & de vers de terre de chacun deux dragmes, du ſuc de beccabunga une livre, des écorces d'oranges, & de citrons de chacun demi poignée, de la raclure de corne de cerf une dragme, des fleurs de petite centaurée, de ſouci, de millepertuis, de geneſt, & de chamœpytis, de chacune une poignée. Pilez & mêlez le tout pour le diſtiller au Bain de ſable ſelon l'art. La doſe de cette *eau antiſcorbutique* eſt de quatre à ſix onces le matin, ou le ſoir, durant quelques jours. Eau.

Prenez des ſucs dépurez de naſturticum aquatique, & de beccabunge, de chacun une once, du ſuc de fumeterre, & d'ozeille, de chacun une once & demi, du ſucre blanc trois dragmes, du ſel de tartre une Potion.

dragme, de l'eſprit de ſoufre, ou de vitriol un ſcrupule, & ſoit faite
Eſprit. *potion.*

Prenez du cochlearia, du creſſon, du piperitis, du raifort ſauvage, de la racine d'aron nouvellement cueillis, de chacun parties égales : Inciſez & pilez legerement le tout, & le mettez infuſer durant quelque tems avec l'eſprit de bayes de ſureau préparé par la fermentation, lequel ſurnagera de deux doigts, puis diſtillez au Bain marie, cohobez, & diſtillez le même *eſprit* ſur de nouvelles eſpeces pour l'animer davantage du ſel volatile antiſcorbutique.

Eau. *Prenez* de la racine de raifort ſauvage, & de jardin contuſes de chacune une livre, du ſuc de cochlearia, de naſturtium aquatique, de beccabunga, de nummularia, de menthe, de meliſſe, & de fumeterre, de chacun demie livre. Laiſſez macerer le tout durant vingt-quatre heures, puis diſtillez. La doſe de cette *eau ſcorbutique* eſt de deux ou trois onces durant quelques jours le matin à jeun.

Eſprit. *Prenez* des bayes de geniévre, &

de ſureau contuſes, de chacune quatre livres, de la ſemence de cochlearia, de chardon benit, & de naſturtium de jardin contuſes, de chacune deux livres ; du ſuc de cochlearia, de naſturtium aquatique, de beccalunga, de raifort ſauvage, de perſicaria, de nummularia, de chelidoine, & de fumeterre, de chacun deux livres. Mettez le tout dans un vaiſſeau fermenter avec une livre de levain de bierre, puis diſtillez ſelon l'art. Cet *eſprit* eſt excellent pour la gueriſon des *maladies ſcorbutiques :* car il rompt la force des acides qui retardent la circulation du ſang, lui procurant ſon mouvement naturel, & en ſéparant les impuretez. La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à demie once le matin à jeun dans du vin d'Eſpagne, ou dans l'eau ſpiritueuſe qui ſuit aprés ſa diſtilation, & on en fait continuer l'uſage ſelon le beſoin.

L'eſprit de cochlearia mêlé avec l'eſprit de vers de terre, & un peu d'eſprit de ſel doux eſt tres-ſalutaire ; De même que *l'elixir de propriété ſans acide*, donné à la quan- Eſprit.

tité de vingt goutes dans du vin: car il purifie le ſang, & il corrige la lenteur de ſa circulation, qui accompagne les *maladies ſcorbutiques.*

Decoction. *Prenez* du creſſon aquatique, du cochlearia, de chacun deux poignées, de l'aleluya une poignée & demi, ou deux; Pilez le tout & le faites cuire dans du petit lait, ou du lait doux de chévre, & en donnez ſouvent à boire au malade.

Infuſion. *Prenez* de la racine d'aunée, & de raifort ſauvage de chacune une once, du cochlearia, de la fumeterre, de chacune une poignée, des petits raiſins paſſez ſix dragmes. Inciſez & contuſez le tout, mettez-le infuſer dans du vin, & en donnez quatre ou cinq verres le jour au *malade ſcorbutique.*

Mixture. *Prenez* de l'eau antiſcorbutique, & de l'eau de fleurs de ſureau, de chacune une once & demi, de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, de vers de terre une dragme, de l'arcanum duplicatum demie dragme, du ſirop ſcorbutique deux dragmes, & ſoit faite *mixture ſcorbutique.*

Prenez de l'eau antipilectique, & de l'eau antiſcorbutique, de chacune deux onces, de l'eſprit de cochlearia une dragme, de l'eſprit de corne de cerf demie dragme, de l'arcanum duplicatum deux ſcrupules, du cinabre d'antimoine un ſcrupule, du ſirop eſſencifié de cochlearia une once, & ſoit faite *potion eptileptique & ſcorbutique* pour pluſieurs doſes. Potion.

Prenez du petit lait une meſure & demie, de la rapure de racine de ſquine demie once, de la fumeterre fraîche & pilée demie poignée: Faites boüillir le tout, paſſez-le par un linge, & ajoûtez à chaque verre un peu de ſucre, & douze ou quinze goutes d'eſprit de cochlearia à prendre tous les jours au matin. Décoction.

Prenez du bois de gajac rapé cinq dragmes, de ſon écorce ſix dragmes, du bois de ſaſſafras demie once, de la racine de ſquine dix dragmes, de la ſalſepareille ſept dragmes, de la régliſſe ratiſſée trois dragmes, de l'herbe beccabunge, du cochlearia de chacun un manipule, du trifolium aquati- Apozeme.

que deux manipules, du tartre crud demie once, de la ſemence d'anis, & de fenoüil, de chacune une dragme; Faites infuſer chaudement le tout pendant vingt-quatre heures dans une quantité ſuffiſante de vin blanc, le vaiſſeau bien bouché; ajoûtez à deux livres de la colature une dragme d'eſprit de nitre, une once d'oxymel ſquillitique, du ſel de chardon benit une dragme, & ſoit fait *apozeme ſcorbutique.*

Teinture. *Pour appaiſer* les douleurs vagues que l'on reſſent dans les membres: *Prenez* de la racine de vincetoxicum, d'enula campana, d'ariſtoloche ronde, de zedoaria, & de cariophilata, de chacune deux dragmes, des ſommitez de ſauge, de betoine, d'auronne, de rhuë, de chamœdris, de chamœpitis, de chacune une once, des fleurs de rômarin une dragme & demi, des eſpeces de diamoſchum doux, de dianthos, & de lœtitiæ Galeni, de chacune demie dragmedes, ſemences de citron, & de la racine d'aron de chacune quatre ſcrupules, de la theriaque demie once: Pulveriſez le

tout, & verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de deux travers de doigts des matieres; & aprés avoir exactement bouché le vaiſſeau, & laiſſé infuſer au Bain marie tiede durant quatre jours, vous filtrerez la *teinture*, à laquelle ſi vous ajoûtez quelques goutes de laudanum liquide tartariſé, elle ſera beaucoup plus efficace.

Pour empêcher les palpitations du cœur: *Prenez* de l'eau cordiale trois dragmes, de l'eau de fleurs d'oranges une dragme, de la confection d'alchermes deux dragmes, & ſoit faite *potion*. Potion.

Prenez de l'eſprit de cochlearia deux dragmes, de l'eſprit de vitriol, & de ſel, de chacun un ſcrupule, de l'eau de roſes, de prunelle, & de plantain, de chacune quatre onces, de la teinture de roſes deux dragmes; mêlez le tout pour froter les gencives. Lotion.

Le miel roſat avec quelques goutes d'eſprit de ſel eſt tres-propre pour l'ulceration conſommée des gencives, & le ſouverain degré de corruption. Lotion.

Prenez trois dragmes de ſel de Lotion.

chaux vive, deux dragmes de gomme laque, ſix grains de vitriol de Chipre, de l'eau de rômarin & de ſauge de chacune une once & demi; faites diſſoudre le tout à petit feu pour en rinſſer les *dents ſcorbutiques.*

Liniment. *Prenez* de la poudre de fleurs d'ancolie, de menthe creſpée, de ſauge, de noix muſcades, de mirrhe, de chacun deux dragmes, de l'alun brûlé demie dragme, du miel vierge trois onces & demi; mêlez le tout pour un *liniment.*

Poudre. *Prenez* du ſucre de ſaturne, du ſafran de Mars, de la mirrhe, & du mercure doux, de chacun un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour mettre ſur les *ulceres des jambes.*

Cataplaſme. *Prenez* des fleurs de camomille, & de ſureau, de chacune une poignée, de la racine de ſimphitum trois dragmes, de la racine de brioine une dragme & demi, de la mie de pain une poignée. Faites boüillir le tout avec du lait juſqu'à conſiſtence de *cataplaſme*, qu'on appliquera ſur les *tubercules.*

CHAPITRE VII.

Des Remedes Nephritiques.

Ce que c'eſt que les Remedes Nephritiques.

LEs Remedes Nephritiques ſont ainſi nommez parce qu'ils ſont propres aux maladies des reins : Ils ſont huileux, doux & temperez, comme les quatre ſemences froides, de laituë, de pourpier, de pavot blanc, de lin, les feüilles d'agrimoine, les fleurs d'hipericon, de nymphea, la racine de conſoulde, de guimauve ; Ou ils abondent en ſels ſalins & diuretiques, qui ouvrent les urines, & diſſolvent le calcul & la pierre ; Tels ſont les racines de raifort ſauvage, de grimon, d'arrête-bœuf, de panicaut, le ſaxifrage, le virga aurea, la parietaire, les bayes de geniévre, de ſureau, d'alkekenge, le vin blanc, le jus de citron, le criſtal mineral, le ſel de freſne, les eſprits de nitre, & de ſel, le miel, & l'huile de therebentine.

Remedes ſpecifiques contre L'INFLAMA-

Les Emulſions des quatre grandes ſemences froides, de laituë, de pourpier, de pavot, avec l'eau de

TION DES REINS, ET DE LA VESSIE.

laituë, & le sirop de nymphea & de pavot sont fort excellens pour *l'inflamation des reins & de la vessie :* De même que le nitre dépuré ou fixé avec l'antimoine, & le suc d'écrevisses à boire, qui renferme luy seul la cure de toutes les inflamations.

Emulsions.

Décoction.

Prenez des feüilles d'agrimoine, des fleurs d'hipericum, de chacune une poignée, de la racine de consoulde demie once, de la semence de lin deux dragmes, de l'eau quantité suffisante pour faire *décoction.*

Mixture.

Prenez de l'eau d'agrimoine, & de fleurs d'hipericum de chacune trois onces, de l'essence de fleurs d'hipericum, & d'agrimoine, & des yeux de cancre de chacune deux dragmes, du sirop de symphitum deux dragmes, & soit faite *mixture.*

Apozeme.

Prenez de la racine de réglisse une once, de guimauve demie once, de percepierre trois dragmes, des feüilles d'agrimoine, de plantain, de pourpier, de lierre terrestre, de chacune une poignée, des fleurs de mauves en arbre, de nymphea de chacune demie poi-

gnée, de violettes deux pincées, de la ſemence d'althea, de pavot blanc, de pourpier, de chacun trois dragmes, ſix grains d'alkekenge, deux onces de poix rouges, demie poignée d'orge mondé entier; Faites cuire le tout dans de l'eau ſimple, ajoûtez à trois livres de la colature du ſirop de violettes, du ſirop de ſuc d'agrimoine, de capillaires, du miel roſat, une once de chacun; mêlez le tout, & donnez de cet *apozeme* au malade un bon verre deux ou trois fois le jour.

Mixture.

Prenez demie once de therebentine, un jaune d'œuf, deux onces de miel, battez le tout dans un mortier, juſqu'à ce qu'il devienne blanc; ajoûtez-y du vin blanc, de l'eau de parietaire, & de fleurs de féves, de chacune une once & demie, du ſirop de limons une once, & ſoit faite *mixture déterſive*.

Décoction.

Prenez de la rapure de bois de gajac, de la racine de ſalſepareille, & de réglisſe, de l'écorce de racine d'eringium, ou panicaut, de chacune une once, des fleurs de roſes & de violettes, de chacune trois pincées, des feüilles d'agrimoine, de vero-

nique, de lierre terreſtre, de chacune demie poignée, des raiſins paſſez une once & demie: Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau juſqu'à la reduction de deux livres, que vous paſſerez, & dont vous donnerez ſouvent au malade.

Injection.

Prenez de l'agrimoine, du plantain, de la chevaline, de chacune demie poignée, de la régliſſe mondée deux dragmes: Faites cuire le tout dans quantité ſuffiſante d'eau de plantain, & de betoine juſqu'à la diminution du tiers; diſſolvez dans demie livre de la colature une once & demie de miel roſat, & ſoit faite *injection* d'heure en heure dans la veſſie.

Injection.

Prenez de la racine de régliſſe deux onces, des poix rouges une pincée, de l'écorce de féves une once, des feüilles de plantain une poignée: Faites cuire le tout dans de l'eau avec un peu de leſſive; ajoûtez à une livre de la décoction deux onces de therebentine diſſoute dans du miel; ou de l'onguent egiptiac, ſi le mal eſt conſiderable.

Prenez des feüilles de chevaline, de plantain, & d'hypericum, de chacune une poignée, de la racine de biſtorte, de conſoulde, de lis blanc, de chacune une once, de l'écorce de grenade trois dragmes: Faites cuire le tout dans de l'eau ferrée, & diſſolvez dans la colature demie once de trochiſques de blanc rhaſis, ou d'opium, demie once de bol d'armenie, & ſoit faite *injection* pour conſolider. Injection.

Prenez deux dragmes de vitriol romain, une livre d'eau commune, & ſoit faite *injection*, qui eſt bonne pour *l'ulcere du col de la veſſie*, & la *ſortie du ſang* par la verge. Injection.

Remedes ſpecifiques contre l'ISCHURIE, ou SUPPRESSION.

La Potion laxative & diuretique qui ſuit eſt excellente pour *l'Iſchurie*, uue *ſuppreſſion d'urine*: *Prenez* du ſirop de cichorée avec la rhubarbe, du ſirop roſat ſolutif, du ſirop de carthamum, de chacun une once, des yeux d'écreviſſes un ſcrupule, de l'eau de gramen quatre onces, & ſoit faite *potion*. Potion.

Prenez de la poudre de cloportes préparée un ſcrupule, de l'eſprit de geniévre trois ſcrupules, du boüillon de poix rouges dix onces, & Potion.

ſoit faite *potion*, qu'on prendra le matin à jeun.

Potion. *Prenez* de la benedicte laxative demie once, des trochiſques de mirrhe deux ſcrupules, de la décoction de ſabine trois onces, & ſoit faite *potion*, qui a délivré promtement une femme travaillée de *ſuppreſſion d'urine.*

Bol. *Prenez* de la poudre d'yeux de cancre deux dragmes, du ſel de ſuccin, & de nitre, de chacune demi dragme, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour faire un *bol*, ou des *pilules.*

Emulſion. *Prenez* de la therebentine de Veniſe demie once, du miel ſix dragmes, du ſuc de limons une once, du lait de ſemence de violettes tiré avec l'eau de gramen, ou de genievre quantité ſuffiſante, & ſoit faite *emulſion diuretique* qu'on réïterera.

Potion. *Prenez* du ſuc de limons deux onces, de l'eſprit de therebentine deux dragmes, du vin blanc quatre onces, & ſoit faite *potion.*

Potion. *Prenez* du ſuc de limons deux onces, de l'eau de raifort compoſée une once & demi, du ſirop des

cinq racines demie once, & ſoit faite *potion*.

Eſprit. *Prenez* des cloportes préparées trois dragmes, des noix muſcades une once, verſez deſſus de l'eſprit de therebentine, & de la teinture de ſel de tartre, de chacun ſix onces. Diſtillez doucement au Bain marie, & vous aurez un *eſprit*, une *huile*, & un *ſel* de tartre par défaillance, qui ſont des diuretiques excellens.

Poudre. *Prenez* du ſel prunelle, des yeux de cancre, du ſel d'abſinthe, de chacun deux dragmes, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt de demie dragme.

Poudre. *Prenez* du tartre vitriolé, ou nitré, deux dragmes, de la poudre d'œufs une dragme & demi, de la ſemence d'ache, ou daucus ſauvage demie dragme, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt de demie dragme.

Infuſion. *Prenez* du ſel de freſne une once, des noix muſcades trois dragmes, du vin blanc deux livres: Laiſſez infuſer le tout ſur des cendres chaudes durant un jour, le vaiſſeau bien couvert, puis paſſez, & en

donnez six onces deux fois par jour.

Decoction.

Prenez de la semence d'anis, & de persil, de chacune une once, du philipendula rouge une poignée, du zedoaria deux dragmes, des bayes de laurier une dragme, de l'eau quantité suffisante pour faire *décoction*, qui est propre à bassiner, ou à injecter dans la vessie.

Cataplasme.

Prenez de la parietaire deux poignées, du cerfeüil demie poignée: Incisez & faites cuire le tout jusqu'à consistence de *cataplasme*; ajoûtez-y deux onces de beurre frais, une once & demi d'huile de scorpion, ou de cire; mêlez le tout, & l'appliquez chaud sur le perivée.

Remedes specifiques contre LE CALCUL ET LA PIERRE.

L'Huile d'amandes douces recente tirée sans feu, donnée à la quantité d'une once dans un boüillon à la viande, ou avec un verre de la décoction de racine d'althea, & de persil convient dans le commancement du *calcul*: car elle adoucit l'acrimonie de l'urine, diminuë la douleur, & relâche les voyes urinaires.

Potion.

Clistere.

Quand la *douleur nephritique*

preſſe, le cliſtere doux & anodin qui ſuit eſt fort efficace : *Prenez* de la violette, des mauves, de chacun demi poignée, de la parietaire une poignée, de la racine d'althea une once & demi, des fleurs de camomille trois pincées : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'urine d'enfant ; ajoûtez à la colature une once de caſſe mondée, ou plûtôt trois dragmes de therebentine diſſoute avec un jaune d'œuf, demie once d'huile de lis, une dragme d'huile de ſcorpion, & ſoit fait *cliſtere*.

Prenez de la racine d'ache, de perſil, de bruſcus, de gramen, d'aſperges, de mauves, & guimauves, de chacune deux onces, de la parietaire deux manipules, de la ſemence d'anis, de fenoüil, d'aneth, de carui, de daucus, d'ammeos, de carthame, de rhuë, de cumin, & de bayes de laurier, de chacune demie once, des fleurs de camomille, de melilot, d'aneth, & de ſtechas, de chacune deux pugilles. Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité de vin blanc ; ajoûtez à une livre de la colature trois onces. Cliſtere.

de beurre frais, deux onces de miel rosat, une once de sucre rouge, demie once de benedicte laxative, un jaune d'œuf, de l'huile de noix, d'aneth, & de semence de lin, de chacun une once, & soit fait *clistere*, qui est éprouvé contre *l'ischurie, & la nephritique.*

Onguent. *Prenez* de l'onguent rosat une once & demi, de l'huile d'amandes ameres, & de scorpion simple six dragmes, de l'huile d'amandes douces demie once, & soit fait *onguent*, dont on oindra les lombes.

Cataplasme. *Prenez* dix écrevisses de riviere, écrasez-les, faites-les cuire dans du lait, & en exprimez le suc, ajoûtez à l'expression trois onces de mie de pain blanc, trois jaunes d'œufs, du beurre frais, de l'huile de camomille une once de chacune, demi scrupule de safran, & soit fait *cataplasme.*

Bain. *Le Bain* préparé avec des ramollitifs carminatifs, & même lithontriptiques appaise puissamment la douleur, & ouvre les conduits des reins.

Observation. *Les Remedes* diuretiques, les lithontriptiques, & tous ceux qui

pouſſent ne ſont point propres dans le commancement, parce qu'ils aigriſſent le mal ; mais ils ſeront ſalutaires quand la douleur aura été un peu calmée, les premieres voyes purgées, & l'acrimonie des humeurs temperée.

Pilules.

Prenez de la therebentine de Veniſe un ſcrupule, de la rhubarbe pulveriſée deux ſcrupules, du ſuccin demie dragme, de la canelle demi ſcrupule, de l'huile de therebentine quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* purgatives douces pour quelques doſes.

Emulſion.

L'Emulſion de ſemence de violettes tirée avec l'eau de veronique, ou de lierre terteſtre, & adoucie avec le ſirop de violettes, & un peu de jus de citron lâche le ventre, & pouſſe doucement par les urines.

Mixture.

Prenez de la racine d'althea une once, de la régliſſe deux dragmes, des feüilles de mauves une poignée, de la ſemence de violettes demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau d'orge ; ajoûtez à deux livres de la colature deux onces de ſirop de pa-

votrheas, une dragme d'yeux d'écreviſſes préparez, & ſoit faite *mixture anodine* pour quelques doſes.

Potion. *Prenez* de l'eau de perſil, & de mauves, de chacune deux onces, de l'eſprit de ſel armoniac ſuccíné demie dragme, de l'eſprit de ſel doux un ſcrupule, du laudanum trois grains, du ſirop d'althea compoſé ſix dragmes, & ſoit faite *potion* dont la doſe eſt de quelques cüeillerées, que le malade prendra avant le paroxyſme.

Potion. *Prenez* de la décoction de racine d'eringium, & de bruſcus, de chacune quatre onces, du ſel de freſne demi dragme, du vin blanc deux onces, & ſoit faite *potion diuretique*.

Décoction. *La Décoction* qui ſuit provoque en peu de tems l'urine retenuë, & fait ſortir les calculs avec impetuoſité: *Prenez* de la ſemence de mauve & d'althea, de chacune deux ou trois dragmes, des poix rouges trois onces, des quatre ſemences froides, de chacune deux dragmes, de l'orge deux onces, huit figues graſſes, ſept ſebeſtes, ſix dragmes

de réglisse: Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution de la moitié.

Eau 3

Prenez du suc de porreau, d'oignon, & de raifort, de chacun deux livres, du suc de limons, de parietaire, & d'auricula muris, de chacun demi livre. Laissez macerer le tout durant quelques heures, puis distillez au Bain de sable; ajoûtez à *l'eau* du cristal calciné, ou du sel de fresne. Elle est admirable pour la diminution du calcul : car elle le brise insensiblement, incise & dissout la matiere mucilagineuse & tartareuse qui engendre la pierre, tant dans les reins, que dans la vessie, & elle opere sans danger & sans douleur. On la donne depuis une once jusqu'à deux.

Prenez de la racine d'ononide, d'ache, de persil, de fenoüil, de raifort, & d'eringium, des bayes de geniévre, & d'alkekenge, de chacune deux onces, des feüilles de virga aurea, de nasturtium aquatique, de beccabunge, de berule, & de fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la semence de bardane, & de milium solis, de

Eau

chacune deux onces. Contuſez, & laiſſez macerer le tout avec du vin blanc, du ſuc de raifort, & de parietaire, de chacune trois livres, puis y ajoûtez une livre & demi de miel de Narbonne, de la therebentine de Veniſe quatorze onces, & diſtillez au Bain de ſable ſelon l'art. Cette *eau* eſt merveilleuſe contre les difficultez d'uriner, & le calcul. On la donne depuis une juſqu'à trois ou quatre onces.

Eſprit.

Prenez du miel de Narbonne douze onces, de la therebentine de Veniſe ſix onces, du bois nephritique, du turbit blanc & gommeux, de la racine d'ononide, & ſaxifrage, de chacune une once & demi, du bois d'aloës, du galanga, des girofles, de la canelle, du macis, des cubebes, & du maſtic, de chacun ſix dragmes, de l'eau de vie ſix livres. Contuſez ce qui doit l'eſtre, & aprés une digeſtion à une chaleur tiede de deux jours, diſtillez au feu de ſable ſelon l'art. La doſe de cet *eſprit* eſt d'une demie dragme, ou deux ſcrupules, dans quatre onces d'eau de noix, ou de geniévre.

Prenez

Prenez de la racine d'althéa, d'ononide, de fraiſier, de bardane, de nymphea, & des cinq aperitives, de chacune une once & demi, des fleurs d'alkekenge, & de ciſnobate, de chacune trois onces, de la ſemence de bardane, de milium ſolis, de ſiler montanum, des quatre ſemences froides majeures, des noyaux de nefles, de perſil, de chacune une once, des feüilles de ſaxifrage, de pimpinelle, de cerfeüil, de virga aurea, d'hypericum, & de capillis veneris de Montpellier, de chacun un manipule, du tartre blanc deux onces. Faites cuire le tout dans dix livres d'eau de parietaire; ajoûtez à la colature quatre livres de ſucre, & ſoit fait *ſirop*, qui eſt fort efficace pour *la difficulté d'uriner*, & *le calcul*. Décoction.

Prenez du ſperme de genoüille, de la pierre des cancres, de chacun demie dragme, du cinabre d'antimoine un ſcrupule, du ſel volatile de ſuccin quatre grains, du laudanum demi grain, des trochiſques d'alkekenge avec l'opium demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour quatre doſes. Poudre.

Poudre. *Prenez* du ſang de bouc, de liévre, de la pierre de lyns, & judaïque préparez, des noyaux de neſles, de cynnoſbate, des œufs de truite préparez, de la pierre nephritique, du ſel de geneſt, de féves, d'urine, du ſuccin blanc préparé de chacun demi ſcrupule, des cloportes préparées, & de la canelle fine, de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre nephritique*, qu'on diviſera en ſix parties égales.

Poudre. *Prenez* des yeux de cancre, & du ſang de bouc préparez, de chacun une dragme & demi, de la pierre Judaïque & nephritique, de chacune une dragme, des yeux de brochet, de la ſemence de milium ſolis de chacun deux ſcrupules, du criſtal de tartre demi dragme, du ſel prunelle un ſcrupule, & ſoit faite *poudre nephritique*.

Poudre. *Prenez* de la ſemence d'anis, de perſil, d'aneth, de l'herbe ſaxifrage, de chacune demie once, de la machoire de brochet, des pierres de cancre, & de la ſemence de cynoſbate, de chacune une once, & ſoit faite *poudre antinephritique*, dont

la doſe eſt d'une dragme, trois jours avant la nouvelle Lune.

Prenez du ſel de ſuccin, du criſtal de tartre, de chacun demie once, du magiſtere d'yeux de cancre ſix dragmes, du ſucre candit blanc une once, de l'huile d'anis un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*, qu'on prendra pendant quatorze matins à jeun. Poudre.

Prenez du nitre fixé avec le regule d'antimoine & de Mars, & du ſel d'abſinthe, de chacun une once, du ſel volatile de ſuccin demie once, du ſucre blanc ſix onces, de l'huile diſtillée de ſuccin quatre ſcrupules, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme, ou une dragme & demi, deux ou trois fois le jour. Ce remede empêche la generation du calcul, reſout celui qui eſt fait, & convient dans les difficultez d'urine. Poudre.

Prenez des yeux d'écreviſſes, de la pierre Judaïque, de la pierre de lynx, de la pierre ponce, de la pierre d'aigle, du talc, de chacun parties égales : Faites-les diſſoudre dans de l'eſprit de ſel décrepité ; verſez la liqueur par inclination, Pierre.

& la faites coaguler à une chaleur douce juſqu'à ſiccité dans un matras ; pulveriſez enſuite la matiere, & la mettez diſſoudre à la cave ; filtrez-là, & la gardez pour l'uſage. On la donne dans du vin, & elle pouſſe le calcul par les urines en forme d'une maſſe coagulée & épaiſſie.

Pilules.

Prenez du ſuc de régliſſe diſſout dans l'eau d'alkekenge une once & demi, du camphre un ſcrupule, du ſafran d'orient quatre ſcrupules, des bayes d'alkekenge demie once, de la gomme tragacanth, & du maſtic, de chacun une dragme & demi, de l'opiate laudanum deux dragmes, & ſoit faite maſſe *pilules.*

Remedes ſpecifiques contre le DIABETES. ET L'URINE DE SANG.

Le Diabetes veritable, ou le paſſage ſubit de la boiſſon ſans changement, ſe guerit par les aſtringens propres à fortifier l'eſtomac & les premieres voyes, comme ſont le mars, le plantain, la tormentille, la grande conſoulde, la décoction de pommes ſauvages, la décoction d'écorces d'oranges, de cheſne, la teinture de ſoufre de vitriol, le bol d'armenie, la conſerve de roſes,

& de menthe vitriolées, & la poudre de crête de coq brûlée donnée soir & matin dans la propre urine du malade, passe pour un remede éprouvé.

Le Diabetes faux, qui croît insensiblement, demande d'abord les vomitifs, afin d'évacuer la pituite salée & visqueuse qui est dans l'estomac ; ensuite les remedes temperez, comme le lait, les emulsions des amandes douces, avec la semence de pavot blanc, les semences froides, & le sirop de nymphea, ou de pavot. Enfin les astringens, comme la teinture de corail préparée avec le suc de citron, ou de limon, le succin, les trochisques de carabé & de terre sigillée, & la teinture anodine donnée le soir.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses rouges quatre dragmes, du corail rouge, de la corne de cerf brûlée, de chacun un scrupule, de la mive de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire* pour le *diabetes*.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain quatre onces, du vinaigre de vin distillé six dragmes, du corail rouge

préparé demie dragme, du laudanum deux grains, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées.

Decoction. *La Décoction* qui suit est efficace pour *l'urine de sang*; *Prenez* de l'agrimoine, de la millefeüille, des fleurs d'hypericum, de la mousse de prunier sauvage, de chacune une poignée, de la racine de grande consoulde deux onces, de la semence d'hypericum deux dragmes: Incisez & pilez le tout pour faire cuire dans du vin; On prend de cette *décoction* avec un peu d'yeux

Potion. d'écrevisses.

Le lait de brebis pris jusqu'à quatre onces avec une dragme de bol d'armenie est un remede éprouvé, soit que le mal vienne de l'acrimonie corrosive du serum, ou d'une cheute, mais il faut qu'on demeure en repos sans dormir.

Mixture. *Prenez* de l'eau de persil, & de plantain, de chacune une once & demi, de l'eau de canelle demie once, du sang de dragon demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'esprit de nitre doux dix goutes, ou du vinaigre distillé deux

dragmes, du sirop de mirtils une once & soit faite *mixtion astringente*, dont on prendra des cüeillerées par intervalles.

Electuaire.

L'Electuaire fait avec la conserve de violettes, la semence de jusquiame, la therebentine, le suc de plantain, & la rhubarbe est recommandable contre l'acrimonie du sang, & du serum.

Potion.

Prenez des feüilles de laituë, de pourpier, de plantain, & de sommitez de mauves, de chacune demi manipule, des tamarins demie once, des mirobolans citrins une dragme: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la reduction de six onces; ajoûtez à colature une once de casse, & aprés l'avoir repassée vous y ajoûterez la teinture d'une dragme & demi de rhubarbe, tirée avec l'eau de laituë, de la manne, & du sirop rosat de chacun une once, & soit faite *potion laxative*.

Remedes specifiques contre l'INCONTINENCE, ou FLUX INVOLONTAIRE D'URINE.

La poudre qui suit est fort recommandable contre *l'Incontinence*, ou *Flux involontaire d'urine: Prenez* du calament, de la mirrhe, du castoreum, de chacun trois drag-

Poudre. mes, des glands cinq dragmes, & ſoit fait *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin d'aunée.

Poudre. *Prenez* trois onces de heriſſon calciné, une once d'agrimoine, demie once de geſiers de poule préparez, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme dans du vin, ou avec du boüillon.

Poudre. *Prenez* de la moëlle de pierre ſteinmarch trois dragmes, des grains de maſtic deux dragmes, du bois d'aloés une dragme & demie, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt d'une dragme.

Onguent. *Prenez* quatre onces de pierre calamine lavée deux ou trois fois dans du vinaigre diſtillé, & de l'eau roſe, puis reduite en poudre tres-ſubtile, deux onces de litharge d'argent, une once de ceruſe préparée, de l'huile roſat & de camomille de chacun cinq onces; ajoûtez le tout durant deux heures avec trois onces de graiſſe de bouc; pour faire un *onguent*, qui eſt ſingulier contre *le flux d'urine des femmes*, ou le coulement d'urine, dont elles ſont affligées aprés l'accouchement. On

frotte de cet onguent la partie malade, puis on la couvre d'un linge.

La poudre composée de cucules de glands, & du castoreum, donnée à la quantité d'une dragme pour les adultes, & d'un scrupule pour les plus jeunes, est d'une singuliere recommandation contre le *flux involontaire d'urine*, qui arrive en dormant. Poudre.

Prenez du gesier de poule, du mastic, du galanga, de chacun une dragme, de l'agrimoine, des yeux d'écrevisses, de l'alchimilla, ou pied de lyon, de chacun deux scrupules, des cucules de gland deux dragmes, des noix muscades une dragme, du herisson brûlé une once, du sucre deux onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux dans de l'eau de plantain. Poudre.

Les Vomitifs d'antimoine, & les purgatifs composez de therebentine, de resine de jalap, & de rhubarbe reglent l'estomac, & sont d'une grande utilité dans la *strangurie* ou sortie de l'urine goute à goute. Remedes specifiques contre LA STRANGURIE. Pilules.

Les fleurs de camomille cuites avec le lait de vache gueriſſent la *strangu-* Potion.

rie : car le lait appaiſe l'ardeur, & les fleurs provoquent la déterſion.

Emulſions. *Les Emulſions* faites avec les quatre ſemences froides, & de pavot blanc, la décoction de mauves, & quelques goutes d'eſprit de nitre doux ſont auſſi efficaces pour la même maladie.

Potion. *Prenez* deux écreviſſes, pilez-les dans un mortier, verſez deſſus un peu d'eau, ou de biere, exprimez-en le ſuc, & le donnez dans la *ſtrangurie*, c'eſt un ſecours indubitable, & un remede excellent pour abſorber l'acide de l'urine.

Pilules. *Prenez* de l'encens, de la mirrhe, du maſtic, de chacun deux dragmes, du ſuccin, du ſafran, de chacun demie dragme, du camphre un ſcrupule, de l'antimoine diaphoretique, qui eſt extrêmement alchali au poids de tout le reſte, de la therebentine diſſoute dans l'eſprit de vin tartariſé quantité ſuffiſante pour faire des *pilules*, dont la doſe eſt d'un ſcrupule réïterée.

Infuſion. *Prenez* un oignon haché menu, mettez-le infuſer dans de l'eau ſimple durant vingt-quatre heures, beuvez de cette infuſion, & vous vous

délivrerez de la *ſtrangurie* : car le ſel volatile d'oignon eſt diuretique, & abſorbe l'acide.

Quand le mal eſt rebelle, il faut donner des cliſteres ramoliſſans & anodins, faire des injections de lait chalibé, ou de l'huile d'amandes douces dans la veſſie pour temperer l'acrimonie de l'urine, & prendre de la même huile par la bouche, avec le ſirop d'althea, & les yeux d'écreviſſes.

Remedes ſpecifiques contre la DYSURIE, OU ARDEUR DOULOUREUSE D'URINE.

La Décoction d'orge, de mauves, de ſebeſtes, & de réglisſe priſe le ſoir & le matin avec du ſirop de pavot eſt excellente dans la *d'Yſurie*, ou *ardeur douloureuſe d'urine*, parce qu'elle tempere l'acrimonie de l'urine, & émouſſe le ſentiment exquis.

Decoction.

Prenez de la racine de ſalſepareille quatre onces, de la raclure de bois lentiſque deux onces, du bois de ſaſſafras une once, de la raclure d'yvoire, & de corne de cerf, de chacune ſix dragmes, des jujubes, & des ſebeſtes, de chacune demie once, du bois nephritique quatre onces, de l'orge mondé deux onces. Faites infuſer le tout pen-

Decoction.

dant douze heures dans cinq livres de décoction de racine d'althea, de feüilles d'acrimoine, de capillis veneris, & de ſommitez de mauves, puis les faites boüillir juſqu'à la reduction de trois livres. Eſtant paſſé vous l'aromatiſerez de deux dragmes de canelle, & il y en aura pour ſix doſes, & en prendrez deux fois par jour. C'eſt un remede efficace pour la *d'yſurie*.

Pilules. *Prenez* de l'oliban, ou encens mâle, de la mirrhe, du maſtic, du ſuccin, du bol d'Armenie, du ſang de dragon, & de l'antimoine diaphoretique de chacun une quantité ſuffiſante pour faire des *pilules* avec de la therebentine, dont on prendra un nombre ſuffiſant.

Bol. *Prenez* du ſuc de régliſſe dépuré, du ſuccin, & de l'encens, de chacun quantité ſuffiſante, que vous incorporerez avec de la therebentine de Chipre, pour prendre durant pluſieurs matins à jeun.

Poudre. *Prenez* des dattes, limez les os, & coupez la poulpe, faites-les deſſecher dans un four, & les ayant pulveriſez dans un mortier, vous y ajoûterez le poids égal de ſucre, &

vous donnerez de cette *poudre* le matin & le soir, & par dessus la mixtion suivante pour vehicule.

Prenez du sirop d'althea composé trois onces, de l'eau de nymphea, de laituë, & de camomille, de chacune quatre onces, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *mixtion.* Mixture.

Les Injections de lait avec l'huile de semence de pavot blanc, temperent l'ardeur de l'urine, & appaisent la douleur. Injection.

Prenez de la racine de consolida major une once, de l'orge entier un manipule, des feüilles d'agrimoine, de veronique, de scordium, d'alchymilla, & de sanicle, de chacune demi manipule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la reduction d'une livre, à la colature de laquelle vous ajoûterez demie once de miel rosat, & soit faite *injection* dans la vessie. Injections.

Prenez de l'onguent martiatum, d'agrippa, de laurier, de chacun une once, mêlez le tout & en oignez chaudement la region du pubis, & le malade urinera bien-tôt sans douleur. Onguent.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Hiſteriques.

Ce que c'eſt que les Remedes Hſteriques.

LEs *Remedes Hiſteriques* ſont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de pluſieurs ſortes ; les uns étant compoſez de parties ſubtiles, ou ſpiritueuſes ſalines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui eſt nuiſible : Tels ſont les trochiſques de mirrhe, l'huile de ſuccin, l'eau de canelle, le caſtor ; les autres étant compoſez de parties fixes, ou condenſantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevent de la matrice, tels ſont l'eau commune, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes ſpecifiques contre les OBSRUCTIONS, les VAPEURS, & la SUFFOCATION DE MATRICE.

Prenez du ſuc de nepeta, d'abſinthe, d'arthemiſe, de pulegium regalis, d'hiſſope, & de fleurs de ſureau de chacun parties égales, & les diſtillez ſelon l'art : Cette *eau* eſt tres-propre contre tous les maux de matrice. On la prend par cüeillerées, & même juſqu'à cinq ou ſix onces à la fois, ſuivant le beſoin.

Eau.

Elixir.

Prenez de l'huile distillée d'absinthe, de pouliot, de matricaire, de rhuë, de succin, de chacune six goutes, de la teinture de safran, & de castoreum, de chacune trois onces, du sucre blanc, de l'eau d'arthemise, & de fleurs de sureau, de chacune six onces, & soit fait *elixir*, qui est excellent contre toutes les maladies de la matrice, le donnant loin des repas depuis demie cüeillerée, jusqu'à deux cüeillerées entieres.

Esprit.

Prenez de l'aristoloche longue & ronde, de pivoine, & de petite valeriane, de chacune deux onces, du castoreum une once, des sommitez seches d'absinthe, d'arthemise, de tanacetum, de matricaire, des fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une poignée: Inciſez & contusez le tout, & l'ayant laissé infuser dans trois livres d'esprit de vin rectifié durant trois jours au Bain marie tiede, distillez selon l'art, & vous aurez un *esprit*, qui est fort efficace pour abbatre les *vapeurs* qui s'élevent de la matrice, & pour en ouvrir les *obstructions*. On en donne depuis

une juſqu'à deux ou trois dragmes à la fois dans des eaux, ou décoctions hiſteriques. On peut auſſi en mettre dans les natines, ſur les temples, & ſur le nombril.

Poudre. *Prenez* des verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux prés du genoüil, lorſque le poil leur tombe, c'eſt-à-dire au Printems, une once, de l'aſſa fœtida, de la corne de la tête, & de celle des pieds des boucs rapées, de chacun une dragme, & ſoit faite *poudre*, qui eſt le remede le plus promt & le plus aſſuré qu'on puiſſe trouver contre les ſuffocations de matrice. On en jette environ un ſcrupule ſur de la braiſe, & on en fait recevoir la vapeur aux parties naturelles par un entonnoir.

Huile. *Prenez* de l'huile de caſtoreum deux dragmes, de celle de ſuccin diſtillé une dragme, du ſpica demie dragme, du camphre demi grain, ou de ſon huile cinq goutes : Mêlez le tout, & en oignez la region umbilicale, & mettez par deſſus le liniment ou l'emplâtre qui ſuivent.

Liniment. *Prenez* de la graiſſe de caſtor

ſur une peau de gand de figure ronde, pour appliquer à l'abdomen, & à la region umbilicale.

Poudre.

Prenez du magiſtere, ou du bezoard de Jupiter, de la mere des perles, & du corail rouge préparez, de chacun une dragme, du caſtoreum demie dragme, de l'huile diſtillée de ſuccin rectifié un ſcrupule, & ſoit faite *poudre*, qui eſt auſſi tres-efficace pour les *ſuffocations de matrice* les plus violentes, & les plus deſeſperées, pour en prévenir le retour. La doſe eſt d'un ſcrupule dans quelque eau hiſterique dans trois dragmes, de l'huile diſtillée de camomille, de cumin, & de ſpica, de chacune un ſcrupule, & ſoit fait *liniment* umbilical.

Emplâtre.

Prenez trois onces de gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre en forme de boüillie pour pluſieurs fois, du caſtoreum, & de l'extrait de ſafran trois dragmes de chacun, de l'huile diſtillée de ſuccin, de ſpica, une dragme & demie de chacune, & ſoit faite *emplâtre*, que vous garderez dans un vaiſſeau bien bouché: Prenez-en une quantité ſuffiſante, que vous étendrez

le fort du mal, & on peut la réïterer trois matins consecutifs à jeun, pour en être preservé à l'avenir.

Opiate. *Prenez* de la conserve de roses rouges de Provins, & de celle d'œillets, de chacune une once, du camphre une dragme, de l'esprit de vitriol trois goutes, & soit fait *opiate*, qui est excellent contre les *vapeurs*, & les *palpitations de cœur*. La dose est d'une dragme, qu'on prend dans du pain-à-chanter le matin à jeun, & quelques cüeillerées de vin & d'eau par dessus, & trois heures aprés un boüillon de bugloſe.

Poudre. *Prenez* deux onces d'eau de meliſſe avec du vin, une once d'eau carminative, une dragme & demie de l'essence de castoreum, demie dragme d'esprit de sel armoniac, demi scrupule de sel volatile de succin, trois goutes d'huile distillée de succin, six dragmes de sirop d'armoise, & soit faite *potion*; qu'on donnera par cüeillerées dans le paroxisme. Le paroxisme fini, pour empêcher qu'il ne revienne, vous mêlerez l'opium avec le camphre, qui sont moins propres dans

le paroxiſme : Par exemple :

Potion.

Prenez deux onces d'eau de pouliot, une once d'eau d'hirondelle avec le caſtoreum, trois dragmes de bayes de ſureau, une dragme d'eſprit de ſel armoniac, du laudanum, & du camphre trois grains de chacun, ſix dragmes de ſirop d'écorce d'orange, & ſoit faite *potion* qu'on prendra à diverſes fois, & qui eſt éprouvée. Il eſt certain que le laudanum eſt merveilleux pour détourner le *paroxiſme hiſterique* qui approche, ſoit pris interieurement, ſoit ſeulement approché du nez.

Pilules

Les pilules preſervatives de Rivieres, faites de caſtoreum, d'aſſa fœtida, de laudanum, de ſel volatile d'armoniac camphré, de la poudre d'arrie-faix, ou de ſon eſprit préparé par la fermentation & la putrefaction, ſont auſſi tres-ſpecifiques.

Cliſtere.

Prenez de la racine d'angelique ſix dragmes, du fenoüil demie once, des feüilles de matricaire, de leviſtic, de chacune une poignée, des feüilles de camomille romaine deux poignées, des quatre grandes

ſemences chaudes une dragme de chacune ; Faites cuire le tout dans une quantité ſuffiſante d'eau commune ; ajoûtez à neuf onces de la colature ſix dragmes d'electuaire de bayes de laurier, une dragme de caſtoreum, de l'huile diſtillée de cumin, de carui, & de ſuccin, de chacun demie ſcrupule, & ſoit fait *cliſtere.*

Poudre.

Prenez du caſtoreum un ſcrupule, du poivre long quinze grains, de l'elebore blanc demi ſcrupule, du pirethre cinq grains, & ſoit faite *poudre ſternutatoire*, dont on ſouflera un peu dans le nez avec un chalumeau, afin de faire venir la *malade hiſterique.*

Remedes ſpecifiques contre le RETENTION, & le FLUX EXCESSIF DES MENSTRUES.

Les Vomitifs tirez de l'antimoine, ou de l'aſarum ou cabaret ſont admirables dans le commencement de la ſuppreſſion des menſtruës, afin de vuider la matiere morbifique du ventricule.

Poudre.

La poudre digeſtive ſaline ſuivante doit preceder les purgatifs : *Prenez* de l'arcanum duplicatum demie dragme, du ſafran de Mars aperitif deux ſcrupules, du ſel de tartre demi ſcrupule, & ſoit fai-

te *poudre* pour trois doſes.

Le Vin medicamenteux préparé avec les herbes fraîches de cochlearia, de creſſon aquatique, de chelidoine, de fumeterre, d'abſinthe une poignée de chacune, une once de raiſins paſſez, du ſafran, & de la canelle une dragme de chacun, eſt auſſi excellent. Vin.

Les pilules compoſées d'hiera ſimple, avec les extraits d'agaric, de caſtoreum, d'ariſtoloche longue, de ſabine, de mirrhe rouge, & l'huile diſtillée de ſuccin & de canelle ſont éprouvées. Pilules.

Prenez une dragme de maſſe de pilules fœtides, demie dragme de gomme ammoniac diſſoute dans le vinaigre ſquillitique pour attenuer les viſcoſitez, trois grains de l'extrait des trochiſques alhandal, avec une quantité ſuffiſante d'huile de ſuccin diſtillée pour faire des *pilules purgatives*. Pilules.

Prenez de la maſſe de pilules d'hiera avec l'agaric, & du mercure doux bien préparé, de chacun quinze grains, de l'extrait de trochiſques alhandal trois grains, de l'eſſence de caſtoreum quantité Saignée.

ſuffiſante pour faire des *pilules*.

Saignée. *Le corps* ainſi préparé & purgé, la ſaignée ſera ſalutaire, pourvû qu'on la faſſe ſuivant les tems : car *Lindanus* remarque avec raiſon, que lorſque les mois approchent, & qu'ils ne coulent pas encore, il faut ſaigner du bras ; & que quand ils coulent, mais trop peu, ou qu'ils s'arrêtent ſubitement ; il faut ſaigner du pied.

Poudre. *Prenez* des noix muſcades quatre dragmes, du ſucre fin une livre; Mêlez bien le tout, & en donnez la groſſeur d'une aveline le ſoir & le matin. Cette *poudre* eſt éprouvée à ce qu'on dit.

Décoction. *Prenez* trois poignées de poix rouges, que vous mettrez tremper deux ou trois jours dans de l'eau de pluye tiede, ajoûtez-y alors des fleurs de ſouci, un peu de ſafran, & de levain ordinaire, & aprés les avoir laiſſé infuſer quelque tems paſſez la liqueur, & la faites boire à la malade, elle procure les *mois*, & les *lochies*.

Noüet. *Prenez* de la racine d'angelique, de leviſtic, de chacune demie once, du galanga deux dragmes, des feüil-

les de rômarin, de matricaire, & de ſabine, de chacune une poignée, des bayes de geniévre ſix dragmes, de la canelle deux dragmes, du macis une dragme, du ſafran, qui eſt leger & puiſſant demie dragme: Hachez, pilez, & mettez le tout dans un *noüet*, que vous ferez infuſer dans du vin chalibé, dans lequel on aura éteint pluſieurs fois de la limaille d'acier rouge : car le mars augmente puiſſamment l'action des vegetaux. Si vous voulez rendre le noüet laxatif, ajoûtez-y depuis demie once juſqu'à une once & demi de racine d'ellebore noir préparée, demie once, ou ſix dragmes de feüilles de ſenné, & demie once de ſemence de carthame avec le ſel de tartre pour corriger & extraire les purgatifs.

Teinture.

Prenez du caſtoreum deux dragmes, du ſel volatile de ſuccin, & de corne de cerf, ou d'armoniac, de chacun une dragme ; verſez deſſus une quantité ſuffiſante d'eſprit de vin qui ne ſoit pas entierement rectifié, ou pour le mieux de l'eſprit carminatif ; délayez le tout avec de l'eau de canelle, & le laiſſez infu-

ſer dans un vaiſſeau bien bouché, & dans un lieu tiede, juſqu'à ce que la *teinture* en ſoit tirée, & ſuivant la quantité du menſtruë vous en donnerez une dragme, ou deux cüeillerées à la malade. On aura plûtôt fait de verſer ſur le caſtoreum la liqueur de corne de cerf ſuccinée qui attirera & imbibera puiſſamment ſon ſel huileux ; Cette *eſſence* ſera admirable pour provoquer les mois. La doſe eſt de trente ou quarante goutes dans le tems ordinaire des menſtruës.

Potion. *Lorſque* la *ſuppreſſion des mois* rend la conception ſuſpecte : *Prenez* du caſtoreum, de la ſemence d'anis, du perſil, de chacun une dragme ; broyez & délayez le tout avec du vin, & le donnez. Si la malade eſt groſſe, le fœtus ſe fortifiera, & ſi elle ne l'eſt pas les mois viendront.

Teinture. *Prenez* de la teinture de vitriol de Mars de Zuvelpher, de l'eſſence de caſtoreum, & de ſafran, de chacune une dragme ; Mêlez bien le tout, & en donnez trente ou quarante goutes, deux ou trois fois le jour.

Prenez

Prenez de l'eſprit de ſel armoniac, de corne de cerf, de ſuccin, & d'arriere-faix d'un premier accouchement, de chacun une dragme : Mêlez bien le tout, la doſe eſt de trente goutes deux ou trois fois le jour. EEſprit.

Prenez de l'arcanum duplicatum quatre ſcrupules, du caſtoreum demie dragme, de la mirrhe un ſcrupule, du macis & du ſafran, de chacun demi ſcrupule, & ſoit faite *poudre* pour quatre doſes, qu'on donnera dans le vehicule qui ſuit. Poudre.

Prenez de l'eau d'armoiſe compoſée trois onces, de l'eau de canelle une once, du fiel de bœuf demie once, du ſirop de canelle ſix dragmes, & ſoit faite *potion*. Potion.

Prenez de l'aloés ſuccotrin ſix dragmes, de la mirrhe choiſie deux ſcrupules, de l'extrait de calamus aromatique, & de chardon benit, de chacun un ſcrupule, de l'extrait de racine de gentiane, d'ariſtoloche longue, & de dictamne, de chacun quinze grains, du ſafran dix grains, du borrax dix-huit grains, de l'huile de ſuccin huit goutes, du Pilules.

roob de sureau quantité suffisante pour faire la masse de *pilules emmenagogues*, dont la dose est d'une dragme le matin à jeun durant plusieurs jours, beuvant par dessus quelques cüeillerées d'eau histerique.

Eau. *Prenez* de la racine de pivoine, de ciperus rond, du bois de sassafras, & des écorces d'otanges, de chacune trois onces, des feüilles d'absinthe, d'armoise, de matricaire, de melisse, de rhuë, de lavende, de pulegium regalis, de chacune deux manipules, des feüilles de sabine, & des fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la mirrhe, & du castoreum, de chacune une once, du safran & du camphre, de chacun demie once, du vin d'Espagne, de l'eau de noix, & de fleurs d'oranges, de chacune trois livres. Contusez ce qui doit l'estre, & aprés une digestion de deux jours au Bain marie, distillez selon l'art au feu de sable. Cette *eau histerique* est admirable pour *provoquer les menstruës*. La dose est de deux ou trois dragmes durant quelques jours.

Prenez de la theriaque vieille cinq onces, de la mirrhe rouge deux onces & demi, de la canelle choiſie, & du ſafran d'orient, de chacun demie dragme, du camphre deux dragmes. Verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de trois travers de doigt des matieres, & aprés une infuſion de deux ou trois jours au Bain marie tiede, vous paſſerez la *teinture*, à laquelle vous ajoûterez la ſixiéme partie d'eſprit de tartre. La doſe eſt d'une cüeillerée dans du vin, ou quelqu'autre liqueur appropriée. Teinture.

Prenez de l'aloés ſuccotrin trois dragmes, de la mirrhe choiſie un ſcrupule, de l'extrait de roſeau aromatique, & de chardon benit, de chacun demi ſcrupule, du ſafran trois grains, de l'extrait de racine de gentiane, d'ariſtoloche ronde, & de dictamne de chacun cinq grains, du roob de ſureau quantité ſuffiſante pour faire des *pilules emmenagogues*, qui ſont tres-efficaces contre la *difficulté des mois*. La doſe eſt d'une demie dragme, qu'on prendra durant quelques jours, & on donnera cependant des cliſteres Pilules.

carminatifs & un peu laxatifs.

Essence. *Prenez* de l'essence emmenagogue, ou de l'eau histerique, ou elixir antiscorbutique une dragme, du mars liquide deux dragmes, de l'essence de safran demie dragme; Mêlez bien le tout, & en donnez quarante ou cinquante goutes, qui avancent doucement les mois laborieux, & difficiles. L'huile distillée d'anis donnée à la quantité de quelques goutes est tres-salutaire dans les douleurs de l'abdomen jointes au flux menstrüal.

Mixture. *Prenez* de l'eau de fenoüil une once & demi, de l'eau carminative six dragmes, des fleurs de soufre, qui sont admirables dans la colique, & dans les douleurs histeriques, demie dragme, du castoreum quinze grains, de la mirrhe huit grains, du sel volatile de succin demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture emmenagogue*, qui est excellente pour calmer les simptômes dans l'irruption des mois.

Potion. *Prenez* de l'eau de pouliot deux onces, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel armoniac

demi dragme, de l'huile distillée de succin cinq goutes, du sirop d'armoise composé six dragmes, & soit faite *potion.*

Pilules.

Quand les simptômes sont violens, les pilules suivantes sont tres-efficaces pour les appaiser : *Prenez* de l'extrait de roseau aromatique, d'aunée, de zedoaria, de gentiane, & de chardon benit, de chacun deux dragmes, de l'aloés préparé avec le suc d'absinthe six dragmes, de l'extrait de trochisques alhandal une dragme, du laudanum dix grains, & soit faite masse de *pilules.*

Potion.

Prenez de l'eau d'hirondelle avec le castoreum une once & demi, de l'eau carminative une once, de l'eau de pouliot demie once, de la semence de grenoüilles une dragme, des yeux d'écrevisses préparez un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du sel volatile de succin huit grains, du sirop de canelle huit dragmes, & soit faite *potion*, avec laquelle on a gueri une femme, qui sentoit de grandes douleurs à l'abdomen, lorsque ses mois approchoient, &

de legers paroxiſmes hiſteriques qui revenoient de tems en tems ; elle en uſa quelques jours par cüeillerées, & enfin les ſimptômes diminuerent, & les mois vinrent.

Trochiſque. *Prenez* de la mirrhe une once & demi, du bithume une dragme, des trochiſques alhandal deux ſcrupules, du baûme de ſoufre quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques*, qu'on jettera ſur des cendres chaudes, & dont on fera recevoir la fumée.

Eſprit. *L'eſprit d'urine*, de ſel armoniac, & de ſuccin introduits avec du coton dans la matrice, *provoquent les mois :* De même que l'extrait d'ellebore noir incorporé avec du miel, & appliqué en forme de peſſaire.

Potion. *La potion* ſuivante eſt efficace dans *l'enfantement difficile : Prenez* du dictamne de crete, de l'ariſtoloche ronde, & des trochiſques de mirrhe, de chacun demi ſcrupule, du ſafran, & de la canelle, de chacun douze grains, de la confection d'alchermes demie dragme, de l'eau de naphe, & d'ar-

temiſe, de chacune une once & demi, & ſoit faite *potion.*

Poudre.

Prenez de la mirrhe rouge un ſcrupule, du ſafran demi ſcrupule, du borrax de Veniſe demie dragme, de la canelle huit grains, & ſoit faite *poudre* pour deux doſes, qui eſt excellente pour faire ſortir l'enfant mort hors du ventre de la mere; On la prend dans du vin, ou quelqu'autre liqueur appropriée.

Cliſtere.

Le cliſtere ſuivant eſt admirable pour la *retention des lochies*: *Prenez* des feüilles de mauves, de violettes, de parietaire, & de la mercuriale, de chacune un manipule, des fleurs de camomille, & de melilot, de chacune une pugile, de la ſemence d'anis & de fenoüil, de chacune demie once; Faites cuire le tout dans du boüillon de tête de veau, juſqu'à une livre, à laquelle vous ajoûterez du ſirop violat, & du ſucre rouge, de chacun une once, & ſoit fait *cliſtere.*

Poudre.

Prenez de la racine de conſolida major ſeche une dragme, des noyaux de pêches, & des noix muſcades, de chacun deux ſcrupules, du ſuccin demie dragme, de l'am-

bre gris un ſcrupule, & ſoit faite *poudre* qui eſt excellente contre les *douleurs de l'enfantement*. La doſe eſt d'une dragme qu'on prend dans du vin blanc, ou dans un boüillon s'il y a de la fiévre.

Potion. *La potion* faite avec un jaune d'œuf, quinze grains de ſel de corail rouge, & deux onces d'eau roſe eſt excellente pour arrêter *le flux exceſſif des menſtruës*; De même que la poudre d'album græcum priſe dans du vin un peu vert.

Julep. *Prenez* des fleurs de chameleontis, de ſpicanard, & du ſang de dragon ſubtilement pulveriſez, de chacun un ſcrupule, de l'eau de plantain, & de roſes, de chacune une once & demi, & ſoit fait *julep* qu'on donnera de tems en tems par cüeillerées.

Mixture. *Prenez* de la teinture de corail rouge vingt goutes, du ſirop de pavot blanc une once, de l'eau de plantain, ou de centinode trois onces, & ſoit faite *mixture* pour *arrêter les menſtruës*.

Electuaire. *Prenez* du corail rouge préparé, du ſuccin jaune, du bol d'armenie, du ſang de dragon, de chacun deux

dragmes, de la ſemence de plantain, du borrax calciné de chacun une dragme, du laudanum quatre grains, de l'extrait de ſafran de Mars aſtringent un ſcrupule, du ſirop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour former un *electuaire*, avec lequel on a gueri un grand nombre de malades, particulierement une femme qui avoit une perte de ſang depuis trois ans.

Teintures.

Prenez du regule de Mars en poudre, & du ſable d'Eſtampes, ou de la pierre pouce rougie pluſieurs fois, & éteinte avec du vinaigre blanc : Faites-en lit ſur lit dans un creuſet que vous luterez, & que vous mettrez enſuite calciner au feu de reverbere durant vingt-quatre heures, puis étant froid mettez toute la matiere en poudre ſubtile, & verſez deſſus de bon vinaigre blanc pour en tirer la *teinture*, qui ſera d'un fort beau rouge. La doſe eſt d'une cüeillerée pour *arrêter les fleurs blanches, & les flux exceſſifs des menſtruës*, & autres ſortes d'hemorragies.

Electuaires.

Prenez de la vieille conſerve de

roſes ſix onces, du diacydoniatum ſans les eſpeces trois dragmes, du corail rouge, du ſang de dragon, des os humains calcinez, de chacun une dragme, des trochiſques de Karabé, de l'alun crud, de la ſemence de plantain, de chacun deux ſcrupules, du laudanum ſix grains, du ſirop de corail quantité ſuffiſante pour faire un *electuaire*, lequel ſe gonfle d'abord comme s'il fermentoit; mais il s'abaiſſe bien-tôt de lui-même. On en prend trois fois par jour, & on en a gueri une hemorragie opiniâtre de matrice, aprés un avortement, laquelle reſiſtoit à tous les autres remedes.

Trochiſques. *Prenez* de l'encens, du maſtic, & du ſuccin, de chacun deux dragmes & demi, du benjoin, des noix muſcades, des mirtils, & du laudanum, de chacun une dragme, des roſes rouges, & des balauſtes, de chacune une dragme, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau roſe quantité ſuffiſante pour former des *trochiſques* pour parfumer. La fumée de la ſemence de moutarde eſt auſſi tres-efficace.

Prenez une pincée de poudre de sympathie, dissolvez-là dans de l'eau tiede, & mettez dans la dissolution un linge teint du sang de la malade : Ce *remede* est seur, & convient non seulement dans l'hemorrhagie de la matrice ordinaire, mais encore aprés l'avortement. Infusion.

Le suc de plantain, ou le plantain broyé & appliqué sur les mamelles, ou aux parties genitales avec un peu de vinaigre, arrête le sang de la matrice, de même que l'eau de semence de grenoüilles, mêlée avec du vinaigre.

Remedes specifiques côtre les FLEURS BLANCHES, LA GONNORRHE'E, ET LA GROSSE VEROLE.

La Menthe, & l'ortie morte ou galeopsis à fleurs blanches, mêlée dans de la biere, ou boüillies dans de l'eau, sont specifiques pour les *Fleurs blanches*, de même que la therebentine prise tous les matins dans un œuf à la coque, ou dans de l'eau de fleurs de saulé. Décoction.

Prenez de la rapure de la racine de régliſſe ſix dragmes, de la ſemence de mirtils, de la coriandre préparée, du plantain, ou agnus caſtus, de chacune une once, de pavot blanc demi ſcrupule, de juſquiame demi ſcrupule, de l'orge Décoction.

mondé une poignée, de l'accacia, & du ſumach, de chacun un ſcrupule: Pilez & faites cuire le tout dans de l'eau chalibée pour une livre & demi, à laquelle vous ajoûterez un ſcruple de trochiſques d'alkekenge.

Décoction. *Prenez* des racines de ſcorſonere, de cichorrée, de piſſenlit, de nenuphar, de guimauve, d'arrête-bœuf, d'aſperge, de fenoüil, de grande conſoulde, de patience, d'ozeille, de chardon Roland, de polipode, des quatre capillaires, de la joubarbe, de chiendent, de la ſcolopendre, de l'agrimoine, de la racine de fraizier, & de violiers, de chacune une grande poignée, dont on ôtera le dedans, de la ſalſepareille inciſée, & du ſaſſafras coupé par petits morceaux, de chacune une once, de l'eſquine rapée deux dragmes: Faites boüillir le tout dans huit pintes d'eau juſqu'à la reduction de ſix, paſſez la *décoction* & en donnez deux verres le matin à jeun diſtant l'un de l'autre d'une heure, & un troiſiéme l'apreſdînée trois heures aprés avoir mangé. Ce remede eſt ſeur

& éprouvé contre les *fleurs blanches.*

Prenez de la vieille conſerve de roſes deux onces, de la conſerve d'abſinthe pontique une once, de la poudre de triaſantali, & aromaticum roſatum, de chacune une dragme, du corail rouge préparé, de la poudre de machoire de brochet, ou des trochiſques de terre ſigillée, ou de ſuccin, demi dragme, de la vieille theriaque deux dragmes, du ſirop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour faire un *opiate*, dont on prendra durant quelque tems la groſſeur d'une noix chaque jour vers l'heure du ſommeil. Opiate.

La Potion qui ſuit eſt excellente contre la *Gonnorrhée veritable*, qui vient de l'abondance & de l'acrimonie de la ſemence : *Prenez* de l'eau roſe trois onces, du ſuc de limons une once, un blanc d'œuf, & ſoit faite *potion*, qu'on prendra durant quatre jours conſecutifs : Autrement ; *Prenez* du ſuc de limons une once & demi, un peu de therebentine, & tant ſoit peu de camphre. Potion.

Electuaire. *Prenez* de la conſerve de roſes, & de menthe crépuë une once & demie de chacune, d'os de ſeiche préparée deux dragmes, du borrax calciné une dragme, des noix muſcades demie dragme, du ſirop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour former un *electuaire*, dont le malade prendra tous les jours deux ou trois fois. A l'égard du borrax, il eſt bon de remarquer qu'étant calciné il reſtreint, comme l'alun, il précipite, il arrête les gonnorrhées, & modere l'ardeur de l'amour, & qu'étant crud, il excite extraordinairement l'appetit de la chair.

Pilules. *Prenez* de l'extrait de tormentille deux ſcrupules, de la poudre de ſemence de grenoüilles, ou du ſperniola de Crolius, qui eſt tres-eſtimée, un ſcrupule, de la poudre de la ſemence d'agnus caſtus, & de plantain, de chacune demie ſcrupule, de la therebentine cuite, & du camphre de chacun douze grains, & ſoit faite maſſe de *pilules* pour prendre de tems en tems.

Emulſion. *Lorſque* la *Gonnorrhée* eſt accompagnée d'une chaleur des lombes, de l'aiſne, & du perinée, l'emulſion

qui ſuit eſt excellente : *Prenez* de la ſemence de melon, de la ſemence d'agnus caſtus, de chacune deux onces, de pavot blanc, & de chennevi, de chacune une dragme & demi, de l'eau de nymphea, & de pourpier quantité ſuffiſante pour faire une *emulſion*, à laquelle vous ajoûterez une dragme d'os ſeche préparée, de l'antimoine diaphoretique, & du ſuccin blanc préparé de chacune demie dragme, du ſperniola de Crolius une dragme, & des tablettes de manus Chriſti perlata pour adoucir le tout.

Poudre.

Prenez des feüilles de rhuë ſeches, de la ſemence d'agnus caſtus, de la menthe, & des galles pulveriſées, de chacune partie égales, & ſoit faite *poudre*, dont la doſe eſt de deux dragmes dans du vin chalibé tous les jours.

Sirop.

Le ſuc de menthe, & de ceterach ou ſcolopendre cuits avec du miel blanc de Narbonne juſqu'à la conſiſtence de ſirop arrête le *gonnorrhées*, principalement ſi on y ajoûte quelques goutes de teinture de corail, & de mars aſtringent.

Liniment.

Prenez de l'huile de mirtilles trois

dragmes, de maſtic diſtillée une dragme, de girofles, & de noix muſcades, de chacune demie dragme, avec un peu de cire pour faire un *liniment*, duquel on frottera le perinée, & la racine de la verge, afin de fortifier & de reſſerrer les veſſicules ſeminaires relâchées.

Pilules. *Lorſqu'il* ſera neceſſaire de purger le malade on ſe ſervira des *pilules* faites de therebentine, & de rhubarbe, ou de celles de fumeterre, & de therebentine, avec le mercure doux; ou bien on formera un bolus avec la therebentine de Chypre, la rhubarbe en poudre, & le mercure doux, ou quelqu'autre, comme les trochiſques alhandal, ou l'extrait d'ellebore noir, principalement ſi on ſoupçonne qu'il y ait quelque virulence venerienne.

Bol. *Prenez* de la caſſe mondée une once, de la rhubarbe en poudre, & de la crême de tartre, de chacune une dragme, & ſoit faite *bol*, pour le commancement de la *gonnorrhée fauſſe virulente*, dans laquelle il ſort une liqueur jaunâtre corrompuë au lieu de ſemence.

Prenez des quatre ſemences froides ſix dragmes, de la ſemence de pavot blanc deux dragmes, des amandes douces trois dragmes, de l'eau d'orge demie livre, de l'eau de laituë & de nymphea, de chacune deux onces, de l'eau roſe une once, & ſoit faite *emulſion* pour deux doſes, à laquelle on ajoûtera une dragme d'huile de nitre antimonial, & deux onces de ſirop de violettes. Emulſion.

Prenez des tamarins deux onces, que vous ferez boüillir dans quatre livres de vin blanc juſqu'à la reduction de trois; ajoûtez à la colature du ſenné mondé, de la réglisſe, des roſes rouges, & de la ſemence de coriandre, de chacun deux dragmes; & aprés une infuſion à froid pendant une nuit repaſſez le tout, & en donnez au malade durant trois jours, & enſuite le matin & le ſoir, le *bol* fait de trois dragmes de therebentine de Veniſe non lavée, d'une dragme de rhubarbe en poudre, & d'un peu de ſucre. Bol.

Prenez du ſenné une once, de la rhubarbe une dragme & demi, de Potion.

la ſemence d'anis une dragme; faites infuſer le tout ſur des cendres chaudes durant une nuit dans une livre de vin blanc; ajoûtez à la colature demie once de ſirop de roſes ſolutif, & cinq dragmes de confection hamech. Ce Remede purge efficacement & aſſez abondamment.

Pilules.

Prenez de la rhubarbe choiſie, des trochiſques alhandal, du diagrede, & du mercure ſublimé doux, de chacun une once, de la therebentine de Veniſe délayée dans un peu de ſon huile diſtillée, quantité ſuffiſante pour reduire le tout en une maſſe de bonne conſiſtence de *pilules :* Elles ſont principalement deſtinées pour la gueriſon des maladies veneriennes. Elles attirent les humeurs virulentes de toutes les parties du corps, & les vuident ordinairement par les ſelles, quoi qu'elles excitent quelquefois la ſalivation aux perſonnes délicates, & qu'elles puiſſent par ce moyen faire ſortir une partie du venin par la bouche, en quoi la prudence du Medecin eſt fort neceſſaire pour en avancer, ou retarder les effets

ſelon le beſoin, & faire prendre à la nature la pente la plus convenable au temperament du malade, & à l'état de la maladie. La doſe de ces pilules eſt de depuis un ſcrupule juſqu'à deux, & même juſqu'à une dragme pour les perſonnes bien robuſtes. On les prend ordinairement le matin à jeun, & on en continuë l'uſage ſuivant le beſoin.

Opiates.

Prenez de la ſalſepareille, de la graine de laurier, de la graine de geniévre, & de milium ſolis, de chacune ſix onces, du virga aurea feüilles & fleurs huit onces, de la pierre judaïque, & de l'ambre jaune, de chacune huit onces. Pulverizez toutes ces drogues ſéparément, & lors qu'elles ſeront en poudre tres-ſubtile, paſſez-les par le tamis de crin, & les mêlez exactement dans un grand mortier; ajoûtez-y une livre & demi de caſſe mondée recente, huit onces de tamarins nouveaux auſſi mondez, deux livres de miel de Narbonne, huit onces de therebentine de Veniſe, trois onces d'huile de carabé, trois onces d'huile de gajac non rectifiée, trois onces d'huile de the-

rebentine, une once de ſel prunelle, une once de ſel de ſoufre, ou de tartre vitriolé, une demie once d'aquila alba, deux dragmes de reſine de ſcamonée, trois dragmes de reſine de jalap, & ſoit faite *opiate* ſelon l'art, que vous conſerverez dans un pot de fayence bien bouché, & que vous tiendrez dans un lieu temperé: Plus l'opiate eſt vieille, meilleure elle eſt. Elle eſt ſeure & éprouvée contre les gonnorrhées malignes, la groſſe verole, les fleurs blanches, la jauniſſe, la retention des menſtruës, les vapeurs de matrice, les palpitations de cœur, les foibleſſes d'eſtomac, la colique nephritique & venteuſe, le calcul, la pierre, & les ſupreſſions d'urine. La doſe eſt d'une dragme, ou une dragme & demi le matin à jeun, deux heures aprés avoir dîné, & deux heures aprés avoir ſoupé en ſe mettant au lit. Il faut à chaque fois boire un grand verre de bonne eau de fontaine ou de riviere bien poſée, dans lequel vous mettrez cinq ou ſix goutes de bon eſprit de ſoufre, qu'il faut battre d'un verre dans un autre, &

ne manger de deux heures aprés. Décoction.

Prenez du gajac rapé, & de ſon écorce deux onces, de la ſalſepareille demie once, du ſenné d'orient trois dragmes, de la poudre d'albâtre une dragme & demi, de la corne de cerf, de l'anis, de la canelle, de chacune deux dragmes, du vin blanc cinq livres; Faites infuſer le tout enſemble ſur les cendres chaudes l'eſpace de vingt-quatre heures, puis paſſez *l'infuſion*, à laquelle vous ajoûterez deux onces de ſel de gajac aprés une legere ébulition. La doſe eſt de quatre ou ſix onces le matin à jeun, trois heures avant le dîner: c'eſt un excellent ſudorifique.

Prenez de l'antimoine diaphoretique un ſcrupule, ou de la poudre de viperes demie dragme, de la reſine de gajac quinze grains, de la poudre de contrayerva un ſcrupule, & ſoit faite *poudre ſudorifique*. Poudre.

Prenez de la menthe ſeche trois onces, de la ſemence de laituë, de rhuë, d'agnus caſtus, de chacune deux onces & demi, de l'iris de Florence deux onces, du dictame Eau.

de crete dix dragmes, du ſucre blanc demie livre. Pulveriſez le tout, & l'ayant mis dans une cornuë de verre, on y ajoûtera cinq onces de therebentine de Veniſe, trente onces de bon vin blanc, puis on diſtillera au Bain de ſable ſelon l'art. La doſe eſt de deux cüeillerées le matin deux heures avant le dîner. Cette *eau* eſt tres-efficace pour arrêter les *gonnorrhées inveterées*, aprés que les autres remedes univerſels & ſpecifiques ont precedée.

Pilules. *Prenez* de la racine de biſtorte, de tormentille, & de nymphea, des bayes de lierre, de la ſemence de laituë, de rhuë, d'agnus caſtus, du ſuccin, du ſang d'ours, du maſtic, de l'oliban, des larmes de ſang de dragon, des noix muſcades, de chacune demie once, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules* qui ſont fort eſtimées pour arrêter les *gonnorrhées*; mais il ne les faut donner que lorſque la malignité a été ſurmontée, & qu'il eſt tems d'arrêter ce mal. On les prend le matin & le ſoir loin des repas, & on en

continuë l'uſage pendant pluſieurs jours, ſur tout lorſque les vaiſſeaux ſont bien débilitez. Leur doſe eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Pilules.

Prenez de l'antimoine diaphoretique recemment préparé, du cinabre naturel, ou d'antimoine, de la terre ſigillée, de la racine d'iris de Florence, de la régliſſe, de ſuccin blanc, & des yeux de cancres préparez, de chacun demie once, de la mirrhe choiſie, de l'oliban, du maſtic, & du ſafran, de chacun deux dragmes, de la therebentine de Veniſe quantité ſuffiſante pour former des *pilules*, qui ſont tres-propres à déraciner toutes les mauvaiſes impreſſions du venin, que les autres remedes n'auroient pû emporter. On les prend le ſoir, & le matin, & on en continuë long-tems l'uſage.

Emulſion.

L'Emulſion ſuivante eſt efficace contre les *pollutions nocturnes*: *Prenez* de la ſemence d'agnus caſtus trois dragmes, de pavot blanc une dragme, de l'eau de nymphea quantité ſuffiſante pour faire une *emulſion*, à laquelle vous

ajoûterez du magiſtere de corail préparé avec le ſuc de citron demi dragme, & un peu de ſucre.

Décoction.

Prenez de l'herbe galiopſus à fleurs blanches deux manipules, du millefolium à fleurs blanches, un manipule, de la ſemence d'agnus caſtus ſix dragmes. Contuſez le tout, & le faites cuire dans une ſuffiſante quantité d'eau de rhuë, de menthe, ou ferrée; la *décoction* étant paſſée vous en donnerez un bon verre tous les ſoirs en ſe couchant.

Injection.

Prenez de l'eau de chaux vive quatre onces, de l'aloés, ou du mercure doux, & de la mirrhe, de chacune demie dragme, du miel ſix dragmes, & ſoit faite *injection.*

Injection.

Prenez du petit lait de chévre ſix onces, de l'eau de plantain & de roſes, de chacune ſept onces, de la ceruſe ſix dragmes, des pierres blanches, du ſpode pulveriſé, du criſtal, de l'alun de roche, de chacun demi dragme, du camphre demi ſcrupule, & ſoit faite *injection* pour les *ulceres de l'urethre.*

Fomentation.

Prenez du bon vin, ou de l'eau de plantain quatre onces, du ſucre de

ſaturne un ſcrupule, du camphre douze grains. C'eſt un *remede* ſeur & experimenté contre *l'inflammation*, & la *tumeur du gland & du prépuce.*

Prenez du lait de vache recent quantité ſuffiſante, des fleurs de ſureau & de roſes rouges, de chacune demi manipule : Faites cuire le tout, ajoûtez à la colature huit grains de ſel de ſaturne. Décoction.

L'Onguent refrigerant de Galien, celui de Tuthie, & des Apôtres ſont fort propres pour les *ulceres du prépuce.* Onguent.

Le Cataplaſme fait de farine d'orge, de féves, de ſemence de cumin, de fleurs de camomille, de melilot, & de roſes en poudre, & d'oxymel eſt excellent contre la *tumeur du ſcrotum.* Cataplaſme.

Le Cataplaſme fait de farine de féves, & d'oxymel appliqué ſur le ſcrotum enflammé l'appaiſe promtement. Cataplaſme.

Prenez du turbith mineral, du mercure précipité ; mêlez le tout avec l'emplâtre triapharmacum, & l'appliquez à une bougie, qu'on introduira adroitement dans la Benjoin.

carnosité de l'urethre, afin de la consumer.

Onguent.

Prenez de l'huile rosat complete, & de la ceruse, de chacun une dragme, de la tuthie préparée demie once, du camphre deux dragmes, de l'aloés, de l'encens mâle, & de la mirrhe de chacun deux scrupules, du suif blanc sans opium, c'est-à-dire collyre, demie once, & soit fait *onguent* sans feu, à cause du camphre qui s'enflâmeroit, en remüant bien dans un mortier de plomb, vous enduirez la bougie de cet onguent, & la *carnosité* se consumera,

CHAPITRE IX.

Des Remedes Arthritiques.

Ce que c'est que les Remedes Arthritiques.

LEs *Remedes Arthritiques* sont ainsi appellez, parce qu'ils sont propres aux maladies des Articles, & principalement à la goute. Ils abondent en parties oleagineuses, salines diuretiques, volatiles & aromatiques capables d'absorber, adoucir, fondre & chasser dehors l'humeur acide & visqueuse qui la

cauſe ; Tels ſont le lait, le chamœdrys, le chamœpithis, l'ive athritique, les yeux d'écreviſſes préparez, la ceruſe d'antimoine, le précipité de mercure, le ſel de tartre vitriolé, l'eſprit de ſel armoniac, l'eſprit & le ſel volatile de vers de terre, & autes ſemblables.

Dans l'ppproche de la *goute* un vomtif doux convient, pourvû qu'on faſſe préceder l'uſage des yeux d'écreviſſes, dautant que l'acide a ſa ſource dans l'eſtomac. Que ſi on ne le peut donner on peut ſubſtituer à ſa place un purgatif doux, en y mêlant les remedes qui temperent en même tems l'acide, comme les os humains préparez, ou calcinez, ou l'antimoine diaphoretique, ou enfin les narcotiques, comme les pilules antipodagriques de *Rhumelius*, qu'il nomme, *veni amice, ſurge, & ambula*, & qu'il compoſe de deux dragmes de pilules aloephangines, & de demi ſcrupule de laudanum, qu'il diviſe en quatre parties égales, & dont il en donne une dans du vin, ſans rien prendre de trois ou quatre heures aprés. Pilules.

Esprits. *Les Narcotiques* mêlez avec les sudorifiques sont aussi tres-propres dans le commancement de la goute, de même que les diuretiques volatiles hors le paroxisme, dans la cure preservative, comme l'esprit de sel armoniac, & l'esprit carminatif de Tribus, les préparations de vers de terre, l'arcanum duplicatum, & les scarbots onctüeux.

Diettes. *Hors le paroxisme* les *gouteux* doivent garder une *diette tres-exacte :* car comme les excés, & la diette négligée sont la mere de la goute, de même la diette & l'abstinence rendent ce fœtus abortif; & le tüent: Deux diettes principales tiennent ici lieu de remede, sçavoir la sudorifique & la diette de lait. L'une & l'autre déracine entierement la goute.

Poudre. *La poudre Arthritique* qui suit est fort propre pour purger les serositez acides qui sont la matiere de la goute : *Prenez* des hermodactes, du turbit choisi, du costus, du mechoacam, & de la scamonée, de chacune une dragme, du sucre candit deux dragmes, & soit faite *poudre* subtile, dont la dose est de-

puis un ſcrupule juſqu'à une dragme dans du vin blanc le matin à jeun.

Prenez des feüilles de ſenné mondées deux dragmes, du criſtal mineral une dragme, de la rêgliſſe ratiſſée & coupée par petits morceaux deux onces : Mettez le tout dans un coquemart de terre avec une pinte d'eau ſur les cendres chaudes, & lors qu'il commencera à boüillir retirez-le du feu, & le couvrez : Eſtant à demi froid, paſſez le tout à travers un linge, & mettez la liqueur dans une terrine de grés, ajoûtez-y alors un gros de ſel de tartre, & autant de vrai eſprit de ſoufre, il ſe fera une petite ebulition ; paſſez enſuite le tout à travers une manche d'hypocras, & vous aurez une eau dorée, qui n'a aucun mauvais goût, & qui purge doucement par les ſelles & par les urines, en rafraîchiſſant ; On en prend deux ou trois verres le matin à jeun durant quelques jours. Quand on veut qu'elle purge davantage, & particulierement les ſeroſitez pour les gouteux, on y ajoûte ſur la fin Opiate.

une cüeillerée de sirop de noir prun, & on en voit des effets promts & efficaces.

Décoction. *Le Chamœdrys*, le chamœpithis, & l'Ive arthritique, pris en forme de thé durant quelque mois sont excellent preservatif pour la goute.

Poudre. *L'Antimoine* diaphoretique pris durant quelque tems à la quantité d'une demie dragme avec du vin, ou de l'eau de chardon benit, est aussi admirable pour préserver de la goute : car il purifie le sang, & chasse les serositez acides par les süeurs, & la transpiration insensible.

Potion. *La Potion* faite de demie dragme d'esprit de sel armoniac, de douze goutes d'esprit de therebentine, & de quatre onces d'eau de geniévre, est aussi excellente & opere par les urines.

Poudre. *Le Nitre* vitriolé qu'on appelle arcanum duplicatum, donné à la quantité d'une dragme, dans de l'eau de geniévre, ou de vin, est aussi fort efficace, & tres-diuretique.

Opiate. *L'Opiate* suivant est seur &

éprouvé : *Prenez* de la salsepareille trois onces, des feüilles de chamœpithis quatre onces, de la semence d'hipericum quatre onces, de la racine d'aristoloche ronde trois onces, d'angelique fragante une once, de la canelle choisie une dragme, des girofles un scrupule, du safran un scrupule, le tout en poudre subtile, du miel d'Espagne, ou de Narbonne quantité suffisante pour former un *opiate*, dont la dose est d'une dragme & demi le matin à jeun durant six mois ou un an, observant de s'en abstenir les jours caniculaires. Ce remede purge incessamment par le nez, par la bouche, & par les urines, il fortifie l'estomac, & les nerfs, & appaise les douleurs, & on ne doit manger que deux heures aprés l'avoir pris.

Cataplasme.

Quand aux *Topiques* on doit éviter les *onctüeux* & les *graisseux*, qui enduisent les pores, augmentent le mal, & en empêchant la transpiration, ils font des contractions tres-opiniâtres. En la place d'onguents, on se servira plûtôt des *emplâtres composez de nervins*, & des *cataplasmes chauds*,

qu'on renouvellera ſouvent, de crainte que par leur froid actuel, ils ne reſſerrent les pores, & n'aigriſſent par conſequent le mal. Le *ſavon de Veniſe diſſout dans de l'eſprit de vin* eſt excellent, de même que *l'eau de chaux vive*, l'*eſprit de vers de terre*, *& l'eſprit de ſel armoniac.*

Eau.

L'Eau ſuivante eſt recommandable pour appaiſer les *douleurs des goutes chaudes : Prenez* de la fiente de bœuf ſeche, & du ſperme de grenoüilles parties égales, qu'on diſtillera dans un alembic de verre à la chaleur moderée du Bain marie. On fait tiedir cette *eau*, on en trempe des linges, qu'on applique ſur la partie malade, & qu'on renouvelle ſouvent.

Veſſicatoires.

Les Veſſicatoires avec les cantharides, & les cauteres ſont auſſi d'une grande utilité, & ne conviennent pas moins pour prevenir les paroxiſmes de la goute, qu'ils ſont excellens dans les affections cauſées par les humeurs ſereuſes.

CHAPITRE X.

EXPLICATION

De quelques Termes propres à la Physique, & à la Medecine, dont on a parlé dans cet Ouvrage.

ACERBE. C'eſt une qualité ſenſible au goût, & qui eſt mitoyenne entre l'aigre, l'acide, & l'amer. L'Acerbe differe de l'auſtere, en ce que les petits poils qui cauſent le reſſerrement de la bouche ſont plus forts, & plus recourbez.

ACIDE. C'eſt un corps lumineux tres-penetrant, & tres-ſubtil, exagitant, fermentant, & attenüant l'alkali : Il eſt vitriolé, nitreux, alumineux, ſalé ſimplement, auſtere, vert.

ACRE. C'eſt un corps poreux & ſpongieux, qui a des pointes brûlantes, & rongeantes. Tous les corps alkali ſont acres, mais tous les corps acres ne ſont pas alkali : Ce qui fait voir que le mot *alkali* a une ſignification reſpectueuſe, & que le mot *acre* en a une abſoluë.

AIR. C'eſt un element liquide & le-

ger dont les particules ſont tenuës, agiles, pliables, leſquelles ſe déplient d'elles-mêmes, ou par le mouvement de la chaleur, ſe dilatent par leur propre reſſort, ou ſe reſſerrent par le froid, ou rentrent facilement en elles-mêmes, & ſe replient par quelque force étrangere.

ALKAEST. C'eſt un menſtruë univerſel, par lequel on tire les teintures de tous les mixtes, tant des vegetaux, que des animaux, & des mineraux. On veut que ce ſoit le nitre bien calciné, & expoſé à l'air, ou à la cave, où il ſe reduit en liqueur, ou huile claire & tranſparente.

ALKALI. C'eſt un corps fixé, ouvert, & percé de pluſieurs pores, vuide, & par conſequent capable de recevoir toutes ſortes d'acides. Il eſt ſubtil, acre, huileux, temperé, amer, penetrant, aſtringent, doux.

ALKOLISATION. C'eſt la reduction d'un mixte en poudre impalpable, ou d'un eſprit en un grand degré de pureté, & de ſubtilité.

ALUDEL. C'eſt un terme de chymie, dont on ſe ſert pour faire entendre pluſieurs pots ou tuyaux de terre, qu'on met les uns ſur les autres, qui vont en

étreciſſant par le haut, & qui ſervent aux operations chymiques qui ſe font avec le feu.

AMALGAMATION. C'eſt une calcination potentielle, qui ſe fait de l'or, & de l'argent, par le moyen du mercure, lequel étant mêlé avec l'un ou l'autre de ces métaux parfaits, lors qu'ils ſont en fuſion, en ſépare ſi bien les parties, & les confond pour un tems ſi intimement avec elles, que le tout devient comme une pâte onctüeuſe, & extenſible ſur la main. Cette pâte miſe enſuite dans un creuſet ſur le feu perd ſa figure & ſa conſiſtence: car aprés que le mercure a abandonné ces métaux parfaits en s'évaporant, ils ſe trouvent au fond du creuſet convertis en une chaux beaucoup plus ſubtile, qu'elle ne pouuvott être reduite par aucune autre operation.

AMERS. Les corps amers ſont ceux dont les particules ſont compoſées de ſels acres, & d'huiles fixes ou groſſieres.

AMULETE. C'eſt une ſorte de medicament fait avec des ſimples, & qui par une vertu occulte a le pouvoir de guerir pluſieurs maladies en l'attachant au col, au poignet des mains, ou à quelqu'autre partie du corps.

ANALYSE, ou Resolution. C'est le développement qui se fait d'une chose qui n'étant connuë qu'en gros, a besoin qu'on en sépare les parties pour les considerer à part, & sçavoir par ce moyen plus précisément la nature du tout. Ainsi lorsque l'on démonte une montre, que l'on fait la dissection d'un animal, & que l'on distille quelque chose, on dit que l'on en fait l'analyse.

ANALOGISME. C'est l'application des mêmes choses à plusieurs maladies; ainsi un remede connu pour specifique dans une affection s'employe dans une autre affection nouvelle, & inconnuë, qui a de la ressemblance avec la premiere.

ANATOMIE. C'est une dissection artificielle que l'on fait principalement du corps humain, qui est son propre sujet, pour connoître les parties qui le composent. Elle se divise principalement en deux parties, qui sont l'Osteologie, & la Sarcologie. La premiere traite des os & des cartilages; Et celle-ci des viscéres, des muscles, & des vaisseaux, qui sont les nerfs, les arteres, les veines, & les vaisseaux lymphatiques.

ANGLE. C'est l'espace compris entre

deux lignes qui se rencontrent en un point non directement. On appelle *angle visuel*, l'espace compris des deux rayons qui viennent des extremitez de l'objet, & qui se croisent au centre de la prunelle de l'œil. Et l'on nomme *Angle de distance* l'espace qui est compris entre deux rayons qui sont aux extremitez de chaque pinceau optique, & qui se croisent dans un même point de son axe.

ANTIPATHIE. C'est l'opposition ou contrarieté de deux, ou de plusieurs choses qui se fuyent reciproquement.

ANTIPERISTASE. C'est l'action de deux qualitez contraires, dont l'une excite la vigueur de l'autre, Ainsi la moyenne region de l'air est froide en Esté, & les foudres s'y forment par antiperistase, par le combat du chaud & du froid.

APOZEMES. Ce sont des remedes liquides faits avec des eaux distillées, ou de legeres décoctions de simples, qu'on fait cuire avec du sucre, jusqu'à une consistence de sirop peu cuit.

ASSATION. C'est une coction des medicamens ou des alimens dans leur propre suc, & sans addition d'au-

cune humidité, ou onctuosité étrangere.

ATHANOR. C'est un grand fourneau immobile fait de brique, ou de terre, qui a une tour au milieu, où l'on met le charbon qui communique sa chaleur par des canaux ou ouvertures qui sont aux côtez du foyer à plusieurs vaisseaux voisins, où on fait differentes operations en même tems.

ATMOSPHERE. C'est la partie la plus basse de l'air, dont la terre est entourée : car nous sommes comme dans un bain composé d'un million de corpuscules de toutes sortes de differens corps de la terre ; ce qui est cause qu'il y a des lieux sains, & d'autres mal sains, comme les païs marécageux : Cette partie de l'air est plus crasse ; ainsi elle reflechit sur la terre une partie des rayons du Soleil, le soir & le matin, lors qu'il est un peu au dessus de l'horison : C'est ce qui produit les Crespuscules, c'est-à-dire l'aube du jour. La Lune paroît plus grosse à son lever, à cause des vapeurs de l'Atmosphere,

ATOME. Ce sont des corps si petits qu'ils ne peuvent être appercûs par aucun sens. Ils sont indivisibles selon Epicure, & ils peuvent être divisez selon

plusieurs autres Philosophes.

ATOUCHEMENT. C'est un sens externe, dont l'organe principal sont les mammellons nerveux de la peau, lesquels étant remplis d'esprits animaux, & touchez par quelque objet externe, le mouvement se communique au cerveau, & fait le sentiment du toucher.

BAÛME. C'est un corps tres-pur & regeneré du mixte, composé de son mercure, & de son sel bien purifiez, & reduits par la digestion, & la circulation en une substance homogene.

CALCINATION. C'est une action par laquelle on reduit en chaux, ou en poudre tres-subtile les métaux, & les mineraux, avec un feu violent. La calcination actuelle se fait seulement par le feu. La potentielle se fait par le moyen des esprits corrosifs, qui les penetre & les dissout; comme l'argent, & l'or par l'eau forte, & l'eau regale; & cette calcination est appellée immersive.

CAUSE. C'est tout ce qui produit quelque chose de nouveau.

CAUTERE. C'est un remede brûlant dont on se sert pour guerir un ulcere, ou la carie des os, ou pour évacuer les impuretez nuisibles contenus dans la masse du sang, ou dans la

ſubſtance des parties. Il y a le cautere actuel, & le cautere potentiel, qui eſt plus en uſage & moins douloureux. On l'applique à la nuque pour la tête, & pour les yeux, aux bras pour les maladies de la tête, des oreilles, de la gorge, des mamelles, des yeux, pour le vertige, pour l'apoplexie ; aux jambes pour les maladies de la matrice, des mois, des hemorrhoïdes, & pour la ſiatique. Les meilleurs ſont les criſtaux de Lune, ou la pierre infernale, le beurre d'antimoine, & l'eau forte avec l'opium.

CEMENTATION. C'eſt une operation par laquelle l'or étendu en petites lamines bien minces, & environné de la poudre de ciment, eſt purifié des métaux imparfaits, que la calcination conſume & détruit.

CHIMIE. C'eſt un art qui enſeigne à diſſoudre les corps mixtes, & à les coaguler lors qu'ils ſont diſſouts, pour en faire des medicamens plus agreables, & plus efficaces. On ſe ſert pour cela de la ſolution, qui eſt une ſéparation des principes dont le corps mixte eſt compoſé, & de la coagulation, qui eſt une exſication ou endurciſſement du corps mixte.

CIRCULATION. C'eſt une operation par laquelle une liqueur purgée de ſes qualitez elementaires, telles que ſont les eaux, les eſprits, & les huiles diſtillées, eſt exaltée dans le pelican, où étant renfermée par la ſignature hermetique, & enſevelie au ventre de cheval, ou ſon vicaire, elle acquiert une perfection & un épurement fort conſiderable. La circulation eſt une des plus importantes operations de la chymie. Elle ſe fait au feu de lampe, ou au fumier, ou au Soleil, & veut une chaleur qui ſoit continuée pluſieurs jours.

CHIRURGIE. C'eſt un Art qui enſeigne à guerir les maladies externes par une methodique application de la main : Ce qu'elle fait en joignant ce qui eſt ſéparé, en remettant dans ſa ſituation naturelle ce qui en eſt déplacé ; en coupant ou ſéparant du tout ce qui lui eſt inutile ou vicieux ; en reparant autant qu'il eſt poſſible ce qui lui manque, & en diviſant la continuité, & ouvrant les vaiſſeaux.

CLISTERES. Ce ſont des injections dont le principal uſage eſt de délayer les gros inteſtins, au delà deſquels ils ne penetrent point, & d'en chaſſer tout ce qu'il y a de vitié : C'eſt pourquoi on en

ſert ſouvent dans la conſtipation du ventre, la colique, la nephritique, la ſuppreſſion des vuidanges, l'acouchement difficile, les vents, les vers, les fiévres intermittentes, l'apoplexie, la paſſion hiſterique, & le mal hypocondriaque.

COAGULATION. C'eſt un changement d'une matiere liquide en ſolide par la privation de la chaleur, ou par la ſéparation de l'humidité, comme lorſque les ſels fixes ont été diſſouts dans quelque liqueur, & qu'on en a fait évaporer l'humidité au feu, ils reſtent ſecs & coagulez.

COHOBATION. C'eſt une affuſion réïterée de la liqueur diſtillée ſur la matiere d'où elle avoit été élevée par la diſtillation, pour être diſtillée de nouveau: Cette operation ſe fait pour ouvrir les corps, ou pour volatiliſer les eſprits.

COLLYRE. C'eſt un remede liquide deſtiné pour les maladies des yeux, & qu'on compoſe d'eaux diſtillées, de tuthie, de vitriol, & autres ſemblables.

CORPORIFICATION. C'eſt une operation qui redonne aux eſprits le même corps, ou du moins un corps ap-

prochant de celui qu'ils avoient avant leur ſpiritualiſation ; Ainſi l'eſprit de nitre uni avec le ſel de tartre, ou avec ſon propre ſel fixe, & mis à criſtaliſer reprend ſon premier corps. L'eſprit de vitriol aprés avoir devoré le mars, étant diſſout dans l'eau, filtré & évaporé, reprend la figure & la conſiſtence de vitriol.

COULEUR. C'eſt la lumiere diverſement modifiée dans le corps où elle tombe, c'eſt-à-dire, dont le mouvement a été changé par la refraction, & la reflexion avant de parvenir à l'œil. Toutes les couleurs dépendent & de la lumiere, & de l'ombre qui ſe remarquent dans les petits pores d'un corps opaque.

CRITALISATION. C'eſt une eſpece de coagulation qui arrive aux ſels, tant eſſentiels que fixes & volatiles, & même à ceux qui ſont mêlez avec les acides, lors qu'étant délivrez d'une bonne partie de leur humidité, on les laiſſe repoſer dans un lieu frais, pour s'y criſtaliſer, & pour en être tirez & ſechez, aprés qu'on a tiré par inclination la liqueur qui les ſurnage : Cette criſtaliſation arrive à la crême de tartre, aux ſels eſſentiels des plantes, au nitre, & au vitriol, diſſouts, filtrez & évaporez juſqu'à la

pellicule. On appelle pellicule une eſpece de peau déliée qui paroît ſur la ſuperficie des ſels diſſouts dans l'eau, lors qu'on en a fait évaporer l'humidité ſur le feu, & que la plus grande partie en eſt conſumée.

CRISES. Ce ſont des changemens ſoudains de la maladie en mieux, ou en pis. Elles ſont plus rares dans les païs froids, que dans les païs chauds. Les criſes des maladies croniques arrivent depuis le trente juſqu'au quarante. L'année climaterique qui vient de ſept en ſept ans, a quelque choſe de critique, & on la peut appeller la grande criſe.

DECOCTIONS. Ce ſont des elixations de medicamens faits dans quelque liqueur. Elles ſe font quelquefois pour attendrir, & pour cuire les medicamens, & quelquefois auſſi pour leur ôter, ou pour corriger leur mauvaiſe qualité, mais leur plus grand uſage eſt pour communiquer leur vertu à quelque liqueur, & pour aſſembler dans cette même liqueur les qualitez de divers medicamens.

DEFINITION. C'eſt l'explication d'une choſe par ſes attributs eſſentiels, dont ceux qui ſont communs s'appellent generaux, & ceux qui ſont propres differences: Ainſi on définit l'Homme un

animal raisonnable ; l'Esprit une substance qui pense ; le Corps une substance étenduë ; Dieu l'estre parfait.

DEGRE'. C'est la trois cens soixantiéme partie d'un cercle.

DESCRIPTION. C'est l'explication d'une choses par ses accidens.

DETONATION. C'est l'action que font les mineraux, qui en commançant à s'échaufer dans les creusets, petent avec grand bruit, lorsque l'humidité qui y étoit renfermée s'en échape.

DETONNER. C'est chasser le soufre impur & volatil des mineraux, en conservant leur soufre fixe & interne. On se sert du salpêtre pour cette operation en préparant l'antimoine, & autres.

DIFFERENCE. C'est ce qui distingue une espece d'une autre.

DIGERER. C'est mettre dans un pot des sucs ou matieres pilées & écrasées pour être échauffées par un feu doux, c'est-à-dire, qui rende une chaleur moderée, & qui approche de celle de l'estomac, qui nous fait cuire les substances cruës, meurir, & adoucir les acerbes, & les âpres, séparer les pures d'avec les impures, & tirer le suc, ou la meilleure partie de chaque corps.

DIGESTION. C'est une operation qui

fait que les choſes ſont perfectionnées par la chaleur dans un feu digeſtif: Cette perfection conſiſte ou en la conſomption de l'humeur ſuperfluë, ou en la ſolution des parties trop ſeches par la maceration. La digeſtion chimique ſe fait ordinairement avec addition de quelque menſtruë convenable à la matiere, & n'eſt differente de la maceration, qu'en ce que celle-ci ſe fait à froid, & que la digeſtion ne ſçauroit ſe faire que par le moyen de la chaleur. La digeſtion ſe fait tant des plantes, que des métaux, & même des mineraux.

DIMENSION. On entend par ce mot la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps; ainſi le corps n'a que ces trois dimenſions.

DIMINUTION. Connoître par diminution, c'eſt ſe ſervir de l'idée d'une choſe grande pour s'en repreſenter une petite.

DIOPTRIQUE. C'eſt la ſcience de la viſion, qui explique tous les effets de la refraction, qui arrive quand un rayon ſe rompt en changeant de milieu plus rare, ou plus denſe.

DISSOLUTION. C'eſt la reduction des corps compactes ou épais en matieres liquides ou coulantes par le moyen de

quelque liqueur, que l'on appelle vulgairement menſtruë. Les diſſolutions ne different en chymie des extractions que du plus ou du moins. La diſſolution reſolvant le corps totalement en ſes premieres particules, & l'extraction ne tirant que la partie la plus noble d'un corps ſans la reſoudre entierement; Ainſi une lexive faite avec le ſel de tartre reſout l'aloés, en ſes plus petits particules, & l'eau ſimple ne fait qu'extraire la partie mucilagineuſe. La premiere operation eſt une diſſolution parfaite, & la derniere une extraction.

DISTANCE. La connoiſſance de la diſtance eſt compoſée d'une ſenſation que nous rapportons au dehors vers les objets, & d'un jugement que nous faiſons que ces objets ſont proches de nous, quand l'angle de diſtance eſt grand, & au contraire qu'ils ſont éloignez lors qu'il eſt petit.

DISTILLATION. C'eſt une extraction qui ſe fait de la partie la plus ſubtile du ſuc, par le moyen de la chaleur: Celle que l'on fait *per aſcenſum*, eſt une operation par laquelle la force du feu pouſſe les vapeurs du corps mixte en haut: On l'appelle *ſublimation* quand elle eſt ſeche, & c'eſt la diſtillation ordinaire. *Per*

ascensum lors qu'elle est vuide: Celle-ci est double, droite & oblique, droite quand la vapeur s'éleve droit en haut, & tombe dans le recipient; & oblique lors qu'elle va de côté dans les vaisseaux courbez, comme cornuës, ou retortes. Il y a une autre distillation qu'on appelle *per descensum*; c'est une operation chaude & froide, par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendent en bas. Elle est chaude quand c'est le feu qui les presse en bas, & elle est froide, quand elles descendent sans l'aide de la chaleur, ce qui arrive dans la défaillance, & dans la filtration.

DISTINCTION. La distinction réelle est celle qui se rencontre entre deux ou plusieurs choses, qui peuvent exister séparément les unes des autres. La distinction modale se rencontre entre les modes, & les substances. Et la distinction de raison entre les choses qui sont réellement les mêmes; mais que nôtre esprit conçoit comme séparées.

DIVISION. C'est le partage d'un tout en ce qu'il contient.

DULCIFIER. C'est ôter les sels de quelque corps & les rendre doux, par le moyen de l'eau, qui les dissout promtement, parce que ses particules s'insi-

nüent

nüent facilement dans les pores de ces corps salins.

DURE'E. La durée des choses, n'est que leur perseverance dans l'être.

DURETE'. C'est la resistance qu'on sent quand on veut diviser un corps, dont les parties tiennent fortement les unes aux autres.

EAU. C'est un amas de petites particules longues, rondes, cilindriques, pliables & glissantes comme de petites anguilles, formées du premier élement dans les pores ondoyans de la terre interieure, lesquelles étant portées l'une sur l'autre, & agitées, font l'eau fluide, étant entre-lassées font la glace, & en changeant leur mouvement droit en circulaire, par la force du feu elles deviennent vapeurs, En Chymie *eau*, ou *phlegme* est le premier des principes passifs. C'est une humidité elementaire du mixte qui sort la premiere dans la distillation, & qui contient en soi quelque impression des principes actifs, lesquels elle étend davantage, & modere leur trop grande agitation.

EBULITION. C'est un mouvement fait dans une liqueur sans séparation des parties, comme quand du lait nouvellement tiré, ou une autre liqueur sem-

blable bout sur le feu, & qu'aprés l'ébulition il demeure comme il étoit auparavant.

ECHO. C'est lorsque le son ou l'air émû est porté jusqu'à un corps solide, qui le represente à angles égaux, c'est-à-dire, lorsque l'angle d'impulsion ou d'incidence est égal à celui de repercussion.

EDULCORER. C'est rendre doux en ôtant par des lotions réïterées d'eau froide ou chaude les sels qui se trouvent dans les précipitez du mercure, & des autres qui ont été dissouts par la force de ces mêmes sels qu'il a falu y mêler, afin d'en venir à bout.

EFFET. C'est tout ce qui est produit par quelque cause que ce soit.

EFFERVESCENCE. C'est une ebulition qui arrive aux corps acides, & alkalis, qui étant mêlez ensemble, s'alterent de telle sorte mutüellement qu'ils produisent une agitation dans leurs parties, & une chaleur qui ressemble au boüillonnement causé par le feu, ainsi qu'on voit dans le mélange de l'esprit de vitriol avec l'huile distillée de therebentine, & le sel de tartre, ou l'eau simple versée sur la chaux vive.

EGLEGME. C'est un medicament un

peu plus épaix que le miel, qu'on fait pour remedier aux incommoditez du poulmon, & de la trachée artere: Celui de pavot eſt bon pour incraſſer les humeurs ſubtiles, & celui de caulibus & de ſquille pour inciſer & pour déterger.

ELECTUAIRE. Opiate, & confection ſont des remedes internes diverſement compoſez, & reduits le plus ſouvent en une conſiſtence mediocrement molle. Tels ſont la theriaque, le mithridat, la confection d'alchermes, le diaſcordium, la confection hamech, le catholicum double, le diaprun ſolutif.

ELIXATION. C'eſt la préparation d'un medicameut, qu'on fait boüillir dans quelque liqueur étrangere. Elle ſe fait pour diſſiper l'humeur excrementeuſe & ſuperfluë comme aux fruits, pour reprimer quelque mauvaiſe qualité, ou en affoiblir quelque violente, pour transferer une vertu, comme la ſcamonée cuite dans le ſirop roſat, pour amolir les medicamens, les endurcir, les épaiſſir, les conſerver, en mêler pluſieurs enſemble, pour ſéparer une vertu de l'autre, comme l'acrimonie à la racine d'arum, & pour ôter les ſaletez & ordures.

ELIXIR. C'eſt une liqueur ſpiritueuſe deſtinée à des uſages internes, & qui contient la plus pure ſubſtance des mixtes choiſis, qui lui a été communiquée par infuſion & maceration. *Elixir en chymie*, eſt la ſubſtance la plus ſubtile, interieure & ſpecifique de chaque corps, qui en eſt comme l'eſſence.

EMBROCATION. C'eſt un medicament liquide, huile décoction, au autre liqueur, dont on arroſe quelque partie du corps, en la frottant à meſure que la liqueur tombe.

EMPLATRES. Ce ſont des compoſitions qu'on applique exterieurement pour reſoudre & ouvrir les tumeurs, déterger, & deſſecher les ulceres, & dont la conſiſtence eſt beaucoup plus ſolide que celle des onguents & des cerats. Tels ſont l'emplâtre de ceruſe, de palma, de diachylon, de ciguë, de nicotiane, de melilot, de charpy, de divinum, de paracelſe, de vigo cum mercurio, & autres ſemblables.

EMPYREUME. C'eſt une chaleur étrangere qui imprime le feu, & qui demeure ſur la partie brûlée, ou une qualité qui demeure aux corps qu'on a préparez avec le feu, ce qui ſe connoît à l'odorat, & au goût.

EMULSION. C'eſt un remede liquide & agreable, dont la couleur & la conſiſtance approchent fort de celle du lait. Ils ſe font d'amandes douces, de ſemences froides, de violettes, & de pavot, qu'on pile dans un mortier, & que l'on diſſout enſuite dans des eaux diſtillées, ou dans des décoctions legeres, qu'on edulcore avec du ſirop, ou du ſucre, aprés qu'on les a paſſées & exprimées.

EPITHEMES. Ce ſont des medicamens liquides qu'on applique exterieurement, pour temperer la chaleur extraordinaire du foye, ou fortifier le cœur contre la malignité des maladies. Ils ſont ordinairement compoſez de décoctions ou eaux diſtillées cordiales, ou hepatiques, de vinaigre, de ſuc de citron, de poudre aromatique, de confections d'alchermes & hyacinthe, & même de theriaque.

EQUILIBRE. Ce mot eſt compoſé de celui d'égalité & de balance. Il ſignifie l'égalité de poids qui eſt entre deux choſes, ſoit qu'elles ſoient effectivement de même peſanteur, ſoit que l'effet de la peſanteur ſoit rendu égal par quelque machine; ainſi des poids differens ſont rendus égaux lors qu'ils ſont peſez par une romaine ou balance à un fleau, & que le

poids eſt plus fort & plus proche de l'appuy.

ESPÈCE. Dans la Phyſique, & dans l'Optique ſignifie ordinairement, ce qui peut ſervir à la repreſentation qui ſe fait dans l'œil, de la figure, de la couleur, ou du mouvement de l'objet qu'on regarde.

ESPRIT, ou *Mercure* en Chymie eſt le principe actif qui paroît lors qu'on fait l'anatomie d'un mixte. C'eſt une ſubſtance ou liqueur ſubtile, penetrante & legere, & qui donne l'accroiſſement aux mixtes. On l'appelle *eſprit volatil*, quand il eſt enveloppé dans quelque partie d'huile qu'il enleve avec lui, comme eſt celui de vin, de roſes, ou de rômarin, & on le nomme *eſprit fixe*, quand il eſt embaraſſé dans les ſels qui retiennent ſa volatilité, comme eſt celui de vitriol, & de ſel

ESSENCE. C'eſt tout ce ſans quoi une choſe ne peut être ni être conçûë.

ESTRE. C'eſt ce qui exiſte de quelque maniere qu'il puiſſe être. Je ſuis une penſée qui exiſte en elle-même, & qui eſt le ſujet de toutes mes manieres de penſer. La penſée qui conſtituë ma nature eſt une ſubſtance, & toutes mes differentes manieres de penſer, ne ſont que

des modes, des modifications, des façons d'être, ou en general des proprietez de cette ſubſtance.

ESTENDUË. Ce mot ſignifie ce qui eſt long, large, & profond.

EVAPORATION. C'eſt une elevation & une diſſipation de l'humidité ſuperfluë qui ſe trouve dans quelque medicament.

EVIDENCE. On tient pour clair ce qui paroît tel à tous ceux qui veulent prendre la peine de conſiderer les choſes avec attention, & qui ſont ſinceres à dire ce qu'ils penſent.

EXISTENCE. On ne peut pas être trompé dans la connoiſſance de ſon exiſtence; & cette connoiſſance dépend de celle de nôtre penſée.

EXTINCTION. C'eſt une operation par laquelle des mineraux rougis au feu ſont éteints dans quelque liqueur pour adoucir leur acrimonie, comme on fait à la tuthie, ou pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme lors qu'on éteint de l'acier dans de l'eau, ou des briques dans l'huile.

EXTRACTION. C'eſt une ſéparation des parties les plus pures, & les plus eſſentielles du medicament d'avec les groſſieres & terreſtres par le moyen de

quelque menſtruë propre.

EXTRAIT. C'eſt l'eſſence d'un mixte tirée par ſon menſtruë convenable, aprés que le menſtruë en a été ſéparé par évaporation, & qu'elle eſt reduite en conſiſtence de miel. On l'appelle *Teinture* avant que le menſtruë en ſoit ſéparé.

FERMENT. C'eſt tout ce qui peut être cauſe qu'un corps ſe gonfle; ce qui arrive quand quelques-unes de ſes parties les plus penetrantes & les plus mobiles, étant agitées & diviſées, agitent auſſi, & diviſent les plus groſſieres.

FERMENTATION. C'eſt une certaine ébulition, qui reſulte du mélange confus de deux ſubſtances contraires en apparence dans leur action, & que les Chymiſtes appellent acide & alkali. Elle eſt ou naturelle, comme dans le ſuc de raiſins, ou artificielle comme dans le mélange du ſel de tartre avec l'eſprit de vitriol.

FEU élementaire. C'eſt un corps lumineux ſouverainement chaud, & moderément ſec. On peut dire auſſi, que c'eſt une ſubſtance inviſible qui ſert à échauffer toute la nature, & à compoſer les feux groſſiers qui ſe tirent des corps mixtes. On le place au deſſus de l'air,

qu'il ne peut brûler, à cauſe que l'air eſt trop humide. La chaleur du feu naît de l'acide qui combat avec le terreſtre dans un mouvement tres-rapide d'effervescence.

FIGURE. Ce mot eſt un terme general qui ſignifie image, ou repreſentation de quelque choſe que ce puiſſe être : Figure eſt en Phyſique l'extremité d'un corps modifié d'une certaine maniere. On définit encore la figure une proprieté eſſentielle de la quantité diviſée.

FILTRATION. C'eſt la clarification de quelque liqueur, en la faiſant paſſer à travers un papier gris.

FIXATION. C'eſt une operation par laquelle les choſes volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Elle ſe fait en quatre façons par addition de Medecine fixe, par mixtion, par ſublimation, & par ciment. Cette derniere eſt une eſpece de calcination faite avec des choſes ſeches, afin de figer celles qui ſont volatiles ſans les fondre, ni les enflammer. On appelle ſel fixe celui qui demeure avec la matiere terreſtre ſans s'évaporer, à la diſtinction du ſel volatile qui monte en vapeur.

FLAMME. Par ce mot on n'entend

autre choſe que des petits corps du troiſiéme élement, qui nagent dans la ſeule matiere du premier. La figure piramidale de la flamme dépend principalement de ce que ſa legereté la portant en haut, & lui faiſant diviſer l'air, elle doit être plus étroite en l'endroit où elle finit, qu'en celui où elle commance.

FLEURS. On prend ce mot dans la Chymie, pour ſignifier la partie la plus ſulphureuſe des mixtes, qui étant ſublimée par le feu ſe va attacher au haut des vaiſſeaux.

FLUIDES. On nomme ainſi les corps dont toutes les parties ſont aiſées à mouvoir les unes à l'égard des autres. C'eſt en ce ſens qu'un tas de bled & un tas de ſable ſont des corps fluides, qui different des corps liquides, en ce que les parties de ceux-ci ſe meuvent actuellement, & que celles des autres ne ſont que diſpoſées à ſe mouvoir.

FOMENTATION. C'eſt un medicament humide que l'on applique exterieurement avec une éponge, ou avec du feutre, qu'on trempe dans la décoction chaude de quelque liqueur, comme vin, lait, eau de vie, & autre ſemblable.

FORME. C'eſt proprement ce qui re-

ſulte du raport mutuel de la matiere, & de la cauſe efficiente : car on entend par la forme quelque choſe d'interne qui fait & conſtituë le corps comme tel, qui le conſerve, & par conſequent elle eſt la ſource de toutes les proprietez, & de toutes ſes operations, ou bien ce qui reſulte de la matiere modifiée par la cauſe efficiente. Dans le premier ſens la forme n'eſt rien que la principale de pluſieurs parties de la matiere qui compoſent le même corps avec la ſubordination requiſe, laquelle partie principale eſt doüée du mouvement qui gouverne les autres. Dans le ſecond ſens, la forme n'eſt rien que la tiſſure differente de la matiere du corps par la modification des particules, ſuivant leurs proprietez mathematico-mecaniques, ou quantitatives.

FRICTION. C'eſt une eſpece d'elixation qui ſe fait ordinairement dans une poële à frire, avec addition de quelque liqueur, & ſur tout de quelque huile, ou de quelque graiſſe.

FUMÉE & Flamme ſont manifeſtement la même choſe. La fumée eſt une flamme éteinte, & la flamme une fumée allumée. Toute la difference conſiſte dans la modification de la même matiere,

laquelle étant diſſoute en des corpuſcules tres-petits, & mêlée avec aſſez d'air donne la flamme, & étant moins diſſoute & moins mêlée d'air donne la fumée.

FUMIGATION. C'eſt une calcination potentielle, par laquelle le mercure mis ſur le feu dans un creuſet qui ait ſon orifice un peu étroit, corrode, & reduit en chaux les lamines du métal qu'on ſuſpend au deſſus pour y recevoir la vapeur du mercure. Le ſaturne en lamines ſuſpendu; en ſorte qu'il puiſſe recevoir les vapeurs du vinaigre mis ſur le feu, en eſt auſſi corrodé, & ſa ſuperficie eſt convertie en une chaux blanche, qui eſt la veritable ceruſe; cette fumigation s'appelle calcination vaporeuſe.

FULMINATION. Elle eſt beaucoup plus violente que la détonation: On l'appelle ainſi, parce qu'elle agit de même que la foudre, en faiſant ſon effet de haut en bas, pour peu que la matiere trouve de la reſiſtance au deſſus. La Fulmination de l'or arrive par l'union que l'eau regale a contractée avec lui en le diſſolvant, & par celles des parties du ſel de tartre, qui y ont été unis, lorſque l'or a été préparé en chaux, d'où vient que nonobſtant la lotion, la chaux d'or

précipitée retient encore plusieurs particules des sels, & sur tout de l'armoniac, qui étoit contenu dans l'eau régale, pour produire la fulmination à la moindre chaleur qui arrive à la chaux d'or. Et cette fulmination ne se fait que par la division forcée des sels d'avec l'or par le moyen de la chaleur.

FUSION. C'est une operation qui appartient seulement aux métaux, & aux substances minerales qu'on met dans un creuset, & qu'on expose à un feu tres-violent, jusqu'à ce que les matieres soient fonduës. On fond aussi dans un même feu les sels des plantes pour les vitrifier.

GARGARISME. C'est un medicament rafraîchissant ou déterſif, dont on se sert pour les inflamations & les ulceres de la bouche, & qu'on fait ordinairement avec l'eau de plantain, l'esprit de soufre ou de vitriol, le sirop de meures & autres semblables.

GENRE. C'est une idée generale, qui a sous lui d'autres idées generales.

GLÜANT. C'est ce qui s'étend en longueur, & en largeur sans se rompre. Le verre fondu est un corps glüant.

GOÛT. C'est un sens dont le principal organe sont les papilles nerveuses, si-

tuées immediatement sous la membrane qui revêt la langue, lesquels étant picottez par les particules salines des alimens délayées par la salive, & par la mastication, il se fait certain mouvement, & certaine vibration de leurs fibres, qui étant communiqué au cerveau par le moyen des esprits animaux fait le *goût*, & sa perception est appellée *gustation*.

GRASSES. On appelle grasses les liqueurs qui filtrent en se resserrant, & tiennent fortement aux corps dans les pores desquels elles sont entrées.

GRANULATION. C'est lorsqu'on verse goute à goute dans de l'eau froide un métal fondu, afin qu'il s'y congele.

HABITUDE. C'est une disposition qu'on a contractée en faisant souvent une chose de la faire avec facilité.

HETEROGENE. Ce qui est de nature differente. On appelle ainsi ce qui est composé de parties differentes; ainsi le lait est un corps heterogene, parce qu'il est composé de beurre, de petit lait, & de fromage. *Homogene* est un corps dont toutes les parties sont semblables comme l'eau

HOMME. C'est un tout composé de

corps & d'eſprit, de telle ſorte que l'eſprit dépend du corps pour penſer en pluſieurs ſortes, & le corps dépend de l'eſprit pour être mû en pluſieurs façons.

HUILE. C'eſt un corps compoſé de pluſieurs particules branchuës, plus groſſes que celles de l'air, & moins propres à faire le reſſort ; mais avec cela aſſez petites pour être agitées par la matiere ſubtile, ce qui fait que l'huile eſt un corps liquide. En Chymie, *Huile*, ou *ſoufre*, ainſi nommé à cauſe qu'il eſt inflammable, eſt le ſecond principe actif. C'eſt une ſubſtance douce, ſubtile, onctüeuſe, qui ſort avec l'eſprit, & qui ſe trouve dans tous les corps. C'eſt elle qui ſert de ſujet à la chaleur vitale, ou à l'eſprit qui forme la diverſité des couleurs & des odeurs, & qui adoucit l'acrimonie des ſels.

HUMEURS. Il y a deux humeurs principales fluides & contenuës, qui ſe trouvent conſtamment dans le corps, ſçavoir le *ſang*, & le *chyle*, & dans l'un & l'autre deux ſortes de particules actiues, l'acide, & l'alkali, qui ſont les deux inſtrumens mécaniques de la nature, avec le *ſerum*, ou *humeur aqueuſe*, qui eſt le vehicule commun de tout cela.

HUMIDE. C'eſt un corps liquide qui s'attache à la ſuperficie d'un corps dur.

HUMIDE RADICAL. C'eſt le ſang même, ou il conſiſte dans le ſang ; puiſque le corps privé de ſang ſe refroidit d'abord, & ne garde rien de ſon temperament.

HYPOTHESE. C'eſt un mot Grec qui ſignifié ſuppoſition. C'eſt ce qu'on établit pour le fondement de quelque verité, & qui ſert à la faire entendre, ſoit que la choſe qu'on ſuppoſe ſoit vraye, certaine & connuë, ſoit qu'elle ſoit ſeulement employée pour expliquer la verité à laquelle elle ſe rapporte.

JAUNE. La nature du verd approche fort de celle du bleu, & le jaune eſt compoſé d'une blancheur mêlée de quelque rougeur.

IDE'E. On ſe ſert du mot *d'Idée* pour ſignifier tout ce qui eſt dans l'ame, qui eſt connu par ſoi-même, & par quoi l'ame connoît tout ce qui eſt hors d'elle.

IMAGE. En termes d'optique ſignifie la trace que les objets impriment dans le cerveau par le moyen des nerfs qui ſont les organes des ſens.

IMMENSITE'. C'eſt une étenduë telle que quelque grande qu'on ſe la fi-

gure, on la peut imaginer encore plus grande.

INJECTIONS. Ce ſont des remedes liquides qu'on introduit dans les parties naturelles, & dans les playes, & qu'on compoſe avec le vin, les eaux diſtillées, l'eau de chaux, l'eau marine, l'eſprit de vin, le lait, le petit lait, les ſels, les extraits, les poudres, les huiles, les baûmes, & autres choſes ſemblables.

INSOLATION. C'eſt un échauffement des matieres, qu'on expoſe à la chaleur des rayons du Soleil. On s'en ſert ordinairement pour la maceration des conſerves liquides, pour celle des fleurs, des herbes miſes dans des huiles, ou dans des azonges, pour les teintures, pour les baûmes, pour ſecher les parties des plantes ou des animaux qu'on veut garder, ou employer, pour deſſecher les ſels, pour faire évaporer les extraits, les ſucs ou les liqueurs, ou pour les purifier, pour aigrir le vin, pour aider à la fermentation de l'hydromel, pour ſéparer l'écorce noire du poivre, comme on fait aux Indes, lorſqu'on l'a arroſé de l'eau de la mer pour en faire le poivre blanc, pour ſecher les figues, les raiſins, les peſches, les pruneaux, & pluſieurs

autres fruits dans les païs chauds, & pour plusieurs autres usages.

INSTINCT. Ce mot est pris pour la disposition naturelle qu'ont les animaux à faire quelque action qui est particuliere à leur espece.

JULEP. C'est un medicament liquide, fait avec des eaux distillées, ou avec de legeres décoctions, qu'on cuit avec du sucre jusqu'à une consistence beaucoup moins épaisse que celle des sirops, parce qu'on ne les garde pas long-tems, & qu'on ne les prépare que lors qu'on en a besoin.

LEGERETE'. Il y a deux sortes de legereté L'une absoluë, & l'autre respective. La legereté absoluë consiste dans l'effort que font tous les corps qui se meuvent en rond pour s'éloigner du centre du mouvement; d'où vient que tous les corps qui sont compris dans le petit tourbillon d'une planete sont legers d'une legereté absoluë, parce qu'ils tendent toujours à s'éloigner du centre du mouvement: Au contraire la legereté respective consiste dans l'effort que fait un corps par dessus un autre pour s'éloigner du même centre du mouvement.

LEVAIN. C'est le commancement ou

l'exaltation de la fermentation, & dont la vertu consiste dans la prédomination de l'un des deux sels, l'acide, & l'urineux.

LINIMENS. Onguens, cerats, sont des medicamens composez, destinez principalement à des onctions ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soûlager dans les maux qui leur arrivent. Ils different entr'eux principalement en leur consistence, dans laquelle les onguens tiennent le milieu. Ils sont composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, de métaux, & de mineraux.

LIQUEFACTION. C'est une operation qui se pratique sur la cire, les suifs, les azonges, les resines, les gommes, le beurre, les onguens, les emplâtres, la glace, & sur toutes les substances qui peuvent être coagulées par le froid, & facilement liquefiées par la chaleur.

LIQUIDITE'. C'est le mouvement par lequel les parties de certains corps se séparent continuellement les unes des autres.

LIVRE. Poids. La Livre ordinaire de France est de seize onces. Il est vrai que

chez les Droguiſtes & Epiciers, elle n'eſt que de douze onces. L'once n'eſt que de huit gros. Le gros peſe trois deniers. Le denier vingt-quatre grains. Et le grain vingt-quatre Karats.

LOTION. C'eſt une operation qui ſe fait en plongeant & lavant un medicament dans de l'eau, ou dans quelqu'autre liqueur pour en ôter les ordures, comme quand on lave les racines & les herbes, ou pour emporter quelque ſel ou quelque eſprit corroſif, comme dans la premiere lotion de l'antimoine, celle des précipitez, celle des magiſteres, ou pour ôter la mauvaiſe qualité, comme lors qu'on lave les huiles, les graiſſes, la therebentine.

LUMIERE. C'eſt un objet qui part d'un corps lumineux, qui répand des rayons de tous côtez dans la ſphere dont il eſt environné. Elle conſiſte materiellement dans un corps tres-fluide, & formellement dans un mouvement rectiligne tres-rapide.

MACERATION. C'eſt une operation qui commance la digeſtion, dont elle ne differe que du plus ou du moins. C'eſt une eſpece d'infuſion qui ſe fait avec peu de liqueur, & pour imprimer plûtôt que pour ôter quelque choſe au

medicamenr. Les racines aperitives dont on veut augmenter la vertu trempées avec un peu de vinaigre, c'eſt ce qu'on appelle proprement maceration : Elle ſe fait à froid, au lieu qu'il faut de la chaleur dans l'infuſion.

MAGISTERE. C'eſt la préparation d'un corps mixte, par laquelle toutes ſes parties homogenes ſont exaltées en un degré de qualité ou ſubſtance plus noble qu'auparavant, en rejettant ſeulement ſes impuretez externes ſans faire aucune extraction. Le magiſtere differe de l'extrait, en ce que dans le magiſtere toutes les parties du mixte y demeurent, quoi qu'elles ſoient changées en des qualitez ou conſiſtances plus exquiſes, & dans l'extrait on ne prend que la plus noble partie de la ſubſtance, qui eſt tout-à-fait ſéparée d'avec la plus groſſiere & elementaire.

MATIERE. On appelle matiere premiere la ſubſtance étenduë conſiderée entant qu'elle eſt le ſujet des premieres formes ou modifications qui conſtitüent les êtres naturels.

MECHANIQUE. On appelle ainſi un corps qui eſt compoſé de parties groſſieres & palpables, qui étant liées enſemble peuvent par leur figure & par leur ſi-

tuation augmenter ou diminuer le mouvement des corps, auſquels le corps méchanique s'applique. Une montre eſt un corps méchanique de cette ſorte.

MEDECINE. C'eſt un Art qui conſidere le corps humain vivant, & comme capable de ſanté, ou la ſanté du corps humain pour la conſerver lors qu'elle eſt preſente, pour la rétablir lors qu'elle eſt abſente; Ainſi à raiſon de ſon objet & de ſa fin, c'eſt le plus noble de tous les Arts.

METAUX. Ce ſont des corps ſolides, peſans, malleables, fuſibles au feu, & d'une ſubſtance égale en toutes ſes parties. Les Auteurs reconnoiſſent ſix métaux differens, dont ils font trois ordres; dans le premier deſquels ils ont mis les deux plus nobles & plus parfaits, à ſçavoir l'Or, auquel ils ont donné le nom du Soleil, tant à cauſe de ſa couleur jaune, que pour les influences particulieres qu'ils ont cru qu'il reçoit du Soleil, & l'Argent à qui ils ont donné le nom de Lune, tant à cauſe de ſa couleur blanche, qu'à cauſe de la domination particuliere qu'ils ont cru que la Lune a ſur lui. Ils ont mis dans le ſecond rang le Fer, & le Cuivre, comme étant moins nobles, moins reſſerrez,

& plus impurs en leur ſubſtance, quoi que durs & ſolides. Ils les ont auſſi joints l'un à l'autre, tant à cauſe de la grande diſpoſition qu'ils ont à s'unir enſemble, que parce que leur ſubſtance n'eſt pas bien differente, ayant donné au Fer le nom de Mars, & au Cuivre celui de Venus, à cauſe de la grande ſimpathie qu'ils ont crû qu'il y a entre ces Métaux & ces deux Aſtres. Ils ont enfin mis l'Eſtain, & le Plomb au troiſiéme rang, comme étant moins durs, & plus aiſez à fondre, ayant donné au premier le nom de Jupiter, & au dernier celui de Saturne, pour le grand rapport qu'ils ont cru qu'il y a entre ces Aſtres, & ces deux Métaux.

MENTRÜE. C'eſt un diſſolvant humide, qui en penetrant dans les plus intimes parties d'un corps ſec, ſert à en tirer les extraits & les teintures, & ce qu'il y a de plus ſubtil & de plus eſſentiel. Le menſtrüe eſt ou univerſel, reſolvant tous les corps indifferemment, ou particulier, c'eſt-à-dire, qui ne reſout que certains corps qui lui ſont particuliers. Le feu ſeconde l'action de ces deux menſtrües; puis qu'en agitant leurs parties qu'il met en mouvement, il leur donne moyen de ſe mieux inſinuër dans les

corps pour les diſſoudre.

MERCURE, vif argent. C'eſt un corps mineral & liquide coulant comme eau, ayant la couleur d'argent, & étant olivâtre & fort luiſant, il eſt compoſé d'une ſubſtance viſqueuſe & ſubtile, qui eſt chaude, humide & froide tout enſemble. Quoi qu'il s'incorpore aiſément avec tous les métaux, il le fait plus facilement à l'or & à l'argent. Il inciſe, attenuë, penetre, reſout & adoucit, lâche le ventre, nettoye les humeurs, & les purge de tout poiſon, & particulierement du venerien, dont il eſt un tres-ſouverain remede. La maniere dont le Mercure cauſe la ſalivation eſt aſſez embaraſſée. On dit avec beaucoup de probabilité, que le Mercure eſt uni inſéparablement à certain ſoufre étranger, volatile, & preſque arſenical, qui cauſe tous ſes effets par ſon acrimonie tres-forte, qui ouvre & fond la roſée chyleuſe & nourriciere des parties, & avec elle les ſucs acides, vitiez, veroliques, & autres qui ſortent dehors par les conduits ſalivaires, à cauſe que ces ſucs ainſi fondus ſont, à raiſon de leur tiſſure, diſpoſez & propres à paſſer par les pores, & les glandes maxillaires, comme par des cribles qui leur ſont proportionnez.

METHODE. C'eſt l'art de ſe ſervir de la raiſon pour découvrir la verité, ou pour l'enſeigner lorſqu'on l'a découverte.

MIXTE. Ce mot eſt pris par les Phyſiciens pour tous les corps qui reſultent du mélange de pluſieurs elemens, & dont la forme renferme des qualitez contraires; Et il eſt pris par les Chymiſtes pour tous les corps qui ſont compoſez de leurs cinq principes, & qui croiſſent naturellement.

MIXTION. C'eſt un mélange artificiel de divers medicamens qu'on a choiſis & alterez par la préparation, & qu'on unit enſemble pour en faire un medicament compoſé. Comme lorſque pour compoſer quelque electuaire, l'Artiſte choiſit, peſe & diſpenſe chaque drogue, pile les choſes qui peuvent être miſes en poudre, paſſe les pulpes, fait les décoctions, cuit avec elle le ſucre, ou le miel, juſqu'à la conſiſtence convenable, & y mêle enſuite les pulpes & les poudres, & en fait un Electuaire, & ainſi des autres compoſitions.

MODIFICATION. Agencement. C'eſt la maniere dont une choſe eſt tournée & accommodée; en ſorte qu'elle eſt changée ſeulement à l'égard de quelques ac-

cidens, ſans que ce qui lui eſt eſſentiel ſoit changé.

MORTIFICATION. C'eſt un changement de la figure exterieure, & quelquefois de la conſiſtence du mixte, comme on voit au mercure, non ſenlement lors qu'étant mêlé & incorporé avec la therebentine, ou avec d'autres ſubſtances onctüeuſes, il perd ſon mouvement & ſa fluidité ; mais auſſi lorſque cela lui arrive aprés avoir paſſé par pluſieurs operations Chimiques.

MOUVEMENT. C'eſt l'application ſucceſſive active d'un corps par tout ce qu'il a d'exterieur aux diverſes parties des corps qui le touchent immediatement.

NUTRITION. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle augmente le medicament, en lui fourniſſant une eſpece de nourriture. Elle ſe fait en deux manieres, ou en mêlant & uniſſant divers medicamens en un, comme lorſqu'on mêle peu à peu & à diverſes repriſes l'huile, le vinaire, & la litharge, & qu'on les agite long-tems dans un mortier pour en faire la nutrition, ou en ajoûtant un ſuc, une eau, ou une décoction à quelque medicament, pour l'en nourrir & l'augmenter, ou lui donner quelque vertu;

Comme lors qu'on ajoûte le ſuc de roſes, ou celui de cichorrée, ou quelque décoction hepatique, ou purgative à l'Aloés pour l'en nourrir, & qu'on fait enſuite évaporer à petit feu l'humidité ſuperfluë des mêmes ſucs, ou décoctions, juſqu'à ce que le tout ait acquis une conſiſtence d'extrait, & qu'on réïtere la même addition des ſucs ou des décoctions, & la même évaporation d'humidité, juſqu'à ce que l'Aloés en ſoit ſuffiſamment nourri & chargé.

ODEUR. C'eſt une exhalaiſon qui des choſes odoriferentes s'exhale dans les narrines, & meut la membrane interne qui eſt tres-ſenſible de telle ou telle maniere.

ODORAT. C'eſt un ſens par lequel les choſes odorantes étant portées dans les narrines, ſont perceuës par le mouvement des fibres de la membrane interne qui les tapiſſe, & de là communiqué au cerveau par les eſprits animaux.

OUYE. C'eſt un ſentiment par lequel par le moyen des trémouſſemens, ou mouvemens divers de tremblement de l'air environnant, hurtant contre le tympan de l'oreille, & agitant à même tems l'air interieur avec les petites fibrilles du nerf auditif, communiqué à l'organe du ſens

commun, l'Ame perçoit le ſon.

ONGUENS, Linimens, Cerats. Ce ſont des medicamens compoſez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverſes parties de plantes, d'animaux, & de mineraux, deſtinez principalement à des onctions, ou applications exterieures ſur diverſes parties du corps, tant pour les guerir, que pour les ſoûlager dans les maux qui leur arrivent. Les Linimens, les Onguens, les Cerats different entr'eux principalement en leur conſiſtance, dans laquelle les Onguens tiennent le milieu, en ſorte qu'on donne ſouvent le nom d'Onguent aux uns & aux autres.

PARFUMS. Ce ſont des medicamens compoſez de benjoin, de ſtorax, de bois de roſes, de calamus aromatique, des girofles, de l'abdanum, de ſuccin, de maſtic, de cinabre, deſtinez pour introduire des odeurs agreables, ou deſagreables dans les chambres, ou dans quelques parties du corps pour de certaines maladies, comme les vapeurs & ſuffocations de matrice, les ulceres rebelles, & particulierement les veroliques.

PASSIF. C'eſt ce qui ne communique aucun mouvement, mais qui en reçoit.

PATHOLOGIE. C'eſt une partie de

la Medecine, qui consiste à considerer la nature, les causes, & les simptômes des maladies.

PENSE'E. Comme les fibres du cerveau des hommes faits ont acquis pour l'ordinaire une consistence mediocre depuis trente jusqu'à soixante & dix ans, & que les plaisirs & les douleurs ne font plus alors tant d'impression sur elles, l'Ame n'étant plus divertie par les objets des sens, peut avoir plus facilement des imaginations utiles & distinctes : C'est pour cela que nous voyons peu de jeunes gens qui pensent bien, & que nous en voyons beaucoup plus parmi les hommes faits qui possedent cette qualité.

PHARMACIE. C'est l'art de préparer & de composer les Remedes pour la gueriſon des maladies. Il y a deux sortes de Pharmacie. La Pharmacie Galenique, qui est la partie de Medecine qui enseigne le choix, la préparation, & la mixtion des medicamens : Et la Pharmacie Chymique. Cette derniere est un art qui enseigne à resoudre les corps mixtes, à connoître, & à diviser les parties dont ils sont composez, pour en séparer celles qui sont mauvaises ; en sorte qu'on tire le suc, & la substance de tous les mixtes dans la pureté, pour les employer à la

conſervation, ou au rétabliſſement de la ſanté.

PHARMACOPE'E. C'eſt un traité qui donne la connoiſſance de la Pharmacie, & qui enſeigne de quelle maniere les remedes doivent être préparez.

PHILTRE. C'eſt un breuvage, ou autre drogue pour donner de l'amour. On diſtingue les Philtres en faux, ou en veritables, & l'on tient pour faux ceux que donnent quelquefois les vieilles femmes, ou les femmes débauchées. Ceux-là ſont ridicules, & contre nature, plus capables d'inſpirer la folie que l'amour à ceux qui s'en ſervent. Les ſymptômes mêmes en ſont dangereux: On entend par veritables Philtres ceux qui peuvent concilier une inclination mutüelle entre une perſonne & une autre par l'interpoſition de quelque moyen naturel & magnetique qui tranſplante l'affection : Ainſi on ſçait que ſi un homme met un morceau de pain ſous ſon aiſelle pour l'empreigner de ſa ſüeur, & de la matiere de l'inſenſible tranſpiration, le chien qui en aura mangé, ne le quittera jamais.

PHYSIOLOGIE. C'eſt une partie de la Medecine, qui obſerve & conſidere la nature de l'homme par rapport

à la gueriſon de toutes ſes maladies.

PHYSIQUE. C'eſt la connoiſſance qu'on a de l'eſſence & des proprietez des corps naturels.

PILULES. Elles ſont ainſi nommées à cauſe de leur figure ronde, & ſemblable à celle des petites balles. Ce ſont des medicamens compoſez de divers ingrediens propres à ceux qui ne ſçauroient boire des medicamens diſſouts, & qui deſirent être purgez en petite doſe. Leur baſe ordinaire eſt l'aloés, la coloquinthe, l'agaric, le thurbit, la ſcamonée, la rhubarbe, le mercure doux: Celles qui ſont anodines & ſomniferes, ont ordinairement l'opium pour leur baſe, auſquelles on ajoûte des aromats capables de fortifier les parties noble pendant leur effet.

POLI. C'eſt un corps dont la ſurface eſt ſi égale, qu'une partie ne ſurpaſſe pas l'autre.

PORES. Ce ſont les petits intervales que laiſſent entr'elles les parties qui compoſent tous les corps, tant durs que liquides.

POTIONS. Elles ſont ainſi appellées, parce qu'on les boit. Ce ſont des medicamens liquides compoſez d'eau commune, de vin, de lait, de petit-lait,

d'eaux distillées, d'infusions, de teintures, de décoctions, de sucs, de poudres, de sels, d'opiates, de confections, de magisteres, d'elixirs, d'huiles, d'essences. Les Juleps, les Apozemes, les Emulsions, peuvent être nommez Potions, de même que les medecines. On prépare des potions emetiques, des diaphoretiques, des pectorales, des cephaliques, des somniferes, des anodines, des aperitives, des diuretiques, des cordiales, des stomachiques, des hepatiques, des spleniques, des histeriques, des vulneraires, des arthritiques, des carminatives, des dysenteriques, & pour plusieurs autres dessein.

POUDRES. C'est la reduction des matieres seches en particules, dont on se sert seules, ou qu'on fait entrer dans la composition des electuaires, des opiates, des confections, des pilules, des trochisques, des sirops, des onguents, des cataplasmes, & des emplâtres,

PRECIPITATION. Ce mot est pris dans la Chymie pour le mouvement par lequel un corps dissout tombe au fond du vaisseau, parce que le dissolvant ne le soûtient plus; C'est ainsi que l'argent se précipite lors qu'on jette du cuivre dans l'eau forte qui la dissout.

PRINCIPE Ce mot eſt pris en Phyſique pour tout ce qui entre dans la compoſition d'un mixte. Les Chymiſtes en trouvent cinq dans la reſolution de ſes parties, dont ils nomment les trois principaux, Principes actifs, & les deux moindres, Principes paſſifs. Ils ont donné aux trois premiers le nom de Sel, de Soufre, & de Mercure, à cauſe du grand rapport qu'ils ont avec le ſel, le ſoufre, & le mercure naturels. Ils les appellent Actifs, parce qu'ils renferment toute la vertu qui produit l'action. Le ſel eſt eſtimé le fondement de toutes les ſaveurs, le Soufre des odeurs, & de l'inflammabilité, & le Mercure des couleurs. Le Phlegme & la terre ſont les deux derniers principes qu'ils nomment Paſſifs, tant pour les diſtinguer des premiers, qu'à cauſe qu'ils ne peuvent produire aucune action bien conſiderable. Ils les appellent auſſi principes elementaires, à cauſe de la conformité qu'ils ont avec l'eau & avec la terre, qui ſont les plus groſſiers des elemens des Philoſophes anciens. Dans la diſtillation des mixtes, le phlegme inſipide qui nous repreſente l'eau paroît ordinairement le premier; l'Eſprit auquel on donne le nom de Mercure vient aprés, l'Huile, qu'on appelle Soufre, paroît la troi-

ſiéme ; le ſel ſous ſon propre nom, ſe trouve le dernier mêlé parmi la Terre, laquelle reſtant dans le filtre aprés la ſéparation du ſel, eſt eſtimée le dernier Principe.

PRIVATION. C'eſt le défaut d'une proprieté qui conviendroit à un ſujet, en qui elle n'eſt pas.

PROBLEME. C'eſt ce que l'on met en avant, & que l'on propoſe ſimplement. L'uſage a fait que dans les ſciences, il ſignifie ce que l'on propoſe avec doute ; mais auſſi avec quelque apparence de verité, ou même qui ſe peut ſoûtenir de part & d'autre, avec une égale probabilité, & on entend par une propoſition problematique, celle qui eſt fondée ſur des raiſons qui ne ſont point tout-à-fait convaincantes.

PROJECTION. C'eſt lors qu'on jette une matiere dans un creuſet ou aludel bien rougi au feu, & qu'on recouvre en même temps. Quand la détonation eſt paſſée, on l'ouvre, & on y jette autant de nouvelle matiere que la premiere fois, puis on le recouvre, & on continuë ainſi la même projection, juſqu'à ce que toute la matiere ait été projettée, ou que le vaiſſeau n'en puiſſe plus contenir.

PROPORTION C'eſt le rapport

d'une choſe à une autre avec une convenance du tout aux parties.

PROPRIETE'. On ſe ſert de ce mot pour ſignifier generalement tout ce qui n'eſt pas de l'eſſence d'une choſe, c'eſt-à-dire, qui n'eſt pas ce qu'on conçoit le premier de cette choſe : Et ainſi il y a des proprietez eſſentielles, & des proprietez accidentelles.

PROPOSITION. On entend par ce mot, les termes dont on ſe ſert pour énoncer ſes jugemens.

PURIFICATION. C'eſt une operation qui ôte les ſuperfluitez des medicamens, que la lotion ne peut emporter, comme quand on ôte à la coloquinte ſes graines, aux tamarins leurs noyaux, aux raiſins leurs pepins, aux ſemences leurs écorces, & aux racines le cœur, & les ſuperfluitez, aux noix vertes l'écorce, & aux ſéches leur coquille.

QUANTITE'. Ce mot en Phyſique eſt pris pour ſignifier l'étenduë renfermée ſous quelque grandeur particuliere.

QUESTION. C'eſt une propoſition dans laquelle il y a quelque choſe de connu, & quelque choſe d'inconnu.

RAISON. C'eſt la puiſſance qu'a l'Ame de joindre ou de ſéparer deux ou pluſieurs idées ſuivant qu'elles ont de

rapport, d'égalité, ou d'inégalité neceſſaires, qui ne ſont pas connus par eux-mêmes; mais par d'autres.

RAREFIER. Un corps ſe rarefie, lorſque ſans aquerir aucune nouvelle matiere qui lui ſoit propre, il devient plus grand & plus étendu, à cauſe que d'autres corps êtrangers ſe gliſſent entre ſes parties. C'eſt ainſi qu'une éponge ſe rarefie dans l'air, ou dans l'eau.

RECTIFICATION. C'eſt une diſtillation, ou une ſublimation nouvelle de ce qui avoit été déja diſtillé, ou ſublimé, & par ce moyen une nouvelle ſéparation des aquoſitez & des terreſtritez, ou autres impuretez qui ſe trouvoient mêlées dans la premiere diſtillation, ou ſublimation. On la peut réïterer juſqu'à ce que la choſe qu'on veut rectifier, ait atteint ſa derniere pureté.

REEL. On appelle ainſi tout ce qui exiſte hors de nôtre entendement; Et tout ce qui n'exiſte que dans l'entendement s'appelle imaginaire.

REDUCTION. C'eſt un rétabliſſement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel; comme lors qu'ayant uni & incorporifié les eſprits avec certaines matieres, on les en ſépare, & on

les reduit en leur premier état par la distillation. On peut aussi faire la même chose des matieres dont on a séparé les esprits.

REFLEXION. La reflexion du mouvement n'est autre chose que le détour d'un corps, qui rencontrant des obstacles invincibles, est obligé de prendre une détermination de mouvement contraire à celle qu'il avoit.

REFRACTION. Ce mot signifie Rupture. On s'en sert ordinairement pour exprimer ce qui arrive aux rayons qui partent des objets visibles, lesquels vont droit quand ils passent dans un milieu qui est par tout de même nature, tel que l'air est ordinairement ; mais qui changent cette direction droite lors qu'ils rencontrent un verre, de l'eau, ou quelqu'autre corps transparent, selon que le corps a une consistence, & une differente figure. Les rayons sont diversement rompus, les uns le sont en s'approchant, & les autres en s'éloignant de la perpendiculaire au corps auquel il fait sa reflexion.

RETROGRADATION. C'est le mouvement par lequel ce qui s'étoit mû d'une maniere semble se mouvoir par le même chemin, d'un sens tout contraire.

REVERBERATION. C'eſt une operation qui ſert à ouvrir, & à calciner les ſubſtances des mixtes, par un feu de flamme qui entoure & qui refléchit ſur la matiere. Elle ſert auſſi à pouſſer les eſprits corroſifs de nitre, de ſel, de vitriol, & même à pouſſer par la cornuë les parties volatiles de certaines plantes, & de tous les animaux. Elle eſt double, l'une ſe fait à feu ouvert, qui eſt celle des calcinations, & l'autre à feu clos, qui eſt celle des diſtillations.

REVIVIFIER. C'eſt faire retourner quelque mixte qu'on auroit déguiſé par des ſels, ou par des ſoufres en ſon premier état; Ainſi l'on revivifie le cinabre, & les autres préparations de mercure en mercure coulant.

ROIDEUR. C'eſt la reſiſtance que fait un corps, quand on le veut ployer, & l'effort avec lequel il ſe redreſſe lors qu'il a été ployé.

ROUILLURE. C'eſt le dérangement de quelques parties inſenſibles d'un métal, qui ont été enlevées par la force de quelque liqueur, qui en a penetré les pores,

RUDE. Les corps rudes ſont ceux dont la ſurface eſt inégale & raboteuſe.

ROBS. Ce ſont des ſucs de fruits dépurez & cuits juſqu'à la conſiſtence des deux tiers de leur humidité, ou tout au plus juſqu'aux trois quarts. On appelle SAPA le ſuc de raiſins dépuré, & cuit de la même maniere.

SAVEURS. Ce ſont de certaines perceptions, ou certains ſentimens qui ſont excitez dans l'ame par les mouvemens que les viandes cauſent dans les nerfs de la langue.

SCELLER hermetiquement, c'eſt clorre l'emboucheure ou le col d'un vaiſſeau de verre avec des pincettes rougies au feu. Pour le faire on échauffe ce col avec des charbons ardens qu'on approche peu à peu; l'on augmente & l'on diminuë le feu, juſqu'à ce que le verre ſoit prêt à ſe mettre en fuſion. On ſe ſert de ce moyen pour boucher les vaiſſeaux quand on a mis dedans quelque matiere facile à être exaltée, qu'on veut faire circuler.

SCIENCE. C'eſt une connoiſſance certaine & évidente, acquiſe par une demonſtration.

SEL, eſt le dernier des principes actifs; C'eſt une ſubſtance fixe & incombuſtible qui donne la conſiſtence au mixte, & le preſerve de pourriture, & qui

excite les diverſes ſaveurs, ſelon qu'il ſe trouve differemment mélangé. On diviſe ce ſel, en fixe, volatil, & eſſentiel. On nomme *fixe*, celui qui demeure aprés qu'on a ſéparé les principes volatils; *volatil*, celui qui ſe ſublime facilement; comme le ſel des animaux; & *eſſentiel*, celui qui ſe tire du ſuc des plantes, & qui eſt entre le fixe & le volatil.

SIGNE. C'eſt quelque choſe de connu, qui nous mene à la connoiſſance d'une autre choſe inconnuë.

SITUATION. C'eſt le rapport que chaque corps a avec les autres corps qui ſont éloignez de lui: Ainſi on dit qu'une maiſon eſt ſituée au Levant, parce qu'elle regarde ce point de l'horizon, plus particulierement que les autres.

SOLIDE. Un corps ſolide d'une ſolidité abſoluë, eſt celui qui contient beaucoup de matiere, hors une petite ſuperficie.

SON. L'agitation particuliere de l'air ſe nomme *ſon dérivé*, & la proprieté qu'ont les corps reſonans de la produire, s'appelle *ſon primitif*.

SPIRITUALISATION. C'eſt une converſion des parties d'un corps compacte en eſprit, elle eſt attribuée particulierement aux ſels, dont preſque tou-

tes les parties ſont converties en eſprits par la diſtillation. Tels ſont le ſel marin, le nitre, le vitriol, l'alun. On ſpiritualiſe pluſieurs autres medicamens, & ſur tout les ſucs & les liqueurs fermentées qui rendent leurs eſprits volatiles & inflammables, & non pas acides, comme ſont ceux que nous tirons des ſels.

SPONGIEUX. C'eſt ce qui eſt rare & plein de trous, comme une éponge.

STRATIFICATION. C'eſt un arrangement de pluſieurs lames de métal, ou d'herbes, de bois, ou autres choſes ſemblables, dont on fait pluſieurs lits ou couches alternativement pour purifier les matieres, ou pour les fondre; ce qu'on appelle en Latin *ſtratum ſuper ſtratum*, & qui eſt marqué par les Livres de Chymie par S S S. On pratique la Stratification quand on purifie l'or par la cementation.

SUBLIMATION. C'eſt une élevation d'une matiere volatile au haut du chapiteau par le moyen du feu.

SUBSTANCE. C'eſt ce qui exiſte en ſoi-même, ou par ſoi-même, & qui eſt le ſujet de pluſieurs proprietez.

SUC. On entend par ce mot toute liqueur qui eſt propre à nourrir & à conſerver les plantes.

SUPPOSITOIRES. Ce ſont des medicamens ſolides, de la longueur & de la groſſeur à peu prés du petit doigt arrondis, & faits preſque en piramide. Ils ont été inventez pour la commodité des perſonnes qui ne peuvent pas facilement prendre des cliſteres, ou qui y ont de la repugnance, ou dont la maladie & la conſtitution ne le permettent pas, étant introduits & gardez en peu de tems dans le fondement, ils lâchent le ventre, & donnent du ſoulagement à ceux qui en ont beſoin. La matiere ordinaire des ſuppoſitoires eſt le miel commun cuit en conſiſtence ſolide, auquel on ajoûte du ſel marin, ou gomme, ou de l'aloés, ou de la coloquinte en poudre.

SYLLOGISME. C'eſt un raiſonnement où les deux prémiſes ſont exprimées.

SYMPATHIE. C'eſt la correſpondance ou l'accord qui eſt entre deux, ou pluſieurs choſes.

SYMPTOME, Accident. On le diſtingue d'accident en medecine, en ce que ſymptome eſt ce qui arrive au corps par les cauſes de quelque maladie, ou par la maladie même, comme la chaleur dans la fiévre, & qu'accident eſt ce qui arrive par les autres cauſes, comme la chaleur

arrive de l'exercice violent, ou de la colere.

SYROPS. Ce ſont des compoſitions aſſez agreables qui ſont faites avec des eaux, ou avec des ſucs, ou des décoctions des teintures, ou cuites avec du ſucre, ou du miel, dans une conſiſtence un peu épaiſſe, & en état d'être conſervée.

SYSTEME, Compoſition. On appelle Syſteme en Phyſique ce qui fait qu'une choſe agit d'une certaine maniere en vertu de ſa conjonction, & des diſpoſitions qui font ſa nature. Il n'y a de la difference entre ſyſteme & hypotheſe, ou ſuppoſition, qu'en ce que l'hypoteſe eſt un ſyſteme plus particulier, & le ſyſteme eſt une hypotheſe plus generale, ou pour mieux dire, le ſyſteme n'eſt qu'un compoſé de pluſieurs hypotheſes.

TABLETTES. Ce ſont des compoſitions ſolides faites avec du ſucre, des ſucs, des poudres, des confections, des huiles diſtillées, & du mucilage de gomme adraganth, & dont on ſe ſert ordinairement pour les maladies de la poitrine, & quelquefois pour purger & lâcher le ventre.

TEINTURE. C'eſt l'extraction, ou ſéparation qu'on fait de la couleur d'un ou de pluſieurs mixtes, & de l'impreſſion

qu'elle fait dans quelque liqueur, ou menſtruë propre, qui emporte une portion de leur plus pure ſubſtance : car elle quitte ſon propre corps, en ſe diſſolvant, & s'unit aux menſtruës, pour leur communiquer ſa couleur & ſes vertus.

TERRE. C'eſt un element qui a des particules égales entr'elles, cubiques ou rondes, peſantes & fixes, ſans ſe diſſoudre dans l'eau, ni ſe fondre dans le feu. TERRE, ou *Teſte morte*, ou *damnée*, en Chymie eſt le ſecond des principes paſſifs, qui retient toujours en ſoi quelques eſprits, & qui aprés en avoir été dépoüillée en reprend de nouveaux, ſi on la laiſſe long-tems expoſée à l'air.

THEOREME. C'eſt une propoſition qui contient une verité acquiſe par demonſtration.

THERAPEUTIQUE. C'eſt une partie de la Medecine qui enſeigne à guerir les maladies, & qui conſiſte dans l'art de trouver les ſecours convenables aux maladies, & de les appliquer aprés les avoir trouvez ; ce qui demande un bon jugegemant, fondé ſur la connoiſſance de l'œconomie animale en particulier, & ſur celle de toute la nature en general.

TRANSFUSION. C'eſt une action

par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaiſſeau dans un autre, comme il arrive dans pluſieurs préparations de Chimie & de Pharmacie. La plus ſurprenante des Transfuſions, c'eſt celle qui s'eſt faite de nos jours, du ſang d'un animal, & même de liqueurs dans le corps d'un autre

TRANSPARENT. Un corps eſt dit tranſparent lorſque la lumiere le penetre de tous côtez, & opaque lors qu'elle ne le penetre pas.

TRITURATION. C'eſt une diviſion du medicament en petites parties, faite pour le rendre en état de pouvoir être uni & mêlé avec d'autre, ou pour l'avoir plus commode & plus propre à être pris interieurement, ou pour être appliqué exterieurement. Elle eſt double, l'une qui eſt des medicamens ſecs & durs, & l'autre des medicamens humides & mols.

TROCHISQUES. C'eſt une compoſition ſeche, dont les principaux medicamens ſont ordinairement mis en poudre fort ſubtile, puis étant incorporez avec quelque liqueur, on les reduit en une maſſe, dont on fait de petits grains, auſquels on donne telle figure que l'on veut, & qu'on fait ſecher enſuite à l'air

hors des rayons du Soleil, & loin du feu.

VAISSEAUX. Ce ſont des inſtrumens de terre, ou de verre, propres à calciner, diſtiller, ſublimer, contenir, & recevoir les differentes matieres qu'on prépare, comme les cornuës, cucurbites, matras, recipiens, vaiſſeaux de rencontre, balons, entonnoirs, phioles, creuſets, terrines, mortiers, marmites & aludels.

VERTU. On ſe ſert de ce mot dans la Phyſique pour ſignifier en general, le pouvoir que les choſes ont de produire certains effets, ſoit que le pouvoir ſoit actif, ſoit qu'il ſoit paſſif: Ainſi la vertu de l'aimant eſt paſſive, parce qu'elle ne conſiſte que dans une certaine diſpoſition que ſes pores ont à recevoir la matiere magnetique, & la vertu de cette matiere eſt active, parce qu'elle agit contre l'air qu'elle chaſſe d'entre l'aimant & le fer, lors qu'ils s'approchent l'un de l'autre.

VIE. Elle conſiſte formellement dans le mouvement ou l'action de la machine du corps. Si le mouvement ceſſe entierement & irrevocablement, elle eſt morte. Tant qu'elle exerce comme il eſt requis les mouvemens auſquels

elle eſt propre, on dit qu'elle eſt ſaine, la ſanté étant l'integrité de la vie. Que ſi ces mêmes mouvemens ſont dépravez, on dit que la machine eſt malade; parce que la maladie n'eſt autre choſe que la dépravation de la vie.

VISION. C'eſt un ſentiment par lequel du different mouvement des rayons viſuels réünis dans l'humeur criſtaline, & dans la vitée, & heurtant enſuite contre la retine, l'Ame perçoit les couleurs avec la lumiere, la ſituation, la diſtance, la grandeur, la figure, & le nombre.

VITRIFICATION. C'eſt une operation qui convertit par un feu tres-violent quelque matiere en verre: Elle ſe pratique ſur les métaux, ſur les métalliques, & ſur divers autres mineraux, & entr'autres ſur les pierres, les cailloux, le ſablon, & même ſur les cendres de diverſes plantes.

VOIX. C'eſt un ſon articulé de l'homme, produit par la glotte, de la percuſſion de l'air expiré, pour exprimer les ſentimens de l'Ame.

USNE'E. C'eſt une mouſſe qui croît ſur un crane humain, Elle arrête toutes les hemorragies, & fait la baſe de l'onguent magnetique. On tient que l'Uſnée

qui croît ſur le crane d'un pendu, ou d'un rompu, a une vertu ſinguliere d'arrêter le ſang, & de reſiſter à l'epilepſie, ce que n'a pas une autre Uſnée. Cela vient de ce que ceux qui meurent d'une mort violente, quoi qu'ils perdent la plûpart leurs eſprits influans, gardent naturellement l'eſprit implanté, qui devient concentré dans les parties. Cet eſprit n'a plus à la verité aucune activité formelle de vie; mais c'eſt de lui que dépendent les merveilleux effets des corps. Ainſi c'eſt delà que le cadavre d'un homme que l'on a tué avec violence verſe du ſang en de certains cas en la preſence de ſon meurtrier, & c'eſt encore delà qu'un nez enté devient froid, & ſe pourrit malgré la diſtance, & l'éloignement des lieux, ſi-toſt que celui du bras, duquel il a été pris, vient à mourir.

Fin du ſecond Tome.